

L'HOMME

sur le chemin d'Emmaüs

John R. Cross



Publié par BONNESEMENCE^{MC} Canada

L'HOMME SUR LE CHEMIN D'EMMAÛS

2^e édition

Tous droits réservés. Aucune partie de ce livre ne peut être reproduite sous quelque forme que ce soit sans l'autorisation écrite de l'éditeur. BONNESEMENCE, www.goodseed.com et le logo sont des marques déposées de GOODSEED® INTERNATIONAL.

Publié en 2000, 2010 par BONNESEMENCE™ CANADA
CP 82091, Gatineau, QC, J8T 8B6, Canada

sous contrat de licence avec GOODSEED® INTERNATIONAL

Courrier électronique : info.qc@goodseed.com

Données de catalogage avant publication (Canada)

Cross, John R.

L'homme sur le chemin d'Emmaüs :
une explication claire et simple du best-seller mondial

Traduction de : The Stranger on the Road to Emmaus. 5th edition.
Copyright © 1997, 1998, 1999, 2000, 2001, 2002, 2003, 2004, 2009, 2010

GOODSEED® INTERNATIONAL

Première impression : décembre 1996

Comprend des références bibliographiques et un index.

ISBN 978-1-890082-75-8

(Édition originale : ISBN 1-890082-05-8)

1. Bible - Critique, interprétation, etc.
2. Christianisme - Essence, esprit, nature.
3. Théologie dogmatique - Ouvrages de vulgarisation. I. Titre.

BS511.2.C7614 2000 220.6 C00-931346-X

Les citations indiquées (BFC) sont des citations du texte biblique de
La Bible en français courant © 1997, Société biblique française. (www.la-bible.net)
Avec permission. Tous droits réservés.

Les citations indiquées (COL) sont des citations du texte biblique de la version de
la Bible Segond révisée (Colombe) © 1978, Société biblique française.
Avec permission. Tous droits réservés.

Les citations indiquées (DRB) sont des citations du texte biblique de la version
Darby, Nouvelle Édition © 1985, Bibles et Publications Chrétiennes. (www.bpCBS.com)
Avec permission. Tous droits réservés.

Les citations indiquées (LSG) sont des citations du texte biblique de la version de
la Bible Louis Segond 1910.

Les citations indiquées (NBS) sont des citations du texte biblique de
la Bible Nouvelle Bible Segond © 2002, Société biblique française. (www.la-bible.net)
Avec permission. Tous droits réservés.

Les citations indiquées (NEG) sont tirées de la version de *la Bible, traduite par Louis Segond*.
Révision NEG – 1979 ©, Société Biblique de Genève. (www.societe-biblique.com/fr)
Avec permission. Tous droits réservés.

Les citations indiquées (PDV) sont des citations du texte biblique de *Parole de Vie*.
Copyright © 2000, Société biblique française. Avec permission. Tous droits réservés.

Les citations indiquées (SEM) sont des citations bibliques extraites de *la Bible du Semeur*.
Texte copyright © 2000, Société Biblique Internationale.
Avec permission. Tous droits réservés.

Les citations indiquées (S21) sont des citations du texte biblique de *La Bible Segond 21*
Copyright © 2007, Société Biblique de Genève.

Reproduit avec aimable autorisation. Tous droits réservés.

Imprimé au Canada

*À mes parents qui m'ont enseigné que la
Bible a un message dont il faut tenir compte.*

*À mon épouse et à ma famille également,
qui ont été immuables dans leur appui
et leur encouragement.*

Dans le but de faciliter la lecture et de rester fidèle aux textes bibliques, j'ai employé le plus souvent des lettres minuscules pour les pronoms et pour certains noms qui se rapportent à Dieu. Cependant, dans les cas où il pourrait y avoir un manque de clarté quant à la personne désignée, j'ai utilisé des majuscules.

Tous les versets bibliques sont en italique et mis en retrait. Lorsque j'ai voulu souligner certains faits, les mots paraissent en caractères gras. Des crochets insérés dans le verset biblique indiquent des explications qui ont été ajoutées au texte.

REMERCIEMENTS

Il y a plusieurs siècles, un roi reconnu pour sa grande sagesse a écrit :

... il n'y a rien de nouveau sous le soleil.

Il est certain que lorsqu'il s'agit de la Bible, personne ne peut se vanter d'avoir pondu des idées originales. J'admets volontiers avoir emprunté des esquisses et des idées de mille et une sources, autant modernes qu'anciennes. Plusieurs de ces idées sont si bien connues que personne n'oserait prétendre qu'elles lui sont propres. Les sources dont je connais l'identité sont indiquées dans les notes à la fin du présent livre.

Je tiens surtout à remercier Trevor McIlwain qui, en utilisant un survol des Écritures, a réussi à mettre le message en perspective. Sa méthode d'enseignement a profondément influencé la mienne, et je lui en suis reconnaissant. De plus, Trevor a apporté plusieurs critiques et suggestions au manuscrit original du présent livre.

Je tiens aussi à remercier Nancy Everson pour sa contribution et son encouragement; mon frère, David Cross, et mon épouse, Janice, qui m'ont aidé à éclaircir certains détails au niveau du contenu et à améliorer la cohérence du texte; Carl Wieland pour sa contribution dans les domaines liés à la science; Paul et Kathleen Humphreys, Barney et Mary Ann Iott, John Krajec, et Russ et Karyn Smyth pour leur appui constant; Rachel Bader pour son travail ardu de formatage, et les artistes Don Dolton, Adah Biggs, Ian Mastin ainsi qu'une quatrième personne qui a préféré garder l'anonymat. Je remercie aussi Marlin Redpath et Jim McCulley pour la conception de la couverture.

Cette deuxième édition française a bénéficié de recommandations et de suggestions de plusieurs personnes au cours des dernières années. Certaines se sont penchées sur le contenu, d'autres, sur la grammaire, d'autres, sur la simplicité, et d'autres ont contribué à l'aspect artistique et administratif. J'aimerais exprimer ma sincère reconnaissance à tout un chacun.

Les personnes suivantes ont contribué à la réalisation de cette deuxième édition française : Gaetan et Ivy Pilon, Valérie Catrice, Timothée Corbeau, Claudette Vallée.

TABLE DES MATIÈRES

INTRODUCTION	9
CHAPITRE UN	
1 PROLOGUE	11
2 METTRE LES CHOSES AU CLAIR	12
3 UN LIVRE SANS PAREIL	14
CHAPITRE DEUX	
1 AU COMMENCEMENT, DIEU	19
2 LES ANGES, L'ARMÉE DES CIEUX ET LES ÉTOILES	24
CHAPITRE TROIS	
1 LES CIEUX ET LA TERRE	29
2 C'ÉTAIT BON.	33
3 L'HOMME ET LA FEMME	39
CHAPITRE QUATRE	
1 JE.....	49
2 DIEU A-T-IL RÉELLEMENT DIT?	52
3 OÙ ÊTES-VOUS?	58
4 LA MORT	61
CHAPITRE CINQ	
1 UN PARADOXE	71
2 L'EXPIATION	74
3 NOÉ.	83
4 BABEL.	91
CHAPITRE SIX	
1 ABRAHAM	97
2 LA FOI	100
3 ISAAC	102
CHAPITRE SEPT	
1 ISRAËL ET JUDA	109
2 MOÏSE	110
3 PHARAON ET LA PÂQUE	113
CHAPITRE HUIT	
1 DU PAIN, DES CAILLES ET DE L'EAU	121
2 LES DIX RÈGLES	123
3 LE TRIBUNAL	130
CHAPITRE NEUF	
1 LE TABERNACLE	139
2 L'INCRÉDULITÉ	145
3 JUGES, ROIS ET PROPHÈTES	148

CHAPITRE DIX

1 ÉLISABETH, MARIE ET JEAN	157
2 JÉSUS	160
3 PARMİ LES DOCTEURS DE LA LOI	167
4 LE BAPTÊME	170

CHAPITRE ONZE

1 TENTÉ	177
2 LA PUISSANCE ET LA RENOMMÉE	179
3 NICODÈME	181
4 LE REJET	184
5 LE PAIN DE VIE	188

CHAPITRE DOUZE

1 UN VÊTEMENT SOUILLÉ	191
2 LE CHEMIN	194
3 LAZARE	195
4 L'ENFER	199
5 L'ACCUEIL ET LA TRAHISON	200

CHAPITRE TREIZE

1 L'ARRESTATION	205
2 LA CRUCIFIXION	208
3 L'ENSEVELISSEMENT ET LA RÉSURRECTION	219

CHAPITRE QUATORZE

1 L'HOMME SUR LE CHEMIN D'EMMAÛS	227
2 LE MESSAGE SUR LE CHEMIN D'EMMAÛS	229
— D'ADAM JUSQU'À NOÉ —	
3 LE MESSAGE SUR LE CHEMIN D'EMMAÛS	235
— D'ABRAHAM JUSQU'À LA LOI —	
4 LE MESSAGE SUR LE CHEMIN D'EMMAÛS	242
— DU TABERNACLE JUSQU'AU SERPENT D'AIRAIN —	
5 LE MESSAGE SUR LE CHEMIN D'EMMAÛS	247
— DE JEAN-BAPTISTE JUSQU'À LA RÉSURRECTION —	

CHAPITRE QUINZE

1 QUE VOULEZ-VOUS QUE JE FASSE?	257
2 UN MOMENT FAVORABLE	272

APPENDICE

GLOSSAIRE	277
LE CHOIX D'UNE BIBLE	279
RESSOURCES	281
NOTES	283

Au sujet de la Bible :

... Et que celui qui entend dise : Viens. Et que celui qui a soif vienne; que celui qui veut, prenne de l'eau de la vie, gratuitement.

Je le déclare à quiconque entend les paroles de la prophétie de ce livre : Si quelqu'un y ajoute quelque chose, Dieu le frappera des fléaux décrits dans ce livre; et si quelqu'un retranche quelque chose des paroles du livre de cette prophétie, Dieu retranchera sa part de l'arbre de la vie et de la ville sainte, décrits dans ce livre.

Apocalypse 22.17-19 (LSC)

INTRODUCTION

Il n'est pas facile d'écrire un livre objectif sur la Bible car, par sa nature même, elle exige une prise de position. Malheureusement, les gens ont pris position face à la Bible dans des circonstances défavorables.

Plusieurs personnes ont du dégoût pour la Bible, ayant eu l'expérience désagréable de rencontrer des prédicateurs ultra-zélés qui les ont assaillies de versets bibliques tirés hors contexte. Par conséquent, ces gens sont méfiants, ayant entendu parler suffisamment de la Bible pour se méprendre sur son message, mais pas assez pour leur permettre de bien le comprendre. Ils ont donc choisi de *rejeter* la Bible plutôt que de l'*accepter*. La majorité essaie de rester neutre et l'évite complètement.

Voilà pourquoi j'ai tenté d'écarter le ton *prédicateur*, un ton qui a tendance à irriter les gens. Je me suis efforcé d'expliquer la Bible clairement et de laisser au lecteur la liberté de tirer ses propres conclusions. Certaines personnes m'accuseront d'avoir perdu mon objectivité puisque je présente la Bible comme étant vraie. J'ai cru devoir courir ce risque, car c'est ce que la Bible affirme elle-même, et je trahirais le texte si je faisais autrement. J'ai en effet tenté de saisir l'esprit du récit, pour qu'il soit à la fois clair et intéressant.

J'ai résolu également de ne pas en *atténuer* le message. Là où la Bible exige un choix, j'ai essayé d'illustrer clairement ce choix. La Bible est assez directe dans ce qu'elle communique, et je me suis efforcé de refléter cette réalité en évitant des propos vagues. Par conséquent, j'ai cherché à éviter un langage politiquement correct qui pourrait mener à confusion au détriment du message biblique. En vue d'alléger ce texte, je n'y emploie que le masculin pour désigner les femmes et les hommes.

Comme pour tout autre ouvrage, certains lecteurs décideront dès les premières pages que ce livre n'est pas pour eux. À ces personnes, j'aimerais lancer le défi de lire le présent livre en entier avant de tirer leurs conclusions au sujet de la Bible. À un moment donné dans ma propre vie, j'étais prêt à rejeter carrément la Bible, mais c'est alors que quelqu'un m'a encouragé à prendre le temps de l'examiner à nouveau. Je l'examine toujours et continue à en être émerveillé. Il est fort probable qu'il en sera de même pour vous.

CHAPITRE UN

- 1** PROLOGUE
- 2** METTRE LES CHOSES AU CLAIR
- 3** UN LIVRE SANS PAREIL

1 PROLOGUE

Vers l'an 33 apr. J.-C.

Le soleil de midi est d'une chaleur accablante. C'est le silence total. Même les oiseaux refusent de chanter. Cléopas frappe une motte de terre sur le chemin poussiéreux et soupire d'épuisement. À travers les brumes de chaleur, il distingue à peine la colline à l'horizon. Quelques kilomètres plus loin se trouve Emmaüs, son village. Le coucher du soleil surprendra les deux compagnons avant leur arrivée. Habituellement, ils auraient quitté Jérusalem plus tôt, car ils avaient trois heures de marche devant eux. Mais, à cause des événements survenus dans la matinée, ils étaient restés à Jérusalem en espérant recevoir des nouvelles plus précises. Emmaüs n'a rien d'un village extraordinaire, mais aujourd'hui, il semble présenter un attrait tout particulier. Il vaut mieux se trouver n'importe où plutôt qu'à Jérusalem, avec sa populace tumultueuse, ses cohortes romaines et son gouverneur, Ponce Pilate.

Cléopas est perdu dans ses sombres pensées. La voix irritée de son compagnon, qui lui pose une question pour la seconde fois, ramène Cléopas à la réalité. Les deux hommes ont discuté des événements de la journée, puis des dernières années, jusqu'à ce qu'il n'y ait plus rien à dire. Cléopas est fatigué, mais il est surtout perplexe en pensant à ce qui s'est passé à Jérusalem. Ces temps-ci, la vie semble apporter plus de questions que de réponses. Le pied pesant, les deux compagnons descendent la colline et prennent le tournant. C'est alors qu'ils rencontrent l'homme.

Quelques heures plus tard, la nuit même, lorsque les deux hommes trempés de sueur se tiennent au milieu de leurs amis à Jérusalem, où ils se sont empressés de retourner, ils ne parviennent pas à leur expliquer comment l'homme s'est joint à eux sur la route. Cléopas déclare que l'inconnu est sorti de l'ombre d'un rocher, mais cette version des événements ne coïncide pas avec celle de son ami. En fait, ni l'un ni l'autre n'est certain d'où l'homme est venu. Hésitant, Cléopas dit qu'il est tout simplement apparu. Cette déclaration provoque la risée.

Malgré tout, les deux hommes sont certains d'une chose : commençant au début d'un recueil de livres anciens (la Bible), l'homme en a expliqué le contenu d'une manière incroyablement logique. Son message a chassé tout doute et tout découragement de leur esprit. Ravis de leur nouvelle compréhension des Écritures, ils se sont empressés de retourner à Jérusalem pour raconter à leurs amis leur rencontre avec l'HOMME. Il fallait à tout prix qu'eux

aussi entendent ce message, celui que Cléopas et son compagnon avaient entendu SUR LE CHEMIN D'EMMAÛS.

Qu'a dit l'HOMME de si logique au sujet de la Bible, ce livre qui intrigue tant de gens? Le présent livre répond précisément à cette question. Pour que ce soit clair, nous ferons comme l'HOMME : nous commencerons au tout début.

2 METTRE LES CHOSES AU CLAIR

À bien y penser, il est tout à fait raisonnable, voire même absolument logique, de consacrer quelques heures de sa vie à acquérir une meilleure compréhension des Écritures. Après tout, la Bible a des choses profondes à dire au sujet de la vie et de la mort.

Depuis des siècles, ce livre est un best-seller. Quiconque se considère moindrement instruit se doit de connaître les rudiments de son contenu. Malheureusement, la Bible est discréditée, non pas en raison de ce qu'elle dit, mais à cause de quelques personnes bien en vue qui ont prétendu suivre les enseignements de la Bible tout en faisant de très mauvais choix dans leur vie personnelle.

Cependant, la Bible n'a pas changé, et en dépit de ce qu'affirment les hypocrites et les critiques, il est tout à fait logique que vous appreniez **vous-même** à connaître le message de ce livre

- ... pour **votre propre** tranquillité d'esprit,
- ... pour **votre propre** bien-être.

UN CASSE-TÊTE

La Bible peut être comparée à un casse-tête (puzzle). Non pas que son message soit obscur, mais plutôt parce que pour bien le comprendre, il faut en assembler correctement les éléments. Quatre principes fondamentaux nous aideront à y parvenir.

LE PRINCIPE DU RÉCIT

Le premier principe de l'apprentissage est particulièrement important lorsqu'on étudie l'histoire ou qu'on lit un récit : *il faut commencer par le début et progresser de façon séquentielle (chronologique) jusqu'à la fin*. Cela peut sembler évident, mais lorsqu'il s'agit de la Bible, les gens ont tendance à lire un peu ici et là, sans jamais prendre le temps de relier les éléments les uns aux autres.

Loin d'être exhaustif, le présent livre couvre néanmoins les principaux événements de la Bible. Ceux-ci sont alignés selon une suite logique, un peu comme lorsque l'on étend du linge sur une corde. Puisqu'il s'agit d'un survol, il faut s'attendre à ce qu'il y ait des trous dans le récit. Une fois que vous aurez une

vue d'ensemble du message, vous pourrez, au besoin, ajouter les éléments manquants.

Même si le présent livre ne traite pas de tous les récits bibliques, ceux qui sont relatés ont un fil conducteur qui porte sur un seul et même message. Si vous êtes un lecteur typique, une fois que vous aurez terminé de lire cet ouvrage, vous trouverez que la Bible contient un message tout à fait logique. Ce sera alors à vous de décider d'y croire ou non. Le choix vous appartient. Ce livre a simplement pour but de vous aider à mieux le comprendre.



LE PRINCIPE DES MATHÉMATIQUES

Le deuxième principe est bien connu : quel que soit le concept à maîtriser, il faut poser un bon fondement en *partant des connaissances déjà acquises, pour ensuite progresser vers l'inconnu*. On n'enseigne pas l'algèbre aux enfants de la maternelle. Ils apprennent plutôt les calculs de base, *pour ensuite progresser des éléments simples vers les plus complexes*. Si l'on ignore les principes mathématiques fondamentaux, même l'algèbre rudimentaire sera incompréhensible.

Il en va de même pour la Bible : il faut d'abord en assimiler les principes élémentaires. Autrement, le lecteur risque d'introduire des concepts erronés dans sa compréhension du texte et ainsi de modifier ou de mal comprendre le message principal. Mal assemblé, le casse-tête représentera une fausse image. L'approche adoptée dans le présent livre consiste à commencer par les éléments de base de la Bible. Les chapitres subséquents sont basés sur la connaissance précédemment acquise.

LE PRINCIPE DES PRIORITÉS

Ce troisième principe s'applique à tout apprentissage d'une nouvelle matière. Il est essentiel de *se concentrer d'abord sur ce qui est de première importance*.

La Bible couvre un nombre incroyable de sujets, mais tous n'ont pas la même importance. Le présent livre se concentrera sur le thème principal de la Bible. Lorsque vous l'aurez saisi, la Bible aura pour vous une signification profonde, tout en restant simple.

LE PRINCIPE DE LA CLARTÉ

Le quatrième principe de l'apprentissage est crucial : *il faut s'en tenir à un seul sujet à la fois.*

La Bible traite de plusieurs sujets. On pourrait la comparer à un livre de recettes. On a tendance à vouloir la diviser en thèmes, tels que la personne de Dieu, les anges, l'homme, les prophéties. On pense ainsi pouvoir mieux comprendre la Bible. Mais il faut faire attention! Certaines personnes, voyant des similitudes entre des thèmes, essaient d'en combiner les idées, ce qui en tord souvent le sens premier.

C'est comme si une personne passait d'une recette de cornichons à une recette de croûte de tarte simplement parce que toutes deux commencent par la lettre «c». Si on débute avec la recette de cornichons pour terminer avec la recette de croûte, on fera cuire les cornichons jusqu'à ce qu'ils soient bien dorés. Bien que ces deux recettes commencent par la même lettre, les mélanger produirait un mets quelque peu bizarre!

La tendance des hommes à mélanger les divers sujets bibliques est l'une des raisons principales de l'existence de tant d'églises, de religions et de sectes déclarant que la Bible est leur livre. On a mélangé la recette de cornichons et celle de la croûte de tarte; les pièces du casse-tête ont été mal assemblées! Dans certains cas, le manque de compréhension qui s'ensuit est sans conséquences graves, mais parfois, le résultat s'avère catastrophique.

Si on étudie la Bible en sautant d'un sujet à l'autre, on risque de mal comprendre son message, le casse-tête sera mal assemblé. Afin d'éviter une telle confusion, le présent livre s'en tient à un seul *thème*.

3 UN LIVRE SANS PAREIL

Nul doute que la Bible est un livre sans pareil. En fait, il s'agit d'un ensemble de livres, soixante-six en tout. Voici comment un auteur a décrit le caractère unique de la Bible :

Ce livre a été :

1. écrit sur une période de 1500 ans;
2. écrit durant 40 générations;
3. écrit par plus de 40 auteurs venant de toutes les couches de la société – rois, paysans, philosophes, pêcheurs, poètes, hommes d'État, érudits, etc. :

Moïse, un chef d'État instruit dans les universités d'Égypte

- Pierre, un pêcheur*
Amos, un berger
Josué, un général
Néhémie, un échanson
Daniel, un premier ministre
Luc, un médecin
Salomon, un roi
Matthieu, un percepteur d'impôt
Paul, un rabbin;
4. écrit d'endroits variés :
Moïse, dans le désert
Jérémie, dans un cachot
Daniel, sur une colline et dans un palais
Paul, en prison
Luc, en voyage
Jean, sur l'île de Patmos
d'autres, sur les lieux de campagnes militaires;
5. écrit dans des circonstances différentes :
David, en temps de guerre
Salomon, en temps de paix;
6. écrit dans des états d'esprit différents : *quelques-uns en débordant de joie, d'autres au milieu d'une tristesse et d'un désespoir profonds;*
7. écrit sur trois continents : *l'Asie, l'Afrique et l'Europe;*
8. écrit en trois langues : *l'hébreu, l'araméen et le grec.*
9. Enfin, la Bible traite de centaines de sujets controversés et, malgré cela, les écrits forment un ensemble harmonieux et continu de la Genèse à l'Apocalypse. Il ne s'agit que d'un seul récit¹...

C'est ce récit que nous voulons considérer, avec simplicité et sans jargon théologique. Ce qui distingue la Bible de tous les autres livres, c'est qu'elle déclare être la parole même de Dieu.

SOUFFLÉE HORS DE DIEU

La Bible, appelée aussi les Saintes Écritures, déclare que :

Toute l'Écriture est inspirée de Dieu,... 2 Timothée 3.16 (NEC)

« littéralement : ... soufflée hors de Dieu... produite par le souffle créateur de Dieu, donnée de Lui, parlée par Lui². »

L'inspiration divine des Écritures peut faire l'objet d'une étude en soi. Tout comme on expire l'air et que cet air vient du plus profond de l'être, toute Écriture doit être considérée comme étant l'œuvre de Dieu lui-même. Dieu et sa parole sont inséparables. Voilà pourquoi la Bible est souvent appelée la *Parole de Dieu*.

Pour simplifier, on peut dire que Dieu a dit à certains hommes ce qu'il voulait qu'ils écrivent et c'est ce qu'ils ont écrit. La plupart de ces écrivains étaient appelés des *prophètes*.

*À bien des reprises et de bien des manières, Dieu a parlé autrefois
à nos ancêtres par les prophètes.* *Hébreux 1.1 (SEM)*

Aujourd'hui, quand on parle de prophètes, on pense aux personnes qui prédisent l'avenir, mais à l'époque de la Bible, un prophète était celui qui rapportait au peuple les paroles de Dieu. Il pouvait s'agir d'événements futurs, mais la plupart du temps le message concernait la vie de tous les jours.

Dieu a guidé les prophètes afin qu'ils écrivent exactement ce qu'Il voulait. Il leur a néanmoins permis de se servir de leur propre style littéraire tout en communiquant, sans erreur, *Sa parole, la parole de Dieu*. Ces hommes n'avaient pas la liberté d'ajouter leurs propres idées au message.

Sachez, avant tout, qu'aucune prophétie de l'Écriture n'est le fruit d'une initiative personnelle. En effet, ce n'est pas par une volonté humaine qu'une prophétie a jamais été apportée, mais c'est poussés par le Saint-Esprit que des hommes ont parlé de la part de Dieu. *2 Pierre 1.20-21 (SEM)*

Dans le verset précédent, le mot traduit par *poussés* signifie aussi *portés*. Il est employé ailleurs dans la Bible dans le contexte du transport d'un homme paralysé³. Tout comme le paralytique ne pouvait marcher par lui-même, les prophètes ne pouvaient rédiger les Écritures de leur propre initiative. La Bible est catégorique sur ce point : c'est le message de *Dieu*, du commencement jusqu'à la fin.

GRANDE EXACTITUDE

Généralement, les prophètes ont écrit les paroles de Dieu sur des rouleaux faits de peau d'animal ou de papier en fibre végétale. Les manuscrits originaux sont appelés des *autographes*. Comme ces derniers s'usaient avec le temps, on en faisait des copies, et parce que les copistes étaient conscients du fait qu'ils transcrivaient la parole même de Dieu, ils ont accompli un des travaux de photocopie les plus remarquables de tous les temps. Pour transcrire le texte hébreu :

Les copistes prenaient toutes les précautions imaginables, aussi contraignantes et laborieuses soient-elles, afin de s'assurer de la transmission exacte du texte. Toutes les lettres du texte étaient comptées et l'on déterminait celle qui était au milieu du livre. Il en allait de même pour chaque mot du texte⁴.

C'est ainsi que l'on s'assurait que la copie était identique à l'original.

Nous avons une preuve que les scribes étaient méticuleux dans leur tâche. Lorsqu'on a examiné les manuscrits de la mer Morte, écrits vers l'an 100 av. J.-C., ils ne présentaient que de minimes variantes par rapport à ceux qui résultaient de mille ans de transcription⁵.

Manuscrits de la
mer Morte



100 av. J.-C.

Manuscrits les plus anciens
avant qu'on ne découvre
ceux de la mer Morte



900 apr. J.-C.

Presque aucun
changement durant mille
ans de transcription

Parlant au nom de son peuple, Flavius Josèphe, un historien juif du premier siècle, déclare : *Les faits montrent avec quel respect nous approchons nos propres livres. Après tant de siècles écoulés, personne ne s'y est permis aucune addition, aucune coupure, aucun changement. Il est naturel à tous les Juifs, dès leur naissance, de penser que ce sont là les volontés divines, de les respecter...*⁶.

Les scribes étaient persuadés que s'ils modifiaient le texte, ils porteraient atteinte à Dieu lui-même. Il existe donc de bonnes raisons de croire que ce que nous avons entre les mains aujourd'hui est essentiellement ce que les prophètes ont écrit.

Quels que soient les critères utilisés, la Bible constitue bel et bien un livre sans pareil. Dès lors, il n'est pas surprenant qu'il s'agisse du livre ... *le plus cité, le plus publié, le plus traduit, et ayant eu la plus grande influence dans l'histoire de l'humanité*⁷.

L'ANCIEN TESTAMENT ET LE NOUVEAU TESTAMENT

Avant de commencer à étudier la Bible, il est utile de savoir que les Écritures sont divisées en deux grandes parties : l'*Ancien Testament* et le *Nouveau Testament*. Historiquement, l'*Ancien Testament* était subdivisé en deux⁸ sections :

1. la Loi de Moïse (parfois appelée la *Torah*, les *Livres de Moïse* ou la *Loi*);
2. les Prophètes (cette section a plus tard été subdivisée pour en donner une troisième appelée les *Écrits*).

Dans les Écritures, l'expression *la loi et les prophètes* désigne l'ensemble de l'*Ancien Testament*. Cette partie représente environ les deux tiers de la Bible. L'autre tiers est appelé le *Nouveau Testament*.

LA PAROLE DE DIEU

Il n'est pas essentiel de se souvenir de ces catégories. Ce qui importe, c'est de se rappeler que la Bible déclare être la parole de Dieu, son message à l'humanité. En la lisant, il nous est possible de faire connaissance avec Dieu. Une telle déclaration devrait convaincre même la personne la plus insouciant d'écouter ce que la Bible a à dire.

Ta parole, Éternel, est pour toujours établie... Psaume 119.89 (S21)

CHAPITRE DEUX

1 AU COMMENCEMENT, DIEU

2 LES ANGES, L'ARMÉE DES CIEUX ET
LES ÉTOILES

1 AU COMMENCEMENT, DIEU

La Bible commence par trois mots lourds de sens :

Au commencement, Dieu...

Genèse 1.1 (LSG)

On n'y trouve aucun argument pour essayer de prouver l'existence de Dieu. Il est tout simplement là.

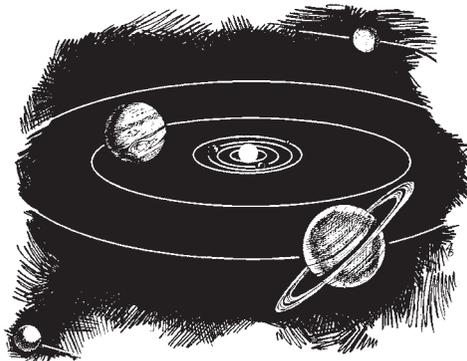
ÉTERNEL

Dieu a toujours existé : avant les plantes, les animaux et les êtres humains; avant la Terre et l'univers. Il n'a ni commencement ni fin. Dieu a toujours été et il sera toujours. La Bible déclare que Dieu existe depuis l'éternité passée jusque dans l'éternité à venir. Dieu est éternel.

Avant que les montagnes soient nées, et que tu aies créé la terre et le monde, d'éternité en éternité tu es Dieu. Psaume 90.2 (NEG)

L'intelligence humaine a tant de difficulté à saisir le concept d'un Dieu éternel que beaucoup de gens déclarent que c'est tout simplement *impossible*. Mais il existe des illustrations qui peuvent nous aider à comprendre. Par exemple, comparons l'éternité au cosmos.

La plupart d'entre nous peuvent se faire une idée du système solaire, du soleil et des planètes qui sont en orbite autour de lui. Même si nous savons que ce système est vaste, les sondes spatiales nous donnent l'impression que les distances les plus lointaines sont accessibles. Mais faisons un pas de plus et commençons à mesurer l'univers. Montons à bord d'un vaisseau spatial. Voyageant à la vitesse de la lumière, nous faisons *sept fois le tour de la Terre en une seconde!* Le voyage vous a plu? Un peu rapide peut-être? En voyageant dans l'espace à la même vitesse, nous passons la Lune en deux secondes, la planète Mars en quatre minutes et Pluton en cinq heures. De là, nous commençons à explorer notre galaxie, la Voie lactée.



À la vitesse de la lumière, nous faisons sept fois le tour de la Terre en une seconde...



... passons la Lune en deux secondes...



... et Pluton en cinq heures.

... la planète Mars en quatre minutes...

À la vitesse de la lumière, nous arrivons à l'étoile la plus proche en 4,3 ans, ce qui veut dire que nous avons parcouru 300 000 km à la seconde pendant chacune de ces années, soit l'équivalent de 40 682 300 000 000 km.

Notre étoile, le Soleil, se situe presque à l'extrémité de la Voie lactée. Cette case pourrait contenir notre système solaire en entier avec ses planètes.



La Voie lactée¹

La bande blanchâtre et floue que nous apercevons dans le ciel par nuits claires fait partie de la gigantesque famille d'étoiles nommée la galaxie de la Voie lactée. L'univers contient environ 100 milliards de galaxies et chacune d'elles contient des milliards d'étoiles. Il y a une vingtaine de galaxies dans notre amas et des milliers de galaxies dans notre superamas.

Aimeriez-vous qu'une étoile porte votre nom²?

Si l'on se base sur la population actuelle de la terre, chaque individu pourrait avoir seize galaxies (c'est-à-dire des milliards d'étoiles) portant son nom.

À la vitesse de la lumière, nous arriverions dans la prochaine galaxie dans 2 000 000 d'années...



... et au prochain amas galactique dans 20 000 000 d'années.

À ce point-ci, notre voyage dans l'univers ne fait que commencer.

Il est vrai que le concept d'un Dieu éternel est difficile à saisir, mais celui de l'immensité de l'univers l'est également. Ces deux notions dépassent l'imagination et pourtant elles sont bien réelles. La Bible est claire à ce sujet. Le caractère éternel de Dieu est si inhérent à sa nature que la Bible utilise cette caractéristique dans le nom même de Dieu :

... le nom de l'Éternel, Dieu de l'éternité. Genèse 21.33 (LSG)

PLUSIEURS NOMS

Dieu possède plusieurs noms ou titres, chacun mettant en évidence des traits particuliers de sa personnalité. En voici trois :

1) JE SUIS

Dieu dit [...] : « **Je suis celui qui suis.** » [...] « Voici ce que tu diras [...] : **Je suis** m'a envoyé vers vous. » Exode 3.14 (S21)

Autrement dit, *JE SUIS celui qui est* ou *JE SUIS celui qui est autosuffisant*. Dieu existe par son propre pouvoir.

Nous, les humains, avons besoin de nourriture, d'eau, d'air, de sommeil, de lumière et d'une liste interminable de choses essentielles à la vie; mais il n'en est pas ainsi pour Dieu. Il n'a besoin de rien, de rien du tout! Il est *autosuffisant*; il est le *JE SUIS*.

2) SEIGNEUR³

Le nom *JE SUIS* n'est pas souvent employé dans la Bible, car on retrouve sa signification dans le mot *SEIGNEUR*.

Nul n'est semblable à toi, *SEIGNEUR*; tu es grand, et ton nom est grand par sa puissance. Jérémie 10.6 (NBS)

En plus de faire allusion à la nature éternelle et autosuffisante de Dieu, le nom *SEIGNEUR* attire l'attention sur la place que Dieu occupe, celle qui est au-dessus de tout. Il est le *SEIGNEUR* des seigneurs.

3) LE TRÈS-HAUT

Ce titre va de pair avec le nom *SEIGNEUR*. Il met l'accent sur la position de Dieu en tant qu'autorité souveraine.

Qu'on sache ainsi que, toi seul, dont le nom est le *SEIGNEUR*, tu es le Très-Haut sur toute la terre! Psaume 83.19 (NBS)

Tout comme les empires de l'Antiquité ont été gouvernés par des dirigeants qui avaient une autorité absolue sur leur royaume, il en est de même pour Dieu. Il est le roi de l'univers, le Dieu Très-Haut.

En soi, le mot *Dieu* fait allusion à la position que le *SEIGNEUR* occupe en tant que dirigeant souverain. Il signifie *celui qui est tout-puissant, la Divinité suprême*.

Pour plusieurs, le concept de Dieu en tant que roi évoque l'image d'un vieillard assis sur un trône en or flottant quelque part dans la stratosphère. Si la Bible ne présente pas du tout Dieu comme un vieillard, elle mentionne toutefois le trône de Dieu, situé non pas dans les nuages, mais plutôt dans un *saint temple*, au ciel :

L'Éternel est dans son saint temple, l'Éternel a son trône dans le ciel. Ses yeux regardent, il examine les hommes. Psaume 11.4 (S21)

Dieu règne du ciel. Nous ne connaissons pas beaucoup de choses au sujet du *ciel*, mais le peu que nous en savons dépasse l'imagination. Nous en reparlerons davantage plus loin, mais pour l'instant, il suffit de savoir que Dieu est l'autorité suprême.

UN SEUL DIEU

Le titre *Le Très-Haut* laisse entendre que Dieu est unique. Il n'a pas d'égal. Lui seul est le souverain SEIGNEUR de tout.

Je suis le SEIGNEUR, et il n'y en a pas d'autre, à part moi il n'y a pas de Dieu... *Ésaïe 45.5 (NBS)*

... avant moi jamais aucun dieu n'a été formé et après moi aucun autre n'existera. *Ésaïe 43.10 (S21)*

Il n'est pas question ici d'une hiérarchie de dieux, suggérant l'existence d'un grand Dieu qui dominerait sur les autres. Il n'existe aucun autre dieu, que ce soit un dieu autosuffisant ou un dieu créé.

Ainsi parle l'Éternel, [...] : Je suis le premier et je suis le dernier, et hors moi il n'y a point de Dieu. *Ésaïe 44.6 (NEC)*

La Bible est catégorique : il n'y a qu'un seul Dieu.

UN ESPRIT

Avant d'aborder un autre sujet, il nous faut considérer un dernier point. La Bible dit que, parce qu'il est esprit, Dieu est invisible.

Dieu est Esprit,... *Jean 4.24 (LSG)*

On ne peut voir un esprit parce qu'il n'a ni chair ni os. Cependant, cela ne veut pas dire qu'il n'existe pas. Pensez aux funérailles d'un ami décédé. Peut-être avez-vous regardé à l'intérieur du cercueil. Le corps y était, mais où était votre ami? Il était absent! Son esprit n'était plus là. Lorsqu'on regarde une personne, on ne voit que son enveloppe terrestre, le corps humain. On ne voit pas la vraie personne, c'est-à-dire son esprit.

La Bible indique de différentes façons que l'esprit de l'homme a un commencement dans le temps, mais qu'il n'aura jamais de fin. Il n'en est pas ainsi pour Dieu : Dieu n'a ni commencement ni fin. Il est le seul esprit éternel qui vit depuis l'éternité passée jusque dans l'éternité à venir.

Dieu :

Il est **Esprit**.

Il est **éternel**.

Il est le *Je Suis*, celui qui est autosuffisant.

Il est le *Dieu Très-Haut*, l'autorité souveraine.

Il est le **seul Dieu**.

Et c'est ainsi qu'il en était... *Au commencement*...

2 LES ANGES, L'ARMÉE DES CIEUX ET LES ÉTOILES

On trouve des informations un peu partout dans la Bible au sujet du premier acte créateur de Dieu. Il est possible d'en rassembler suffisamment pour répondre aux questions rudimentaires, mais rien de plus. La Bible n'a pas été écrite pour satisfaire la curiosité de l'homme. Elle fournit des renseignements élémentaires sur certains événements, mais pour ce qui est des détails, elle demeure silencieuse. Il en est ainsi au sujet des esprits.

LES NOMS

La Bible donne plusieurs noms aux esprits. Certains d'entre eux sont au singulier, d'autres, au pluriel. Nous les appelons souvent anges, mais la Bible emploie divers termes pour les identifier, notamment chérubins, séraphins, anges, archanges et étoiles du matin. Dans un sens collectif, la Bible les appelle les multitudes, l'armée des cieux ou les étoiles*.

... *l'armée des cieux t'adore. Néhémie 9.6 (NEC)*

Il se pourrait que chaque ange ait un nom personnel; cependant, la Bible n'en mentionne que quelques-uns, tels que Gabriel et Micaël.

*À ne pas confondre avec les étoiles qui scintillent la nuit. Le sens est déterminé par le contexte.

INVISIBLES ET INNOMBRABLES

Tout comme Dieu, les esprits sont invisibles. Ils n'ont pas de corps. Même si nous ne les voyons pas, ils sont sans doute partout, car la Bible dit qu'il y a des :

... *dizaines de milliers d'anges;...*

Hébreux 12.22 (NBS)

L'expression employée pour indiquer le nombre d'anges qui se trouvent autour du trône de Dieu désigne une multitude innombrable :

Puis je vis, et j'entendis la voix d'anges rassemblés en grand nombre autour du trône, des êtres vivants et des vieillards. Ils étaient des milliers de milliers et des millions de millions. Apocalypse 5.11 (SEM)

DES SERVITEURS

Les anges ont été créés pour servir Dieu et pour accomplir sa volonté. Ils sont appelés des esprits au service de Dieu :

*Bénissez l'Éternel, vous ses anges, qui êtes puissants en force,
et qui exécutez ses ordres, en obéissant à la voix de sa parole!
Bénissez l'Éternel, vous toutes ses armées, qui êtes ses serviteurs,
et qui faites sa volonté.* Psaume 103.20-21 (NEG)

*Les anges ne sont-ils pas tous des esprits au service de
Dieu,...?* Hébreux 1.14 (S21)

Le mot *ange* est dérivé du terme grec qui signifie *messenger* ou *serviteur*. Puisque c'est Dieu qui a créé les anges, ils lui appartiennent et doivent lui obéir.

LE CRÉATEUR-PROPRIÉTAIRE

Dans notre société industrialisée et matérialiste, l'idée que le créateur d'un objet en soit aussi le propriétaire a perdu tout son sens.

Je me rappelle le jour où j'ai traversé un village tribal en Papouasie-Nouvelle-Guinée. Chaque fois que je désignais du doigt un objet en demandant : « À qui est cet aviron? À qui est cette pirogue? », on m'indiquait la personne à qui appartenait la chose. Quand j'ai demandé comment ils savaient qui en était le propriétaire, les villageois, abasourdis, m'ont répondu : « Le propriétaire est évidemment celui qui l'a fabriqué. » Le rapport entre créateur et propriétaire était très évident dans leur esprit.

Lorsque j'ai demandé si je pouvais casser un aviron, ils m'ont affirmé catégoriquement que ce n'était pas une bonne idée, à moins que je ne veuille me mettre le créateur-propriétaire à dos. J'ai poussé le raisonnement un peu plus loin : le propriétaire pouvait-il, lui, casser son aviron? Haussant les épaules, ils m'ont répondu : « Il peut le casser s'il veut. Après tout, c'est lui qui l'a fabriqué. »

De la même façon, ce n'est pas inapproprié de considérer les anges comme étant la propriété de Dieu puisque c'est lui qui les a créés. En tant que serviteurs et messagers de Dieu, les anges doivent exécuter ses ordres. Ceci n'est pas une forme ancienne de servitude. Il n'y a ici aucun parallèle à établir avec un esclavage forcé. Les anges ne pouvaient avoir de meilleur Créateur-propriétaire.

INTELLECT ET POUVOIR EXTRAORDINAIRES

Pour être en mesure d'exécuter les directives de Dieu, les anges ont été dotés d'une grande intelligence et d'un pouvoir supérieur. Certains ont plus de capacités que d'autres. Les anges ont été créés parfaits, sans rien de mauvais en eux. Toutefois, ce

ne sont pas des automates. Ils ont une volonté qui leur permet de faire des choix⁴.

SEMBLABLES, MAIS DIFFÉRENTS

Les anges sont semblables aux hommes à quelques égards, mais ils surpassent la race humaine en intelligence et en puissance. La Bible dit que Dieu a fait l'homme :

... de peu inférieur aux anges... Psaume 8.5 (DRB)

Quoique semblables, les anges sont distincts des hommes. Les anges ne meurent jamais⁵, ne se marient pas et ne se reproduisent pas⁶. Ils sont habituellement invisibles. Cependant, dans certaines circonstances, ils se rendent visibles. Lorsqu'un ange s'adresse à un être humain, son langage lui est intelligible.

LE CHÉRUBIN OINT

L'esprit le plus puissant, le plus intelligent et le plus beau que Dieu a créé était un chérubin. Il est identifié comme :

... Astre brillant, fils de l'aurore! Ésaïe 14.12 (LSG)

Tu étais un chérubin oint [...] tu étais dans la sainte montagne de Dieu [...] tu fus parfait dans tes voies depuis le jour où tu fus créé... Ézéchiel 28.14-15 (DRB)

Le sens du mot *oint* trouve son origine dans l'ancien rituel qui consistait à verser de l'huile sur une personne ou sur une chose pour la mettre à part pour l'accomplissement d'une tâche particulière pour Dieu. Ce geste était considéré comme sacré et ne devait pas être pris à la légère.

Il semble que ce chérubin se tenait toujours dans la présence de Dieu. Peut-être était-ce lui qui représentait en quelque sorte les autres anges et qui les dirigeait dans l'adoration de leur Créateur-proprétaire. Nous apprendrons davantage à son sujet plus loin dans ce livre.

L'ADORATION

Le mot *adorer* signifie *rendre un culte*. La Bible dit que tous les anges adorent Dieu :

Tu donnes la vie à toutes ces choses, et l'armée des cieus t'adore. Néhémie 9.6 (NEG)

Il est tout à fait normal que Dieu soit l'objet de leur adoration puisque c'est lui qui est le souverain roi. La Bible déclare que Dieu est digne de toute louange.

Tu es digne, notre Seigneur et notre Dieu, de recevoir la gloire et l'honneur et la puissance; car tu as créé toutes choses, et c'est par ta volonté qu'elles existent et qu'elles ont été créées. Apocalypse 4.11 (LSG)

Car tu es grand, et tu fais des merveilles! Tu es le seul vrai Dieu!

Psaume 86.10 (SEM)

TÉMOINS DES ACTES CRÉATEURS DE DIEU

L'œuvre créatrice de Dieu ne fait que commencer. Sous les regards de toute l'armée céleste qui se réjouit, Dieu entreprend son prochain chef-d'œuvre.

Sa toile de fond : l'univers

Son sujet : la planète Terre.

Où étais-tu quand je fondais la terre? Dis-le, si tu as de l'intelligence. Qui en a fixé les dimensions, le sais-tu? Ou qui a étendu sur elle le cordeau? Sur quoi ses bases sont-elles appuyées? Ou qui en a posé la pierre angulaire, alors que les étoiles du matin éclataient en chants d'allégresse, et que tous les fils de Dieu poussaient des cris de joie?

Job 38.4-7 (LSG)

CHAPITRE TROIS

- 1 LES CIEUX ET LA TERRE
- 2 C'ÉTAIT BON
- 3 L'HOMME ET LA FEMME

1 LES CIEUX ET LA TERRE

Le premier livre de la Bible est la Genèse.

Ce mot signifie *commencement*.

Au commencement, Dieu créa les cieux et la terre. La terre était informe et vide; il y avait des ténèbres à la surface de l'abîme, et l'Esprit de Dieu se mouvait au-dessus des eaux. Dieu dit : Que la lumière soit! Et la lumière fut. Dieu vit que la lumière était bonne; et Dieu sépara la lumière d'avec les ténèbres. Dieu appela la lumière jour, et il appela les ténèbres nuit. Ainsi, il y eut un soir, et il y eut un matin : ce fut le premier jour. Genèse 1.1-5 (NEG)

DU NÉANT

«Au commencement, Dieu créa...». Le fait de créer quelque chose démontre un pouvoir extraordinaire. Ceci est encore plus incroyable lorsqu'on comprend que Dieu a tout créé à partir du néant. L'homme parvient à créer, mais seulement à partir de matériaux existants. Il a besoin de peinture et d'une toile pour peindre. Il construit une maison avec du bois, du mortier et des briques. Mais quand Dieu a créé, il n'a employé aucun matériau.

OMNIPOTENT

Créer quelque chose à une si grande échelle, sans matière première, sans plan architectural, sans atelier et sans outil, exige une habileté qui dépasse celle des hommes. La Bible déclare que la création fut possible grâce au pouvoir illimité de Dieu :

Notre Seigneur est grand, son pouvoir est immense,...

Psaume 147.5 (SEM)

Il ne fait aucun doute que Dieu est *omnipotent*, tout-puissant.

OMNISCIENT

Dieu possède non seulement la puissance, mais également la connaissance. Il est *omniscient*.

Notre Seigneur est grand, [...] Son intelligence n'a point de limite.

Psaume 147.5 (LSG)

Dieu sait tout. Il n'a pas besoin de consulter un architecte ou un ingénieur pour obtenir des précisions. Son savoir est sans limite. Lors de la création, Dieu n'a pas été contraint de respecter le plan d'un autre.

OMNIPRÉSENT

Quand l'homme construit ou façonne un objet, il a besoin d'un lieu de travail, soit d'un atelier ou d'un studio. Mais Dieu n'en a pas eu besoin. En effet, la Bible dit que Dieu est *présent partout* :

Ne suis-je Dieu que de près, dit l'Éternel, et ne suis-je pas aussi Dieu de loin? Quelqu'un se tiendra-t-il dans un lieu caché, sans que je le voie? dit l'Éternel. Ne remplis-je pas, moi, les cieux et la terre? dit l'Éternel.
Jérémie 23.23-24 (NEG)

Seul Dieu possède les trois attributs suivants : **l'omnipotence**, **l'omniscience** et **l'omniprésence**. Sans ces qualités, Dieu n'aurait pas pu créer le monde complexe dans lequel nous vivons.

Il a créé la terre par sa puissance, il a fondé le monde par sa sagesse, il a étendu les cieux par son intelligence. Jérémie 51.15 (LSG)

Les *anges*, aussi forts et intelligents qu'ils soient, ne possèdent aucune de ces caractéristiques. Et nous? Nous sommes loin de les posséder.

Pour l'humain, fabriquer le plus simple des objets demande un effort collectif. Disons, par exemple, qu'on décide de fabriquer une chaise en métal.

Tout d'abord, il nous faut du métal. *Mais où trouver ce métal?*

Dans la roche. *Et qui sait quelle roche contient cette sorte de métal?*

Il faut un géologue et un prospecteur qui sachent où trouver le minerai convenable.

Maintenant, supposons qu'on ait trouvé la roche appropriée. Quelle est la prochaine étape?

On doit faire appel à des gens qui sachent fabriquer des explosifs et de la machinerie de forage. Ensuite, des mineurs doivent être capables d'extraire la roche de la terre en toute sécurité.

Mais, on ne peut tout de même pas fabriquer une chaise avec un tas de minerai de fer!

Il faut le faire fondre.

Peut-on produire une chaleur assez intense pour faire fondre de la roche?

Il faut des personnes qui connaissent les techniques de la fonte.

Eh bien! On vient à bout d'en trouver! Mais ce n'est pas tout...

Ces experts viennent de former un bloc d'acier. Pour fabriquer une chaise, il faut trouver quelqu'un qui sache transformer le bloc en une feuille de la bonne épaisseur. Ensuite, il faut la courber pour en faire des tubes qui seront soudés ensemble.

Souder? Il semble qu'on ait besoin de quelqu'un qui s'y connaisse en électricité et qui sache comment la produire.

On se rend vite à l'évidence que la fabrication d'une chaise est un processus complexe. Et nous n'avons pas encore fait mention des parties en plastique.

Plastique? N'est-ce pas un dérivé de produits pétroliers? Voyons... pour extraire du pétrole, il faudrait...

Tout cela pour fabriquer une simple chaise. Créer même le plus simple des objets nécessite les connaissances et l'expertise de centaines d'individus. **Personne ne sait tout.**

Aucun être, que ce soit un humain ou un ange, ne peut se comparer au Dieu qui **connaît** toutes choses, qui a le **pouvoir** de créer à partir de rien et qui est présent **partout** en même temps, ce qui lui permet de placer l'objet qu'il a créé à l'endroit de son choix. Dieu est unique.

Seigneur Éternel, c'est toi qui as fait le ciel et la terre par ta grande puissance et ta force. Rien n'est trop difficile pour toi.

Jérémie 32.17 (S21)

DIEU ORDONNE

La Bible décrit, de façon simple et concise, l'acte remarquable qu'est la création. Le récit le plus époustouflant qui soit est rapporté en quelques mots seulement. Le texte biblique ne fait que mentionner le *moyen* que Dieu a utilisé pour créer. Il ne s'est pas servi de mains ni d'outils. Dieu a tout simplement *ordonné* au cosmos et à tout ce qui s'y trouve d'exister :

Dieu dit : Que la lumière soit!... *Genèse 1.3 (LSG)*

... l'univers a été formé par la parole de Dieu,... *Hébreux 11.3 (NEG)*

Une fois de plus, un tel exploit dépasse l'imagination humaine. Il est difficile de concevoir comment quelqu'un pourrait prononcer quelques mots et faire apparaître une chaise. Il est encore plus difficile d'imaginer que quelqu'un puisse ordonner à l'univers tout entier d'exister par une simple parole. Mais ne devrait-on pas s'attendre à un tel pouvoir de la part d'un Dieu tout-puissant? La Bible dit :

*Les cieux ont été faits par la **parole** de l'Éternel, et toute leur armée par le souffle de sa **bouche**. [...] Que toute la terre craigne l'Éternel! Que tous les habitants du monde tremblent devant lui! Car **il dit**, et la chose arrive; **il ordonne**, et elle existe.*

Psaume 33.6, 8-9 (LSG)

C'est ainsi que tout a commencé. Dieu ordonna à la lumière d'exister. Il appela la lumière *jour*, et les ténèbres, *nuit*. Voilà comment, selon la Bible, le premier jour de la création fut achevé.

DIEU : PRÉSENT PARTOUT EN MÊME TEMPS

Certains attributs de Dieu sont plus faciles à comprendre que d'autres. Son *omnipotence* et son *omniscience* constituent des concepts moins difficiles à saisir que sa capacité d'être partout en même temps. Cependant, la Bible déclare à maintes reprises que Dieu est *omniprésent*.

À bien y penser, l'idée d'un Dieu présent partout est très rassurante. Quand je suis en voyage, loin de ma famille, je tiens à ce que Dieu veille sur elle. Mais, en même temps, je veux qu'il soit aussi avec moi. Quand je suis en danger, je ne veux pas être obligé d'aller à la recherche de Dieu, surtout si j'ai besoin d'aide **sur-le-champ**! Bien sûr, je n'en désire pas moins que Dieu soit encore disponible pour aider les membres de ma famille.

D'autre part, l'omniprésence de Dieu est aussi une chose terrifiante. Cela veut dire que lorsque je fais le mal, je ne peux me cacher nulle part.

Au dixième siècle avant Jésus-Christ, un roi d'Israël a écrit les paroles suivantes, sous l'inspiration de Dieu :

Où irais-je loin de ton Esprit, et où fuirais-je loin de ta face?

Si je monte aux cieux, tu es là; si je me couche au séjour des morts, te voilà. Si je prends les ailes de l'aurore, et que j'aille habiter à l'extrémité de la mer, là aussi ta main me conduira, et ta droite me saisira. Si je dis : Au moins les ténèbres me couvriront, la nuit devient lumière autour de moi; même les ténèbres ne sont pas obscures pour toi, la nuit brille comme le jour, et les ténèbres comme la lumière. Psaume 139.7-12 (NEG)

Il est nécessaire de différencier le concept du *panthéisme* de celui d'un Dieu qui est *présent partout en même temps*. Le panthéisme enseigne que Dieu est *en tout*, et que tout *est* Dieu. La Bible enseigne, au contraire, que le SEIGNEUR est distinct de sa création; il n'en fait pas partie. Les Écritures définissent Dieu comme un *être*, non pas une quelconque *force abstraite* ou *transcendante*.

Ne le sais-tu pas? Ne l'as-tu pas appris? C'est le Dieu d'éternité, l'Éternel, qui a créé les extrémités de la terre; il ne se fatigue point, il ne se lasse point; on ne peut sonder son intelligence.

Ésaïe 40.28 (LSG)

LA BIBLE : UN LIVRE ANCIEN MAIS EXACT

Il y a bien longtemps, les gens croyaient que la Terre était plate. Cette théorie ne tire pas son origine de la Bible. Cette dernière utilise plutôt un mot qui fait allusion à la forme sphérique de la Terre lorsqu'elle dit :

C'est l'Éternel qui siège au-dessus du cercle de la terre;...

Ésaïe 40.22 (S21)

Dans l'Antiquité, certaines personnes ont émis l'hypothèse que la Terre reposait sur des fondations solides ou bien qu'elle était soutenue par un dieu mythologique. La Bible dit :

C'est lui [...] qui suspend la terre sur le vide. Job 26.7 (S21)

Au deuxième siècle après Jésus-Christ, Ptolémée a établi le nombre des étoiles à 1022. Ce chiffre a fait autorité jusqu'à l'invention du télescope par Galilée au 17^e siècle. Même si on ne peut voir à l'œil nu qu'environ 5000 étoiles, la Bible, dès ses premières pages, compare le nombre des étoiles au :

... sable qui est sur le bord de la mer;... Genèse 22.17 (LSG)

2 C'ÉTAIT BON

L'œuvre créatrice de Dieu venait de débiter. Sous les regards de toute l'armée céleste, les cieux et la terre sont apparus. D'un seul mot, le Dieu souverain avait allumé les projecteurs. Fin du premier acte : le premier jour était terminé. Au cours des cinq prochains jours, Dieu ajouterait cinq autres actes à cette œuvre magistrale.

Ne le savez-vous pas? Ne l'avez-vous pas appris? Ne vous l'a-t-on pas fait connaître dès le commencement? N'avez-vous jamais réfléchi à la fondation de la terre? [...] il étend les cieux comme une étoffe légère, il les déploie comme une tente, pour en faire sa demeure.

Ésaïe 40.21-22 (LSG)

La Bible compare la planète Terre à une tente. Il s'agit de la demeure la plus unique de l'univers.

LE DEUXIÈME JOUR

À la fin du premier jour, la terre était complètement recouverte d'eau. Passons maintenant au deuxième jour :

Dieu dit : Qu'il y ait une étendue entre les eaux, et qu'elle sépare les eaux d'avec les eaux. [...] Dieu appela l'étendue ciel. Ainsi, il y eut un soir, et il y eut un matin : ce fut le second jour. Genèse 1.6,8 (LSG)

Il est probable que cette étendue* soit le synonyme de ce que nous appelons *atmosphère*. *Latmosphère* et *l'eau* de la Terre ne sont que deux des nombreuses caractéristiques qui rendent la vie possible sur cette planète.

*Le mot étendue peut signifier soit *atmosphère de la Terre* ou *espace cosmique*.

Au deuxième jour, nous avons la première indication que le monde tel qu'il fut créé à l'origine était différent de celui que nous connaissons aujourd'hui. Il semblerait que l'atmosphère était différente et la température de la Terre, plus élevée. Nous en apprendrons davantage plus loin sur les circonstances qui ont conduit à la transformation de l'environnement à son état actuel.

LE TROISIÈME JOUR

Au début du troisième jour, l'eau sur la terre n'était qu'un vaste océan. Aucune terre ferme n'était visible.

Dieu dit : « Que les eaux qui sont au-dessous du ciel se rassemblent à un seul endroit et que le sec apparaisse! » Et cela se passa ainsi. Dieu appela le sec terre, et la masse des eaux mers. Dieu vit que c'était bon. Puis Dieu dit : « Que la terre produise de la verdure, de l'herbe à graine, des arbres fruitiers qui donnent du fruit selon leur espèce et qui contiennent leur semence sur la terre! » Et cela se passa ainsi : la terre produisit de la verdure, de l'herbe à graine selon son espèce et des arbres qui donnent du fruit et contiennent leur semence selon leur espèce. Dieu vit que c'était bon. Il y eut un soir et il y eut un matin. Ce fut le troisième jour.

Genèse 1.9-13 (S21)

On peut diviser le troisième jour en deux parties. Premièrement, la terre ferme apparut. Il semblerait que le fond de l'océan se soit affaissé, formant d'énormes bassins d'eau et faisant paraître la terre sèche. Deuxièmement, les plantes et les arbres furent créés.

En effet, voici ce que dit l'Éternel, le créateur du ciel, le seul Dieu, qui a façonné la terre, l'a faite et l'a affermit, qui l'a créée pour qu'elle ne soit pas déserte, qui l'a formée pour qu'elle soit habitée : C'est moi qui suis l'Éternel et il n'y en a pas d'autre.

Ésaïe 45.18 (S21)

Dès le début, Dieu préparait la Terre pour qu'elle soit habitée. Il créait maintenant la vie végétale afin de pourvoir aux besoins physiques de l'homme : de la nourriture pour manger, de l'oxygène pour respirer et du bois pour construire.

LE QUATRIÈME JOUR

Le premier jour de la création, Dieu avait dissipé les ténèbres en ordonnant à la lumière d'exister. Le quatrième jour, Dieu créa les luminaires :

Dieu dit : Qu'il y ait des astres dans l'étendue céleste, pour séparer le jour et la nuit; que ce soient des signes pour (marquer) les temps, les jours et les années; que ce soient des astres dans l'étendue céleste pour éclairer la terre. Il en fut ainsi.

Dieu fit les deux grands astres, le grand pour dominer sur le jour, et le petit pour dominer sur la nuit; (il fit) aussi les étoiles. Dieu les plaça dans l'étendue céleste, pour éclairer la terre, pour dominer sur le jour et sur la nuit, et pour séparer la lumière d'avec les ténèbres.

Dieu vit que cela était bon. Il y eut un soir et il y eut un matin : ce fut un quatrième jour. *Genèse 1.14-19 (COL)*

Il peut sembler étrange que Dieu ait créé la lumière avant de créer le soleil, mais il faut se rappeler qu'il était aussi facile pour Dieu de créer l'un comme l'autre.

... Moi, l'Éternel, j'ai fait toutes choses, seul j'ai déployé les cieux,... *Ésaïe 44.24 (LSG)*

Tu as fait la lune pour fixer les dates, et le soleil, qui sait l'heure de son coucher. *Psaume 104.19 (BFC)*

UN UNIVERS BIEN ORDONNÉ

Le soleil, la lune et les étoiles montrent que le Créateur est un Dieu d'ordre. Il règne un ordre tel dans l'univers que ce dernier fonctionne avec la précision d'une horloge atomique. En fait, l'univers est une sorte d'horloge. Les scientifiques calculent l'échelle des marées des années à l'avance sans douter le moins du monde de son exactitude. Lorsque l'homme envoie des engins dans l'espace, il a confiance que ceux-ci atteindront des planètes lointaines au moment précis prévu par les programmeurs *. Notre planète entière est dépendante de la rotation de la Terre autour du Soleil. Sans cette régularité, rien ne survivrait.

* La sonde spatiale Galilée de la NASA (organisme américain chargé de la recherche aéronautique et spatiale) est arrivée à la planète Jupiter au moment prévu, après un voyage de six ans.

L'ordre qui est évident dans l'univers est le résultat de lois physiques qui régissent toutes choses. On peut étudier ces lois au moyen de disciplines scientifiques telles que l'astronomie, la biologie, la physique et la chimie. Dieu les a mises en place pour maintenir l'univers d'une façon remarquablement précise.

Il existait avant toutes choses, et c'est par lui qu'elles sont toutes maintenues à leur place. *Colossiens 1.17 (BFC)*

Nous tenons ces lois tellement pour acquises que nous ne nous attardons pas à savoir ce que le monde serait sans elles. Pensez-y : qu'arriverait-il si, à l'occasion, au hasard, la loi de la gravité cessait

pendant quelques secondes? Le résultat serait le chaos et la mort. Ce serait comme si quelqu'un enlevait soudainement tous les feux de circulation et tous les panneaux de signalisation routière d'une ville. Les lois ont leur raison d'être. Elles fixent les limites à respecter pour le bon fonctionnement des choses.

*À toi le jour, à toi la nuit! C'est toi qui as créé la lune et le soleil.
C'est toi qui as fixé les bornes de la terre,...* Psaume 74.16-17 (SEM)

L'homme veille instinctivement à respecter les lois naturelles. Par exemple, lorsqu'il marche au bord d'une falaise, il fait preuve d'une grande prudence, sachant fort bien que s'il défie la loi de la gravité, il subira de graves conséquences. Là où il y a une loi, il y a aussi une conséquence. La plupart d'entre nous essayent à tout prix d'éviter ces conséquences fâcheuses.

Les lois de l'univers – sa structure et l'ordre qui y règne – sont un reflet de la nature de Dieu. Il est un Dieu d'ordre.

LE CINQUIÈME JOUR

Le cinquième jour, Dieu créa les oiseaux et la vie marine, dans toute leur diversité.

Puis Dieu dit : Que les eaux produisent en toute abondance des reptiles qui aient vie; et qu'il y ait des oiseaux, qui volent sur la terre vers l'étendue des cieux.

Dieu donc créa les grandes baleines et tous les animaux se mouvant, lesquels les eaux produisirent en toute abondance, selon leur espèce; il créa aussi tout oiseau ayant des ailes, selon son espèce; et Dieu vit que cela était bon. [...] Ainsi fut le soir, ainsi fut le matin; ce fut le cinquième jour. Genèse 1.20-21, 23 (LSG)

LE SIXIÈME JOUR

Le sixième jour fut le point culminant de l'œuvre créatrice de Dieu. Il commença par créer les animaux terrestres :

Dieu dit : Que la terre produise des animaux vivants selon leur espèce, du bétail, des reptiles et des animaux terrestres, selon leur espèce. Et cela fut ainsi.

*Dieu fit les animaux de la terre selon leur espèce, le bétail selon son espèce, et tous les reptiles de la terre selon leur espèce.
Dieu vit que cela était bon.* Genèse 1.24-25 (LSG)

LES ESPÈCES

Les troisième, cinquième et sixième jours, nous lisons que les plantes, la vie marine, les oiseaux et les animaux respectivement devaient se reproduire *selon leur espèce*. Que veut dire cette expression? Pour simplifier, cela veut dire que les chats donnent naissance à des chats, les chiens à des chiens et les éléphants à

des éléphants. On n'a pas à s'inquiéter de se retrouver avec un cèdre si l'on plante un oignon de tulipe.

Il est vrai qu'une espèce peut présenter certaines variantes¹, mais elle ne change pas de classe. Par exemple, il est possible de croiser diverses races de chiens et d'en produire toute une variété, des caniches aux danois, mais ce sont tous des chiens. Aucune information génétique n'a été rajoutée; en fait, chaque nouvelle race possède moins d'information génétique que sa race d'origine. D'autre part, puisque les espèces sont fixes, un fermier n'a pas à s'inquiéter que la vache du voisin viendra dans son champ s'accoupler avec son cheval. Une fois de plus, nous voyons que, pour maintenir l'ordre, Dieu a incorporé des lois dans le système.

PARFAIT, SAINT ET SANS DÉFAUT

Alors que Dieu crée l'univers, la Bible déclare à plusieurs reprises :

... Dieu vit que cela était bon. Genèse 1.25 (LSG)

Voilà un autre exemple d'une déclaration concise, remplie de signification. Tout ce que Dieu avait créé était réellement bon.

Les voies de Dieu sont parfaites,... Psaume 18.31 (LSG)

L'homme n'arrive pas à faire quelque chose qui soit absolument parfait. Son chef-d'œuvre peut être très acceptable, mais il présentera néanmoins quelques imperfections. À l'opposé, tout ce que Dieu avait créé était sans défaut.

La Bible dit que Dieu lui-même est parfait, sans tache. Les mots *saint* et *juste* expriment certains aspects de cette perfection.

Saint, saint, saint est l'Éternel, le maître de l'univers! Ésaïe 6.3 (S21)

Son activité n'est que splendeur et magnificence, et sa justice subsiste à perpétuité. Psaume 111.3 (S21)

... le Dieu saint montre sa sainteté par la justice. Ésaïe 5.16 (NBS)

Nous examinerons les mots *saint* et *juste* plus loin dans notre étude de la Bible, mais pour le moment, il suffit de savoir que ces mots sont employés pour décrire certains aspects de la nature parfaite de Dieu.

La sainteté absolue de Dieu est un point capital du message de la Bible. C'est un point que l'on ne doit pas négliger, une pièce essentielle du casse-tête. Gardez cela à l'esprit tout en lisant.

La perfection fait partie intégrante de la nature de Dieu. Parce qu'il est parfait, il n'a pu faire autrement que de créer quelque chose de parfait. Il est évident que la création n'est plus parfaite

aujourd'hui, mais au commencement, elle l'était. Dieu a dit que *tout était bon*, parfait.

DIEU SE SOUCIE DE NOUS

Dieu aurait pu créer toutes les plantes et tous les animaux en noir et blanc. Mais non, il a choisi d'employer des teintes et des pigments infiniment variés. De plus, il nous a donné des yeux capables de distinguer les couleurs.

Il a également pourvu à une abondance de nourriture bonne à manger. Il aurait pu faire en sorte que tout ait le goût du foie! Certaines personnes, il est vrai, aiment le foie, mais vous connaissez sans doute des gens qui auraient été grandement déçus. Le SEIGNEUR a non seulement créé un nombre infini de saveurs, mais il nous a aussi équipés de papilles gustatives capables de savourer une variété incroyable de mets.

Dieu a donné aux fleurs des centaines de parfums différents et il nous a dotés d'un nez capable de les apprécier. Il aurait pu donner à toutes une odeur d'œufs pourris, mais ce n'est pas ce qu'il a choisi de faire.

Dieu aurait pu ne créer que quelques variétés de végétaux. Quelques-unes nous auraient certainement suffi. Cependant, nous voyons autour de nous une flore extrêmement diversifiée. Il est évident que Dieu se soucie réellement des êtres humains. La Bible dit qu'il :

... nous donne avec abondance toutes choses pour que nous en jouissions.

1 Timothée 6.17 (LSG)

Non seulement Dieu possédait la capacité et le pouvoir de créer cette grande variété, mais son pouvoir était aussi accompagné d'un souci pour le bien-être de sa création. Il s'est révélé à nous par une bonté qui se manifeste dans le monde qui nous entoure.

Aujourd'hui, l'homme continue à être impressionné par la création de Dieu. Pendant des siècles, elle fut cachée, en grande partie, aux yeux de l'homme qui ne pouvait ni la voir ni la comprendre. Mais en inventant des microscopes électroniques, des accélérateurs de particules, des satellites d'observation et d'autres appareils, l'homme a pu commencer à explorer ce qui lui était autrefois voilé. Il ne s'est pas encore lassé de découvrir! Au contraire, plus il découvre, plus il est fasciné et plus il se rend compte des limites de ses connaissances. Pourtant, toutes ces choses existent depuis très longtemps, créées par un Dieu merveilleux.

Le Seigneur est grand, infiniment digne d'être loué; sa grandeur est sans borne.

Psaume 145.3 (BFC)

Avant que le soleil ne se couche sur le sixième jour, il restait une dernière chose à faire pour compléter l'univers de Dieu : la création de l'homme et de la femme.

3 L'HOMME ET LA FEMME

Car ainsi parle l'Éternel, le créateur des cieux, le seul Dieu, qui a formé la terre, qui l'a faite et qui l'a affermie, qui l'a créée pour qu'elle ne fût pas déserte, qui l'a formée pour qu'elle fût habitée : Je suis l'Éternel, et il n'y en a point d'autre.

Ésaïe 45.18 (LSG)

LE SIXIÈME JOUR (SUITE)

Le sixième jour commença par la création des animaux. Jusqu'ici, Dieu avait préparé la Terre pour qu'elle *soit habitée*. Les anges devaient se demander ce que Dieu projetait pour l'apothéose de la création. La Terre serait-elle pour eux? Il est impossible de savoir si de telles conjectures angéliques ont eu lieu, mais la façon dont Dieu s'y est pris pour créer l'homme était pour le moins surprenante.

Puis Dieu dit : Faisons l'homme à notre* image, selon notre* ressemblance, et qu'il domine sur les poissons de la mer, sur les oiseaux du ciel, sur le bétail, sur toute la terre, et sur tous les reptiles qui rampent sur la terre. Dieu créa l'homme à son image, il le créa à l'image de Dieu, il créa l'homme et la femme.*

Genèse 1.26-27 (LSG)

* Vous vous demandez peut-être à qui Dieu s'adressait lorsqu'il a dit : « **Faisons l'homme à notre image...** ». Nous aborderons cette question dans un prochain chapitre.

CRÉÉS À L'IMAGE DE DIEU

La Bible dit que Dieu a créé l'homme à *l'image de Dieu*. Il est évident que cela ne veut pas dire que l'homme est une copie exacte de Dieu. Aucun de nous n'est omniscient, omnipotent ou omniprésent. La Bible n'enseigne pas non plus que nous sommes de *petits dieux*. L'homme est plutôt semblable à un miroir qui reflète l'image de l'objet sans pour autant être l'objet lui-même. Lorsqu'on considère l'être humain, on constate qu'il a plusieurs choses en commun avec Dieu.

Par exemple, Dieu a donné à l'homme un **intellect**. C'est comme s'il nous avait donné un soupçon de sa propre intelligence. De ce fait, nous sommes capables de faire des recherches, de comprendre et de créer. Cependant, nous ne sommes pas omniscients. En fait, l'homme vient au monde avec très peu de connaissances. Toutes nos *connaissances* doivent être acquises.

Dieu a également donné à l'homme des **émotions**. Ce mot peut avoir une nuance péjorative, mais il a aussi un sens positif. La capacité d'éprouver des *sentiments* est une qualité importante chez l'être humain. Sans *sentiments*, nous serions semblables à des robots dans nos relations avec autrui : froids et mécaniques. L'Écriture nous dit que contrairement à un robot sans émotions, le SEIGNEUR est compatissant et tendre; il ressent aussi de la colère lorsqu'il voit une injustice. Un dieu indifférent et incapable de démontrer de l'amour ou de la compassion serait effrayant. Dieu nous a donné la capacité d'éprouver des *sentiments* parce que *lui-même* en éprouve.

L'homme a aussi une **volonté**. On tient souvent pour acquis le fait que l'homme soit capable de prendre ses propres décisions. Mais c'est cette possibilité de faire des choix et d'avoir des préférences qui permet à l'homme de jouir d'une vie remplie de variété. Certaines personnes aiment le riz, d'autres préfèrent les pommes de terre. Pour le déjeuner, on peut choisir du jus de raisin, du jus de pomme ou du jus d'orange. Les choix sont illimités.

C'est également cette capacité de choisir qui distingue l'homme du monde des automates. Incapables de prendre eux-mêmes des décisions, les automates répondent uniquement selon les données programmées. L'homme, par contre, a été doté d'une *volonté* afin qu'il puisse volontairement suivre Dieu, non comme un robot, mais comme un être intelligent qui comprend que Dieu se préoccupe de lui et veut son bien-être.

Lorsque la Bible dit que l'homme a été créé à l'image de Dieu, cela veut dire qu'il possède un *intellect*, des *émotions* et une *volonté*. Il y a aussi d'autres aspects que nous pourrions examiner, mais poursuivons plutôt notre récit. La Bible dit :

Le SEIGNEUR Dieu façonna l'homme de la poussière de la terre; il insuffla dans ses narines un souffle de vie, et l'homme devint un être vivant.

Genèse 2.7 (NBS)

Le terme *souffle de vie* est souvent associé à l'*esprit* ou à la dimension immatérielle de l'homme. Voilà une autre caractéristique de l'homme qui reflète l'image de Dieu, car Dieu aussi est Esprit. Comme nous l'avons déjà vu, les esprits sont invisibles puisqu'ils n'ont pas de corps. Cependant, Dieu a choisi de donner à l'homme une maison physique faite de chair et d'os pour abriter son esprit, une *maison faite à partir de la poussière de la terre*. Une fois formé, le corps de l'homme serait resté là, complet à tous égards, mais sans vie. C'est seulement lorsque Dieu a insufflé le souffle de vie en l'homme que celui-ci devint un être vivant. Seul Dieu peut

donner la vie. Aucun être humain ni aucun ange n'a ce pouvoir. Une fois de plus, nous voyons que le SEIGNEUR est entièrement distinct de sa création. Il est au-dessus de tout.

UNE COMPAGNE

Le premier et unique homme que Dieu créa fut *Adam*, ce qui signifie *homme*. Ensuite, Dieu créa la femme :

L'Éternel Dieu dit : Il n'est pas bon que l'homme soit seul; je lui ferai une aide semblable à lui. Genèse 2.18 (LSG)

Alors l'Éternel Dieu fit tomber un profond sommeil sur l'homme, qui s'endormit; il prit une de ses côtes, et referma la chair à sa place. L'Éternel Dieu forma une femme de la côte qu'il avait prise de l'homme, et il l'amena vers l'homme.

L'homme et sa femme étaient tous deux nus, et ils n'en avaient point honte. Genèse 2.21-22, 25 (LSG)

Ces quelques versets ont suscité des discussions animées. Certains s'imaginent que Dieu a fait de la femme une citoyenne de second ordre. Ce n'est pas le cas. Dieu a formé la femme à partir de la côte d'Adam, pour qu'elle soit sa compagne, non de son talon, pour être son esclave. Plus tard, Adam changera le nom de sa femme en celui d'*Ève*, ce qui signifie *vie* ou *porteuse de vie*.

LE JARDIN PARFAIT

Dieu plaça Adam et Ève dans un jardin qu'il avait préparé spécialement pour eux. Ce jardin s'appelait *Éden*.

L'Éternel Dieu planta un jardin en Éden, du côté de l'est, et il y mit l'homme qu'il avait façonné. L'Éternel Dieu fit pousser du sol des arbres de toute sorte, agréables à voir et porteurs de fruits bons à manger. Genèse 2.8-9 (S21)

Tous les jardins botaniques et zoologiques du monde ne pourraient se comparer au jardin de Dieu. C'était un véritable paradis : une verdure luxuriante, de l'eau étincelante et claire, grouillante de poissons, une incroyable diversité d'animaux; c'était d'une beauté indescriptible! Le climat était différent aussi. La Bible dit :

... le SEIGNEUR Dieu n'avait pas fait pleuvoir sur la terre, [...] Mais un flot montait de la terre et en arrosait toute la surface.

Genèse 2.5-6 (NBS)

Nous ne savons pas grand-chose au sujet du jardin d'Éden, mais il ne s'agissait certainement pas d'un endroit où Adam et Ève avaient du mal à survivre. Il y avait en abondance tout ce qu'il leur fallait. Dieu avait créé un jardin plus qu'adéquat pour satisfaire leurs besoins. C'était un environnement parfait.

LE CRÉATEUR-PROPRIÉTAIRE

Dieu n'a pas demandé à Adam et Ève s'ils voulaient vivre dans le jardin. Il savait très bien ce qui était le mieux pour eux. Il n'avait pas besoin de consulter qui que ce soit, car étant leur Créateur, Dieu était aussi leur Propriétaire. (Rappelez-vous l'illustration du village tribal : celui qui fabrique l'aviron en est aussi le propriétaire.)

À toi, Éternel, sont la grandeur, la puissance et la splendeur, l'éternité et la gloire, car tout ce qui est dans le ciel et sur la terre t'appartient.
1 Chroniques 29.11 (S21)

C'est au SEIGNEUR qu'appartient la terre, avec tout ce qui s'y trouve, le monde avec tous ceux qui l'habitent. Psaume 24.1 (NBS)

Sachez que l'Éternel est Dieu! C'est lui qui nous a faits, et nous lui appartenons; nous sommes son peuple,... Psaume 100.3 (LSG)

Tout comme les anges appartiennent à Dieu parce qu'il les a créés, l'homme appartient à Dieu, son Créateur. Et comme les anges sont les serviteurs de Dieu, l'homme a reçu du SEIGNEUR la responsabilité de prendre soin de la planète Terre.

L'Éternel Dieu prit l'homme, et le plaça dans le jardin d'Éden pour le cultiver et pour le garder.
Genèse 2.15 (LSG)

UNE PÉRIODE D'ESSAI

Que Dieu n'ait pas consulté Adam et Ève avant de les placer dans le jardin ne signifie pas qu'ils n'aient pas eu de choix à faire. Lorsque Dieu a créé l'homme, il lui a donné une volonté, c'est-à-dire la capacité de choisir. Dans certains domaines de la vie, tel que l'amour, cette capacité n'a aucune valeur à moins qu'il n'y ait une alternative. Dieu a donc mis l'homme devant un choix très simple. Au milieu du jardin se trouvaient deux arbres :

... l'arbre de la vie au milieu du jardin, ainsi que l'arbre de la connaissance du bien et du mal.
Genèse 2.9 (S21)

Le premier arbre mentionné est *l'arbre de vie*. Si l'homme mangeait de cet arbre, il ne mourrait jamais. Cela ne présentait aucun problème.

Cependant, un avertissement était rattaché au second arbre. C'était *l'arbre de la connaissance du bien et du mal*. Adam et Ève connaissaient déjà le *bien*, mais le *mal* leur était inconnu. Ils ont tous deux été créés parfaits et innocents. Leur expérience de la vie était jusqu'alors limitée à la bonté de Dieu. La Bible dit que si Adam et Ève mangeaient le fruit de cet arbre, ils connaîtraient non seulement le bien, mais aussi le mal.

*L'Éternel Dieu donna cet ordre à l'homme : « Tu pourras manger les fruits de tous les arbres du jardin, mais **tu ne mangeras pas***

le fruit de l'arbre de la connaissance du bien et du mal, car le jour où tu en mangeras, tu mourras, c'est certain.

Genèse 2.16-17 (S21)

On a déjà vu que lorsqu'une personne défie une des lois physiques de Dieu, telle que la loi de la gravité, il y a des conséquences. Ce principe (enfreindre une loi amène des conséquences) s'applique à toutes les lois et à tous les commandements de Dieu. Il a donné à Adam et Ève une seule règle, facile à observer : « Ne mangez pas le fruit de cet arbre. » La conséquence d'une désobéissance était également très claire : l'homme mourrait. Nous reviendrons sur le sujet de la mort plus loin.

C'est cet *arbre* qui servait à distinguer l'homme d'un robot. L'homme avait un choix : manger ou ne pas manger; obéir ou désobéir. Puisque Dieu leur avait accordé ce choix, il est évident qu'Adam et Ève ne faisaient pas partie du monde des automates qui sont programmés à ne faire que ce qu'on leur ordonne. Il y a une grande différence entre celui qui est programmé à dire « Je t'obéirai » et celui qui choisit d'obéir de son plein gré. C'est cette capacité de *choisir* qui donne de la valeur au mot *obéissance*. Le choix est la base d'une relation authentique.

Cette unique restriction n'était guère une privation pour les premiers êtres humains. La situation était loin de ressembler à celle dépeinte par certains artistes qui ont représenté Adam et Ève assis sous deux petits arbres n'offrant qu'une variété limitée de fruits. Au contraire, ils étaient dans l'abondance :

*L'Éternel Dieu fit pousser du sol **des arbres de toute sorte**, agréables à voir et porteurs de fruits bons à manger.* *Genèse 2.9 (S21)*

CRÉÉS POUR LA GLOIRE DE DIEU

Lorsque Dieu a accordé ce choix à Adam et à Ève, son désir n'était pas que l'homme n'en fasse qu'à sa tête. Au contraire, l'homme avait été créé pour refléter la splendeur de Dieu et pour l'honorer.

Tu es digne, notre Seigneur et notre Dieu, de recevoir la gloire et l'honneur et la puissance; car tu as créé toutes choses, et c'est par ta volonté qu'elles existent et qu'elles ont été créées.

Apocalypse 4.11 (LSG)

Un fils honore son père quand il lui obéit. La relation est semblable en ce qui concerne Dieu et l'homme. L'homme a été créé avec une volonté afin que par son choix d'obéir à Dieu, celui-ci soit honoré. À vrai dire, en tant que Créateur de l'univers, le SEIGNEUR est digne de tout l'honneur que l'homme peut lui rendre. Démontrer un tel honneur envers Dieu procure à l'homme de grands bienfaits. La Bible enseigne que lorsqu'il se soumet au

plan de Dieu pour sa vie, l'homme expérimente le plus grand bonheur, la plus grande satisfaction et la meilleure vie possible. Il en fut ainsi pour Adam et Ève.

Dieu les bénit et leur dit : « Reproduisez-vous, devenez nombreux, remplissez la terre et soumettez-la! Dominez sur les poissons de la mer, sur les oiseaux du ciel et sur tout animal qui se déplace sur la terre! ».

Genèse 1.28 (S21)

L'HOMME, L'AMI DE DIEU

Dieu avait à cœur le bien-être d'Adam et Ève. Il désirait satisfaire tous leurs besoins.

Dieu dit aussi : « Je vous donne toute herbe à graine sur toute la surface de la terre, ainsi que tout arbre portant des fruits avec pépins ou noyau : ce sera votre nourriture. À tout animal de la terre, à tout oiseau du ciel et à tout ce qui se déplace sur la terre, à ce qui est animé de vie, je donne toute herbe verte pour nourriture. » Et cela se passa ainsi.

Genèse 1.29-30 (S21)

La Bible mentionne que Dieu venait vers Adam et Ève le soir pour marcher avec eux. Cela fut possible parce qu'ils étaient innocents de tout mal; ils possédaient une perfection qui leur permettait d'être dans la présence de Dieu. *Il n'y a que des personnes parfaites² qui peuvent vivre dans la présence d'un Dieu parfait.*

Quelle expérience merveilleuse pour ce couple que de pouvoir se promener dans le jardin en compagnie du Créateur de l'univers! Il est tout à fait possible que lors de ces promenades, Dieu ait pris le temps d'expliquer à Adam et Ève les détails de sa création. Peut-être profitait-il de ces occasions pour leur transmettre des connaissances sur la complexité des fleurs. Peut-être appelait-il les oiseaux du ciel et les animaux de la forêt afin de les présenter à l'homme. Peut-être soulignait-il des particularités qu'Adam et Ève n'avaient pas encore remarquées. Il aura, sans doute, aussi expliqué les lois qui régissaient la création avec tant de précision. Quelle éducation et quel Éducateur! Personne n'était plus apte à expliquer à l'homme comment prendre soin du jardin. La Terre était un endroit parfait où il faisait bon vivre.

Mais Dieu n'était pas une sorte de super-prof hargneux et distant. Le Créateur était le *meilleur* ami d'Adam et Ève. Ils jouissaient d'une intimité particulière avec le SEIGNEUR. La famille idéale est celle où les parents entourent leurs



enfants d'amour et de soins, et où les enfants honorent leurs parents par leur obéissance. C'est ce genre de relation qu'Adam et Ève avaient avec Dieu. Celui-ci pourvoyait à leurs besoins, et Adam et Ève honoraient le SEIGNEUR par leur obéissance. C'était selon le plan de Dieu.

LA CRÉATION ACHÉVÉE

*Dieu vit tout ce qu'il avait fait et voici, **cela était très bon.***

Ainsi, il y eut un soir, et il y eut un matin: ce fut le sixième jour.

Genèse 1.31 (LSG)

L'être humain entreprend des projets avec beaucoup d'enthousiasme, mais par la suite, il perd intérêt et met de côté le projet inachevé. Le SEIGNEUR, au contraire, termine toujours ce qu'il entreprend.

... les plans de l'Éternel subsistent éternellement, et les projets de son cœur de génération en génération. Psaume 33.11 (S21)

La création étant achevée, la Bible dit que Dieu s'est reposé le septième jour, non pas parce qu'il était fatigué, mais parce qu'il avait terminé son œuvre. Le temps était venu pour lui d'admirer son chef-d'œuvre et d'en jouir.

QUE DIRE DE L'ÉVOLUTION?

La Bible ne mentionne pas l'évolution. Le débat création-évolution a suscité beaucoup de controverse, comme s'il s'agissait de trancher entre ce qui est de la religion et ce qui est de la science. Le présent livre n'a pas pour but de s'étendre sur le sujet, mais voici quelques points à considérer :

Premièrement, il est difficile d'affirmer que l'évolution relève entièrement de la science, et la création, de la religion. Depuis l'époque où Charles Darwin a publié sa théorie en 1859, le darwinisme classique a été largement remplacé par le néodarwinisme et la théorie des équilibres intermittents, théories qui diffèrent grandement l'une de l'autre. En fait, il n'existe pas de faits expliquant les origines sur lesquels tous sont d'accord. Un grand nombre de scientifiques affirment que la théorie de l'évolution n'est pas une science pure, mais qu'elle inclut certains aspects clés de la religion. Les adhérents à cette religion présupposent qu'il n'y a pas de Dieu, préférant mettre leur foi dans le hasard et dans le passage du temps. Certains érudits disent que l'évolution transgresse certaines lois fondamentales de la physique.

D'autre part, il n'est pas tout à fait juste de dire que le créationnisme relève uniquement de la religion. Une importante communauté de scientifiques a conclu que la complexité de l'univers ne peut exister sans qu'il y ait eu un concepteur (tel que Dieu) ou plusieurs concepteurs. Se basant sur la science, ces experts font remarquer que le monde a une complexité irréductible³, même au niveau le plus infime. Ils démontrent qu'une telle complexité universelle et un tel ordre ne pourraient exister s'ils n'avaient pas été planifiés dès le début. Selon eux, l'évolution par hasard est impossible. Bien que certains de ces scientifiques ne s'affichent pas comme croyant à la Bible, plusieurs autres en acceptent la véracité. Ceux-ci sont souvent appelés des *créationnistes*.

Depuis les années 1960, il y a eu une véritable explosion d'écrits à ce sujet (voir l'appendice). Beaucoup de ces références sont écrites à l'intention des profanes. Je vous encourage à étudier davantage cette question avant de prendre une décision définitive.

Certaines personnes se demandent comment le récit de la création cadre avec le sujet des dinosaures. D'après la Bible, il

n'y a aucune raison de croire que Dieu ne les aurait pas créés en même temps que tous les autres animaux. Il y a des indications que les dinosaures ont coexisté avec les hommes.

D'autres s'interrogent au sujet de l'âge de la Terre. Certains disent qu'elle est très vieille, mais la Bible ne soutient pas cette hypothèse. Il est vrai que les scientifiques ont produit de nombreuses sortes d'horloges – astronomiques, solaires, terrestres et biologiques⁴ – dans le but de déterminer l'âge de l'univers. Mais même si ces modèles sont basés sur des calculs raisonnés, ceux-ci ont laissé les scientifiques perplexes, car les âges donnés varient entre quelques milliers et des milliards d'années. Darwin a avancé la théorie de 400 millions d'années pour l'évolution biologique. Aujourd'hui, on l'estime habituellement à 4,6 milliards d'années. Quelle horloge dit vrai?

Y a-t-il une réponse plausible qui correspond au récit biblique? En se basant strictement sur la Bible, nous savons que Dieu a créé la Terre à maturité. Le jour de sa création, Adam a pu marcher à l'ombre de grands arbres, s'émerveiller à la vue d'immenses animaux et contempler un ciel étoilé. Peut-être s'est-il dit : «Le monde doit exister depuis très longtemps!» Cependant, Dieu lui aura dit que l'univers avait au maximum six jours, qu'Il l'avait créé entièrement fonctionnel. Les scientifiques, tout comme Adam, regardent en arrière et essaient de déterminer le passé d'après leurs observations. La Bible, par contre, raconte les origines de la Terre selon la perspective d'un témoin oculaire, Dieu lui-même.

Dieu plaisantait-il lorsqu'il a dit qu'il a créé l'univers? Qui devons-nous croire? En qui pouvons-nous avoir confiance?

Il y a plusieurs siècles, un roi s'est mis à réfléchir sur sa place dans ce monde :

Quand je regarde tes cieus, l'ouvrage de tes doigts, la lune et les étoiles que tu as disposées, qu'est-ce que l'homme, que tu te souviennes de lui, et le fils de l'homme, que tu le visites? Tu l'as fait de peu inférieur aux anges, et tu l'as couronné de gloire et d'honneur; tu l'as fait dominer sur les œuvres de tes mains; tu as mis toutes choses sous ses pieds, les brebis et les bœufs, tous ensemble, et aussi les bêtes des champs, l'oiseau des cieus, et les poissons de la mer, ce qui passe par les sentiers des mers. Éternel, notre Seigneur! que ton nom est magnifique par toute la terre! Psaume 8.3-9 (DRB)

CHAPITRE QUATRE

1 JE...

2 DIEU A-T-IL RÉELLEMENT DIT?

3 OÙ ÊTES-VOUS?

4 LA MORT

1 JE...

Au terme de sa création, Dieu y apposa son sceau en déclarant qu'elle était *très bonne*. Tout était à sa place. Il n'y avait ni douleur, ni maladie, ni lutte pour la survie du plus fort, ni conflit, ni mort. Entre Dieu et l'homme, il y avait une relation unique, une communion, une amitié. Éden était l'endroit idéal où vivre. Tout était très bon.

Par contre, de nos jours, il en est tout autrement : la douleur et la maladie existent et seuls les plus forts survivent. En outre, les conflits ne sont pas uniquement verbaux. En effet, tout au long de l'histoire, la tyrannie de la guerre a dominé dans plusieurs parties du monde. Tout déperit, se détériore ou se brise. Qu'il s'agisse du règne animal ou de la race humaine, la vie est une lutte perpétuelle. Le monde *n'est plus un endroit où tout est très bon*. Qu'est-il arrivé?

LE CHÉRUBIN PROTECTEUR

Pour en découvrir la raison, il faut retourner au jardin d'Éden. La Bible dit, en parlant du chérubin le plus puissant :

Tu étais en Éden, le jardin de Dieu; tu étais couvert de toute espèce de pierres précieuses,... Ézéchiel 28.13 (LSG)

Le nom de cet ange était *Astre brillant*. Il faisait partie de la cohorte angélique dite des *chérubins* et il avait été choisi (oint) par Dieu pour accomplir des tâches particulières qui lui permettaient d'entrer dans la présence de Dieu.

Tu étais un chérubin oint [...] tu étais dans la sainte montagne de Dieu... Ézéchiel 28.14 (DRB)

Cet ange était parfait. La Bible dit qu'il possédait une beauté et une sagesse incroyables.

Tu as été irréprochable dans toute ta conduite depuis le jour où tu as été créé,... Ézéchiel 28.15 (SEM)

... Tu mettais le sceau à la perfection, tu étais plein de sagesse, parfait en beauté. Ézéchiel 28.12 (LSG)

Malgré le fait qu'il était supérieur en puissance, rien n'indique que ce chérubin exerçait un pouvoir quelconque sur les autres êtres célestes.

L'ORGUEIL

La date précise du prochain événement historique ne peut être déterminée; sans doute a-t-il eu lieu peu de temps après l'achèvement de la création. Mais même si la *date* est indéterminée, les *faits*, eux, sont très clairs. La Bible dit que ce chérubin protecteur

devint orgueilleux. Sa beauté et sa force *lui montèrent à la tête*. De cette fierté est née l'ambition. Cinq fois dans son discours, ce chérubin dit «Je...». Il est évident qu'il avait l'intention d'orchestrer une révolte céleste contre Dieu :

... Astre brillant, fils de l'aurore! [...] Tu disais dans ton cœur :

Je monterai au ciel,

J'élèverai mon trône au-dessus des étoiles de Dieu [les anges]; et

je m'assiérai sur la montagne de l'assemblée, [...]

je monterai sur le sommet des nues,

je serai semblable au Très-Haut.

Ésaïe 14.12-14 (LSC)

Il voulait non seulement prendre le pouvoir au ciel, mais ce chérubin était déterminé à être semblable au Très-Haut. Il avait l'intention de mener un coup d'État et visait à prendre LUI-MÊME la place de Dieu. IL serait alors le chef suprême de tous les anges et IL régnerait sur l'univers. Le cœur de ce chérubin débordait d'une ambition orgueilleuse.

Il y avait, cependant, un problème avec son plan : Dieu était au courant. Il *sait tout* et il connaissait les pensées du chérubin. La Bible dit que Dieu déteste l'orgueil.

*Il y a six choses que le Seigneur déteste et ne supporte absolument pas : **le regard orgueilleux**,...*

Proverbes 6.16-17 (BFC)

Le chérubin est allé délibérément à l'encontre du plan de Dieu pour lui. Il faut se rappeler que Dieu n'a pas créé les anges pour être des robots. Ils ont une volonté. Leur choix de servir Dieu ou non est une expression de soumission volontaire à un Dieu souverain. Mais cet ange protecteur, insatisfait de son rôle, aspirait à une position plus élevée. Enflé d'orgueil, il a décidé de se révolter contre Dieu. Il a dédaigné son Créateur ainsi que la tâche qu'il lui avait confiée. Selon le dictionnaire, dédaigner signifie *repousser, rejeter avec mépris, n'en pas tenir compte*. Dieu appelle une telle attitude *péché*.

LE JUGEMENT

Parce que Dieu est parfait, il n'a pas pu tolérer le péché de ce chérubin et prétendre que cela n'avait pas d'importance. *La perfection, par sa nature même, exige l'absence de ce qui est imparfait*. Cette vérité sera réitérée tout au long de notre étude de la Bible.

Dieu, qui est *juste*, ne peut avoir aucune part avec ce qui est injuste.

La *sainteté* de Dieu exclut le péché.

Dieu, qui est *sans péché*, ne peut pas tolérer la présence du péché.

La perfection de Dieu est une réalité aussi certaine que n'importe quelle loi physique régissant l'univers. La réponse de Dieu à la rébellion de l'ange protecteur fut instantanée. Il le chassa de sa place au ciel.

... tu as péché. Je te précipite de la montagne de Dieu [...] chérubin protecteur [...] Ton coeur s'est enorgueilli à cause de ta beauté, tu as corrompu ta sagesse à cause de ta splendeur. Je te jette par terre,...
Ézéchiel 28.16-17 (S21)

L'adversaire de Dieu n'est pas parti sans résistance. Il était encore un être puissant et, de plus, beaucoup d'autres anges l'ont suivi dans sa rébellion. La Bible donne des détails assez précis sur ce qui est arrivé. Le passage suivant s'y réfère. Pour faciliter votre compréhension, des indications visuelles permettront d'identifier de *qui* parle le texte.

Un autre signe parut encore dans le ciel; et voici, c'était un grand (dragon)rouge feu [...] (Sa queue)entraînait le tiers des étoiles du ciel, et les jetait sur la terre [...] Et il y eut guerre dans le ciel. Michel et ses anges combattirent contre le (dragon). Et le (dragon) et ses anges combattirent, mais ils ne furent pas les plus forts, et leur place ne fut plus trouvée dans le ciel. Et il fut précipité, le grand (dragon) le serpent ancien, (appelé le diable et Satan), celui qui séduit toute la terre, il fut précipité sur la terre, et ses anges furent précipités avec lui¹.
Apocalypse 12.3-4, 7-9 (NEC)

LE DIABLE, SATAN, LES DÉMONS

Le texte mentionne qu'un tiers des anges ont suivi le chérubin rebelle. Ce dernier est ensuite identifié sous d'autres noms tels que le *diable* ou *Satan*. Tout comme les noms de Dieu reflètent son caractère, les noms du chérubin rebel révèlent le sien. Satan signifie *adversaire* ou *ennemi*. Diable signifie *faux accusateur* ou *diffamateur*. Les anges rebelles qui ont suivi Satan étaient désormais appelés des *démons* ou des *mauvais esprits*.

L'ÉTANG DE FEU

Lorsque Dieu a expulsé le diable et ses démons du ciel, ce n'était que la première étape de son jugement pour ces esprits rebelles. La Bible dit que Dieu a un lieu pour leur châtement final :

... le feu éternel qui a été préparé pour le diable et pour ses anges.
Matthieu 25.41 (LSG)

Cet endroit est communément appelé *l'enfer*. Souvent, dans les bandes dessinées, on représente Satan et ses démons au milieu des flammes en train de manigancer de mauvais coups. Cependant, selon la Bible, Satan n'est pas encore dans ce lieu. Il a été expulsé du ciel, mais non jeté dans l'étang de feu. Ce jour viendra plus tard, une fois que plusieurs autres événements impliquant Satan et ses

démons auront eu lieu. Alors, ils seront jetés pour toujours dans ce lieu de tourments. En parlant de ce temps à venir, la Bible dit :

Le diable, qui les égarait, fut jeté dans l'étang de feu et de soufre [...] Et ils seront tourmentés jour et nuit, aux siècles des siècles.
Apocalypse 20.10 (S21)

LA GUERRE

Malgré le fait que Dieu eût chassé Satan et ses démons du ciel, ceux-ci conservaient toujours leur grande puissance et leur immense intelligence. Ce serait la guerre déclarée sur tous les fronts. Satan combattrait de manière sournoise. Désormais, il s'opposerait à tout ce qui est bien et à tous les projets de Dieu. Sa proie? La création suprême de Dieu : l'humanité.

2 DIEU A-T-IL RÉELLEMENT DIT?

Quand Dieu a créé l'homme, il ne l'a pas tout simplement placé sur la Terre pour ensuite le laisser à lui-même. La Bible dit que Dieu rendait visite à Adam et Ève dans le jardin. La façon dont ce fait nous est rapporté nous laisse croire à des visites coutumières. À plusieurs reprises, les Écritures parlent d'occasions où Dieu a pris une forme humaine afin de se présenter à l'homme. C'était évidemment le cas ici. Adam et Ève étaient en bons termes avec leur Créateur-proprétaire, et Dieu pourvoyait à tous leurs besoins.

LE MENTEUR

Mais voilà que Satan arrive furtivement dans le jardin. Aucun son de trompette n'a annoncé son identité ni ses intentions. Satan est beaucoup trop rusé pour cela. La Bible déclare que Satan est le grand menteur, le diable. Il est incapable de dire la vérité sans la fausser.

... le diable, [...] a été meurtrier dès le commencement, et il ne se tient pas dans la vérité, parce qu'il n'y a pas de vérité en lui. Lorsqu'il profère le mensonge, il parle de son propre fonds; car il est menteur et le père du mensonge. Jean 8.44 (LSG)

Mensonge dans le texte original est le mot grec *pseudos* qui signifie un mensonge prémédité, volontaire. C'est un mot qu'on utilise couramment et qui fait allusion à ce qui est une imitation.

Il y a quelques années, je lisais dans une revue d'actualités un article au sujet de Satan. On y voyait un dessin du diable avec un corps rouge, des cornes sur la tête, une queue pointue et une fourche à la main. C'était absolument affreux! Selon la Bible, ce portrait de Satan est tout à fait faux. La Bible déclare que Satan :

... lui-même se déguise en ange de lumière. 2 Corinthiens 11.14 (LSG)

Il se présente dans toute sa splendeur en imitant Dieu le plus possible. Une meilleure représentation du diable aurait été un beau jeune homme portant un col clérical. Satan aime la religion. Il contrefait la vérité, mais il n'est pas digne de confiance parce que, par sa nature même, il est un imposteur, un être faux, un raconteur de mensonges délibérés.

Je suis persuadé que Satan était ravi de la manière qu'on le représentait, *un bonhomme rouge avec une fourche à la main*. C'est plus facile de tromper les gens lorsque ceux-ci ne savent pas de quoi ils doivent se méfier. Satan aurait également approuvé les propos de l'auteur qui affirmait que les théologiens avaient pratiquement abandonné l'idée de l'existence du diable, laissant entendre que *plus personne n'y croyait*. Quel coup magistral de tromperie que d'avoir des théologiens qui disent à tout le monde que le diable n'est qu'un mythe!

LA TROMPERIE

Satan a donc fait son entrée dans le jardin d'Éden aussi subtilement que possible. Aucune trompette, aucune fanfare. Il s'est incarné dans le corps d'un serpent, un reptile qu'on identifie souvent au diable. La Bible mentionne plusieurs occasions où les mauvais esprits ont habité des êtres humains ou des animaux, parlant à travers eux et les faisant agir de façon anormale. Cette incarnation de Satan n'était donc pas quelque chose d'insolite. Cette fois-ci, Satan parle à travers un reptile. Il s'adresse à Ève.

Le serpent était le plus rusé de tous les animaux sauvages que l'Éternel Dieu avait faits. Il dit à la femme : « Dieu a-t-il vraiment dit : 'Vous ne mangerez aucun des fruits des arbres du jardin?' »

Genèse 3.1 (S21)

Le fait que le serpent puisse parler ne semble pas avoir étonné Ève. Sans doute découvrait-elle chaque jour de nouvelles facettes de la création de Dieu. Elle pensait peut-être que ce n'était qu'une autre de ces créatures qu'elle n'avait pas encore rencontrées. Nous ne pouvons pas le savoir avec certitude.

LE DOUTE

Il est intéressant de remarquer que Satan a commencé la conversation avec une question au sujet de Dieu. Il a semé dans l'esprit d'Ève quelque chose qu'elle n'avait jamais considéré auparavant : *la créature peut remettre en question les faits et gestes de son Créateur*. Satan a posé sa question sur un ton de mépris : « Dieu a-t-il dit... Je veux dire, vraiment... est-ce que Dieu a réellement dit ça? »

Satan insinuait que l'homme devait sûrement être simple d'esprit et naïf pour prendre Dieu au mot sans le questionner.

« Il se peut qu'il vous prive de quelque chose. Comment pouvez-vous le savoir? Peut-être que Dieu n'est pas aussi bon qu'il le laisse entendre. »

Satan laisse planer un doute à propos de l'intégrité de Dieu. Était-il possible que Dieu n'ait pas été franc avec Adam et Ève? Pour sa part, Satan se présente comme celui qui a vraiment à cœur le bien-être de l'homme. Il contrefait la bonté de Dieu et, par sa fausse logique, met en question la parole de Dieu afin de semer le doute.

De plus, Satan a grandement exagéré l'interdiction de Dieu. Dieu n'avait pas défendu à l'homme le fruit de *tous* les arbres. Il n'avait interdit qu'un seul arbre : l'arbre de la connaissance du bien et du mal. Mais l'exagération a produit l'effet voulu.

La femme répondit au serpent : « Nous mangeons du fruit des arbres du jardin. Cependant, en ce qui concerne le fruit de l'arbre qui est au milieu du jardin, Dieu a dit : 'Vous n'en mangerez pas et vous n'y toucherez pas, sinon vous mourrez.' ». Genèse 3.2-3 (S21)

Ève essaie de prendre la défense de Dieu, bien que cela ne soit pas du tout nécessaire. Dans son empressement, Ève a même ajouté au commandement de Dieu. Le SEIGNEUR avait dit à l'homme de ne pas *manger* le fruit de l'arbre, mais il n'a jamais dit de ne pas le *toucher*. Quand on *ajoute* à la parole de Dieu, on y *retranche* toujours quelque chose. Ève a donné l'impression que Dieu était plus exigeant qu'il ne l'était en réalité. Elle a donc porté atteinte au caractère de Dieu. Inciter les gens à ajouter des éléments à la parole de Dieu ou à en retrancher est l'une des spécialités de Satan. Il aime la confusion qui s'ensuit. L'ajout d'Ève était si *minime*, mais c'était tout ce qui était nécessaire; il y avait une faille dans l'armure.

LA DÉNÉGATION

Le serpent dit alors à la femme : « Vous ne mourrez absolument pas, mais Dieu sait que, le jour où vous en mangerez, vos yeux s'ouvriront et vous serez comme Dieu : vous connaîtrez le bien et le mal. ».

Genèse 3.4-5 (S21)

Satan ne s'est pas contenté de mettre en doute la parole de Dieu; il l'a catégoriquement démentie. Il a appelé Dieu menteur. Il insinuait que la raison pour laquelle Dieu avait défendu à Adam et Ève de manger le fruit de l'arbre était qu'il avait peur que l'homme devienne trop intelligent. Satan a habilement mêlé le mensonge et la vérité. Il était vrai que leurs yeux s'ouvriraient et qu'ils connaîtraient le bien et le mal, mais il était faux de leur faire croire qu'ils seraient

comme Dieu avec tous ses attributs. Il était faux également de leur dire qu'ils ne mourraient pas. Satan mentait délibérément. Même s'il connaissait très bien les conséquences de la désobéissance à Dieu, Satan a cruellement incité l'homme à courir à sa propre perte.

LA DÉSOBÉISSANCE

La femme vit que l'arbre était bon à manger et agréable à la vue, et qu'il était précieux pour ouvrir l'intelligence; elle prit de son fruit, et en mangea; elle en donna aussi à son mari, qui était auprès d'elle, et il en mangea. Genèse 3.6 (LSG)

Satan avait réussi un coup de maître. On peut presque entendre ses éclats de rire retentissant dans le jardin. Comme d'habitude, Satan n'est pas resté pour réparer les dégâts. La Bible dit que :

... le diable, rôde comme un lion rugissant, cherchant qui il dévorera. 1 Pierre 5.8 (LSG)

Satan se présente comme étant quelqu'un qui peut nous donner du plaisir et du bon temps, mais en réalité ce ne sont que des plaisirs temporaires et vains. La réalité est tout autre, puisque Satan ne donne rien si ce n'est que peine et chagrin. Il est un compagnon malveillant et cruel.

Au cours des siècles, certains ont jeté le blâme sur Ève pour cette désobéissance flagrante, mais il faut noter que durant tout l'entretien entre elle et Satan, il semble que son mari était à ses côtés. Adam aurait pu essayer d'empêcher Ève de manger du fruit défendu et certainement qu'il n'était pas obligé d'en prendre lui-même. Mais ils en ont tous *deux* mangé.

On peut comparer la désobéissance d'Adam et Ève à celle des enfants jouant dans la rue en dépit des directives de leur mère. Les enfants désobéissants pensent *savoir mieux que maman* ce qui est sans danger et amusant. Ils manifestent un manque de confiance dans les connaissances de leur mère en ce qui concerne la sécurité. Ils méprisent son autorité. Ainsi, Adam et Ève ont péché quand ils pensaient *savoir mieux que Dieu* ce qui était bon pour eux. Leur désobéissance reflétait un manque de confiance en leur Créateur; ils ont douté de la véracité de la parole de Dieu.

Adam et Ève avaient toutes les raisons au monde de dire au diable que c'était LUI le menteur, mais ils ont choisi de croire Satan au lieu de croire Dieu. Ils ont désobéi aux directives explicites de Dieu et ils se sont joints à la rébellion du diable. La Bible dit :

... Si donc quelqu'un veut être l'ami du monde, il se fait l'ennemi de Dieu. Jacques 4.4 (SEM)

* Dans ce contexte, on parle du système de valeurs du monde qui est influencé par Satan et contrôlé par lui.



ENNEMI

C'est la conséquence logique lorsqu'on prend parti. Adam et Ève ont abandonné leur amitié avec Dieu pour se joindre à Satan. Ils ont rejeté un monde parfait pour en expérimenter un qui leur avait été défendu.



UNE AMITIÉ ROMPUE

Le choix d'Adam et Ève de suivre Satan a eu des répercussions. Comme nous l'avons déjà vu, *enfreindre une loi amène toujours des conséquences*. Les Écritures enseignent que les conséquences du péché sont sérieuses. Le choix d'Adam et Ève de croire le mensonge de Satan a créé un vaste gouffre dans leur relation avec Dieu. Un Dieu parfait ne pouvait pas entretenir de relation avec une personne déloyale, un ami dont les sentiments étaient partagés et qui l'avait trahi. Aucune relation n'est possible là où il n'y a pas de confiance. L'amitié entre Dieu et l'homme fut rompue.

*C'est pourquoi Dieu les a livrés à l'impureté, selon les convoitises de leurs cœurs; [...] eux qui ont changé la vérité de Dieu en mensonge, et qui ont adoré et servi la créature au lieu du Créateur, qui est béni éternellement*². Romains 1.24-25 (LSC)

LES FEUILLES DE FIGUIER

Aussitôt, les yeux de tous deux s'ouvrirent et ils se rendirent compte qu'ils étaient nus. Genèse 3.7 (SEM)

Adam et Ève ont immédiatement ressenti que quelque chose n'allait pas. Pour la première fois, ils éprouvaient un malaise, celui de la culpabilité et de la honte. Ils en furent terriblement accablés. La Bible dit qu'ils ont eu peur. Adam et Ève ont reconnu pour la première fois qu'ils étaient nus. Cherchant désespérément une solution à leur dilemme :

Ils attachèrent des feuilles de figuier ensemble et s'en firent des ceintures. Genèse 3.7 (S21)



Ils pensaient peut-être qu'en arrangeant leur *apparence extérieure* Dieu ne remarquerait pas que quelque chose avait changé à l'*intérieur*. Ils feraient semblant de rien, laissant croire que tout était bien. C'était la première tentative de l'homme pour rectifier, par ses propres moyens, un monde dégénéré.

Il y avait cependant un problème avec leur idée d'employer des *feuilles de figuier* : elle n'était pas efficace. La condamnation était

toujours là. Le fait d'avoir une bonne apparence extérieure n'avait rien changé à la réalité intérieure. Ils n'étaient plus parfaits. Le sentiment de culpabilité continuait à les ronger. Le gouffre entre Dieu et l'homme persistait.



Quand ils entendirent la voix de l'Éternel Dieu en train de parcourir le jardin vers le soir, l'homme et sa femme se cachèrent loin de l'Éternel Dieu au milieu des arbres du jardin. Genèse 3.8 (S21)

Seuls les coupables s'enfuient pour se cacher. Normalement, on ne se cache pas d'un ami! Il y avait maintenant un obstacle, un abîme, entre Dieu et l'homme. L'amitié était rompue.

EST-CE QUE DIEU EST TROP EXIGEANT?

Certains diront : «Mais ce n'était qu'un tout petit péché, quelques bouchées d'un fruit!» C'est vrai! Dieu n'avait pas exigé grand-chose de l'homme. Ce n'était même pas une épreuve. Adam et Ève avaient des dizaines d'arbres fruitiers à leur disposition. Il s'agissait d'un tout petit test, mais ce test définissait l'homme comme étant un être avec une volonté propre.

Supposons que vous rencontriez quelqu'un de très gentil. Cette personne vous démontre beaucoup d'affection. Elle vous entoure d'attentions, elle vous reconforte, elle rit de vos plaisanteries, elle vous dit combien elle vous aime. Puis, vous découvrez que cette personne a été programmée à *aimer*. Quelle déception! Le tout semblerait si artificiel, si vide de sens, et ce serait le cas. L'homme avait un choix assez facile à faire. Mais ce choix :

*de manger ou de ne pas manger
d'obéir ou de désobéir
d'aimer ou de ne pas aimer*

... faisait toute une différence. Il définissait l'homme en tant qu'être humain.

L'homme n'était pas un robot. Il avait le libre choix d'aimer. L'amour qui existait entre Adam et Ève n'était pas artificiel, il était authentique. L'obéissance et l'amour qu'ils avaient pour Dieu au commencement étaient aussi réels. Même si le test avait semblé insignifiant, la désobéissance au Seigneur, même dans les moindres choses, est toujours sérieuse. La Bible dit que Dieu, étant parfait (saint et juste), ne peut pas tolérer le péché, aussi minime soit-il. Elle dit aussi, catégoriquement, qu'il est mal de désobéir. La désobéissance est un péché.

3 OÙ ÊTES-VOUS?

Satan avait réussi à convaincre Adam et Ève qu'il leur était possible de devenir comme Dieu. C'était exactement ce qu'il avait souhaité pour lui-même. Mais Dieu n'a pas créé l'homme pour qu'il soit dirigé par ses propres instincts ou pensées. Ce qui importe, c'est de faire ce que Dieu dit, et IL avait dit :

... tu ne mangeras pas le fruit de l'arbre [...] car le jour où tu en mangeras, tu mourras, c'est certain. Genèse 2.17 (S21)

À l'instant même où Adam et Ève ont mangé le fruit, tout a changé. Ce que Dieu a dit est arrivé. Sa parole n'avait pas changé. Elle ne change jamais.

Quand ils entendirent la voix de l'Éternel Dieu en train de parcourir le jardin vers le soir, l'homme et sa femme se cachèrent loin de l'Éternel Dieu au milieu des arbres du jardin. Genèse 3.8 (S21)

On peut imaginer Adam et Ève, le cœur palpitant, les paumes moites et la bouche sèche, s'éclipsant derrière les arbres pour se cacher de Dieu qui s'approchait. Qu'allait dire leur Créateur-proprétaire? Qu'allait faire un Dieu tout-puissant de ces deux êtres humains désobéissants?

... l'Éternel Dieu appela l'homme, et lui dit : Où es-tu? Genèse 3.9 (LSG)

Ouf! quel soulagement! Il semble que Dieu ne se doute de rien. Il ne sait même pas où ils sont! Comme deux enfants qui auraient dévalisé la boîte à biscuits, ils sortent de leur cachette avec un air innocent. Hein? Tu nous cherches? Adam prend la parole :

J'ai entendu ta voix dans le jardin, et j'ai eu peur, parce que je suis nu, et je me suis caché. Genèse 3.10 (LSG)

Adam parle, mais il commet une bévue. Comme le garçon qui s'est absenté de l'école et qui a ensuite écrit sa propre note en la signant « ma mère », Adam oublie qu'il n'a jamais ressenti la peur auparavant et que sa nudité ne l'avait jamais dérangé non plus. Adam avait des miettes de biscuits plein le visage. Dieu dit :

Qui t'a appris que tu es nu? Est-ce que tu as mangé de l'arbre dont je t'avais défendu de manger? Genèse 3.11 (LSG)

DES QUESTIONS, DES QUESTIONS!

Pourquoi Dieu posait-il toutes ces questions? Est-ce qu'un Dieu qui sait tout pouvait ne pas savoir où Adam et Ève étaient cachés? Ne devait-il pas savoir *pourquoi* l'homme se sentait nu? Est-ce que le SEIGNEUR était tellement limité qu'il était obligé de demander aux coupables s'ils avaient mangé du fruit défendu? À vrai dire, Dieu

savait *exactement* ce qui s'était passé, mais il posait ces questions afin d'aider Adam et Ève à mieux comprendre ce qui était arrivé. Ils avaient désobéi à Dieu! *Ils avaient cru Satan au lieu de croire Dieu.*

En étudiant la Bible, nous verrons que Dieu se sert souvent de questions pour aider l'homme à parvenir à une meilleure compréhension des choses.

C'ÉTAIT LA FAUTE DE DIEU

Dieu donnait ainsi à Adam et à Ève l'occasion de *reconnaître eux-mêmes* leur culpabilité.

L'homme répondit : « C'est la femme que tu as mise à mes côtés qui m'a donné de ce fruit, et j'en ai mangé. ». Genèse 3.12 (S21)

Adam a avoué, jusqu'à un certain point, avoir mangé du fruit défendu, mais seulement parce que la *femme*, que Dieu lui avait donnée, lui en a offert. Adam était une victime!

« C'était la faute de Dieu. »

« Si Dieu n'avait pas créé la femme... elle ne m'aurait pas donné le fruit et je ne l'aurais pas mangé. » Il était évident que Dieu était à tort.

*Le Seigneur Dieu dit alors à la femme : Pourquoi as-tu fait cela?
Elle répondit : Le serpent m'a trompée, et j'ai mangé du fruit.*
Genèse 3.13 (BFC)

Ah! Voilà! Ce n'était ni la faute de la femme ni celle de l'homme. C'était la faute du serpent. Ève aussi était victime. Et, bien sûr, si Dieu n'avait pas créé le serpent, Ève non plus n'aurait pas péché. Dieu a vraiment tout gâché!

UN CHOIX PERSONNEL

Dieu n'a pas questionné le serpent, car en réalité, Adam et Ève ont tous deux décidé délibérément de pécher. Dieu leur avait donné la possibilité de confesser leur péché, mais ils ont raté l'occasion qui leur était offerte. Ils ont refusé de reconnaître leur faute.

Ce qu'ils ont dit	Ce qu'ils auraient dû dire
<p>Adam : <i>C'est la femme que tu as mise à mes côtés qui m'a donné de ce fruit, et j'en ai mangé.</i></p> <p>Eve : <i>Le serpent m'a trompée et j'en ai mangé.</i></p>	<p><i>Dieu, j'ai échoué. J'ai désobéi à ton commandement de ne pas manger le fruit. J'ai péché. Pardonne-moi, s'il te plaît.</i></p> <p><i>Seigneur Dieu, moi aussi j'ai péché. J'ai désobéi à ton commandement. Je voudrais voir notre relation restaurée. S'il te plaît, dis-moi quoi faire.</i></p>
<p>Se penser victimes Jeter le blâme sur autrui</p>	<p>Assumer la responsabilité de leurs actions Chercher la restauration</p>

Peut-être si Adam et Ève avaient confessé leur péché, Dieu aurait restauré leur amitié à l'instant même, à sa manière. Nous ne pouvons pas le savoir. Mais une chose est certaine : Dieu démontre un amour qui est au-delà de tout ce que nous pouvons imaginer.

UNE PROMESSE

Ce premier péché a eu de graves conséquences pour toute l'humanité. Nous verrons qu'Adam et Ève agissaient à titre de représentants pour tous les hommes. Leur péché a entraîné une malédiction, mais Dieu, dans sa grâce, leur a aussi fait une promesse.

L'Éternel Dieu dit au serpent : « Puisque tu as fait cela, [...] Je mettrai l'hostilité entre toi et la femme, entre ta descendance et sa descendance : celle-ci t'écrasera la tête et tu lui blesseras le talon. »

Genèse 3.14-15 (S21)

Il faut examiner ces déclarations de plus près. La promesse comportait deux facettes :

Le diable et ses démons		La femme et sa descendance (mâle)
<i>L'Éternel Dieu dit au serpent :</i>		
<i>« Puisque tu as fait cela, [...]</i>		
<i>Je mettrai l'hostilité entre toi</i>	→	<i>et la femme, [...]</i>
<i>[...] entre ta descendance</i>	→	<i>et sa descendance :</i>
		<i>celle-ci t'écrasera [...]</i>
<i>[...] la tête et tu lui <u>blesseras</u></i>	→	<i>le talon. »</i>

Le SEIGNEUR voulait dire par là qu'un jour, il sauverait l'humanité de l'emprise de Satan. La femme mettrait au monde un enfant mâle qui *écraserait* la tête du diable d'un coup mortel. Il est vrai que Satan aussi *blesserait* un jour cet *homme*, mais uniquement d'un coup au talon; ce serait une blessure temporaire dont il se remettrait.

Voilà la première de plusieurs promesses concernant la postérité d'Ève. Cet enfant mâle serait appelé l'OINT DE L'ÉTERNEL en raison de la mission spéciale que Dieu lui confierait. Cette mission était celle de *libérer (sauver)* l'humanité des conséquences du péché et de la domination de Satan. C'est pour cela qu'il est connu aussi comme le LIBÉRATEUR PROMIS. Cette déclaration de Dieu était sans doute une très bonne nouvelle pour Adam et Ève.

Un descendant
d'ÈVE
↓
LE LIBÉRATEUR
PROMIS

La promesse d'envoyer un LIBÉRATEUR révèle un autre aspect de la personne de Dieu : Il est *celui qui sauve*, ou le SAUVEUR.

... Il n'y a pas d'autre Dieu, en dehors de moi. Je suis le seul Dieu juste et qui sauve. Tournez-vous vers moi et soyez sauvés, vous tous qui êtes aux extrémités de la terre! En effet, c'est moi qui suis Dieu et il n'y en a pas d'autre. Ésaïe 45.21-22 (S21)

LA MALÉDICTION

Comme nous l'avons déjà vu, le péché entraîne toujours des conséquences. Si on défie la loi de la gravité, on aura des os cassés; si on transgresse la parole de Dieu, on en subira les conséquences. Dieu ne pouvait pas fermer les yeux sur le péché d'Adam et Ève et leur dire : « Ne vous en faites pas », « Ce n'était pas votre faute », « On oublie tout ça » ou bien « Ce n'était qu'un tout petit péché ». Non, il était trop tard pour revenir en arrière. Adam et Ève étaient coupables. Un seul péché a eu pour conséquence le jugement. Un seul péché a mené à la crainte et à la culpabilité. Un seul péché a engendré d'autres péchés. La Terre et tout ce qui s'y trouve a souffert à cause de cette malédiction. Les animaux, la mer, les oiseaux, même le sol, ont tous été affectés. La création n'était plus parfaite. La Bible dit :

... la création tout entière soupire et souffre les douleurs de l'enfantement. Romains 8.22 (LSG)

Désormais, l'homme viendrait au monde dans les douleurs de l'enfantement et le quitterait dans l'agonie de la mort. La vie sur la Terre serait remplie d'injustice, de sueur et de misère. Dieu dit à Adam :

C'est à la sueur de ton visage que tu mangeras du pain, jusqu'à ce que tu retournes dans la terre, d'où tu as été pris; car tu es poussière, et tu retourneras dans la poussière. Genèse 3.19 (LSG)

Les épines et les ronces de la vie, figurées ou réelles, rendraient l'existence de l'homme difficile et pénible. L'homme avait déclenché toute une série d'afflictions. Mais la plus pénible d'entre elles était celle dont Dieu les avait avertis : la mort.

4 LA MORT

L'Éternel Dieu donna cet ordre à l'homme : « Tu pourras manger les fruits de tous les arbres du jardin, mais tu ne mangeras pas le fruit de l'arbre de la connaissance du bien et du mal, car le jour où tu en mangeras, tu mourras, c'est certain. » Genèse 2.16-17 (S21)

Lorsqu'Adam et Ève ont choisi de ne pas tenir compte de l'avertissement que Dieu leur avait donné, dans un sens, ils mettaient Dieu à l'épreuve pour savoir s'il tiendrait parole. *Est-ce que Dieu était vraiment sérieux dans ce qu'il a dit? Est-ce que l'homme*

mourrait réellement? Ou est-ce que Dieu ne faisait que proférer des menaces en l'air? La réponse des Écritures à ce sujet est catégorique :

Il serait plus facile au ciel et à la terre de disparaître qu'à un trait de lettre de la Loi [la parole de Dieu]. Luc 16.17 (SEM)

Personne n'aime parler de la mort. C'est un sujet tabou. Dans tous mes voyages à travers le monde, même dans les tribus les plus isolées, je n'ai jamais rencontré de peuple pour qui la mort était un plaisir. J'ai assisté à de nombreux enterrements et, que ce soit dans des cimetières ou dans la jungle, ils avaient tous un facteur en commun : un profond chagrin. L'expérience de la vie a gravé dans notre esprit la réalité que la mort signifie une chose : la séparation. Un être cher nous a quittés pour ne jamais revenir. La douleur que nous pouvons ressentir au moment de cette séparation, ainsi que le sentiment d'avoir perdu quelque chose de très précieux, nous aident à comprendre ce qu'est la signification biblique de la *mort*. Dans la Bible, la mort est associée à une *séparation*. Elle ne signifie pas anéantissement ou la non-existence. La partie spirituelle de l'homme continue à vivre après la mort physique.

On ne peut non plus dissocier la mort de son origine. Elle est la conséquence du péché. La Bible parle de la mort comme étant le salaire du péché. Tout comme l'ouvrier reçoit une rémunération pour son travail, la Bible dit que :

... le salaire que verse le péché, c'est la mort,... Romains 6.23 (SEM)

La Bible parle de plusieurs aspects de la *mort*. En voici trois :



1. La mort du corps (la séparation entre l'esprit de l'homme et son corps)

La mort physique ne nous est pas inconnue. Cependant, il y a un aspect de cette mort que nous devons mieux comprendre par rapport à Adam et Ève.

Lorsqu'on coupe une branche d'arbre, les feuilles ne meurent pas instantanément. En disant à Adam : « Car le jour où tu en mangeras, tu mourras certainement », Dieu ne voulait pas dire qu'Adam serait frappé de mort au moment même où il mangerait le fruit. Il voulait plutôt dire qu'Adam serait coupé de sa source de vie, en conséquence de quoi, tout comme une branche qui a été séparée de l'arbre, le corps d'Adam commencerait à se détériorer peu à peu jusqu'à cesser complètement de fonctionner. La Bible l'exprime ainsi :

... ils expirent et redeviennent poussière. Psaume 104.29 (BFC)

Mais malgré le fait que le corps meurt, l'esprit continue à vivre. Il existera toujours.

2. La mort d'une relation (la séparation entre l'esprit de l'homme et Dieu)

Nous avons déjà vu que la désobéissance d'Adam et Ève a mis fin à leur relation intime avec Dieu. Mais ce n'est pas tout. Les enfants et les petits-enfants d'Adam et Ève, en fait toute l'humanité jusqu'à ce jour, sont venus au monde séparés de Dieu.



La dissolution de la relation entre Dieu et l'homme fut si complète que malgré le fait que nous soyons encore en vie physiquement, Dieu nous considère comme étant :

... morts par [nos] offenses et par [nos] péchés. Éphésiens 2.1 (NEG)

Il y a une vérité ici qu'il nous faut saisir. Permettez-moi de vous raconter une expérience vécue.

J'ai passé une bonne partie de ma vie à résider dans des pays tropicaux. Pendant un certain temps, ma femme et moi avons habité une maison qui reposait sur de courts pilotis. Un jour, un gros rat s'est faufilé dans l'espace étroit en dessous de la maison et y est mort. Malheureusement, il est mort directement sous notre chambre à coucher. Nous avons tout d'abord décidé de laisser la carcasse là où elle était et de simplement attendre qu'elle se décompose. Mais l'horrible odeur qui s'en dégageait était insupportable. Cela est devenu tellement intolérable que ma femme et moi avons dû dormir dans une autre partie de la maison. Ce n'était ni normal ni naturel pour nous de dormir près de ce rat pourri. Nous avons cherché à nous en éloigner.

Le lendemain, mon fils Andrew s'est porté volontaire pour remédier à la situation. À l'aide d'un long bâton, il a réussi à diriger la carcasse du rat près de l'ouverture sous la maison. Aussitôt qu'Andrew a vu le rat, il a reculé avec répugnance et dégoût. « Papa, » dit-il, « le rat est plein de vers! » Couché sur le ventre, le bras recouvert d'un sac en plastique, Andrew a saisi par la queue le corps décomposé du rat. Tenant le cadavre infecte le plus loin possible de son corps, il a couru vers la jungle située près de la maison et a lancé le rat aussi loin qu'il le pouvait.

Si ce rat avait été vivant et capable de ressentir les émotions d'Andrew, il aurait su qu'il était extrêmement mécontent, en colère contre lui. Et si le rat avait pu lire les pensées d'Andrew lorsqu'il l'a lancé au fond de la jungle, il l'aurait entendu dire : « Va-t'en d'ici, toi! » Et si le rat avait pu parler, il aurait peut-être demandé : « Pour combien de temps? ». Andrew aurait répondu : « Pour toujours! »

L'illustration du rat mort nous aide à comprendre trois réactions de Dieu face au péché. Premièrement, il est irrité. Ceci n'est pas une

colère malicieuse ou méchante. Dieu n'est pas un être impétueux, incapable de se contrôler. L'indignation qu'il ressent est due à son caractère pur et saint. Tout comme nous étions mécontents de la présence du rat en état de décomposition, Dieu est en colère contre le péché. Il en est affligé.

Dieu a créé la Terre pour être un endroit où il fait bon vivre, mais le péché a rendu pénibles plusieurs aspects de la vie. Chaque fois que nous accomplissons une tâche déplaisante, cela nous rappelle que le péché a gâché la création parfaite de Dieu. La douleur, la souffrance, la tristesse, la peine, la saleté, les odeurs fétides, les tyrans, l'ivrognerie, les tremblements de terre et les guerres ne faisaient pas partie de la création originale de Dieu. Le péché est comme une goutte de cyanure sur un repas copieux et succulent. Il n'a fallu qu'un seul péché pour tout gâcher. Tout comme une piqûre d'abeille au visage peut affecter tout le corps, ainsi le péché a affecté l'être entier. *Lorsqu'on pèche, en plus de transgresser la loi, on porte atteinte au caractère de Dieu.* Voilà pourquoi la Bible dit :

... car c'est pour cela que la colère de Dieu vient sur les hommes rebelles.

Éphésiens 5.6 (S21)

Adam et Ève ont désobéi à Dieu en décidant de ne pas tenir compte de ses directives. La désobéissance à Dieu est ce qui caractérise le péché. La Bible dit :

La colère de Dieu se révèle du ciel contre toute impiété et toute injustice des hommes...

Romains 1.18 (LSG)

L'homme étiquette le péché comme étant plaisant ou méchant, inoffensif ou sadique, petit ou grand. La Bible aussi reconnaît qu'il y a des distinctions en ce qui concerne les conséquences du péché, mais pour Dieu, même le péché le plus minime a une odeur répugnante. C'est du cyanure sur son festin.

Deuxièmement, tout comme l'odeur du rat nous a forcés, ma femme et moi, à dormir dans une autre pièce, et tout comme Andrew a lancé le rat hors de sa présence, Dieu s'est retiré de la vue de l'homme pécheur. Les Écritures disent :

... ce sont vos crimes qui mettent une séparation entre vous et votre Dieu; Ce sont vos péchés qui vous cachent sa face...

Ésaïe 59.2 (LSG)



ÉTRANGER

J'ai déjà entendu des gens dire que Dieu leur semblait être lointain. Ils confirment ce que la Bible dit : nous sommes des étrangers pour notre Créateur.

... vous, qui étiez [...] étrangers et ennemis...

Colossiens 1.21 (LSG)

La sainteté exige l'absence du péché. Un Dieu parfait ne peut pas permettre au péché de venir dans sa présence, car la Bible dit :

[Dieu] *Tes yeux sont trop purs pour voir le mal, et tu ne peux pas regarder l'iniquité.*
Habakuk 1.13 (LSG)

Cela nous amène à un troisième point qui est illustré dans l'histoire du rat mort. Selon Dieu, jusqu'à quand devrions-nous rester hors de sa présence? La réponse est assez claire : *pour toujours!* Le péché a des conséquences infinies et éternelles. Comme nous ne voudrions pas vivre avec un rat pourri ni la semaine prochaine ni l'année prochaine, Dieu non plus ne voudra jamais vivre en présence du péché.

Voilà de très mauvaises nouvelles! Mais continuez à lire : de bonnes nouvelles vous attendent. Pour l'instant, il est important de comprendre que lorsque la Bible dit que la relation entre Dieu et l'homme est morte, elle parle avec sérieux. La relation est rompue. Elle est morte.

3. La mort d'une félicité future : la seconde mort

(la séparation éternelle entre l'esprit de l'homme et Dieu)

Quand deux personnes sont fiancées, elles anticipent toutes les joies du mariage à venir. Elles examinent des plans de maisons et discutent de l'endroit où elles veulent habiter. Elles parlent de toutes les choses qu'elles feront ensemble. Mais si elles en viennent à rompre leurs fiançailles, la relation se termine et tous leurs projets d'avenir meurent, pour ainsi dire.

La Bible dit que Dieu prépare une belle demeure pour l'homme après sa mort. On l'appelle communément le ciel. C'est un endroit incroyable, conçu par Dieu pour l'agrément futur de l'homme. La vie éternelle fait partie de ce plan. Le simple fait d'être délivré du péché, des souffrances et de la *mort* sera merveilleux.

Tout comme la **vie éternelle** existe, la mort éternelle existe aussi. Quand la Bible emploie le mot *mort*, elle se réfère parfois à la *mort du plan initial de Dieu* à l'égard de l'humanité. La mort éternelle est aussi appelée la *seconde mort*, sans doute parce qu'elle survient après la mort physique. Elle est réservée à ceux qui ne seront pas au ciel. Selon la Bible, ces gens iront dans *l'étang de feu*, un endroit terrible que Dieu a préparé spécifiquement pour Satan et ses démons.

Puis je vis un grand trône blanc, et celui qui était assis dessus. [...] Et je vis les morts, les grands et les petits, qui se tenaient devant le trône. Des livres furent ouverts. Et un autre livre fut ouvert, celui qui est le livre de vie. Et les morts furent jugés [...]

C'est la seconde mort, l'étang de feu.

Quiconque ne fut pas trouvé écrit dans le livre de vie fut jeté dans l'étang de feu.

Apocalypse 20.11-12, 14-15 (LSG)



La Bible parle de ceux qui *seront jetés vivants dans l'étang de feu et de soufre*^a... et seront *tourmentés jour et nuit, aux siècles des siècles*^b. Ce sera un endroit d'angoisses, dépourvu de bonheur^c. Les Écritures parlent de vers^d (littéralement des asticots), de ténèbres profondes, de pleurs et de grincements de dents^e, de gens qui sont terriblement assoiffés^f et qui, en se rappelant leur vie terrestre, souhaitent de tout cœur que leurs intimes ne viennent pas les rejoindre. C'est un lieu de souffrance solitaire, non pas une fête de débauche avec des amis.

^aApocalypse 19.20
Même si le corps physique meurt, l'esprit continue à vivre.

^bApocalypse 20.10

^cPsaume 116.3

^dMarc 9.48

^eMatthieu 8.12;
22.13; 25.30

^fLuc 16.24

Mais pour les lâches, les incrédules, les abominables, les meurtriers, les débauchés, les magiciens, les idolâtres, et tous les menteurs, leur part sera dans l'étang ardent de feu et de soufre, ce qui est la seconde mort.

Apocalypse 21.8 (NEG)

La destinée de l'homme sera étudiée plus en profondeur dans un prochain chapitre.

LA NATURE PÉCHERESSE

Le péché et la mort règnent désormais dans la lignée d'Adam, transmis, semble-t-il, par le père. Comme le chat produit des chats et le pommier produit des pommiers, l'homme pécheur produit des hommes pécheurs.

C'est pourquoi, de même que par un seul homme le péché est entré dans le monde, et par le péché la mort, de même la mort a atteint tous les hommes parce que tous ont péché. Romains 5.12 (S21)

À cause du péché d'Adam, toute sa progéniture a une nature pécheresse. Et comme Adam est mort, tous ses descendants mourront aussi³.



Adam est devenu pécheur de nature : Adam mourra.



Tous les descendants d'Adam auront une nature pécheresse : tous mourront.

On associe souvent une liste de crimes au mot *péché*, mais la Bible dit que sa signification est beaucoup plus profonde. L'homme a une *nature pécheresse*. On l'appelle souvent la *nature d'Adam*. Cette nature est une *condition* ou un *état*. Par exemple, le médecin a dit à l'un de mes amis qu'il avait une maladie de cœur. Cette *condition* se manifeste par des *symptômes*. Quand mon ami emprunte un escalier, il est essoufflé et son visage devient rouge. À l'occasion, il doit glisser sous la langue un comprimé de nitroglycérine. De même, on peut dire que chaque être humain a une *condition* qu'on appelle la nature pécheresse. Nos mauvais actes sont les *symptômes* de notre *condition* pécheresse.

UN DIEU FRANC

Si vous trouvez le sujet de la mort un peu morbide, il faut comprendre que Dieu n'essaie pas d'embellir les sujets déplaisants. Il ne mâche pas ses mots. Le péché et la mort sont deux choses que tous les hommes ont en commun et nous avons besoin de savoir ce que la Bible en dit. Nous nous attendons à ce qu'un Dieu parfait nous dise la vérité.

RÉVISION

Au commencement, Dieu et l'homme étaient amis. Ils vivaient en harmonie dans un monde parfait. Il n'y a que des personnes parfaites qui peuvent vivre avec un Dieu parfait.



Le pont relationnel entre Dieu et l'homme a été brisé lorsque Adam et Ève ont cru la parole de Satan au lieu de croire Dieu. Ils ont désobéi aux directives explicites de Dieu. Quand l'homme a péché, le monde entier a changé. Il est devenu un endroit où existent la crainte, la culpabilité, la honte, le chagrin et la mort.



À la suite de leur péché, Adam et Ève ont cherché à arranger leur apparence extérieure pour faire bonne figure. Ils ont essayé de couvrir leur péché, mais ils n'ont pas réussi. Le gouffre qui les séparait de Dieu était toujours là.

Tout au long de ce récit, nous verrons que c'est dans la nature de l'homme de nier son état de pécheur et de chercher à inventer des moyens pour atteindre Dieu et pour rétablir un monde parfait.



QU'ONT DÉCOUVERT LES GÉNÉTICIENS?

Dans un numéro de *NEWSWEEK* (1988), Stephen Jay Gould, paléontologue à Harvard, a écrit un article intitulé «The Search for Adam and Eve⁴» (À la recherche d'Adam et Ève). Il écrit : «Cela nous fait prendre conscience du fait que tous les êtres humains, malgré les différentes apparences extérieures, sont membres d'une seule entité; celle-ci a des origines très récentes dans un endroit particulier. Il existe une sorte de fraternité biologique beaucoup plus profonde que nous ne l'avions imaginée.» [traduction]

Selon cet article, des scientifiques «... ayant une formation en biologie moléculaire [...] ont examiné un assortiment international de gènes et ont découvert une piste d'ADN les conduisant à une seule femme de qui toute la race humaine serait descendue.» [...] «Il n'y avait aucune distinction entre les races.» [traduction] La Bible dit :

Adam appela sa femme Ève, car elle devait être la mère de tous les vivants.
Genèse 3.20 (S21)

Plus tard, en 1995, on lisait dans un bref article paru dans le magazine *TIME*⁵, «il y a un "Adam" ancestral dont le matériel génétique du chromosome est commun à tous les hommes présentement sur la terre.» [traduction] La Bible dit :

Il a fait que tous les hommes, sortis d'un seul sang, habitent sur toute la surface de la terre...
Actes 17.26 (NEC)

Ces études sur l'ADN humain concluent que nous descendons tous d'un *même* homme et d'une *même* femme. Certains scientifiques sont d'accord avec ces conclusions, d'autres ne le sont pas. Ceux qui les acceptent précisent que les deux personnes en question ne sont pas nécessairement Adam et Ève de la Bible. Quel qu'il en soit, il est intéressant de noter que le résultat de ces études s'agence bien avec le récit biblique. Ces découvertes et d'autres du même genre, relevant du domaine de la biologie moléculaire moderne, confirment ce que les Écritures suggèrent depuis des millénaires : les êtres humains ont des liens de parenté indéniables.

CHAPITRE CINQ

1 UN PARADOXE

2 L'EXPIATION

3 NOÉ

4 BABEL

1 UN PARADOXE

Dans les premiers chapitres de ce livre, nous avons appris certaines choses au sujet de la nature de Dieu. Au fur et à mesure que nous progresserons, nous en découvrirons d'autres. Il nous faut d'abord considérer quelques-unes des caractéristiques de Dieu par rapport à la nouvelle situation de l'homme.

Il est utile de comprendre que, tout comme Dieu a établi des lois physiques pour gouverner l'univers, il a aussi établi des lois spirituelles pour gouverner notre relation avec lui. La connaissance des lois de la chimie et de la physique nous permet de comprendre le monde dans lequel nous vivons. De la même façon, la connaissance des lois spirituelles nous aide à mieux comprendre le sens de la vie et de la mort. Ces lois sont faciles à comprendre. Tout d'abord, considérons l'état de l'homme.

LE PROBLÈME DE L'HOMME

Anciennement, au Moyen-Orient, lorsqu'une personne contractait une dette, on écrivait un document qui servait à rappeler aux deux parties le montant à rembourser. Si le débiteur était incapable d'acquitter sa dette, il était considéré comme un criminel passible de la sentence qu'exigeait la loi. De la même façon, la Bible enseigne que dans le grand-livre moral, le pécheur a contracté une dette. Il a un prix à payer. L'homme fait face maintenant à :

... la loi du péché et de la mort.

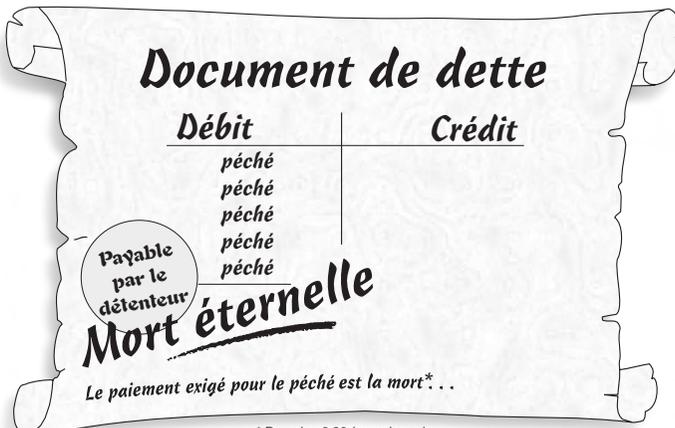
Romains 8.2 (LSG)

Cette loi dit :

L'âme qui pèche, c'est celle qui mourra.

Ézéchiel 18.20 (LSG)

Sommes-nous en mesure de payer cette dette? Oui, nous pouvons la payer, mais puisque la sentence est la mort éternelle, il sera



* Romains 6.23 (paraphrase)



difficile de considérer cette dette comme ayant été définitivement acquittée, car la transaction ne sera jamais vraiment complétée. Pour régler notre dette, il faut assumer toutes les conséquences de la mort sous ses trois aspects. À vrai dire, la plupart des gens sont réticents à payer. Le problème est que nous devons la payer; c'est notre dette. L'humanité se trouve dans une fâcheuse situation.

LES DEUX FACETTES

Le problème de l'homme comporte deux facettes, tout comme une pièce de monnaie a deux côtés :

- ❖ **Nous possédons quelque chose que nous ne voulons pas**, c'est-à-dire une nature pécheresse. Le péché a pour conséquences la culpabilité, la honte, la douleur, la séparation d'avec Dieu et, enfin, la seconde mort.
- ❖ **Nous avons besoin de quelque chose que nous ne possédons pas**, c'est-à-dire la perfection. Nous avons besoin d'un niveau de bonté qui nous permettra de vivre dans la présence de Dieu.

Nous sommes devant une question à deux volets. **Comment peut-on se débarrasser du péché? Et comment peut-on obtenir une justice égale à la justice de Dieu afin d'être admis en sa présence?**

Voici une autre manière de voir la chose. Au commencement, Dieu a créé l'homme parfait afin qu'il puisse vivre dans Sa présence. Mais lorsque l'homme a désobéi, son être entier a été altéré. Il a perdu la nature parfaite qui le rendait acceptable aux yeux de Dieu. Maintenant, *comment peut-il retrouver la perfection qui lui permettrait d'être à nouveau accepté dans la présence de Dieu?*

Il nous faut garder ces questions à l'esprit tout au long de notre étude de la Bible.

LA SITUATION DE DIEU

Pour comprendre la situation de Dieu, il faut considérer deux attributs faisant partie de sa nature :

1. Une justice parfaite

On a déjà vu que Dieu est parfait, sans péché. Cela signifie qu'il est aussi honnête et équitable (juste).

Il est le rocher. Ce qu'il accomplit est parfait, car toutes ses voies sont justes. C'est un Dieu fidèle et dépourvu d'injustice, il est juste et droit.

Deutéronome 32.4 (S21)

On qualifierait Dieu de bon juge, car il traite tout le monde de manière équitable. Il impose sa loi de façon juste. Ici-bas, il nous est possible de dissimuler un crime, de mentir pour le cacher,

d'offrir un pot-de-vin au juge ou de tout simplement éviter de se faire prendre. Mais aucun transgresseur ne pourra échapper à la justice de Dieu.

En effet, Dieu jugera toute œuvre, même celles qui ont été accomplies en cachette, les bonnes et les mauvaises. Ecclésiaste 12.14 (SEM)

L'honnêteté et l'équité sont des caractéristiques fondamentales de la nature parfaite de Dieu.

La justice et le droit sont la base de ton trône. Psaume 89.15 (COL)

Dieu étant parfait, il est entièrement équitable dans ses jugements. Cela fait notre affaire. Mais la mauvaise nouvelle c'est que la justice parfaite de Dieu veut que la sévérité de la punition corresponde à la gravité de l'offense. Il est donc possible de comprendre la gravité du péché aux yeux de Dieu par le genre de punition qu'il exige. Nous avons déjà vu que, selon la Bible, notre dette liée au péché ne peut être acquittée que par notre mort, sous ses trois aspects. Voilà une très mauvaise nouvelle. Heureusement, il y a un autre attribut de Dieu qui entre en ligne de compte.

2. Un amour parfait

Oui, Dieu est parfaitement juste, mais il est aussi amour. C'est dans sa nature d'aimer.

- ❖ Dieu a révélé une sorte d'amour lorsqu'il a créé le monde avec soin et souci.
- ❖ Ensuite, il a manifesté un amour plus profond, un amour non mérité. Les mots *grâce*, *miséricorde*, *bonté* et *compassion* sont souvent employés en parlant de ce type d'amour. En tant que pécheurs, nous ne méritons pas la bonté de Dieu. Mais il nous aime malgré notre péché. Dieu étant parfait, il peut mieux que personne démontrer de la grâce et de la miséricorde.

LE PARADOXE

Nous voilà donc devant un paradoxe : pour être entièrement *juste*, Dieu doit nous imposer la peine de mort à cause du péché. Mais parce que Dieu est aussi *amour*, il n'a aucun désir de nous détruire. Ces deux qualités ont une importance égale. La *justice* de Dieu n'est pas plus grande que son *amour*. Donc, comment Dieu peut-il préserver sa *justice* tout en demeurant un Dieu d'*amour*?

Premièrement, Dieu juge tout péché, que ce soit sur terre ou après la mort physique. Il n'y a aucun doute là-dessus. Nous devons tous mourir un jour.

Nous devons tous mourir, notre vie est comme de l'eau répandue sur le sol et qu'on ne peut plus recueillir... 2 Samuel 14.14 (SEM)

Mais c'est alors que l'autre caractéristique de Dieu entre en ligne de compte. Puisque Dieu est amour :

... il désire que le fugitif ne reste pas exclu de sa présence.

2 Samuel 14.14 (S21)

Il est vrai que Dieu permet à notre corps physique de mourir. Cependant, dans son amour, il nous donne un moyen par lequel nous pouvons échapper à l'aspect éternel de la peine de mort. En même temps, il nous rend acceptables à ses yeux afin de nous permettre de vivre de nouveau dans sa présence. Comment Dieu peut-il juger le péché et nous donner en même temps un moyen d'échapper à la mort éternelle? Comment peut-il punir le péché sans être obligé de nous punir? Nous examinerons cette question dans les prochains chapitres.

L'ORGUEIL

Une dernière chose avant de poursuivre : la Bible dit que l'orgueil était à la racine de la rébellion de Satan. De nos jours, la fierté est considérée comme étant quelque chose de bien; mais la Bible dit que c'est l'orgueil qui empêche l'homme d'aller à Dieu pour obtenir de l'aide. Souvent, on est trop orgueilleux pour s'humilier et admettre qu'on a besoin du SEIGNEUR.

... Dieu s'oppose aux orgueilleux, mais il accorde sa grâce aux humbles.

1 Pierre 5.5 (SEM)

2 L'EXPIATION

Immédiatement après avoir mangé du fruit, Adam et Ève se sont revêtus de feuilles de figuier. Même avec ces vêtements, Adam a dit à Dieu qu'il se sentait nu, découvert. Il y a une raison pour cela. La Bible dit :

... L'Éternel ne considère pas ce que l'homme considère; l'homme regarde à ce qui frappe les yeux, mais l'Éternel regarde au cœur.

1 Samuel 16.7 (LSC)

En regardant Adam et Ève, Dieu voyait plus loin que leurs faibles efforts pour se vêtir; il voyait leur cœur. La Bible dit que Dieu a rejeté la tentative d'Adam et Ève d'améliorer eux-mêmes leur situation. Les feuilles couvraient leur nudité, mais leur cœur était rempli de péché. Dieu voulait leur faire comprendre que l'homme ne peut rien faire pour régler le problème du péché, que ce soit intérieurement ou extérieurement. Il a donc refusé d'accepter leurs vêtements faits de *feuilles de figuier*. Seul Dieu pouvait fournir un habillement satisfaisant.

Dieu a pris des animaux, les a tués et :

*L'Éternel Dieu fit à Adam et à sa femme des habits de peau,
dont il les revêtit.*

Genèse 3.21 (COL)

Cela était une illustration frappante de la *conséquence du péché* : la *mort*. Adam et Ève n'avaient jamais vu la mort auparavant. Ce fut sans doute une expérience traumatisante pour eux de voir le sang versé, la respiration haletante des animaux, les yeux vitreux et enfin, de comprendre l'irrévocabilité de la mort. Dieu leur a fait voir immédiatement l'horrible réalité de la mort. Les animaux sont morts afin qu'Adam et Ève puissent être vêtus.

BANNIS

Même si l'homme avait péché, il était toujours dans le jardin et avait accès à l'arbre de vie. S'il en mangeait le fruit, l'homme pouvait vivre éternellement. Dieu les chassa donc du jardin.

L'Éternel Dieu dit : «Voilà que l'homme est devenu comme l'un de nous pour la connaissance du bien et du mal. Maintenant, empêchons-le de tendre la main, de prendre aussi du fruit de l'arbre de vie, d'en manger et de vivre éternellement!» Ainsi, l'Éternel Dieu le chassa du jardin d'Éden pour qu'il cultive la terre d'où il avait été tiré. Après avoir chassé Adam, il posta à l'est du jardin d'Éden les chérubins qui agitent une épée flamboyante pour garder le chemin de l'arbre de vie.

Genèse 3.22-24 (S21)

En empêchant Adam et Ève de manger du fruit de l'arbre de vie, Dieu faisait preuve de miséricorde. Il ne voulait pas que l'homme vive éternellement en état de péché. Pouvez-vous vous imaginer quel serait l'état du monde actuel si tous les méchants de tous les siècles étaient encore en vie? En expulsant l'homme du jardin, Dieu faisait en sorte que les conséquences du péché parviennent à leur fin ultime, c'est-à-dire à la mort physique. Mais Dieu voyait au-delà de la tombe. Il pensait au moyen de délivrer l'homme de la seconde mort, l'étang de feu.

CAÏN ET ABEL

Adam eut des relations conjugales avec sa femme Ève. Elle tomba enceinte et mit au monde Caïn. [...] Elle mit encore au monde le frère de Caïn, Abel.

Genèse 4.1-2 (S21)

Caïn et Abel sont tous les deux nés à l'extérieur du jardin. Puisqu'ils ont été conçus à la suite de l'union d'Adam et Ève, ils ont hérité de leur père une nature pécheresse. Ils étaient séparés de Dieu. Parce que Dieu est *juste*, il se devait de faire respecter sa propre loi : Caïn et Abel devaient mourir eux aussi à cause de leur péché. Cependant, Dieu les aimait. Dans sa miséricorde, il leur a donné un moyen par lequel ils pourraient échapper au jugement. Ce moyen comprenait deux aspects :

L'ASPECT INTÉRIEUR : LA FOI EN DIEU

Caïn et Abel devaient tout simplement faire confiance à Dieu, croyant que ce qu'il disait était vrai. Par exemple, Dieu avait promis à Adam et Ève que le LIBÉRATEUR écraserait la tête de Satan et qu'il les sauverait des conséquences du péché. *Était-ce possible? Était-ce vrai? Est-ce que Dieu était sérieux?* Caïn et Abel devaient décider chacun individuellement s'ils croiraient ou non ce que Dieu disait.

L'ASPECT EXTÉRIEUR : UNE AIDE VISUELLE

Dieu voulait aussi montrer à Caïn et Abel *ce qui serait nécessaire* pour ôter leur péché. Il s'est servi d'une aide visuelle assez frappante. Une étude¹ approfondie des Écritures nous amène à comprendre ceci : Dieu a donné des instructions spécifiques à Caïn et Abel sur la façon d'agir. Ils devaient prendre un animal, l'égorger et laisser couler le sang sur un autel*. Pourquoi? La plupart d'entre nous trouvent cette idée de sacrifices d'animaux répugnante. Pourquoi Dieu aurait-il donné des directives si explicites? La Bible dit :

* Un autel était une plate-forme de pierre sur laquelle on offrait des sacrifices.

... sans effusion de sang, il n'y a pas de pardon. Hébreux 9.22 (LSG)

Dieu démontrait ainsi que la dette liée au péché de l'homme ne pouvait être payée, ou pardonnée, que par la mort. Mais pourquoi était-il nécessaire de verser du sang?

En effet, la vie d'un être est dans le sang. Je vous l'ai donné sur l'autel afin qu'il serve d'expiation pour vos âmes, car c'est par la vie que le sang fait l'expiation. Lévitique 17.11 (S21)

Le concept du sacrifice sanglant comporte deux aspects :

- ❖ **La substitution** : Normalement, l'homme aurait dû mourir pour son propre péché; cependant, Dieu l'avise maintenant que, compte tenu de certains événements à venir, il accepterait la mort d'un animal comme substitut de l'homme. Il s'agissait d'une vie pour une vie. L'innocent mourrait à la place du coupable. Ce sacrifice illustrait l'accomplissement de *la loi du péché et de la mort* afin de satisfaire la justice de Dieu. Mais ne pouvait-on pas tuer l'animal sans répandre le sang, par exemple, en l'étouffant?
- ❖ **L'expiation** : Dieu a dit que le sang répandu ferait *l'expiation* pour le péché. Le mot *expiation* signifie « couverture ». Le sang répandu *couvrirait* le péché, de sorte que Dieu, en regardant l'homme, ne verrait plus le péché. L'homme serait considéré comme étant *juste* et, par conséquent, Dieu pourrait l'accepter.

Leur relation serait ainsi rétablie. L'homme subirait la mort physique, mais les conséquences éternelles, la séparation d'avec Dieu pour l'éternité et le châtement dans l'étang de feu, ne s'appliqueraient plus.

Par sa foi en Dieu, exprimée par la mort et le sang expiatoire de l'animal substitut, l'homme obtiendrait le pardon de ses péchés et une nouvelle relation avec Dieu.

EXPIATION : LE PÉCHÉ SOUSTRAIT À LA VUE DE DIEU

Le mot *expiation* renferme l'idée que la nature *juste, droite et sainte* de Dieu a été satisfaite. La loi de Dieu exigeait la mort comme châtement pour le péché. Par la mort de l'animal innocent, Dieu était satisfait que les exigences de la loi avaient été respectées.

Le sacrifice de l'animal sur l'autel n'était pas le péché. L'homme était toujours pécheur. Le sang de l'animal immolé ne faisait que *couvrir* le péché, illustrant ainsi ce qui était requis pour obtenir le pardon, c'est-à-dire la mort et le sang répandu d'une victime innocente. De la même façon que Dieu avait couvert la nudité d'Adam et Ève avec des vêtements approuvés par lui, les péchés de l'homme étaient couverts par le sang d'un animal afin de rendre l'homme acceptable aux yeux de Dieu. On peut dire que pour un temps, le SEIGNEUR avait choisi de ne pas tenir compte du péché, qu'il le considérait comme ayant été effacé.

Avec les directives de Dieu encore fraîches à l'esprit, retournons à l'histoire de Caïn et Abel.

LES DEUX SACRIFICES

... Abel fut berger et Caïn fut cultivateur. Au bout de quelque temps, Caïn fit une offrande des produits de la terre à l'Éternel. De son côté, Abel en fit une des premiers-nés de son troupeau et de leur graisse.

Genèse 4.2-4 (S21)

Caïn et Abel ont tous les deux apporté un sacrifice à l'Éternel, l'un, un animal, et l'autre, des légumes. Si Caïn et Abel ont apporté ces offrandes, ce n'était pas parce que Dieu avait faim. C'était plutôt pour suivre les instructions précises que Dieu leur avait données. À ce stade-ci, le texte biblique n'y fait qu'une légère allusion, mais elles seront expliquées dans le détail plus tard.

Abel a offert un animal qui pouvait être égorgé et dont le sang pouvait être répandu. C'était bien. Mais Caïn a apporté des

produits de son jardin. Des légumes ne peuvent pas répandre de sang. Caïn avait offert un sacrifice, mais ce n'était pas le bon¹. Il avait inventé sa propre version des *feuilles de figuier*.

LE REJET

... *L'Éternel porta un regard favorable sur Abel et sur son offrande; mais pas sur Caïn et son offrande.*

Genèse 4.4-5 (SEM)

Dieu a rejeté l'offrande de Caïn parce qu'il avait dévié de ses directives à deux égards :

Premièrement, ses actions démontraient qu'il n'avait pas vraiment confiance en Dieu.

Deuxièmement, il a voulu faire les choses à sa manière. Mais c'est Dieu qui détermine comment se mettre en règle avec lui; il n'accepte pas les idées personnelles de l'homme à cet égard. On peut avoir les meilleures intentions au monde, mais la sincérité ne suffit pas. Elle ne peut franchir le gouffre qui existe entre Dieu et l'homme.

Avoir un esprit indépendant est souvent vu comme une qualité, et jusqu'à un certain point, c'est le cas. Mais il faut faire attention. Une personne indépendante peut aussi être très égoïste. Quand le désir de vouloir *agir comme bon nous semble* affecte les relations – en déterminant qui a raison ou qui a tort, qui reçoit ou qui ne reçoit pas, et même la manière dont un pays est gouverné – la situation peut devenir particulièrement déplaisante.

Caïn n'en *faisait qu'à sa tête*. Il croyait savoir *mieux que Dieu* ce qui était bien.

L'APPROBATION

Par contre, Abel a offert le sacrifice que Dieu avait exigé, c'est-à-dire un animal innocent dont le sang a été répandu.

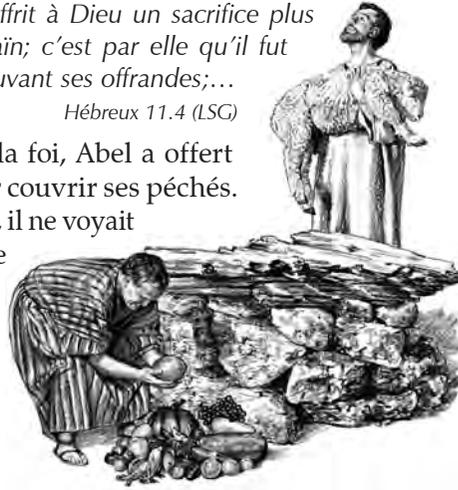
Abel méritait la mort à cause de son péché, mais Dieu, dans sa miséricorde, a accepté que l'animal meure à la place d'Abel comme son substitut. En présentant son sacrifice à l'Éternel, Abel a démontré qu'il avait confiance en Dieu, qu'il croyait que Dieu accomplirait sa promesse d'envoyer un LIBÉRATEUR qui le sauverait des horribles conséquences du péché. Abel ne savait probablement pas comment le LIBÉRATEUR s'y prendrait pour le sauver, mais il est clair qu'il comptait sur Dieu pour solutionner le problème de son péché.



C'est par la foi qu'Abel offrit à Dieu un sacrifice plus excellent que celui de Caïn; c'est par elle qu'il fut déclaré juste, Dieu approuvant ses offrandes;...

Hébreux 11.4 (LSG)

S'approchant de Dieu par la foi, Abel a offert un sacrifice expiatoire pour couvrir ses péchés. Lorsque Dieu regardait Abel, il ne voyait plus son péché. On peut dire qu'il n'en tenait pas compte. Aux yeux de Dieu, Abel était un homme juste (parfait) et pouvait maintenant être accepté dans sa présence.



LA DOUCEUR DE DIEU

Caïn, de son côté, n'était pas de bonne humeur :

... Caïn fut très irrité, et son visage fut abattu. Et l'Éternel dit à Caïn : Pourquoi es-tu irrité, et pourquoi ton visage est-il abattu? Certainement, si tu agis bien, tu relèveras ton visage, et si tu agis mal, le péché se couche à la porte, et ses désirs se portent vers toi : mais toi, domine sur lui.

Genèse 4.5-7 (LSG)

Dieu a essayé gentiment de montrer à Caïn qu'il se dirigeait vers le malheur, que sa nature pécheresse le mènerait à la destruction. Il a dit à Caïn qu'il serait, lui aussi, accepté par Dieu s'il venait à lui de la même façon qu'Abel. On ne voit pas de réponse de la part de Caïn. Il boudait.

Cependant, Caïn dit à son frère Abel : «Allons dans les champs» et, alors qu'ils étaient dans les champs, il se jeta sur lui et le tua. L'Éternel dit à Caïn : «Où est ton frère Abel?»

Genèse 4.8-9 (S21)

De la même manière que Dieu avait interrogé Adam et Ève à la suite de leur désobéissance, il interroge maintenant Caïn. Dieu n'avait pas besoin de demander à Caïn ce qui était arrivé, car il sait toutes choses. Il savait exactement ce qui s'était passé entre Caïn et Abel. Dieu voulait simplement donner à Caïn l'occasion de confesser son péché; mais comme dans le cas d'Adam et Ève, les paroles de Caïn ont révélé l'état de son cœur :

Caïn : *Je n'en sais rien. Est-ce à moi de surveiller mon frère? (BFC)*

Dieu : *Qu'as-tu fait? La voix du sang de ton frère crie de la terre jusqu'à moi.*

Genèse 4.9-10 (LSG)

Il est impossible de cacher le péché. Caïn avait tué son frère et maintenant il essayait de le nier. Dieu a dit à Caïn : «C'est toi, le coupable!» Rien dans le texte ne nous indique que Caïn ait eu des remords pour ses actions. Dieu aurait pu l'anéantir sur place;

mais dans sa miséricorde, il a simplement banni Caïn de la région. C'est ainsi que la race humaine a eu un début scandaleux.

SETH

Adam eut encore des relations conjugales avec sa femme. Elle mit au monde un fils et l'appela Seth, car, dit-elle, « Dieu m'a donné un autre fils pour remplacer Abel que Caïn a tué. » Seth eut lui aussi un fils, et il l'appela Enosh. Genèse 4.25-26 (S21)

Malgré le fait que Seth soit né avec une *nature pécheresse*, il a mis sa confiance en Dieu tout comme l'avait fait Abel. C'est de la lignée de Seth et de ses descendants que Dieu ferait venir le SAUVEUR. Dieu gardait sa promesse.

LA MORT

Eh bien, il est temps de laisser Adam de côté. La Bible dit qu'il a eu une grande famille et qu'il est décédé à un âge avancé. Quelques savants ont suggéré que c'est l'effet de serre qui existait au début de la création qui aurait protégé l'être humain des rayons cosmiques, lui permettant de jouir de l'incroyable longévité dont font mention les récits historiques. D'autres scientifiques ont suggéré que les mutations dégénératives n'en étaient qu'à leurs débuts, ce qui aurait permis aux hommes de vivre plus longtemps. Même si ces théories peuvent être valables, un nombre croissant de scientifiques croient que la durée de vie est prédéterminée par une limite génétique personnelle. Il se peut que cette limite ait été beaucoup plus élevée au début de la création. Nous verrons plus loin ce qui aurait pu la changer. Quelle qu'en soit la raison, la Bible dit que les paroles prononcées par Dieu à l'égard d'Adam se sont finalement accomplies :



MORT

Adam vécut 800 ans après la naissance de Seth et il eut des fils et des filles. Adam vécut en tout 930 ans, puis il mourut.

Genèse 5.4-5 (S21)

QUI SETH ET CAÏN ONT-ILS ÉPOUSÉ?

La Bible affirme qu'Adam et Ève ont engendré d'autres garçons et filles. Il est donc sous-entendu qu'à cette époque de l'histoire, frères et sœurs se mariaient entre eux. Ces unions n'auraient entraîné aucune conséquence néfaste sur la race humaine, car à cette époque il n'y avait pas encore de nombreux gènes mutants au sein du patrimoine génétique partagé par les enfants. On lit que plus tard Dieu a cependant défendu ce genre de mariage.

QU'EST-IL ARRIVÉ À ABEL APRÈS LA MORT?

Même si la Bible ne dit pas explicitement où est allé l'esprit d'Abel après qu'il ait été tué, nous savons, grâce à d'autres portions des Écritures, qu'après la mort, les croyants allaient au *paradis*, un lieu préparé par Dieu pour tous ceux qui croient en lui. Pour cette période de l'histoire, certains érudits de la Bible établissent une distinction entre le paradis et le ciel; mais tous s'entendent pour dire qu'aujourd'hui, ces deux lieux n'en forment plus qu'un.

La Bible ne parle pas beaucoup du ciel, probablement parce que l'intelligence humaine est limitée et serait incapable de le comprendre. L'un des 40 auteurs bibliques qui a eu le privilège de jeter un coup d'œil sur ce lieu n'a pas su trouver de mots concrets pour le décrire et a dû recourir à l'utilisation de mots imagés pour se faire comprendre. La Bible dit que le ciel est un endroit réel, habité de gens réels. Il serait comme le jardin d'Éden, mais infiniment meilleur.

L'homme ne possédera plus sa nature pécheresse :

Mais rien d'impur n'entrera dans cette ville, ni personne qui se livre à des pratiques abominables et au mensonge. Seuls entreront ceux dont le nom est inscrit dans le livre de vie,...
Apocalypse 21.27 (COL)

L'homme possédera une justice entièrement acceptable aux yeux de Dieu. Anticipant le moment où il verrait le SEIGNEUR, un des auteurs de la Bible a écrit :

Quant à moi, déclaré juste, je contemplerai ta face [...] je pourrai me rassasier de la vue de ton image. Psaume 17.15 (SEM)

La relation unique entre Dieu et l'homme sera rétablie.

... Maintenant la demeure de Dieu est parmi les hommes! Il demeurera avec eux et ils seront ses peuples. Dieu lui-même sera avec eux, il sera leur Dieu. Apocalypse 21.3 (BFC)

La vie sera parfaite. La Bible dit que Dieu :

... essuiera toute larme de leurs yeux, la mort ne sera plus et il n'y aura plus ni deuil, ni cri, ni douleur, car ce qui existait avant a disparu. Celui qui était assis sur le trône dit : «Voici que je fais toutes choses nouvelles.». Apocalypse 21.4-5 (S21)

Il n'y aura ni funérailles, ni relations rompues, ni cimetières, ni adieux déchirants, ni hôpitaux, ni sans-abri, ni infirmes, ni santé qui se détériore, ni béquilles, ni cannes.

Le ciel sera un lieu de joie et de délices infinies :

... il y a d'abondantes joies dans ta présence, un bonheur éternel à ta droite. Psaume 16.11 (S21)

Nos corps ne seront plus limités par le temps et l'espace. Au contraire, il semble que l'on pourra se déplacer instantanément. Aussi, pourra-t-on reconnaître les gens qu'on a connus ici-bas et d'autres encore dont on a entendu parler.

Le ciel sera, du moins en partie, composé d'une grande ville. Des calculs indiquent que même si la ville était habitée à seulement 25 % de sa capacité, elle pourrait facilement abriter 20 milliards de personnes. Cette cité est appelée la nouvelle Jérusalem :

Il [...] me montra la ville sainte, Jérusalem, [...] Elle rayonnait de la gloire de Dieu. Son éclat ressemblait à celui d'une pierre très précieuse, d'une pierre de jaspe transparente comme du cristal. Elle était entourée d'une grande et haute muraille avec douze portes, et à ces portes douze anges; [...] La place de la ville était d'or pur, comme du verre transparent. [...] Ses portes ne se fermeront point le jour, car là il n'y aura point de nuit. Apocalypse 21.10-12, 21, 25 (S21)

... l'ange me montra le fleuve de la vie, limpide comme du cristal, qui jaillissait du trône de Dieu... Apocalypse 22.1 (SEM)

Ce sera une cité comme on n'en a jamais connu. Il n'y aura ni pollution, ni rouille, ni dépérissement, ni voleur, ni crime. Elle sera parfaite dans les moindres détails. Tous les résidents du ciel y passeront l'éternité.



Il n'y aura plus jamais de nuit. On n'aura donc plus besoin ni de la lumière d'une lampe, ni de celle du soleil, car le Seigneur Dieu répandra sur eux sa lumière. Et ils régneront éternellement. Apocalypse 22.5 (SEM)

... j'habiterai dans la maison de l'Éternel jusqu'à la fin de mes jours. Psaume 23.6 (LSG)

Concluons cette section par un verset qui ne se rapporte pas uniquement au ciel, mais qui nous donne une bonne idée des choses que Dieu nous réserve :

... ce sont des choses que l'œil n'a point vues, que l'oreille n'a point entendues, et qui ne sont point montées au cœur de l'homme, des choses que Dieu a préparées pour ceux qui l'aiment. 1 Corinthiens 2.9 (LSG)

3 Noé

Beaucoup de gens croient que la Bible n'est qu'une suite de miracles époustouflants. En réalité, les miracles étaient plutôt rares. Des siècles entiers s'écoulaient sans qu'il n'arrive quoi que ce soit d'exceptionnel. À ce point-ci de notre histoire, la Bible dit que pas moins de dix générations sont passées avant que ne se produise le prochain événement remarquable. Chacune de ces générations représente une longue période de temps au cours de laquelle la population mondiale a augmenté considérablement.



Des centaines d'années se sont écoulées, mais Dieu n'a pas oublié son engagement d'envoyer le LIBÉRATEUR PROMIS. Dans chaque génération, il y a eu des gens qui croyaient ce que Dieu avait dit. Cependant, si la population du globe se multipliait rapidement, il n'en était pas ainsi du nombre de croyants. Selon la Bible, seulement quelques personnes n'avaient pas rejeté Dieu.

LA VIOLENCE

L'homme a non seulement rejeté Dieu, mais il était déterminé à suivre Satan. La Bible dit :

L'Éternel vit que les hommes commettaient beaucoup de mal sur la terre et que toutes les pensées de leur cœur se portaient constamment et uniquement vers le mal.

La terre était corrompue devant Dieu, elle était pleine de violence. Dieu regarda la terre et constata qu'elle était corrompue, car tout le monde avait corrompu sa conduite sur la terre. Genèse 6.5,11-12 (S21)

Pensez aux nations qui font quotidiennement la une des bulletins d'information avec leurs récits d'anarchie, de guerre, de violence et de viol, et vous aurez une petite idée de l'état du monde à cette époque. Les Écritures disent que l'homme était obsédé par le mal. La perversion et le désordre régnaient. Le monde était devenu extrêmement dangereux.

L'ÉGOCENTRISME

De plus, la Bible dit que les gens étaient centrés sur eux-mêmes². La parole de Dieu n'avait plus d'importance pour eux. Dédaignant le plan de Dieu, ils ont créé leur propre philosophie de vie qui excluait tout désir de s'approcher du SEIGNEUR. L'homme n'essayait

même plus de rétablir sa relation avec Dieu. Il pensait uniquement à faire le mal.

... ayant connu Dieu, ils ne l'ont point glorifié comme Dieu, et ne lui ont point rendu grâces; mais ils se sont égarés dans leurs pensées, et leur cœur sans intelligence a été plongé dans les ténèbres.

Se vantant d'être sages, ils sont devenus fous; et ils ont changé la gloire du Dieu incorruptible en images représentant l'homme corruptible, des oiseaux, des quadrupèdes, et des reptiles.

C'est pourquoi Dieu les a livrés à l'impureté, selon les convoitises de leurs cœurs; en sorte qu'ils déshonorent eux-mêmes leurs propres corps; eux qui ont changé la vérité de Dieu en mensonge, et qui ont adoré et servi la créature au lieu du Créateur, qui est béni éternellement. Amen!

C'est pourquoi Dieu les a livrés à des passions infâmes : car leurs femmes ont changé l'usage naturel en celui qui est contre nature; et de même les hommes, abandonnant l'usage naturel de la femme, se sont enflammés dans leurs désirs les uns pour les autres, commettant homme avec homme des choses infâmes, et recevant en eux-mêmes le salaire que méritait leur égarement.

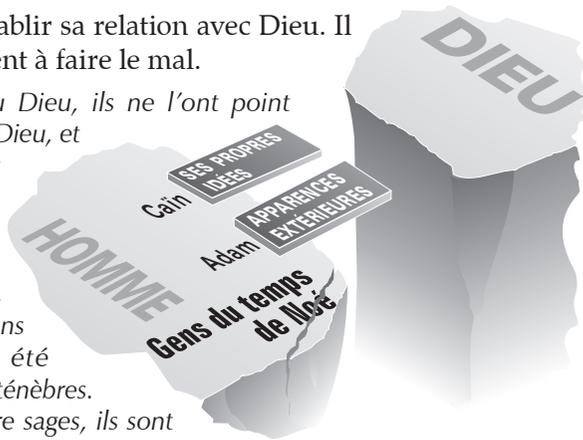
Comme ils ne se sont pas souciés de connaître Dieu, Dieu les a livrés à leur sens réprouvé, pour commettre des choses indignes, étant remplis de toute espèce d'injustice, de méchanceté, de cupidité, de malice; pleins d'envie, de meurtre, de querelle, de ruse, de malignité; rapporteurs, médisants, impies, arrogants, hautains, fanfarons, ingénieux au mal, rebelles à leurs parents, dépourvus d'intelligence, de loyauté, d'affection naturelle, de miséricorde. Et, bien qu'ils connaissent le jugement de Dieu, déclarant dignes de mort ceux qui commettent de telles choses, non seulement ils les font, mais ils approuvent ceux qui les font³.

Romains 1.21-32 (LSG)

Comme on l'a déjà vu, le péché entraîne toujours des conséquences. Tout comme défier la loi de la gravité occasionne des os cassés, ne pas tenir compte de la parole de Dieu a aussi des répercussions. Dieu ne pouvait pas fermer les yeux sur le péché de l'homme. La Bible dit que Dieu était affligé par la prolifération du péché.

Et l'Éternel dit : J'exterminerai de la face de la terre l'homme que j'ai créé...

Genèse 6.7 (LSG)



Même si la philosophie de l'homme excluait Dieu, l'homme devait tout de même lui rendre des comptes pour son péché et sa conduite.

NOÉ

Cependant, un certain homme et sa famille étaient différents des autres. La Bible dit que :

... Noé trouva grâce aux yeux de l'Éternel. [...] Noé était un homme juste et intègre dans son temps; Noé marchait avec Dieu.
Genèse 6.8-9 (LSG)

Même si Noé était un homme intègre, la Bible dit clairement qu'il était pécheur. Selon *la loi du péché et de la mort*, il devait mourir à cause de son péché. Cependant, la Bible indique que Noé s'approchait de Dieu en répandant le sang d'un animal. Il démontrait ainsi qu'il reconnaissait qu'une victime innocente devait subir la peine de mort à sa place. Noé croyait que Dieu le sauverait, d'une manière ou d'une autre, des conséquences du péché. Les Écritures disent qu'en raison de sa confiance en Dieu, Noé était considéré juste aux yeux du SEIGNEUR. Il était en règle avec Dieu, comme on peut le lire dans ces mots : *... il marcha avec Dieu.*

Alors Dieu dit à Noé : « La fin de tous les hommes est décidée devant moi, car ils ont rempli la terre de violence. Je vais les détruire avec la terre. Fais-toi un bateau avec des arbres résineux. Tu disposeras cette arche en compartiments et tu l'enduiras de poix dedans et dehors. »
Genèse 6.13-14 (S21)

LE MOYEN DE DÉLIVRANCE

Dieu ordonna à Noé de construire une arche, un bateau. Il ne s'agissait pas d'une simple chaloupe, mais d'un grand navire semblable à ceux qui de nos jours naviguent sur les océans. L'arche aurait plusieurs ponts, son propre système de ventilation et aussi une porte, une seule porte. Elle serait faite en bois et ensuite couverte de poix (matière résineuse); c'était autrefois la manière courante de rendre un navire imperméable⁴. L'arche était le plus grand navire qui ait jamais été construit. Ce n'est qu'en 1844 qu'on a construit un navire, le *Great Britain*, ayant environ la même taille et les mêmes proportions que l'arche. Ces dimensions sont encore reconnues comme étant idéales pour la stabilité d'un bateau de cette grandeur. L'arche ne fut pas construite pour battre des records de vitesse, mais plutôt pour préserver la vie. Dieu a dit à Noé :

Pour ma part, je vais faire venir le déluge d'eau sur la terre pour détruire toute créature qui a souffle de vie sous le ciel. Tout ce qui est sur la terre mourra. [...] tu entreras dans l'arche avec tes fils, ta femme et les femmes de tes fils.

De tout ce qui vit, de toute créature, tu feras entrer dans l'arche deux membres de chaque espèce pour leur conserver la vie avec toi. Il y aura un mâle et une femelle.

C'est ce que fit Noé : il se conforma à tous les ordres que Dieu lui avait donnés. *Genèse 6.17-19, 22 (S21)*

L'OBÉISSANCE

Parce que Noé croyait Dieu, il lui obéit. Cependant, ce ne fut pas facile pour lui de suivre les directives de Dieu. Il n'avait jamais construit de bateau auparavant; certainement pas un de cette grandeur. Et comment expliquer le concept d'un déluge mondial à ses voisins?

Dieu a dit que le déluge surviendrait 120 ans plus tard⁵. Pendant ce temps, Noé s'est chargé de diriger les travaux de construction de l'arche; et en même temps, il avertissait⁶ tous ceux qui voulaient l'écouter qu'un jugement allait venir.

La Bible dit qu'avant le déluge, les gens vivaient des centaines d'années. Plusieurs thèses ont été élaborées pour tenter d'expliquer ce phénomène, mais la Bible n'en donne aucune explication. Elle l'affirme tout simplement. Si on prend en considération la longue espérance de vie, 120 ans était un laps de temps assez raisonnable pour la construction de l'arche. Après le déluge, l'espérance de vie fut abrégée à un point tel qu'un homme de 90 ans était considéré comme étant âgé.

Plusieurs excellents livres ont été écrits au sujet du déluge et des répercussions qu'il a eues sur le climat et sur la topographie de la planète. Ces livres présentent des théories qui sont le fruit d'une réflexion logique fondée sur le récit biblique ainsi que sur des observations scientifiques. Vu que de telles références existent déjà, je n'ai pas tenté de les reproduire ici. Cependant, dans les quelques pages qui suivent, je mentionnerai quelques-unes de ces théories en espérant qu'elles soient utiles à la compréhension du sujet sans pour autant l'embrouiller.

Puis l'Éternel dit à Noé : Entre dans le bateau, toi et toute ta famille car je ne vois que toi qui sois juste au milieu de tes contemporains.

Noé fit tout ce que l'Éternel lui avait ordonné.

En ce même jour, Noé entra dans le bateau ainsi que ses fils, Sem, Cham et Japhet, sa femme et ses trois belles-filles. Avec eux était entré un couple de toutes les sortes d'animaux sauvages, de bestiaux, de bêtes qui se meuvent à ras de terre, d'oiseaux, de petits oiseaux et toutes les bestioles ailées. Un couple de tout être vivant était venu trouver Noé pour entrer dans le bateau.

Toutes ces créatures étaient arrivées par deux, mâle et femelle, comme Dieu l'avait ordonné. Puis l'Éternel referma la porte derrière Noé,...
Genèse 7.1, 5, 13-16 (SEM)

À part quelques exceptions, Noé a fait monter dans l'arche seulement une paire de chaque espèce. Même en tenant compte des espèces disparues, le bateau avait suffisamment d'espace pour abriter tous les animaux, en utilisant seulement 60 % de la capacité du bateau⁷. Le reste de l'espace contenait sans doute des provisions. En prenant des animaux jeunes plutôt qu'adultes, Noé a probablement économisé beaucoup d'espace. De plus, il est possible que quelques animaux aient hiberné, ce qui aurait diminué leurs besoins en nourriture. Quoi qu'il en soit, Dieu était parfaitement en mesure de prendre soin de cette ménagerie.

UNE PORTE

Une fois le chargement du bateau complété, Dieu a fermé la porte. Lorsque le jugement est arrivé et que les eaux ont commencé à monter, personne n'aurait pu persuader Noé de rouvrir la porte. Lui et sa famille n'avaient pas à craindre que la porte cède sous la pression des eaux. Ils étaient parfaitement en sécurité, car Dieu avait fermé la porte, la seule et unique porte qui menait à la sécurité. Dieu a enfermé à l'intérieur ceux qui croyaient et a relégué à l'extérieur les rebelles.

Dieu est miséricordieux : il avait accordé aux hommes 120 ans pour se détourner de leur mauvaise conduite et pour bénéficier de sa grâce. Maintenant, leur temps de sursis était écoulé. Le jugement était arrivé, comme Dieu l'avait dit. Il arrive que l'homme fasse des menaces sans les mettre à exécution, mais Dieu tient toujours parole.

L'an 600 de la vie de Noé, le deuxième mois, le 17^e jour du mois, en ce jour-là toutes les sources du grand abîme jaillirent, et les écluses du ciel s'ouvrirent. Il y eut de la pluie sur la terre quarante jours et quarante nuits.
Genèse 7.11-12 (COL)

LES SOURCES ET LES ÉCLUSES DES CIEUX

Dans les bandes dessinées, on voit, dans une petite embarcation, un vieil homme entouré d'animaux, trempé jusqu'aux os sous une bourrasque de pluie. Cette représentation du récit de Noé est erronée. Rester dehors dans une telle tempête aurait été suicidaire.

Premièrement, le sol s'est fendu, laissant échapper une quantité énorme d'eau souterraine. La Bible dit que *les sources du grand abîme ont jailli*. Certains suggèrent que sous l'effet d'une pression extrême, l'eau fut propulsée vers le haut. Cette eau, ainsi que

celle qui était dans l'atmosphère, est descendue au moment où *les écluses des cieux s'ouvrirent*. Une telle rupture dans la croûte terrestre aurait certainement été accompagnée d'activités volcaniques. Il est possible que la *dérive des continents* se soit produite à ce moment-là. À l'aide d'ordinateurs très puissants, un des plus importants chercheurs dans le domaine de la tectonique des plaques a élaboré un modèle en trois dimensions. Ce dernier démontrait que le processus de la *dérive continentale* pouvait se produire sur une période de quelques mois seulement⁸. Au moment où des fissures ont rompu la croûte terrestre, d'immenses morceaux de la surface ont été propulsés vers le centre de la Terre, recyclant ainsi le bassin océanique et la masse continentale.

Le mot hébreu qui est employé pour décrire ce qui est arrivé signifie un *déluge catastrophique*. Dans la Bible, ce mot n'est utilisé qu'en rapport avec ce déluge. Aucune autre inondation ne l'a jamais égalé. Même si la science peut expliquer beaucoup de choses qui se sont produites au moment du cataclysme, il faut se rappeler qu'un Dieu tout-puissant était parfaitement capable de créer les circonstances entourant le déluge et les résultats catastrophiques qui l'ont accompagné.

La *pluie* est tombée pendant 40 jours, mais selon le texte, il semble que l'eau des fontaines souterraines ait continué à jaillir pendant 150 jours.

Le déluge frappa la terre pendant 40 jours. L'eau grossit et souleva l'arche, et celle-ci s'éleva au-dessus de la terre. L'eau monta et grossit beaucoup sur la terre, et l'arche flotta à la surface de l'eau. L'eau augmenta de plus en plus et toutes les hautes montagnes qui sont sous le ciel tout entier furent recouvertes.



Tout ce qui avait un souffle de vie dans ses narines et qui se trouvait sur la terre ferme mourut. [...] Il ne resta que Noé et ceux qui étaient avec lui dans l'arche. Genèse 7.17-19, 22-23 (S21)

Dieu se souvint de Noé, [...] L'eau se retira peu à peu de dessus la terre,...
Genèse 8.1, 3 (S21)

Certains croient qu'avant le déluge, les montagnes étaient moins hautes qu'elles ne le sont aujourd'hui. Si l'on pouvait aplatir la surface du globe terrestre actuel, l'eau couvrirait le sol sur une profondeur de trois kilomètres. La Bible dit qu'après le déluge, les montagnes actuelles *se sont élevées* et les vallées *se sont abaissées* formant sans doute les bassins océaniques.

Tu l'avais couverte de l'océan comme d'un vêtement, l'eau recouvrait les montagnes; elle a fui à ta menace, [...] Des montagnes se sont élevées, des vallées se sont abaissées, à la place que tu leur avais fixée. Tu as posé une limite que l'eau ne doit pas franchir, afin qu'elle ne revienne plus couvrir la terre. Psaume 104.6-9 (S21)

UNE TOUT AUTRE PLANÈTE

Noé et sa famille demeurèrent 371 jours dans le bateau avant que Dieu n'ouvre la porte pour les laisser sortir. Longtemps avant ce jour, les eaux s'étaient retirées de dessus la terre et l'arche s'était arrêtée dans une région montagneuse. Lorsqu'ils sortirent de l'arche, non seulement la terre avait séché, mais elle produisait de nouveau. Cependant, c'était une tout autre planète, celle que l'on connaît aujourd'hui.

Alors Dieu parla à Noé : «Sors de l'arche avec ta femme, tes fils et les femmes de tes fils. Fais sortir avec toi tous les animaux de toute espèce qui sont avec toi, [...] qu'ils se reproduisent et deviennent nombreux sur la terre.»

Noé sortit avec ses fils, sa femme et les femmes de ses fils. [...] Noé construisit un autel en l'honneur de l'Éternel [...] et offrit des holocaustes sur l'autel.
Genèse 8.15-18, 20 (S21)

UNE PROMESSE

La première chose que Noé a faite en sortant de l'arche fut de construire un autel et d'y offrir à Dieu un animal innocent en sacrifice sanglant. Le sacrifice n'a pas effacé le péché de Noé, mais il illustre ce qui est nécessaire pour payer la pénalité associée au péché, c'est-à-dire le sang répandu et la mort. Ce geste a démontré la confiance de Noé envers Dieu. Il croyait que le SEIGNEUR tiendrait sa promesse de le sauver, lui et sa famille, des conséquences du péché. Le sacrifice de Noé plut à Dieu.

Dieu bénit Noé et ses fils en leur disant : Multipliez-vous et peuplez toute la terre.
Genèse 9.1 (BFC)

«J'établis mon alliance avec vous et avec votre descendance après vous, [...] aucune créature ne sera plus supprimée par l'eau du déluge et il n'y aura plus de déluge pour détruire la terre.»

Dieu dit : «Voici le signe de l'alliance que j'établis entre moi et vous, [...] j'ai placé mon arc parmi les nuages et il servira de signe de l'alliance conclue entre moi et la terre.» Genèse 9.9, 11-13 (S21)

Dieu a promis de ne plus jamais détruire la Terre par un déluge. Chaque fois que la pluie tomberait, un arc-en-ciel apparaîtrait pour rappeler cette promesse. Depuis cette époque très lointaine, Dieu n'a jamais manqué à sa parole.

Les fils de Noé qui sortirent de l'arche étaient Sem, Cham et Japhet. [...] Voilà quels sont les trois fils de Noé. Ce sont eux qui ont peuplé toute la terre. Genèse 9.18-19 (S21)

Ce fut un nouveau départ pour l'homme.

Tous les jours de Noé furent de neuf cent cinquante ans; puis il mourut. Genèse 9.29 (LSG)

QUE DIRE DES DINOSAURES, DES FOSSILES, DU CHARBON ET DU PÉTROLE?

Le mot *dinosaure* ne se trouve pas dans la Bible. Ce mot fut inventé en 1841 par un anatomiste anglais. Cependant, les livres les plus anciens de la Bible font référence à des animaux qui n'existent plus de nos jours, et deux des plus grands animaux mentionnés correspondent de très près au registre fossile⁹.

D'après la Bible, on peut supposer que les dinosaures ont été créés et ont coexisté avec l'homme dès la création. Les dinosaures semblent avoir été des reptiles, la plupart des reptiles continuant de croître jusqu'à ce qu'ils meurent. Si comme les hommes de l'époque * les reptiles jouissaient d'une longue espérance de vie, cela expliquerait l'énorme taille de certains d'entre eux.

* Plusieurs personnes ont vécu plus de neuf cents ans.

La Bible indique qu'une paire de chaque espèce d'animal terrestre était entrée dans l'arche. Il serait logique que Noé ait embarqué de jeunes animaux dans l'arche, pour économiser de l'espace et pour favoriser la période de reproduction après le déluge. Puisque la grandeur moyenne d'un dinosaure est comparable à celle d'un petit poney, et qu'à la naissance même les plus grands dinosaures n'étaient pas plus grands qu'un ballon de football, les calculs démontrent qu'il y aurait eu assez d'espace dans l'arche pour les héberger.

4 BABEL

Le dixième chapitre de la Genèse est souvent appelé la *Table des nations*. On y trouve les origines des principaux groupes ethniques du monde en commençant par les trois fils de Noé. Le chapitre se termine avec le verset suivant :

Tels sont les clans des fils de Noé en fonction de leur lignée avec leurs nations. C'est d'eux que sont issues les nations qui se sont dispersées sur la terre après le déluge. Genèse 10.32 (S21)



Une fois de plus, plusieurs siècles se sont écoulés et la population mondiale s'est accrue. L'histoire se déroule maintenant à l'endroit

On ne peut que spéculer sur ce qui a pu causer leur disparition. Dans les dernières décennies, on a vu la disparition de plusieurs espèces de créatures, et même dans ces cas il est difficile d'en discerner avec certitude la cause. Il est encore plus difficile de le faire lorsqu'on doit retourner plusieurs milliers d'années en arrière. Puisque le climat aurait changé radicalement à la suite du déluge, certaines personnes croient qu'il aurait été difficile pour de tels animaux de survivre.

Les conditions créées par le déluge fournissent des réponses à de nombreuses questions. Entre autres, l'énorme quantité de sédiments créés par le déluge, le poids de l'eau et l'érosion considérable expliqueraient les dépôts de charbon, de pétrole et de fossiles que l'on trouve aujourd'hui. Il y a plusieurs preuves que beaucoup de fossiles ont été ensevelis très rapidement et de façon catastrophique, souvent dans de grands *cimetières* de fossiles. Par exemple, le simple fait qu'il existe des poissons fossiles bien préservés démontre qu'ils ont été enterrés rapidement. La couche sédimentaire s'est durcie si vite que les charognards, les bactéries et la décomposition n'ont pas eu le temps de détruire les traits du spécimen.

Beaucoup de livres ont été écrits au sujet de la création et du déluge. Pour plus d'information, consultez l'appendice pour une liste de références pertinentes.

surnommé par les historiens le *berceau de la civilisation* : la Mésopotamie ancienne, la région de l'Iraq actuel.

Toute la terre avait une seule langue et les mêmes mots. Comme ils étaient partis de l'orient, ils trouvèrent une plaine au pays de Schinear, et ils y habitèrent.

Ils se dirent l'un à l'autre : Allons! faisons des briques, et cuisons-les au feu. Et la brique leur servit de pierre, et le bitume leur servit de ciment. Ils dirent encore : Allons! bâtissons-nous une ville et une tour dont le sommet touche au ciel, et faisons-nous un nom, afin que nous ne soyons pas dispersés sur la face de toute la terre.

Genèse 11.1-4 (LSG)

LE PLAN D'ACTION DES HOMMES

Après le déluge, Dieu avait dit à l'homme :

Multipliez-vous et peuplez toute la terre. Genèse 9.1 (BFC)

Mais l'homme voulait non seulement modifier les plans de Dieu, il voulait aussi établir ses propres plans.

Premièrement : L'homme croyait que tout le monde devrait habiter au même endroit et construire une grande ville. Cela allait directement à l'encontre des directives de Dieu. Une fois de plus, l'homme croyait savoir *mieux que Dieu* ce qui était bien.

Comme vous pouvez le constater, l'homme a de la difficulté à obéir. Est-ce que vous vous êtes déjà demandé pourquoi il n'est pas nécessaire d'enseigner à un enfant à désobéir à ses parents? C'est une chose naturelle chez l'homme que de défier l'autorité. Il n'aime pas recevoir des ordres, mais préfère plutôt agir comme il lui plaît. Les habitants de Babel ne faisaient pas exception.

Deuxièmement : En plus de fonder une ville, l'homme voulait aussi y construire une tour en son propre honneur. Le peuple disait :

... faisons-nous un nom... Genèse 11.4 (LSG)

On peut facilement imaginer les chuchotements malveillants de Satan qui lui aussi avait eu cette ambition.

Il est évident que Dieu n'était pas de la partie. Chaque fois que l'homme essaie de se faire un *nom* ou de devenir *quelqu'un*, c'est inévitablement à cause de l'orgueil.

Il est obligé d'exclure Dieu, car il lui serait



ridicule de chercher à s'exalter lui-même tout en étant près d'un Dieu si resplendissant, si majestueux, si puissant. À côté de LUI, tous les prétentieux font piètre figure.

Comme nous l'avons déjà vu, *Dieu* est le seul qui soit digne d'être exalté.



Les projets de l'homme

ne correspondaient donc pas aux directives de Dieu. Une fois de plus, l'homme agissait indépendamment du Dieu Très-Haut.

Le récit de Babel décrit le premier modèle dans la Bible d'une religion organisée. Les Écritures prennent souvent Babel (ou Babylone) en exemple quand elles parlent des efforts religieux de l'homme. Les gens, en essayant de construire une tour qui monterait jusqu'au ciel, tentaient d'atteindre Dieu de leur propre façon. On peut les imaginer, travaillant durement sous les chauds rayons du soleil, cherchant de la boue, faisant cuire des briques et les cimentant avec du bitume. Quels efforts épouvantables, et tout cela pour atteindre le ciel! Mais ils n'ont pas réussi. Il n'y a qu'une manière d'atteindre Dieu : la sienne.

Voici une bonne définition du mot religion : **les efforts de l'homme pour atteindre Dieu**. L'homme est très religieux de nature. Il est constamment à la recherche de nouveaux moyens pour trouver Dieu. C'est une recherche inutile. Nous verrons que, selon la Bible, l'homme est PERDU et il ne peut pas retrouver le chemin pour retourner vers Dieu par ses propres moyens. Il ne peut pas se débarrasser de son péché ni acquérir lui-même une justice adéquate pour être accepté dans la présence de Dieu.



Contrairement à ce que la religion enseigne, la Bible affirme que le seul vrai chemin vers Dieu a été prévu par le Seigneur lui-même quand, dans sa grâce, il s'est penché vers l'homme pour lui offrir un moyen d'éviter le châtement pour le péché. C'est Dieu qui nous apporte le secours. Il est le Sauveur qui :

... désire que le fugitif ne reste pas banni de sa présence.

2 Samuel 14.14 (LSG)

Les habitants de Babel n'ont pas tenu compte de ce fait. Bien sûr, leurs efforts pour bâtir une ville et construire une tour ne sont pas passés inaperçus. Dieu savait exactement ce qui se passait.

L'Éternel descendit¹⁰ pour voir la ville et la tour que construisaient les hommes, et il dit : «Les voici qui forment un seul peuple et ont tous une même langue, et voilà ce qu'ils ont entrepris! Maintenant, rien ne les retiendra de faire tout ce qu'ils ont projeté.»

Genèse 11.5-6 (S21)

Dieu savait déjà ce que l'histoire confirme : lorsque les hommes ont une langue commune, les progrès technologiques se font beaucoup plus rapidement. Plus l'homme avance, plus il se sent à l'aise et moins il ressent le besoin de Dieu. Bien que Dieu ait donné à l'homme une volonté propre, il n'a pas voulu que l'homme vive indépendamment de lui.

DISPERSÉS

Dieu s'est alors confronté à la rébellion de l'homme. Il a dit :

Descendons donc, et là, brouillons leur langue, afin qu'ils ne comprennent plus la langue les uns des autres! Le SEIGNEUR les dispersa de là sur toute la terre; ils cessèrent de bâtir la ville.*

Genèse 11.7-8 (NBS)

*Remarquez l'accord du verbe à la première personne du pluriel. La Bible affirme qu'il n'y a qu'un seul Dieu, alors à qui Dieu s'adressait-il? Nous aborderons cette question plus loin dans notre étude.

On n'a jamais réussi à justifier le bien-fondé d'une prétendue migration des indigènes de l'Amérique du Nord et du Sud par la voie du détroit de Béring. Bien qu'on ait pu trouver quelques rapprochements au niveau du langage, la linguistique ne réussit pas à prouver cette théorie. Rien n'explique pourquoi il existe de petits groupes de gens linguistiquement isolés, habitant des régions aussi éloignées que le nord du Groenland et le fond de la jungle amazonienne. La Bible dit que c'est Dieu qui les a dispersés, et il semble que c'est exactement ce qui est arrivé. Sans doute les a-t-il aussi équipés pour vivre dans leur nouvel environnement.

De toute manière, lorsque Dieu a dispersé les hommes, que ce soit au moyen d'une migration ou non, il leur a donné de nouveaux langages. Et quels langages! Tous ceux qui ont déjà entrepris la tâche redoutable d'apprendre une nouvelle langue savent qu'on ne crée pas une langue sur un simple coup de tête. Certaines des langues que Dieu a créées sont tellement complexes que des linguistes compétents consacrent de nombreuses années à les apprendre, et malgré cela, ils n'y arrivent pas complètement.

La ville que les habitants de Babel construisaient n'a pas disparu. On lui a donné un nom qui signifie *confusion*.

C'est pourquoi on l'appela Babel : parce que c'est là que l'Éternel brouilla le langage de toute la terre et c'est de là qu'il les dispersa sur toute la surface de la terre.

Genèse 11.9 (S21)

QUELLE EST L'ORIGINE DES RACES ¹¹?

Dans un sens, il n'existe qu'une seule race, la race humaine. La Bible distingue les gens selon leur nationalité ou leur tribu et non pas selon la couleur de leur peau ni selon leur apparence physique. Des différences physiques existent pourtant. Comment cela se fait-il?

À titre d'exemple, limitons-nous à la couleur de la peau. La même explication est toutefois valable pour ce qui est de la forme des yeux ou du nez, de la texture des cheveux, etc.

On a tendance à penser qu'il y a plusieurs teintes de peau, alors que toutes les teintes proviennent d'une même source : la mélanine. Si le corps produit peu de mélanine la personne a la peau pâle; s'il en produit beaucoup, la peau est foncée. Il y a d'autres facteurs mineurs qui affectent la couleur de la peau, mais ils ne se rapportent pas à une race en particulier. L'explication qui suit est également vraie pour chacune.

On sait depuis bien longtemps que lorsqu'une personne blanche se marie avec une personne noire, la couleur de la peau qui en résulte chez les enfants est le brun. Si deux descendants de cette union se marient, leurs enfants peuvent être noirs, blancs ou de toute autre nuance intermédiaire. Pourquoi? Parce que chacun des deux parents possède tous les gènes nécessaires pour produire toutes les nuances.

Maintenant, si les enfants avec la peau tout à fait noire, nés de l'union précédente, se marient avec d'autres noirs et s'ils s'installent dans une région éloignée où il serait impossible pour leur postérité de se marier avec des gens d'une autre couleur, leurs descendants seraient perpétuellement noirs. Ils ne posséderaient plus les gènes qui produisent la peau blanche. Il en serait de même pour les personnes blanches dans des circonstances identiques. Elles n'auraient plus les gènes qui produisent la peau noire. Une telle diversification de la couleur peut se produire en quelques générations si aucun autre gène n'est ajouté. Bien que l'explication ci-dessus soit grandement simplifiée, il est clair que le problème des races est beaucoup moins important qu'il n'y paraît de prime abord.

La Bible dit que toutes les nations de la terre sont issues de Noé, de ses trois fils et de leurs femmes, qui ont dû avoir la peau brune, car ils devaient posséder tous les gènes nécessaires pour produire éventuellement des descendants à peau blanche et à peau noire.

CHAPITRE SIX

1 ABRAHAM

2 LA FOI

3 ISAAC

1 ABRAHAM

Après la confusion des langues à Babel, ce n'est que plusieurs générations plus tard que la Bible mentionne la prochaine intervention de Dieu dans l'histoire de l'humanité. Durant toutes ces années, Dieu n'a pas oublié sa promesse d'envoyer un LIBÉRATEUR. Même si la majorité des gens ne pensait guère à Dieu, il y avait toujours quelques personnes dans chaque génération qui croyaient aux promesses de Dieu. Abram et Saraï, sa femme, étaient deux de ces personnes.

Saraï était stérile : elle n'avait point d'enfants. Genèse 11.30 (LSG)

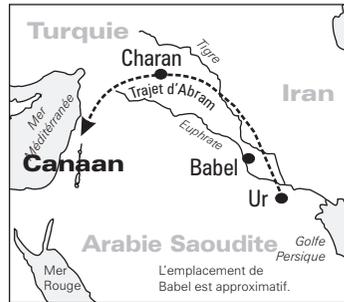
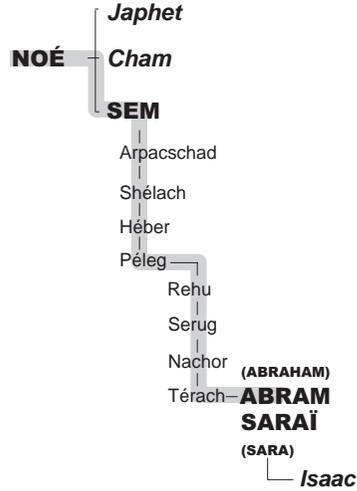
Abram était natif de la ville d'Ur, située un peu au sud de Babel. Cependant, pour obéir aux directives de Dieu, il avait quitté sa ville natale pour s'installer à Charan. C'est là que Dieu avait de nouveau parlé à Abram, lui disant de quitter Charan.

L'Éternel dit à Abram : « Quitte ton pays, [...] va dans le pays que je te montrerai. [...] Abram partit conformément à la parole de l'Éternel, [...] Abram était âgé de 75 ans¹ lorsqu'il quitta Charan. Genèse 12.1, 4 (S21)

Ce n'était pas un petit voyage qu'Abram entreprenait. Il ne pouvait pas consulter un atlas ou faire à l'avance une recherche sur Internet au sujet de sa destination. Il ne pouvait pas non plus consulter une agence de voyage. Il ne savait même pas où il allait. Dieu ne le lui avait pas dit. Pendant le voyage, il allait devoir placer sa confiance en Dieu pour le guider un jour à la fois. Sa destination inconnue était Canaan, le pays d'Israël de nos jours.

... ils arrivèrent au pays de Canaan [...] Et Abram bâtit là un autel à l'Éternel, qui lui était apparu. Genèse 12.5, 7 (NEG)

Parce qu'Abram croyait que Dieu était son Sauveur et qu'il le libérerait des conséquences du péché, il a offert un sacrifice sanglant comme *expiation* pour *couvrir* son péché. Même si ce



sacrifice n'était qu'une image de ce qui était nécessaire pour effacer le péché, ce geste de la part d'Abram démontrait qu'il reconnaissait avoir besoin d'un substitut qui subirait la peine de mort à sa place. Abram faisait confiance à Dieu, tout comme Abel, Noé et les autres justes qui l'avaient précédé.

Abram a mené une vie de semi-nomade. Les gens du pays l'appelaient *hébreu*, un nom qui évoque un *vagabond*, *celui qui vient de là-bas*. Depuis ce temps, les descendants d'Abram furent connus comme les *Hébreux*.

LES QUATRE PROMESSES

Dieu a aussi donné à Abram quatre promesses précises :

- | | |
|--|--|
| <ol style="list-style-type: none"> 1. <i>Je ferai de toi une grande nation, [...] ²</i> 2. <i>je rendrai ton nom grand, [...] ³</i> 3. <i>Je bénirai ceux qui te béniront, et je maudirai ceux qui te maudiront;...⁴</i> 4. <i>... et toutes les familles de la terre seront bénies en toi.</i> | <p>Quand Dieu bénit, il accorde la faveur et le bien-être.</p> <p>Quand Dieu maudit, il occasionne le malheur.</p> |
|--|--|

Genèse 12.2-3 (LSC)

La première promesse de Dieu fut une bonne nouvelle pour Abram. Pour devenir une grande nation, il faudrait qu'Abram ait des enfants. Jusqu'alors, il n'en avait pas, et Saraï avait passé l'âge d'en avoir. Il se demandait bien comment cela se ferait. Cependant, puisque Dieu l'avait promis, cela devait certainement se réaliser.

La dernière promesse reposait sur la première et faisait directement référence au LIBÉRATEUR. Dieu disait à Abram qu'un de ses descendants serait l'OINT DE L'ÉTERNEL par lequel toutes les nations seraient bénies. La Bible dit qu'Abram croyait Dieu et qu'il se réjouissait à la pensée de voir le jour de l'arrivée du LIBÉRATEUR⁵.

Après ces événements, la parole de l'Éternel fut adressée à Abram dans une vision, et il dit : Abram, ne crains point; je suis ton bouclier, et ta récompense sera très grande. Abram répondit : Seigneur Éternel, que me donneras-tu? Je m'en vais sans enfants; [...]

Et après l'avoir conduit dehors, il dit : Regarde vers le ciel, et compte les étoiles, si tu peux les compter. Et il lui dit : Telle sera ta postérité.

Abram eut confiance en l'Éternel, qui le lui imputa à justice.

Genèse 15.1-2, 5-6 (LSC)

Cette dernière phrase a une grande signification. Regardons de plus près le sens des trois mots suivants : *justice*, *imputer* et *confiance (foi)*. Le dernier mot a une si grande importance que je lui consacrerai une section entière.

JUSTICE

On a déjà vu que la *justice* se réfère à la perfection de Dieu; il est sans faute, saint, pur, non souillé, sans tache et sans péché.

IMPUTER

Le mot *imputer* comprend l'idée de régler une dette en versant un paiement. Aujourd'hui, on emploierait le terme *créditer*. Nous aimons tous voir des montants *crédités* à notre compte en banque, car cela démontre que nous avons reçu une somme d'argent. Mais qu'est-ce que la Bible veut dire quand elle affirme :

Abram eut confiance en l'Éternel, qui le lui imputa à justice.

Genèse 15.6 (NEG)

Vous rappelez-vous le *document de dette* que tous les êtres humains possèdent à cause du péché? Eh bien! Abram aussi avait une dette à payer. Mais parce qu'Abram croyait aux promesses de Dieu, ce dernier lui a accordé la *justice*.

C'est comme si Dieu disait : «Abram, parce que tu mets ta confiance en moi, je vais faire un versement à l'avance sur ton compte. Je vais placer *ma* perfection dans ton compte. Tu dois comprendre que l'ampleur de *ma* justice dépasse de loin celle de ton péché. Tu peux considérer ta dette à cause du péché comme étant payée. En plus de régler cette dette, *ma* justice te donnera aussi la perfection qu'il te faut pour pouvoir vivre avec moi au ciel.»

La Bible dit qu'Abram avait tellement confiance en Dieu qu'il :

... attendait la cité aux fondements inébranlables dont Dieu lui-même est l'architecte et le constructeur. Hébreux 11.10 (SEM)



* Romains 6.23 (paraphrase)

Même si Abram devait mourir physiquement, il ne subirait pas l'horrible châtement associé à la seconde mort. Il savait qu'il vivrait au ciel avec Dieu pendant l'éternité.

Au chapitre cinq, on s'est posé la question : « Comment peut-on se débarrasser du péché et obtenir une *justice égale* à la *justice de Dieu* afin de pouvoir être accepté en sa présence? » Pour Abram, la réponse était simple : confie-toi en l'Éternel, crois à ses promesses et il pourvoira.

2 LA FOI

On peut aisément se méprendre sur le sens du mot *foi*. Les gens ont des idées étranges au sujet de la foi, ce qui rend le casse-tête biblique plus confus. Toutefois, les Écritures se servent de la vie d'Abram pour nous donner une définition exacte de ce que Dieu entend par la « foi ». Voici quelques principes directeurs.

- ❖ Les expressions suivantes sont employées de façon interchangeable : *croire*, *avoir la foi* et *faire confiance*.

Abram a cru à l'Éternel.	Il croyait ce que Dieu avait dit.
Abram a mis sa foi en l'Éternel.	Il avait foi en sa Parole.
Abram a fait confiance à l'Éternel.	Sa confiance était en Dieu seul.

- ❖ La véritable foi est basée sur des faits, non sur des sentiments. Lorsqu'on s'assied sur une chaise, on a la foi qu'elle pourra soutenir notre poids. On ne s'assied pas dessus simplement parce qu'on a des sentiments profonds à l'égard de la chaise. On en constate plutôt la solidité, et c'est sur la base de ce fait que l'on choisit de s'y asseoir. La foi d'Abram reposait sur un fait : la promesse de Dieu. Ce n'était qu'une simple question de mathématiques :

Dieu a dit : « Tu auras un fils. »

+ Dieu le Créateur est tout-puissant et ne ment pas.

= Abram aura un fils.

- ❖ Ce n'est pas la *quantité* de foi qui importe⁶, mais la *personne* en qui on place cette foi. La foi d'Abram était parfois vacillante, mais elle était placée entièrement en Dieu.

L'ancien dicton « Ne fais jamais confiance à un étranger » s'applique particulièrement en matière de foi. Faire confiance à une personne que l'on ne connaît pas, c'est courir un risque. Dans la Bible nous voyons qu'Adam et Ève ont fait confiance à un étranger (Satan), et les répercussions en ont été affreuses. En matière de vie et de mort, une foi qui nécessite un *saut dans l'inconnu* n'est pas souhaitable.

La Bible n'encourage pas une foi aveugle. Elle nous encourage plutôt à faire connaissance avec Dieu. Le SEIGNEUR ne veut pas être un inconnu pour nous. Il veut être notre ami et il adresse une promesse particulière à ceux qui le recherchent. Si nous croyons qu'il existe et cherchons à le connaître, il nous récompensera en se révélant davantage à nous.

Or, sans la foi, il est impossible d'être agréable à Dieu, car il faut que celui qui s'approche de lui croie que Dieu existe et qu'il récompense ceux qui le cherchent. Hébreux 11.6 (S21)

La Bible cite Abram et Saraï comme des exemples de la foi. Leur vie entière a été marquée par la foi, mais il ne s'agissait pas d'un saut dans l'inconnu. Ils savaient que le SEIGNEUR avait des antécédents fiables, et ils croyaient :

... à la fidélité de celui qui avait fait la promesse.

Hébreux 11.11 (LSG)

Certains parlent de la foi comme si c'était un don de Dieu, un peu comme un cadeau. Cependant, lorsque nous étudions la vie d'Abram et de Saraï, nous voyons que leur foi en Dieu a agi comme n'importe quelle expression de confiance. Ils ont cru que le SEIGNEUR disait la vérité et ils se sont comportés en fonction de cette conviction⁷.

Par la foi, Abraham a obéi à l'appel de Dieu qui lui ordonnait de partir pour un pays qu'il devait recevoir plus tard en héritage. Il est parti sans savoir où il allait. Hébreux 11.8 (SEM)

La foi d'Abram était plus qu'un acquiescement mental. En pratique, elle avait des répercussions dans tous les domaines de sa vie. Parce qu'il croyait, Abram avait quitté sa ville natale par obéissance à l'ordre de Dieu de partir pour un pays étranger. Parce qu'il croyait, Abram offrait des sacrifices sur l'autel, ayant confiance que Dieu le sauverait des conséquences du péché.

Il faut aussi comprendre que l'obéissance d'Abram n'était pas un effort de sa part de prouver à Dieu et aux autres que sa foi était authentique. Parce qu'il avait foi en Dieu, il était tout à fait naturel pour Abram de désirer faire la volonté de Dieu. Voilà pourquoi, lorsqu'on lit qu'*Abram eut confiance en l'Éternel*, il faut prendre en considération toute la portée de cette déclaration.

En raison de cette foi, Dieu a changé le nom d'Abram en celui d'Abraham, ce qui signifie *père d'une multitude*, et Saraï fut appelée Sara, ce qui signifie *princesse*. Dieu leur réaffirmait de cette façon qu'il garderait sa promesse de leur donner un fils, malgré le fait qu'ils avaient déjà tous les deux passé l'âge d'avoir des enfants.

3 ISAAC

L'Éternel se souvint de ce qu'il avait dit à Sara, et l'Éternel accomplit pour Sara ce qu'il avait promis. Sara devint enceinte, et elle enfanta un fils à Abraham dans sa vieillesse, au temps fixé dont Dieu lui avait parlé. Abraham donna le nom d'Isaac au fils qui lui était né, que Sara lui avait enfanté. Genèse 21.1-3 (LSC)

Dieu a gardé la promesse qu'il avait faite à Abraham et à Sara, malgré leur âge avancé. Il garde toujours sa parole et il prend plaisir à accomplir l'impossible.

*Après cela, Dieu mit Abraham à l'épreuve. Il lui dit : « Abraham! »
Celui-ci répondit : « Me voici! »*

Dieu dit : « Prends ton fils unique, celui que tu aimes, Isaac. Va-t'en au pays de Morija et là offre-le en holocauste sur l'une des montagnes que je t'indiquerai. »

Abraham se leva de bon matin, sella son âne et prit avec lui deux serviteurs et son fils Isaac. Il fendit du bois pour l'holocauste et partit pour aller à l'endroit que Dieu lui avait indiqué. Le troisième jour, Abraham leva les yeux et vit l'endroit de loin. Il dit à ses serviteurs : « Restez ici avec l'âne. Le jeune homme et moi, nous irons jusque là-bas pour adorer, puis nous reviendrons vers vous. »

Abraham prit le bois pour l'holocauste, le chargea sur son fils Isaac et porta lui-même le feu et le couteau. Ils marchèrent tous les deux ensemble. Alors Isaac s'adressa à son père Abraham en disant : « Mon père! »

Il répondit : « Me voici, mon fils! »

Isaac reprit : « Voici le feu et le bois, mais où se trouve l'agneau pour l'holocauste? »

Abraham répondit : « Mon fils, Dieu pourvoira lui-même à l'agneau pour l'holocauste. » Et ils continuèrent à marcher tous les deux ensemble.

Lorsqu'ils furent arrivés à l'endroit que Dieu lui avait indiqué, Abraham y construisit un autel et rangea le bois. Il attacha son fils Isaac et le mit sur l'autel par-dessus le bois.

Puis Abraham tendit la main et prit le couteau pour égorger son fils.

Alors l'ange de l'Éternel l'appela depuis le ciel et dit : « Abraham! Abraham! »*

Il répondit : « Me voici! »

L'ange dit : « Ne porte pas la main sur l'enfant et ne lui fais rien, car je sais maintenant que tu crains Dieu et que tu ne m'as pas refusé ton fils unique. »

* L'ange de l'Éternel, dans ce contexte, est synonyme de Dieu. Voir Genèse 22.15-16.

Abraham leva les yeux et vit derrière lui un bœuf retenu par les cornes dans un buisson. Il alla prendre le bœuf et l'offrit en holocauste à la place de son fils.

Abraham donna à cet endroit le nom de Yahvé-Jiré. C'est pourquoi l'on dit aujourd'hui : «À la montagne de l'Éternel il sera pourvu.»

L'ange de l'Éternel appela une deuxième fois Abraham depuis le ciel. Il dit : «Je le jure par moi-même – déclaration de l'Éternel –, parce que tu as fait cela et que tu n'as pas refusé ton fils unique, je te bénirai et je multiplierai ta descendance : elle sera aussi nombreuse que les étoiles du ciel, pareille au sable qui est au bord de la mer. De plus, ta descendance possédera les villes de ses ennemis. Toutes les nations de la terre seront bénies en ta descendance, parce que tu m'as obéi.» Genèse 22.1-18 (S21)

Ce récit a un sens profond. Au premier abord, il semble que Dieu approuve le sacrifice des enfants! Mais, ... regardons les choses de plus près.

TON FILS UNIQUE

La situation est simple. Le SEIGNEUR demande à Abraham de prendre son fils et de l'offrir en sacrifice sur un autel, de le mettre à mort. Ce n'est pas une demande banale. Dieu rappelle à Abraham le fait qu'Isaac est son fils unique. Abraham n'avait pas besoin qu'on le lui rappelle. Il avait attendu la naissance de cet enfant pendant de longues années; de plus, Isaac était le fils de la promesse, celui qui serait le père d'une multitude de descendants. Le SEIGNEUR avait été très clair sur ce point et il était évident qu'un fils mort ne pouvait pas avoir de descendants.

Cette requête de la part de Dieu a dû bouleverser Abraham. Sans doute avait-il déjà été témoin de sacrifices humains pratiqués par les autres nations pour apaiser leurs dieux. Mais ce commandement venant de Dieu contredisait tout ce qu'Abraham savait au sujet du Créateur. Dans son amour, Dieu avait promis qu'Isaac serait le père de nombreux enfants. Il était humainement impossible de concilier la promesse de Dieu faite antérieurement avec le présent commandement. Comment Dieu pouvait-il être si inconséquent? Et pourtant, Abraham avait déjà appris que le SEIGNEUR était entièrement digne de confiance; il a donc obéi. Il a appelé son fils, a sellé son âne et, prenant avec lui tout le nécessaire pour faire un sacrifice, Abraham est parti faire ce que Dieu lui avait ordonné. Quel chagrin il a dû éprouver! Obéir à cet ordre était un grand pas pour Abraham, mais ce pas démontrait sa foi absolue en la bonté de Dieu.

L'ÉPREUVE

On n'a pas besoin de deviner quelles étaient les pensées d'Abraham face à cette situation. La Bible nous dit qu'il s'est accroché à la promesse du SEIGNEUR, confiant que même s'il sacrifiait Isaac, Dieu le ramènerait à la vie.

C'est par la foi qu'Abraham a offert Isaac lorsqu'il a été mis à l'épreuve. [...] Il pensait que Dieu était capable même de le ressusciter des morts...
Hébreux 11.17, 19 (S21)

La Bible dit que Dieu éprouvait la foi d'Abraham, et nous en comprendrons la raison dans les pages qui suivent. Cette ultime épreuve d'offrir son propre fils en sacrifice a révélé à Abraham, ainsi qu'à nous, que sa confiance en Dieu était authentique.

LE SACRIFICE

Abraham et Isaac, accompagnés de deux jeunes hommes, sont partis en direction du pays de Morija. Arrivés près de leur destination, Abraham et Isaac ont poursuivi seuls leur chemin. Isaac portait le bois. Chemin faisant, Isaac a posé une question à son père. Sans doute avait-il déjà été témoin de plusieurs sacrifices, et ce n'était pas difficile pour lui de constater qu'il leur manquait une chose essentielle : le sacrifice même. Où était l'agneau?

Isaac reprit : «Voici le feu et le bois, mais où se trouve l'agneau pour l'holocauste?»
Genèse 22.7 (S21)

On ne peut s'empêcher de se demander si Isaac aussi pensait aux nombreux sacrifices humains offerts par les nations environnantes. Lui aussi devait se confier entièrement en l'Éternel! Quand son père a répondu que Dieu lui-même pourvoirait au sacrifice, Isaac a poursuivi son chemin sans hésitation. Le verset dit qu'ils marchèrent tous les deux ensemble.

Dieu leur a désigné l'endroit exact sur une des montagnes de Morija où ils devaient ériger l'autel. Des années plus tard, le temple juif serait construit sur le mont Morija, probablement à l'endroit même où Isaac avait été offert.

LIÉ

Lorsqu'ils furent arrivés à l'endroit que Dieu lui avait indiqué, Abraham y construisit un autel et rangea le bois. Il attachsa son fils Isaac et le mit sur l'autel par-dessus le bois. Genèse 22.9 (S21)

Isaac n'était pas un petit enfant. Le mot hébreu qui se traduit par garçon désignait de jeunes mâles allant jusqu'à l'âge du service militaire. Isaac était certainement assez grand pour se défendre, et malgré le fait qu'Abraham était déjà vieux, il n'y a aucun indice dans la Bible signalant qu'il y aurait eu une lutte entre les deux.

Il est évident qu'Isaac s'est soumis volontairement à son père qu'il considérait être un homme obéissant à la parole de Dieu.

Une fois lié sur l'autel, Isaac était sans défense. Selon l'ordre de Dieu, Abraham devait le mettre à mort. Isaac ne pouvait rien faire pour se libérer. La Bible dit qu'Abraham étendit la main et prit le couteau. On peut l'imaginer, la main tremblante, le menton pendant, le cœur brisé. C'était son fils unique! L'intensité du moment a dû être insupportable! Lentement il lève le bras, la lame du couteau scintille au soleil. Délibérément, Abraham se résout à passer à l'acte et puis ... Dieu intervient. L'ange de l'Éternel appelle Abraham du ciel et dit :

Ne porte pas la main sur l'enfant et ne lui fais rien, car je sais maintenant que tu crains Dieu et que tu ne m'as pas refusé ton fils unique.

Genèse 22.12 (S21)

Sans aucun doute, les larmes ont coulé à flots. On peut s'imaginer le père et le fils soulagés, pleurant à chaudes larmes. Dieu est intervenu. Le décret de mort n'était plus, du moins, pas pour Isaac. Mais il y a quand même eu une mort.



UN SUBSTITUT

La Bible dit que Dieu a fourni un animal :

Abraham leva les yeux et vit derrière lui un bélier retenu par les cornes dans un buisson... Genèse 22.13 (S21)

Pris de cette façon, le bélier ne pouvait pas se blesser en essayant de se libérer.

... Abraham alla prendre le bélier, et l'offrit en holocauste à la place de son fils. Genèse 22.13 (LSG)

Il y a eu une mort, mais c'était celle du bélier plutôt que celle d'Isaac. Isaac a été délivré parce que le bélier est mort à sa place. Dieu avait prévu un substitut. Cet événement a tellement marqué Abraham qu'il a donné à cette montagne un nom qui lui rappellerait la nature de Dieu :

Abraham donna à cet endroit le nom de Yahvé-Jiré. C'est pourquoi l'on dit aujourd'hui : «À la montagne de l'Éternel il sera pourvu.» Genèse 22.14 (S21)

Abraham a découvert que Dieu est véritablement un :

... Sauveur au temps de la détresse... Jérémie 14.8 (NEG)

Le récit se termine avec Dieu qui réaffirme sa promesse à Abraham. Sa descendance serait nombreuse, toute la nation d'Israël. Par cette promesse, on comprend que l'OINT DE l'ÉTERNEL serait un des descendants d'Abraham et d'Isaac.

Il est écrit qu'il serait une source de bénédiction pour tous.

Je le jure par moi-même – déclaration de l'Éternel – [...] Toutes les nations de la terre seront bénies en ta descendance, parce que tu m'as obéi. Genèse 22.16, 18 (S21)



Ce que Dieu a demandé à Abraham – offrir son fils en sacrifice – était une requête unique en son genre dans toute l’histoire de l’humanité. Dieu désirait communiquer à Abraham, ainsi qu’à nous, certaines vérités concernant le jugement, la foi et la délivrance par le moyen d’un substitut.

Tout comme Isaac, qu’Abraham devait mettre à mort selon l’ordre de Dieu, nous sommes, nous aussi, condamnés à mourir⁸. Isaac ne pouvait pas se sauver lui-même. Abraham a mis sa foi en Dieu, croyant que le SEIGNEUR, dans son amour, agirait pour résoudre le problème. Il ne s’est pas trompé. Dieu a pourvu Isaac d’un moyen pour échapper à la mort par le sacrifice d’un substitut. Il s’agissait d’une vie pour une vie; une victime innocente est morte à la place du coupable.

Tout comme Abel avait offert un animal qui est mort à sa place, le bélier est mort à la place d’Isaac. Et tout comme Dieu avait approuvé le sacrifice d’Abel, il a aussi approuvé le sacrifice du bélier qu’il avait fourni à la place d’Isaac. C’était l’idée de Dieu. C’était l’homme qui s’approchait de Dieu de la manière que le SEIGNEUR lui-même avait déterminée, en faisant confiance à la véracité de sa parole.

CHAPITRE SEPT

1 ISRAËL ET JUDA

2 MOÏSE

3 PHARAON ET LA PÂQUE

1 ISRAËL ET JUDA

Dieu avait promis à Abraham et à Isaac que le LIBÉRATEUR serait un de leurs descendants. Ces deux hommes sont morts après une longue vie.

JACOB (ISRAËL)

Isaac a eu deux fils : Ésaü et Jacob. Ésaü, tout comme Caïn, menait sa vie selon ses propres idées, faisant les choses à sa manière. D'autre part, Jacob mettait sa foi en Dieu, et pour cette raison, le SEIGNEUR le considérait juste. Jacob s'approchait souvent de Dieu en versant le sang d'un animal sur un autel comme sacrifice expiatoire pour couvrir ses péchés.

Jacob [...] y construisit un autel [...] car c'est là que Dieu s'était révélé à lui...
Genèse 35.6-7 (S21)

Jacob croyait aussi au principe exprimé dans la parole de Dieu, à savoir que :

... s'il n'y a pas de sang versé, il n'y a pas de pardon. Hébreux 9.22 (S21)
En effet, la vie d'un être est dans le sang. Je vous l'ai donné sur l'autel afin qu'il serve d'expiation pour vos âmes, car c'est par la vie que le sang fait l'expiation.
Lévitique 17.11 (S21)

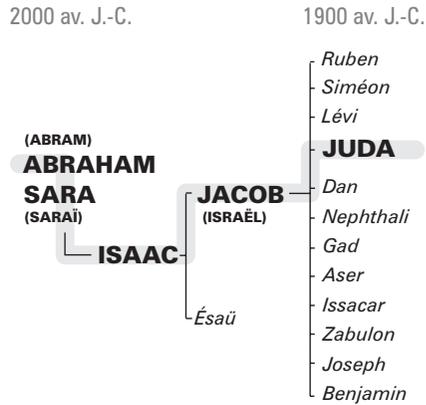
Même si Jacob n'a pas toujours fait ce qui était bien, sa confiance reposait solidement sur Dieu. Plus tard, son nom a été changé en celui d'*Israël*. La nation d'Israël, qui descend directement de Jacob, a pris le nom de cet homme.

Dieu a aussi renouvelé sa promesse à Jacob, celle qu'il avait faite à Abraham et à Isaac. Le SEIGNEUR dit à Jacob :

... Je suis l'Éternel, le Dieu d'Abraham, ton père, et le Dieu d'Isaac. [...] toutes les familles de la terre seront bénies en toi et en ta postérité.
Genèse 28.13-14 (LSC)

Une fois de plus, Dieu affirmait qu'un des descendants de Jacob serait une bénédiction pour toutes les nations de la terre. Il faisait directement référence au LIBÉRATEUR PROMIS.

Jacob (ou Israël) eut douze fils, de qui sont issues douze tribus¹. Avant de mourir, Jacob avait béni son fils Juda et lui avait prédit que de sa tribu viendrait le LIBÉRATEUR PROMIS (L'OINT DE L'ÉTERNEL).



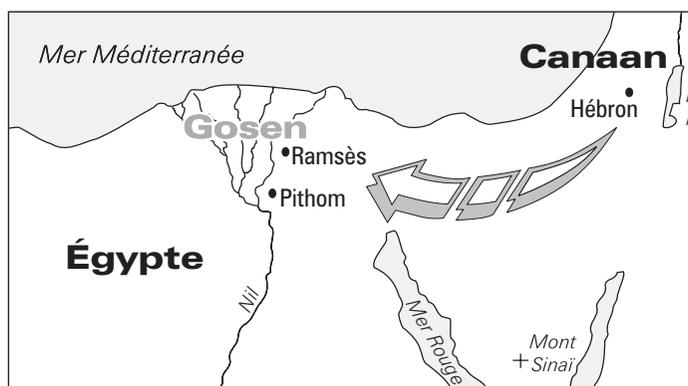
L'ÉGYPTE

Abraham, Isaac et Jacob ont mené une vie de semi-nomades dans le pays de Canaan (l'Israël actuel). Vers la fin de la vie de Jacob, une famine était survenue dans le pays; alors lui, ses fils et leurs familles avaient quitté Canaan pour s'installer en Égypte. À cette époque, les membres de la famille de Jacob étaient au nombre de soixante-dix seulement. Ils avaient été bien reçus par les Égyptiens.

Trois cent cinquante ans plus tard, ils y étaient encore, mais cette fois, on en dénombrait environ deux millions et demi. Les descendants d'Abraham, d'Isaac et de Jacob étaient effectivement devenus une grande nation. Par contre, ils n'habitaient pas le bon pays. Dieu leur avait promis le pays de Canaan et non pas celui d'Égypte. Longtemps avant le départ de Jacob pour l'Égypte, le SEIGNEUR lui avait dit :

Je suis avec toi, je te protégerai partout où tu iras et je te ramènerai dans ce pays. Je ne t'abandonnerai pas, je ferai tout ce que je t'ai promis.

Genèse 28.15 (BFC)



2 MOÏSE

Au nombre de deux millions et demi, les Israélites constituaient une sérieuse menace pour les Égyptiens. Le roi d'Égypte (ou Pharaon) eut une idée :

... Voilà les enfants d'Israël qui forment un peuple plus nombreux et plus puissant que nous. Allons! montrons-nous habiles à son égard; empêchons qu'il ne s'accroisse, et que, s'il survient une guerre, il ne se joigne à nos ennemis, pour nous combattre et sortir ensuite du pays.

Et l'on établit sur lui des chefs de corvées, afin de l'accabler de travaux pénibles. C'est ainsi qu'il bâtit les villes de Pithom et de Ramsès, pour servir de magasins à Pharaon. Exode 1.9-11 (LSC)

Les Israélites n'étaient pas seulement esclaves, ils étaient aussi condamnés à une dure servitude.

Mais plus on accablait les Israélites, plus ils devenaient nombreux et envahissants, au point que l'on éprouva de la haine pour eux. Alors les Égyptiens soumièrent les Israélites à un dur esclavage. Ils leur rendirent la vie amère par de lourds travaux avec de l'argile et des briques ainsi que par tous les travaux des champs.

Exode 1.12-14 (S21)

Cependant, Dieu n'avait pas oublié sa promesse de faire sortir d'Égypte les descendants de Jacob. La Bible dit :

Dieu entendit leurs gémissements, et se souvint de son alliance avec Abraham, Isaac et Jacob. Dieu regarda les enfants d'Israël, et il en eut compassion.

Exode 2.24-25 (LSG)

Le temps était venu pour les Israélites de sortir du pays. Le SEIGNEUR avait déjà choisi leur chef : Moïse, un Israélite né en Égypte.

À sa naissance, Moïse avait été condamné à mourir. Cependant, il avait été miraculeusement épargné et élevé par un membre de la famille royale. Il a donc reçu la meilleure instruction possible. Adulte, Moïse avait tué un Égyptien en voulant prendre la défense d'un Israélite. Il a dû s'enfuir au désert et il est devenu berger. Pendant quarante ans, Moïse a appris à prendre soin des moutons. Cette formation faisait partie du plan de Dieu pour lui.

Moïse faisait paître le troupeau [...] et il mena le troupeau derrière le désert, et vint à la montagne de Dieu, à Horeb. L'ange de l'Éternel lui apparut dans une flamme de feu, au milieu d'un buisson. Moïse regarda; et voici, le buisson était tout en feu, et le buisson ne se consumait point.

Exode 3.1-2 (LSG)

On ne peut s'empêcher d'imaginer Moïse planté là, fixant du regard ce buisson en feu. Il devait être perplexe. Quelle sorte de bois était-ce? Il ne se consumait pas. Sa femme serait contente d'entendre parler de ce bois qui brûle sans se consumer. Quel combustible merveilleux pour son fourneau!

Moïse dit : «Je veux faire un détour pour voir quelle est cette grande vision et pourquoi le buisson ne brûle pas.» L'Éternel vit qu'il faisait un détour pour regarder. Dieu l'appela du milieu du buisson en disant : «Moïse! Moïse!»...

Exode 3.3-4 (S21)

Un buisson qui parle! On peut s'imaginer Moïse regardant autour de lui, souhaitant que personne ne l'entende. Que penserait-on de lui si on le voyait en train de converser avec un buisson?

... Il répondit : Me voici!

(Dieu) dit : N'approche pas d'ici, ôte tes sandales de tes pieds, car l'endroit sur lequel tu te tiens est une terre sainte. Et il

ajouta : C'est moi le Dieu de ton père, le Dieu d'Abraham, le Dieu d'Isaac et le Dieu de Jacob. Exode 3.4-6 (COL)

Moïse a dû être saisi de frayeur. Il avait entendu des histoires au sujet de l'Éternel, le Dieu Très-Haut. Il connaissait le SEIGNEUR comme étant le Créateur-propriétaire de toutes choses. C'était le Dieu saint qui s'était séparé de l'humanité à cause du péché. Moïse lui-même était pécheur, un meurtrier.

... Alors Moïse se couvrit le visage car il avait peur de regarder Dieu.

L'Éternel reprit : J'ai vu la détresse de mon peuple en Égypte et j'ai entendu les cris que lui font pousser ses oppresseurs. Oui, je sais ce qu'il souffre. [...]

Va donc maintenant : je t'envoie vers le pharaon, pour que tu fasses sortir d'Égypte les Israélites, mon peuple. Exode 3.6-7, 10 (SEM)

Moïse a dû pousser un soupir de soulagement. Dieu n'était pas venu pour le juger, mais pour lui confier une tâche. Cependant, il y avait un problème. Moïse était berger, et la mission de faire sortir d'Égypte le peuple de Dieu semblait énorme. Qui était-il? Les gens n'auraient pas confiance en quelqu'un qui dirait avoir conversé avec un buisson. Moïse dit à Dieu :

... Je vais donc aller trouver les Israélites et leur dire : Le Dieu de vos ancêtres m'envoie vers vous. Mais ils me demanderont ton nom. Que leur répondrai-je?

Dieu déclara à Moïse : JE SUIS QUI JE SUIS. Voici donc ce que tu diras aux Israélites : JE SUIS m'a envoyé vers vous.

Exode 3.13-14 (BFC)

JE SUIS signifie *celui qui est autosuffisant, le Dieu qui existe en raison de son propre pouvoir.*

... Voilà mon nom pour l'éternité, voilà mon nom de génération en génération.

Va, rassemble les anciens d'Israël, et dis-leur : L'Éternel, le Dieu de vos pères, m'est apparu, le Dieu d'Abraham, d'Isaac et de Jacob.

Il a dit : Je vous ai vus, et j'ai vu ce qu'on vous fait en Égypte, et j'ai dit : Je vous ferai monter de l'Égypte [...] dans un pays où coulent le lait et le miel. Ils écouteront ta voix... Exode 3.15-18 (NEG)

Malgré ses doutes, Moïse savait que lorsque Dieu fait une promesse, il la tient toujours. Alors, Moïse a plié bagage pour retourner en Égypte, vers Pharaon et les esclaves israélites. Chemin faisant, il a rencontré son frère Aaron, que Dieu avait envoyé pour être son porte-parole.

Moïse et Aaron [...] rassemblèrent tous les anciens des Israélites. Aaron rapporta toutes les paroles que l'Éternel avait dites à Moïse [...]

Le peuple crut. Ils apprirent que l'Éternel s'occupait des Israélites, qu'il avait vu leur souffrance, et ils se prosternèrent et adorèrent.
Exode 4.29-31 (S21)

Les choses se sont passées exactement comme Dieu l'avait dit. Le peuple a cru et il a adoré le SEIGNEUR. Dieu gardait sa promesse.

3 PHARAON ET LA PÂQUE

C'était relativement facile pour Moïse et Aaron de convaincre les responsables israélites que Dieu leur avait parlé, mais c'était tout autre chose que d'en convaincre Pharaon.

Après cela, Moïse et Aaron vont trouver le roi d'Égypte. Ils lui dirent : « Le SEIGNEUR, Dieu d'Israël, te donne cet ordre : "Laisse partir mon peuple, [...]" » Le roi répond : « Quoi? Laisser partir les Israélites? Mais qui est ce SEIGNEUR? Est-ce que je dois l'écouter, moi? Non! Je ne connais pas le SEIGNEUR. Alors je ne vous laisserai pas partir! »
Exode 5.1-2 (PDV)

Pharaon disait vrai, il ne connaissait pas le SEIGNEUR. Les Égyptiens adoraient une pléthore de dieux : le dieu du soleil, le dieu des orages, le dieu du Nil, même Pharaon était un dieu. Chaque dieu avait son propre symbole : le vautour, la grenouille, le scorpion, etc. Les Égyptiens adoraient la création plutôt que le Créateur. Non seulement Pharaon ne connaissait pas le vrai Dieu, mais en plus, il n'avait aucun désir de le connaître. Adorer le Créateur entraînerait une perte de pouvoir et de prestige pour Pharaon, et s'il laissait partir les Israélites, il causerait du tort à l'économie; ce serait la perte d'une main-d'œuvre gratuite. Pharaon s'opposait catégoriquement à un tel plan.

L'Éternel dit à Moïse : « Tu vas voir maintenant ce que je ferai au pharaon. [...] je vous libérerai des travaux dont vous chargent les Égyptiens, je vous délivrerai de leur esclavage [...] par de grands actes de jugement. »
Exode 6.1, 6 (S21)

Dieu a dit à Moïse qu'il enverrait des fléaux sur l'Égypte. Ce ne serait qu'en raison de ces plaies que Pharaon laisserait partir les Israélites. Cette nouvelle n'était pas très rassurante. Est-ce que Pharaon n'essayerait pas de se venger si Dieu frappait son pays de fléaux? Le SEIGNEUR a encouragé les Israélites en leur rappelant la promesse qu'il avait faite à leurs ancêtres :

Je vous prendrai pour que vous soyez mon peuple, je serai votre Dieu [...] je vous ferai entrer dans le pays que j'ai juré [ou promis] de donner à Abraham, à Isaac et à Jacob; je vous le donnerai en possession, moi l'Éternel.
Exode 6.7-8 (S21)

LE PEUPLE DE DIEU

Dieu a dit que les Israélites seraient *son* peuple. Cela n'excluait pas les *autres* nations, au contraire. C'était une façon de leur montrer comment le SEIGNEUR était et comment il agissait dans ses rapports avec les hommes. Il s'agirait de regarder la nation d'Israël pour voir un exemple concret et réel de la façon dont Dieu agit dans ses rapports avec l'humanité.

Dieu a dit qu'il enverrait des plaies sur l'Égypte afin de libérer Israël. Du même coup, il allait enseigner aux deux nations quelque chose à son sujet.

Leçon à l'intention des Israélites :

... et **vous saurez que c'est moi, l'Éternel, votre Dieu**, qui vous libère des travaux dont vous chargez les Égyptiens. Exode 6.7 (S21)

Leçon à l'intention des Égyptiens :

Les Égyptiens reconnaîtront que je suis l'Éternel, lorsque j'étendrai ma main sur l'Égypte et que je ferai sortir du milieu d'eux les Israélites. Exode 7.5 (COL)

Dieu allait enseigner la même leçon aux deux nations : il est le seul Dieu. Cependant, Pharaon ne voulait rien savoir de ce que disaient Moïse et Aaron. Alors, Dieu dit :

Va le trouver demain matin à l'heure où il sortira pour aller au bord de l'eau. [...] et tu lui diras : «L'Éternel, le Dieu des Hébreux, m'a envoyé vers toi pour te dire : Laisse aller mon peuple [...] Mais jusqu'à présent, tu as fait la sourde oreille.

C'est pourquoi l'Éternel te déclare : Voici comment tu sauras que je suis l'Éternel : [...] je vais frapper les eaux du Nil et elles se changeront en sang. Les poissons qui vivent dans le fleuve périront et le Nil deviendra si infect que les Égyptiens ne pourront plus en boire l'eau.» Exode 7.15-18 (SEM)

C'est exactement ce que Dieu a fait. Il a touché le cœur même de la religion égyptienne en changeant en sang les eaux d'un de ses dieux, le Nil. Le fleuve (leur dieu) était devenu répugnant. Mais :

... *Le pharaon s'obstina dans son cœur et ne céda pas, [...] et rentra dans son palais sans prendre la chose à cœur.* Exode 7.22-23 (SEM)

DIEU CONTRE LES DIEUX

Et c'est ainsi que le cycle a commencé. Dieu avertissait Pharaon de laisser partir les Israélites; Pharaon disait NON; Dieu envoyait un fléau. Chacun de ces fléaux portait atteinte à l'un des dieux égyptiens.

D'abord, l'eau du Nil a été changée en *sang*.

Ensuite, des *grenouilles* ont envahi le pays. Il y en avait dans tous les recoins, dans la nourriture, dans les lits, partout.

Troisièmement, Dieu a envoyé des *poux*.

Les poux ont cédé la place aux *mouches venimeuses*, suivies d'une épidémie qui a frappé le *bétail*. Tous les troupeaux sont morts.

Par la suite, les gens et les animaux ont eu des *ulcères* formés par une éruption de pustules.

Ensuite, une violente tempête de *grêle* a ravagé les champs.

Ce qui a échappé à la grêle a été dévoré par des *sauterelles* qui couvraient la surface du sol.

Finalement, le vrai Dieu a frappé un des faux dieux – le soleil – avec des *ténèbres* si épaisses qu'on pouvait les toucher.

LA DIXIÈME PLAIE

En tout, Dieu avait envoyé dix plaies. La dernière et la plus dévastatrice était encore à venir. Dieu s'est adressé à Moïse :

« Je vais faire venir encore un fléau sur le pharaon et sur l'Égypte. Après cela, il vous laissera partir d'ici. Lorsqu'il vous laissera enfin partir, il vous chassera même d'ici. »

*Moïse annonça : « Voici ce que dit l'Éternel : Vers le milieu de la nuit, je parcourrai l'Égypte et **tous les premiers-nés mourront en Égypte**, depuis le fils aîné du pharaon qui siège sur son trône jusqu'au fils aîné de la servante qui travaille à la meule... »*

Exode 11.1, 4-5 (NEG)

La dernière plaie était en effet la pire. Elle allait frapper les Égyptiens ainsi que les Israélites s'ils ne suivaient pas les directives de Dieu. Dans sa justice, Dieu allait juger le péché, mais dans sa *grâce*, il donnerait aussi à l'homme un moyen d'*échapper* au jugement.

Prendre un agneau.

L'Éternel dit à Moïse et à Aaron dans le pays d'Égypte : [...] Le dixième jour de ce mois, on prendra un agneau pour chaque famille, un agneau pour chaque maison.

Exode 12.1, 3 (LSG)

Un mâle sans défaut. L'agneau ne devait pas avoir le moindre défaut. Dieu exigeait un agneau parfait.

Ce sera un agneau sans défaut, mâle, âgé d'un an; vous pourrez prendre un agneau ou un chevreau.

Exode 12.5 (LSG)

Tuer l'agneau au moment indiqué par Dieu.

Vous le garderez jusqu'au quatorzième jour de ce mois, où toute l'assemblée d'Israël le sacrifiera au coucher du soleil.

Exode 12.6 (S21)

Mettre de son sang sur les deux poteaux et sur le linteau de la porte.

On prendra de son sang, et on en mettra sur les deux poteaux et sur le linteau de la porte des maisons où on le mangera. Exode 12.7 (LSG)

Rester dans la maison jusqu'au matin.

... Aucun de vous ne sortira de sa maison jusqu'au matin.
Exode 12.22 (NBS)

Ne briser aucun os.

On mangera chaque agneau à l'intérieur de la maison. Vous n'emporterez aucun morceau de viande à l'extérieur et vous ne briserez aucun os de l'animal.
Exode 12.46 (SEM)

Je passerai par-dessus.

Je parcourrai l'Égypte cette nuit-là et je frapperai tout premier-né dans le pays, homme et bête, et j'exercerai ainsi mes jugements contre tous les dieux de l'Égypte; je suis l'Éternel.

Le sang sera pour vous un signe sur les maisons où vous serez; je verrai le sang, je passerai par-dessus vous. Ainsi le fléau destructeur ne vous atteindra pas lorsque je frapperai l'Égypte.
Exode 12.12-13 (SEM)



Quand Dieu viendrait pour juger en mettant à mort tous les premiers-nés, il *passerait par-dessus* chaque maison où le sang aura été appliqué.

Les Israélites s'en allèrent et se conformèrent à ce que l'Éternel avait ordonné à Moïse et à Aaron; c'est ainsi qu'ils agirent.

Exode 12.28 (NEC)

L'obéissance du peuple était une preuve tangible qu'il mettait sa confiance en Dieu et qu'il croyait que la parole de Dieu était vraie.

SUPPOSITIONS

On peut se demander ce qui serait arrivé si quelqu'un avait dit : «C'est ridicule de tuer mon meilleur agneau. J'en ai un qui est un peu difforme, il fera l'affaire.»

Ou, si un autre avait dit à ses amis : «Hé! les gars, il fait tellement beau ce soir! Que diriez-vous de faire la fête dehors?»

Ou, si quelqu'un avait déclaré : «Penses-tu que je vais salir ma porte en y mettant du sang? Tu te trompes! Je vais tout simplement le verser par terre près de la porte arrière.»

Est-ce que Dieu aurait passé par-dessus dans ces cas-là? Certainement pas! Ces gens auraient peut-être agi avec les meilleures intentions du monde, mais ils n'auraient pas suivi à la lettre les directives de Dieu. Ils auraient *fait les choses à leur manière*, tout comme Caïn et les gens du temps de Noé. Le SEIGNEUR leur aurait fait subir le même jugement que celui des Égyptiens, pour avoir refusé de mettre leur confiance en lui. Ils auraient reçu ce qu'ils méritaient.

Maintenant, supposons qu'un Égyptien ait entendu dire que Dieu allait envoyer un dernier jugement et que cet Égyptien se soit mis à raisonner ainsi : «Je sais que mes dieux sont faux et que les Israélites adorent le seul vrai Dieu. Je veux qu'il soit aussi mon Dieu. À quoi le SEIGNEUR s'attend-il de moi?» Si ce même Égyptien avait placé sa confiance en Dieu seul et avait suivi les directives pour la Pâque, est-ce que Dieu aurait *passé par-dessus* sa maison cette nuit-là? Est-ce que cet homme aurait échappé au jugement? Certainement! Il y aurait échappé en raison de sa foi en ce que Dieu avait dit et parce qu'il se serait approché du SEIGNEUR selon ses directives. Dieu aurait honoré la foi de cet homme et lui aurait accordé la grâce et la miséricorde.

Au milieu de la nuit, l'Éternel tua tous les premiers-nés en Égypte, depuis le fils aîné du pharaon qui siégeait sur son trône jusqu'au fils aîné du détenu dans sa prison et jusqu'à tous les premiers-nés des animaux. Le pharaon se leva en pleine nuit,

ainsi que tous ses serviteurs et tous les Égyptiens. Il y eut de grands cris en Égypte, car il n'y avait pas une seule maison où il n'y ait pas un mort.

La nuit même, le pharaon appela Moïse et Aaron et leur dit : «Levez-vous, sortez du milieu de mon peuple, vous et les Israélites. Allez servir l'Éternel comme vous l'avez dit. Prenez votre petit et votre gros bétail comme vous l'avez dit. Allez-y et bénissez-moi.» Les Égyptiens poussaient le peuple, ils étaient pressés de le renvoyer de leur pays car ils se disaient : «Nous allons tous mourir.» [...]

Et ce jour-là précisément, l'Éternel fit sortir les Israélites d'Égypte...
Exode 12.29-33, 51 (S21)

DIEU ACCOMPLIT SA PAROLE

Dieu avait été patient avec Pharaon, lui donnant plusieurs occasions de laisser partir les Israélites, mais Pharaon avait persisté dans son refus. Dieu a dit qu'il jugerait les Égyptiens et il a tenu sa parole. Dieu n'est pas comme nous. Souvent, nous menaçons de punir nos enfants, mais nous ne passons pas à l'action. Dieu, lui, tient toujours parole. Les Égyptiens ont été jugés.

Les Israélites, par contre, ont expérimenté la bonté du SEIGNEUR parce qu'ils ont cru et l'ont pris au mot. Lorsque Dieu est venu juger les Égyptiens, partout où il a vu le sang appliqué à l'entrée des maisons, il est *passé par-dessus*. Il a épargné le premier-né de chacune de ces maisons, mais seulement parce qu'un agneau était mort à sa place. C'était conforme à ce que Dieu avait déterminé au tout début. Dieu avait accepté qu'un animal meure à la place d'Abel en paiement pour le péché. Quand Abraham avait offert Isaac en sacrifice, un bélier était mort à sa place. Maintenant, lors de la Pâque, un agneau était mort à la place du premier-né.

En sacrifiant un animal comme substitut, ces personnes démontraient de façon concrète qu'elles mettaient leur foi en Dieu comme leur Sauveur. Parce qu'elles ont cru ce que le SEIGNEUR a dit, elles lui ont obéi.

La fête de la Pâque allait devenir une tradition pour les Israélites. Chaque année, ils devaient manger la *Pâque* pour se rappeler la manière dont Dieu les avait affranchis de l'esclavage.

Vous appellerez le souvenir de ce jour en le célébrant par une fête en l'honneur de l'Éternel; cette célébration sera une prescription perpétuelle pour vous au fil des générations. Exode 12.14 (S21)

Les Israélites ont donc été libérés et chassés du pays par leurs bourreaux d'hier. Dieu avait tenu parole : tout est arrivé exactement comme il l'avait dit.

CHAPITRE HUIT

- 1** DU PAIN, DES CAILLES ET DE L'EAU
- 2** LES DIX RÈGLES
- 3** LE TRIBUNAL

1 DU PAIN, DES CAILLES ET DE L'EAU

C'est une foule désordonnée qui s'est mise en marche cette nuit-là. Désirant se débarrasser des Israélites au plus vite, les Égyptiens les ont surchargés d'objets de valeur. Le peuple est donc parti en toute hâte, avec ses troupeaux, sans prendre le temps de mettre de l'ordre dans ses bagages. Si on considère leur nombre, environ deux millions et demi, on peut s'imaginer la confusion qui régnait! Ils avaient Moïse pour les diriger, mais comment peut-on crier : « Par ici! » à une telle multitude? Dieu résolut le problème :

Le Seigneur les précédait, de jour dans une colonne de fumée [...] et de nuit dans une colonne de feu pour les éclairer; les Israélites pouvaient ainsi marcher jour et nuit. Exode 13.21 (BFC)

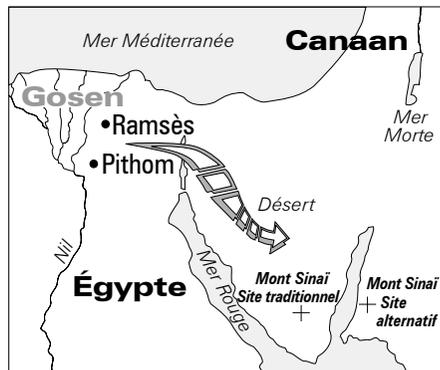
Grâce à cette colonne de feu, le peuple a pu immédiatement se mettre en marche d'une manière ordonnée. Il suffisait de regarder la colonne et de la suivre, faisant confiance au SEIGNEUR pour les guider. Quelle façon grandiose de contenir cette immense foule!

Lorsque Pharaon laissa aller le peuple, Dieu ne le conduisit point par le chemin du pays des Philistins, quoique le plus proche; car Dieu dit : Le peuple pourrait se repentir en voyant la guerre, et retourner en Égypte. Mais Dieu fit faire au peuple un détour par le chemin du désert, vers la mer Rouge. Exode 13.17-18 (LSG)

Dieu veillait sur les Israélites. Il les a conduits dans le désert de Sin, un lieu quasi inhabité. Dans un tel endroit, ils seraient à l'abri de tout ennemi. Ils auraient par contre à faire face à une pénurie de nourriture. C'est alors que les Israélites se sont mis à murmurer :

Toute l'assemblée des Israélites murmura contre Moïse et Aaron dans le désert. Les Israélites leur dirent : « Pourquoi ne sommes-nous pas morts de la main de l'Éternel en Égypte, quand nous étions assis près des marmites de viande, quand nous mangions du pain à satiété? Au contraire, vous nous avez conduits dans ce désert pour faire mourir de faim toute cette assemblée. » Exode 16.2-3 (S21)

Le peuple se plaignait de son sort et voulait même retourner à l'esclavage. Leur attitude cynique en réponse à la provision de Dieu était déconcertante, car le SEIGNEUR avait bien pris soin d'eux à venir jusque là et il n'avait aucunement



l'intention de les abandonner. Les Israélites auraient dû se tourner vers Dieu pour lui demander de la nourriture, car il voulait pourvoir à leurs besoins. Mais au lieu de faire cela, ils se sont mis à murmurer.

DU PAIN ET DES CAILLES

L'Éternel s'adressa à Moïse : «J'ai entendu les murmures des Israélites. Dis-leur : 'Au coucher du soleil vous mangerez de la viande, et le matin vous vous rassasiez de pain. Ainsi vous reconnaîtrez que je suis l'Éternel, votre Dieu.'»

Le soir survinrent des cailles qui couvrirent le camp, et le matin il y eut une couche de rosée autour du camp. Une fois cette rosée dissipée, il y avait à la surface du désert quelque chose de petit comme des grains, quelque chose de fin comme la gelée blanche sur la terre. Les Israélites regardèrent et se dirent l'un à l'autre : «Qu'est-ce que c'est?» En effet, ils ne savaient pas ce que c'était. Moïse leur dit : «C'est le pain que L'Éternel vous donne pour nourriture.»*

Exode 16.11-15 (S21)

*«Qu'est-ce que cela?» est le sens littéral du mot manne.

Dieu leur a donné du pain et de la viande sans même qu'ils aient à travailler pour l'obtenir. Chaque matin, le pain était disponible; ils n'avaient qu'à le ramasser. De cette façon, les Israélites se rappelleraient chaque jour que c'est Dieu qui pourvoyait à leurs besoins. Ils étaient sans doute un peu gênés de s'être plaints. À présent, Dieu avait une autre leçon à leur enseigner.

UNE SIMPLE LEÇON

L'approvisionnement en pain avait deux objectifs. Initialement, il devait satisfaire la faim des Israélites, mais Dieu avait aussi un autre but. Il a dit :

... Je le mettrai à l'épreuve de la sorte et je verrai s'il se conforme ou non à mes instructions.

Exode 16.4 (SEM)

Dieu a dit aux Israélites, par l'intermédiaire de Moïse, de ne ramasser que la quantité de pain nécessaire pour un jour. C'était une directive assez simple.

Mais certains ne lui obéirent pas et en gardèrent pour le lendemain; il s'y mit des vers et cela sentait mauvais. Alors Moïse se fâcha contre ces gens.

Exode 16.20 (SEM)

C'était une simple leçon et personne n'en a souffert. Cependant, le peuple a appris que lorsque le SEIGNEUR dit quelque chose, il faut le prendre au sérieux, car il est digne de confiance. La désobéissance a de graves conséquences.

BOUGONNER

Toute l'assemblée des enfants d'Israël partit du désert de Sin, selon les marches que l'Éternel leur avait ordonnées; et ils campèrent à Rephidim, où le peuple ne trouva point d'eau à boire. Alors le peuple chercha querelle à Moïse. Ils dirent : Donnez-nous de l'eau à boire [...] Pourquoi nous as-tu fait monter hors d'Égypte, pour nous faire mourir de soif, moi, mes enfants et mes troupeaux?

Moïse cria à l'Éternel, en disant : Que ferai-je à ce peuple? Encore un peu, et ils me lapideront. Exode 17.1-4 (NEG)

Les Israélites n'avaient pas vraiment appris leur leçon. Les voilà de nouveau en train de maugréer, mais cette fois-ci, c'est au sujet de l'eau.

L'Éternel dit à Moïse : Passe devant le peuple, et prends avec toi des anciens d'Israël; prends aussi dans ta main ta verge [...] Voici, je me tiendrai devant toi sur le rocher d'Horeb; tu frapperas le rocher, et il en sortira de l'eau, et le peuple boira.

Et Moïse fit ainsi, aux yeux des anciens d'Israël. Exode 17.5-6 (LSG)

DE L'EAU

En voulant illustrer ce miracle, certains artistes représentent Moïse frappant un rocher duquel sort un petit jet d'eau. En réalité, il a dû en jaillir un torrent, car il fallait abreuver une foule immense de gens assoiffés en plus de tout leur bétail. Un simple jet d'eau n'aurait jamais suffi. La Bible dit :

Il a ouvert le rocher et de l'eau a coulé, elle s'est déversée comme un fleuve dans les lieux arides,... Psaume 105.41 (S21)

Une fois de plus, même si le peuple ne le méritait pas, le SEIGNEUR a pourvu à ses besoins. Étant leur Créateur-proprétaire, il aurait pu les reprendre sévèrement. Après tout, le péché entraîne des conséquences. Mais Dieu a été patient et doux avec eux. Il leur a démontré de la grâce, une bonté qu'ils ne méritaient pas. L'homme pécheur ne mérite aucunement un tel amour, mais Dieu pourvoit aux besoins de l'homme en dépit de son péché.

2 LES DIX RÈGLES

Le SEIGNEUR avait dit aux Israélites qu'ils étaient *son* peuple, et en tant que tel, ils devaient servir d'exemple pour le reste de l'humanité afin de montrer ce que devait être la relation entre Dieu et l'homme. Il va sans dire que les Israélites avaient beaucoup à apprendre au sujet du SEIGNEUR. Celui-ci était sur le point de leur dévoiler une autre facette importante de sa nature.

Le jour même du troisième mois après leur sortie d'Égypte, les Israélites arrivèrent au désert du Sinaï [...] et campèrent dans le désert [...] vis-à-vis de la montagne.

Moïse monta vers Dieu et l'Éternel l'appela du haut de la montagne en annonçant : «Voici ce que tu diras [...] aux Israélites : Vous avez vu ce que j'ai fait à l'Égypte et la façon dont je vous ai portés sur des ailes d'aigle et amenés vers moi. Maintenant, si vous écoutez ma voix et si vous gardez mon alliance, vous m'appartiendrez personnellement parmi tous les peuples, car toute la terre m'appartient. Vous serez pour moi un royaume de prêtres et une nation sainte.» Voilà les paroles que tu diras aux Israélites.»

Exode 19.1-6 (S21)

SI... ALORS

Dieu déclarait tout simplement : «Si vous m'obéissez, alors je vous accepterai. Vous serez ainsi un témoignage pour les autres nations et elles sauront qui je suis.» Il n'y avait qu'une condition : «*si vous m'obéissez, alors...*».

Jusqu'à présent, la performance des Israélites n'avait guère été reluisante. Ils avaient ramassé plus de pain que nécessaire, en dépit de l'avertissement que le SEIGNEUR leur avait donné. Ils avaient murmuré au lieu de faire confiance à Dieu. Une réponse honnête de leur part aurait été : «SEIGNEUR, en ce qui concerne l'obéissance, nous sommes nuls. Toi, tu es saint, et nous, nous sommes pécheurs. Si tu t'attends à ce que nous soyons des sacrificateurs saints, si tu vas nous accepter sur la base de notre obéissance, alors nous sommes voués à l'échec!»

NOUS SOMMES CAPABLES

Cependant, lorsque Moïse a rassemblé le peuple pour lui présenter la proposition de Dieu, tous l'ont reçue avec enthousiasme.

Le peuple tout entier répondit : Nous ferons tout ce que l'Éternel a dit. Moïse rapporta les paroles du peuple à l'Éternel. Exode 19.8 (LSG)

Ils ont répondu : «Bien sûr, Dieu, nous sommes prêts à faire tout ce que tu demanderas. Nous devrions être d'excellents sacrificateurs. Et la sainteté..., pas de problème! Nous deviendrons la meilleure nation sainte que tu aies jamais vue. Nous sommes capables!». J'exagère certes, mais vous comprenez l'idée. En fait, les hommes étaient, à ce stade-ci, incapables de comprendre ce que cela voulait dire d'être *saints* et *justes*. Il a donc fallu que Dieu le leur explique très clairement.

DES AIDES VISUELLES

La leçon débute par des aides visuelles :

L'Éternel dit à Moïse : « Va vers le peuple. Consacre-les aujourd'hui et demain, et qu'ils lavent leurs vêtements. Qu'ils soient prêts pour le troisième jour, car le troisième jour, sous les yeux de tout le peuple, l'Éternel descendra sur le mont Sinaï. » Exode 19.10-11 (S21)

Dieu a spécifié à Moïse que le peuple devait être consacré, ou séparé. Cette illustration allait aider les Israélites à comprendre la nécessité de ne pas se laisser *contaminer* par le péché. Le fait de laver leurs vêtements représentait leur propreté ou leur pureté devant le SEIGNEUR. Ce geste, en lui-même, n'avait qu'une valeur symbolique. Il devait simplement aider le peuple à comprendre que la pureté spirituelle était un aspect important de la justice.

Mais Dieu avait encore d'autres aides visuelles à leur montrer. Il dit à Moïse :

Tu fixeras au peuple des limites tout à l'entour, et tu diras : Gardez-vous de monter sur la montagne, ou d'en toucher le bord. Quiconque touchera la montagne sera puni de mort. Exode 19.12 (LSG)

Les limites fixées autour de la montagne illustraient la séparation qui existe entre Dieu et l'homme à cause du péché. Moïse a averti le peuple de ne pas s'approcher de Dieu, car celui-ci est saint et l'homme pécheur ne peut subsister en sa présence. C'était pour lui rappeler que la conséquence du péché, c'est la mort.

Le matin du troisième jour, il y eut des coups de tonnerre, des éclairs et une épaisse nuée sur la montagne. Le son de la trompette retentit fortement et tout le peuple qui était dans le camp fut épouvanté. Moïse fit sortir le peuple du camp pour aller à la rencontre de Dieu, et ils se placèrent au bas de la montagne.

Le mont Sinaï était tout en fumée parce que l'Éternel y était descendu au milieu du feu. [...] Moïse parlait, et Dieu lui répondait à haute voix. Exode 19.16-19 (S21)

Ces aides visuelles étaient à la fois impressionnantes et terrifiantes : du tonnerre, des éclairs, une nuée épaisse, le son d'une trompette, de la fumée et du feu. Tout le peuple a été saisi d'épouvante. En présence d'un Dieu saint, l'homme pécheur avait raison d'avoir peur. Le SEIGNEUR faisait passer son message.

Dans les quelques minutes qui suivraient, l'homme acquerrait une meilleure compréhension des mots *saint* et *juste*. C'est comme si le SEIGNEUR leur disait : « Vous avez constaté vous-mêmes comment je veille sur vous. Je ne vous l'ai jamais expliqué aussi clairement que maintenant, mais si vous obéissez aux dix règles que je vais vous donner, alors vous serez un peuple saint, un peuple unique jouissant d'une relation spéciale avec moi. Vous saurez comment vous comporter et comment vivre en harmonie. Toutes les autres nations verront votre conduite¹. »



Ensuite, Dieu leur a donné les dix commandements :



RÈGLE N° 1

Je suis le SEIGNEUR ton Dieu. [...] Tu ne dois pas avoir d'autres dieux que moi.

Exode 20.2-3 (PDV)

Le SEIGNEUR disait par là que l'homme ne devait adorer qui que ce soit ou quoi que ce soit d'autre. En voici la raison :

Je suis l'Éternel, et il n'y en a point d'autre, à part moi il n'y a point de Dieu;...

Ésaïe 45.5 (NEG)

Il n'y avait qu'un seul Dieu qui méritait l'honneur. Le peuple ne devait pas se confier en *un* dieu, mais dans *le* Dieu, le seul vrai Dieu. Ceux qui désiraient être saints devaient adorer seulement le SEIGNEUR.

Certains pensent que ce commandement ne les touche pas directement puisqu'ils ne vénèrent pas un dieu *païen*. Mais en réalité, il faut comprendre que si on donne plus d'importance à la famille, au prestige, au travail, à l'apparence, à l'argent, aux loisirs, à la retraite ou à quoi que ce soit d'autre, plutôt qu'à Dieu, on a transgressé ce commandement.



RÈGLE N° 2

Tu ne te feras point d'image taillée, ni de représentation quelconque des choses qui sont en haut dans les cieux, qui sont en bas sur la terre, et qui sont dans les eaux plus bas que la terre. Tu ne te prosterner point devant elles, et tu ne les serviras point;...

Exode 20.4-5 (LSG)

La première règle nous dit de ne pas adorer d'autres dieux. La deuxième nous défend de rendre un culte à une image ou à une idole représentant *quelque dieu que ce soit*, qu'il s'agisse du vrai Dieu ou d'un faux dieu. Dieu ne veut même pas que les hommes se prosternent pour adorer des images, des icônes ou des portraits qui le représentent. Puisque le SEIGNEUR est esprit, il est inutile pour l'homme d'en faire une image physique. Aucune représentation faite de main d'homme n'est digne d'adoration. Seul le vrai Dieu en est digne.

Je suis le Seigneur, tel est mon nom. Je ne laisse pas à d'autres la gloire qui me revient, ni aux idoles l'honneur qui m'est dû.

Ésaïe 42.8 (BFC)

La deuxième exigence pour parvenir à la sainteté, pour être accepté par Dieu le Créateur, consiste à ne jamais rendre un culte à une quelconque représentation de Dieu ou de sa création.

**RÈGLE N° 3**

Tu ne prendras pas le nom de l'Éternel, ton Dieu, en vain; car l'Éternel ne tiendra pas pour innocent celui qui prendra son nom en vain.

Exode 20.7 (COL)

L'homme doit toujours respecter Dieu. Puisqu'il est le Dieu souverain, même son nom ne doit pas être prononcé à la légère. Il est le Juge de toute la terre et mérite d'être vénéré. En tant que Roi, il est digne des plus grands honneurs. La règle n° 3 est claire : pour être saint, il faut avoir beaucoup d'estime pour le Dieu Très-Haut.

Dans notre société, le manque de respect envers Dieu est flagrant; son nom est employé à tort et à travers. Si vous avez utilisé le nom de Dieu comme juron, vous avez enfreint ce commandement.

**RÈGLE N° 4**

N'oublie pas de me réserver le jour du sabbat. Pendant six jours, travaille pour faire tout ce que tu as à faire. Mais le septième jour, c'est le sabbat qui m'est réservé, à moi, le SEIGNEUR ton Dieu. Personne ne doit travailler ce jour-là,... *Exode 20.8-10 (PDV)*

Dieu a dit au peuple de consacrer le septième jour, le samedi, comme jour de repos. En mettant à part cette journée spéciale, les Israélites démontreraient au reste de l'humanité que Dieu a établi une relation particulière avec eux. Dieu dit à Moïse :

Et toi, dis ceci aux Israélites : « Surtout, observez bien mes sabbats; car c'est là un signe entre moi et vous, de génération en génération, le signe que moi, l'Éternel, je vous rends saints. »

Exode 31.13 (SEM)

Pour être saints, les Israélites devaient honorer le sabbat, un signe qui les distinguerait des autres nations.

**RÈGLE N° 5**

Honore ton père et ta mère...

Exode 20.12 (LSG)

Par ce commandement, Dieu a dit aux enfants de respecter leurs parents. Un foyer normal devait être caractérisé par la paix et non l'hostilité. Les enfants devaient être respectueux et obéissants. Il est sous-entendu que les parents avaient à cœur le bien-être de leur famille.

Dieu a dit à tous les enfants que pour être saints, ils devaient honorer leurs parents. Le SEIGNEUR désire que l'ordre et le respect règnent au sein de la famille, et non pas le chaos et l'hostilité.

Rouspéter, faire la sourde oreille, contester, bouder, refuser de parler et critiquer sont autant de manières par lesquelles on démontre un manque de respect.



RÈGLE N° 6

Tu ne commettras pas de meurtre.

Exode 20.13 (NBS)

Puisque c'est Dieu qui accorde la vie, il est inacceptable que l'homme prenne la vie d'autrui. Cependant, le SEIGNEUR n'a pas voulu que ce commandement se limite strictement au meurtre lui-même. Il visait aussi les motifs incitant à cette action. La Bible dit :

La parole de Dieu [...] juge les dispositions et les pensées du cœur. Nulle créature n'échappe au regard de Dieu, tout est à nu et à découvert aux yeux de celui à qui nous devons rendre compte.

Hébreux 4.12-13 (SEM)

Parce que Dieu regarde au cœur, il donne un sens plus large au meurtre que celui que nous pouvons lui donner. Le SEIGNEUR considère certains types de colère comme équivalents du meurtre :

Vous avez appris qu'il a été dit aux anciens : 'Tu ne commettras pas de meurtre; celui qui commet un meurtre mérite de passer en jugement.' Mais moi je vous dis : Tout homme qui se met [...] en colère contre son frère mérite de passer en jugement; [...] et celui qui le traite de fou mérite d'être puni par le feu de l'enfer.

Matthieu 5.21-22 (S21)

Pour respecter la norme de justice établie par Dieu, on ne doit pas se mettre en colère ou se fâcher sans motif valable.



RÈGLE N° 7

Tu ne commettras point d'adultère.

Exode 20.14 (LSG)

Dieu a dit que les relations sexuelles devaient être réservées aux couples mariés et que les conjoints se devaient d'être fidèles l'un à l'autre.

Toutefois, le SEIGNEUR ne s'arrête pas là. Parce qu'il voit le cœur de l'homme, Dieu sait quand une personne a des pensées impures.

Vous avez appris qu'il a été dit : Tu ne commettras point d'adultère. Mais moi, je vous dis que quiconque regarde une femme pour la convoiter a déjà commis un adultère avec elle dans son cœur.

Matthieu 5.27-28 (LSG)

Regarder quelqu'un d'autre que son conjoint avec le désir d'avoir une relation sexuelle avec cette personne constitue une transgression de la loi. Pour être saint, il est nécessaire d'être pur en pensée aussi bien qu'en acte.

**RÈGLE N° 8*****Tu ne commettras pas de vol.****Exode 20.15 (NBS)*

Dieu ne veut pas qu'on prenne ce qui appartient à autrui. C'est lui qui donne à chacun le droit de posséder certaines choses. Celui qui commet un vol désobéit au SEIGNEUR et ne peut être considéré juste.

Tricher constitue un vol, que ce soit à un examen ou dans les impôts, par exemple.

**RÈGLE N° 9*****Tu ne porteras point de faux témoignage contre ton prochain.****Exode 20.16 (LSG)*

L'homme doit toujours être honnête, car Dieu ne peut tolérer la tromperie. On a déjà vu que Satan est menteur, qu'il est, par sa nature même, fourbe. Mais Dieu est tout autre. La vérité vient de lui. Elle fait partie intégrante de sa nature. Dieu est :

... *le Dieu qui ne ment pas*;... *Tite 1.2 (COL)*

Lorsque le SEIGNEUR parle, on peut être certain que c'est vrai, car :

... *il est impossible que Dieu mente*,... *Hébreux 6.18 (LSG)*

Parce que Dieu est la vérité, tout mensonge lui est un *affront*. Satan est le *père du mensonge*, et quiconque ment se range de son côté. Selon cette règle, les fausses accusations, la calomnie, la diffamation et la médisance sont des péchés.

**RÈGLE N° 10*****Tu ne convoiteras pas la maison de ton prochain; [...] la femme de ton prochain, ni son esclave, ni sa servante, ni son bœuf, ni son âne, ni quoi que ce soit qui lui appartienne.*** *Exode 20.17 (S21)*

L'homme ne doit pas convoiter les possessions, les talents, l'apparence physique ni quoi que ce soit d'autre qui appartient à autrui.

Satan avait convoité la position de Dieu quand il a dit : « Je serai comme le Très-Haut. » La convoitise, l'avarice et la jalousie sont des péchés et sont absolument inacceptables aux yeux du SEIGNEUR. C'est la voie de Satan.

Dans notre société, nous devons continuellement faire face à la convoitise, et ce, de façon très subtile. Bien des gens croient qu'il faut à tout prix maintenir le *même niveau de vie que celui des voisins*. La publicité affirme que nous le *méritons bien*, ce qui ne fait que flatter notre orgueil, un autre péché.

MAINTENANT, JE SAIS

Ainsi se terminent les dix commandements. Dieu les a gravés sur des tablettes de pierre, probablement pour indiquer que sa loi est immuable. À travers les siècles, l'homme a réussi à se convaincre qu'il était acceptable de tricher, mais la loi n'a pas changé. Elle condamne toujours cette pratique.

À présent, les hommes peuvent savoir exactement ce que le SEIGNEUR considère être un péché. En réfléchissant à cette vérité, un des auteurs de la Bible a écrit :

... s'il n'y avait pas eu la Loi, je n'aurais pas connu le péché, et je n'aurais pas su ce qu'est la convoitise si la Loi n'avait pas dit : Tu ne convoiteras pas.
Romains 7.7 (SEM)

On se retrouve tout de même devant certaines questions. Quelles étaient les attentes de Dieu quant à l'obéissance à ces règles? Serait-ce acceptable d'en transgresser une de temps à autre? À quoi Dieu s'attendait-il au juste?

**3 LE TRIBUNAL**

Les dix commandements pourraient sembler vagues à moins de savoir exactement *comment* et *quand* ces règles doivent être observées. Y a-t-il des exceptions? Admettons qu'une personne ait commis un adultère dans le passé, Dieu la tiendra-t-il pour toujours responsable de sa faute? Qu'exigerait un législateur parfait?

Premièrement, Dieu stipule que pour lui être acceptables, nous devons garder tous les commandements :

*Et j'affirme encore une fois à tout homme [...] qu'il est tenu de pratiquer la loi tout entière*².

Galates 5.3 (NEG)

Nous ne pouvons pas simplement choisir quatre lois auxquelles nous voulons obéir et laisser tomber les autres. Dieu est très clair là-dessus. Il faut observer *tous* les commandements. De plus, la Bible dit :

... celui qui désobéit à un seul commandement de la Loi, même s'il obéit à tous les autres, se rend coupable à l'égard de toute la Loi.

Jacques 2.10 (SEM)

Si nous transgressons un seul commandement, une SEULE fois, c'est comme si nous les avons tous transgressés. Nous ne sommes plus parfaits, et Dieu ne peut donc pas nous accepter dans sa sainte présence.

Le SEIGNEUR possède une sainteté qui est absolument parfaite et il ne peut accepter que ceux qui sont parfaitement justes. *Si la justice de l'homme n'est pas égale à celle de Dieu, la relation entre Dieu et l'homme ne peut être rétablie.*

En plus de devoir observer toute la loi, nous sommes responsables devant Dieu des péchés que nous ignorons avoir commis :

Si quelqu'un pèche en faisant sans le savoir l'une des choses que l'Éternel a interdites dans ses commandements, il sera tenu pour coupable et portera la responsabilité de sa faute.

Lévitique 5.17 (SEM)

Un jour, alors que j'enseignais cette matière à un jeune couple et que j'étais arrivé à ce point de la leçon, l'homme donna un coup de poing sur la table en jurant. (Son amie lui fit remarquer qu'il venait tout juste d'enfreindre une des règles de Dieu en prenant son nom en vain!) Le jeune homme déclara : « Dieu est injuste! Si la seule manière d'être accepté par Dieu est d'observer toute la loi en tout temps, il a rendu cela impossible. Je ne suis pas capable de suivre ces règles à la lettre! » Sa frustration était très évidente.

LA CONNAISSANCE DU PÉCHÉ

Dieu savait très bien que l'homme était incapable de garder parfaitement tous ces commandements. Il n'en était pas du tout surpris. L'intention de Dieu en donnant ces règles est claire :



Transgresser la loi est comme couper une corde à dix nœuds. Il suffit de couper un seul nœud pour briser la corde. De la même façon, il suffit d'enfreindre une seule règle pour être coupable d'avoir violé la norme établie par Dieu en ce qui concerne le bien et le mal.

Nous savons que tout ce que dit la loi, elle le dit [...] afin que nul ne puisse ouvrir la bouche pour se justifier et que le monde entier soit reconnu coupable devant Dieu. Romains 3.19 (BFC)

Ce verset nous enseigne deux choses :

1. Les dix commandements réduisent au silence ceux qui prétendent être assez bons pour mériter d'être acceptés par Dieu. Personne ne peut, en toute sincérité, étudier ces commandements sans se rendre compte qu'il est pécheur.
2. Les dix commandements nous démontrent que nous avons bel et bien transgressé la loi. Au commencement, l'homme était l'ami de Dieu, *innocent* de tout mal. Mais lorsqu'Adam et Ève ont désobéi aux directives de Dieu, celui-ci a dû mettre de côté son amitié pour eux et revêtir la robe du magistrat. Au lieu d'être l'ami de l'homme, Dieu était maintenant son juge, appelant l'homme à se présenter en justice. Aucun avocat ne s'est levé pour prendre la défense de l'homme. Aucun n'aurait pu le faire. Même l'avocat le plus brillant n'aurait pu convaincre la cour de l'innocence du condamné. Il n'y aurait pas de jurés indécis, ni de pot-de-vin. L'irréprochable Juge s'était prononcé. Le verdict avait été rendu. L'homme était COUPABLE d'avoir violé la loi de Dieu.



COUPABLE

C'est pourquoi, aux yeux de Dieu, personne ne sera juste en faisant ce que la loi demande. En effet, la loi permet seulement aux gens de savoir qu'ils ont péché. Romains 3.20 (PDV)

Ces dix règles ont été établies pour nous rendre conscients du fait que nous sommes pécheurs. Elles nous montrent la sainteté de Dieu et nous déclarent pécheurs. Elles nous aident à discerner le bien du mal. Les dix commandements sont semblables à un thermomètre qui nous indique que nous sommes malades, mais qui n'a aucun pouvoir pour nous guérir.

UN MIROIR

Les dix commandements sont pour nous un « révélateur » tout comme un miroir le serait pour un visage sale. Si vous êtes seul, vous ne pouvez pas savoir si vous avez le visage sale. Quelqu'un pourrait vous montrer du doigt en disant : « Votre figure est sale » et vous pourriez le nier en disant : « Mais non, ça ne se peut pas, je ne vois rien ! » Et il se peut même que vous en soyez convaincu. Cependant, si on vous donnait un miroir, vous verriez bien que votre visage est en fait très sale et vous ne pourriez plus le nier. Vous seriez réduit au *silence*. Vous seriez obligé de vous rendre à l'évidence que vous êtes bel et bien *coupable* d'avoir le visage sale.

Il en était de même pour le péché. Nous ne savions pas ce qu'était le péché avant que Dieu ne nous donne la loi. Tout comme le miroir expose la saleté du visage, les dix règles nous rendent conscients du péché.

Les dix commandements n'ont **pas** été donnés comme une liste de règles qu'il faut garder afin d'être accepté par Dieu. Ce n'était pas le but de la loi. Ce serait comme si quelqu'un essayait de se nettoyer le visage en le frottant avec un miroir! Les miroirs ne sont pas faits pour nettoyer, mais pour refléter. En fait, si on se servait du miroir pour se nettoyer, on risquerait de le salir, l'empêchant ainsi de refléter une image claire. Lorsqu'on essaie d'être accepté par Dieu en suivant les dix commandements, on finit souvent par les tordre. On les amoindrit ou les modifie afin de paraître moins mauvais qu'on ne l'est.

LA PERSPECTIVE DE DIEU

Vous rappelez-vous la comparaison que nous avons faite entre le dégoût que nous avons pour un rat pourri et les sentiments de Dieu face au péché? Essayer de plaire au SEIGNEUR en observant les dix commandements est comme mettre du parfum sur un rat mort. Cela n'améliore en rien son état. *Le rat est toujours pourri*, qu'il soit parfumé ou non. Ainsi, le fait d'observer les dix commandements ne nous rend pas plus acceptables aux yeux de Dieu. *Nous sommes toujours pécheurs.*

Ceci nous ramène à la raison d'être des dix commandements. Dieu nous a donné la loi afin que :

*... par le commandement, il [le péche] devienne condamnable
au plus haut point.*

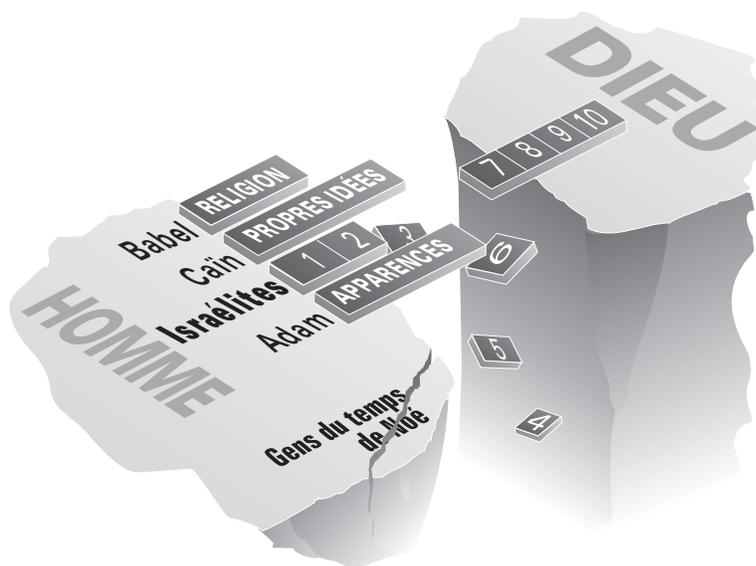
Romains 7.13 (LSG)

Dieu veut qu'on considère le péché, grand ou petit, comme lui le considère, c'est-à-dire comme étant tout à fait répréhensible, destructeur, repoussant, outrageant, abominable, malsain, dégoûtant. Il veut nous faire comprendre que sa sainteté surpasse de loin n'importe quel niveau de justice que nous pourrions atteindre. Il veut nous faire comprendre que, même lorsque nous paraissions bons à nos propres yeux, *notre bonté n'égale aucunement sa sainteté.* Nous manquons complètement la cible.

Avant que Dieu ne donne la loi, un individu qui se serait cru meilleur que les autres aurait pu se convaincre que Dieu l'aimait davantage. Mais en donnant la loi, Dieu voulait amener tous les hommes à conclure :

*Oui, depuis ma naissance, je suis coupable; quand ma mère
m'a conçu, j'étais déjà marqué par le péché.* *Psaume 51.7 (S21)*

Désormais, l'homme pouvait constater non seulement son véritable état de péché, mais aussi la perfection du SEIGNEUR. La sainteté de Dieu, sa justice, est hors de portée de l'homme. Le gouffre créé par le péché était plus grand que l'homme ne pouvait l'imaginer. Parce que personne ne pouvait observer parfaitement la loi, les dix commandements ne pouvaient pas servir à combler le gouffre qui séparait l'homme de Dieu.



LES DEUX GROUPES

La réaction des Israélites à la première lecture des dix commandements ressemble à celle de beaucoup de gens de nos jours. La Bible dit que tous les Israélites ont tremblé de peur, mais une majorité d'entre eux n'étaient sans doute terrifiés que par le tonnerre et les éclairs. Ils étaient saisis d'effroi par les signes visibles, par la démonstration du pouvoir de Dieu. Mais pour ce qui est des dix règles, la plupart des Israélites n'ont pas compris le cœur du message. Ils croyaient pouvoir observer les commandements sans aucune difficulté. Il en est de même pour la plupart des gens aujourd'hui. Ils essaient de garder les commandements, sans comprendre le but pour lequel ils nous ont été donnés.

Par contre, certains Israélites venaient d'acquérir une compréhension plus profonde de la justice de Dieu. Ils comprenaient à présent la pensée de Dieu lorsqu'il a dit que *la sainteté équivaut à être sans péché*. Eux aussi ont eu peur, mais pour une autre raison. Ils savaient qu'ils ne parviendraient jamais à observer parfaitement ces lois.

Quoi qu'il en soit, la Bible dit que les Israélites ont tremblé :

Ils dirent à Moïse : Parle-nous toi-même, et nous t'obéirons, mais que Dieu ne nous parle pas directement, pour que nous ne mourrions pas. Exode 20.19 (SEM)

L'Éternel dit à Moïse : Monte vers moi sur la montagne, et reste là; je te donnerai des tables de pierre, la loi et les ordonnances que j'ai écrites pour leur instruction. Exode 24.12 (LSG)

Les dix commandements étaient maintenant en vigueur et les Israélites étaient responsables de les observer en tant que norme de moralité. Mais ceux qui étaient honnêtes avec eux-mêmes comprenaient à présent que s'ils voulaient être *acceptés par Dieu*, il leur faudrait un autre moyen d'y parvenir.

LES DIX SUGGESTIONS?

Les dix commandements sont parfois considérés comme étant un code moral puisqu'ils traitent de la conduite morale et éthique de l'homme.

Même si ce code ne peut rétablir la relation rompue entre Dieu et l'homme, il n'est pas pour autant sans valeur. Tout comme les lois physiques maintiennent l'ordre dans l'univers, ainsi les lois spirituelles maintiennent l'ordre dans la société.

Beaucoup de pays ont rejeté le code de conduite biblique, courant le risque de vivre dans une société neutre quant à la morale. Cependant, il n'existe aucune société qui soit vraiment neutre. Une telle civilisation n'a jamais pu survivre. Le refus de prendre position est en réalité une prise de position.

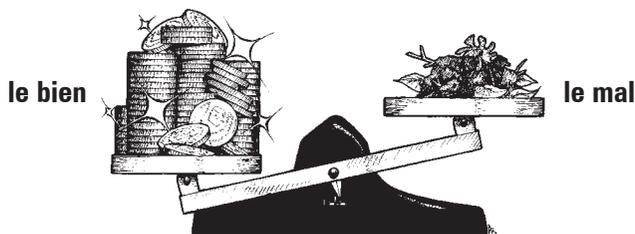
Ayant rejeté les absolus bibliques, l'homme s'est endurci quant au mal. Chaque nouvelle génération devient de plus en plus à l'aise avec le péché. La Bible enseigne que ce rejet conduira au chaos.

DE QUEL TYPE ÊTES-VOUS?

La plupart des gens sont prêts à reconnaître qu'ils sont *pêcheurs*. Cependant, très peu d'entre eux veulent admettre qu'ils sont des *pêcheurs incapables de se sauver eux-mêmes*. Il y a une grande différence entre ces deux types de personnes.

❖ Les *pêcheurs* croient pouvoir se rendre acceptables aux yeux de Dieu. Peut-être s'imaginent-ils qu'il suffit d'observer les dix commandements, de garder la Règle d'Or, d'aller à l'église, de prier, de se faire baptiser, de donner de l'argent aux pauvres ou d'aimer son voisin. Ils pensent qu'en agissant ainsi, ils deviendront agréables à Dieu.

On ne trouve nulle part dans la Bible le concept que si une personne fait plus de *bien* que de *mal*, elle sera acceptée par Dieu. Faire le *bien* est louable, mais la Bible enseigne qu'aucun de ces efforts ne peut rétablir notre relation rompue avec Dieu. L'homme a un problème profond dont il ne peut se débarrasser : sa *condition pécheresse*.



Ce concept ne se trouve pas dans la Bible.

❖ Par contre, un *pécheur qui sait qu'il ne peut se sauver lui-même* comprend qu'il est incapable de se rendre acceptable aux yeux de Dieu. Il est incapable de se débarrasser de ce *rat mort* du péché qui contamine sa vie. La Bible dit que nous sommes des *pêcheurs incapables de nous sauver nous-mêmes*.

*Nous sommes tous devenus comme des objets impurs et
toute notre justice est pareille à un habit taché de sang,
nous sommes tous aussi fanés qu'une feuille et nos fautes
nous emportent comme le vent.* Ésaïe 64.5 (S21)

Même notre bonté ne se mesure pas à la sainteté de Dieu. Nous pourrions dire que *tous nos actes de justice sont comme des rats pourris*. Tout comme un rat pourri est répugnant pour nous, ainsi tout péché est répugnant pour un Dieu pur et saint.

CHAPITRE NEUF

1 LE TABERNACLE

2 L'INCRÉDULITÉ

3 JUGES, ROIS ET PROPHÈTES

1 LE TABERNACLE

Au mont Sinai, le SEIGNEUR a révélé l'impossibilité pour l'homme de restaurer l'amitié rompue avec Dieu en suivant des règles. À présent, le peuple était disposé à apprendre le moyen prévu par Dieu pour être accepté par lui.

L'Éternel parla à Moïse, et dit : [...] Ils me feront un sanctuaire, et j'habiterai au milieu d'eux.

Exode 25.1, 8 (LSG)

Les Israélites devaient construire un sanctuaire*, appelé le *tabernacle* ou la *tente de la rencontre*. Ce n'est pas parce qu'il avait besoin d'une demeure que Dieu demandait aux Israélites de construire le tabernacle.

* À ne pas confondre avec une église. Ce sont deux choses complètement différentes.

Le Dieu qui a fait le monde et tout ce qui s'y trouve, étant le Seigneur du ciel et de la terre, n'habite point dans des temples faits de main d'homme;...

Actes 17.24 (LSG)

Le SEIGNEUR créait plutôt une aide visuelle extraordinaire pour expliquer à son peuple ce qui serait nécessaire pour effacer la dette liée au péché.

Vous ferez le tabernacle et tous ses ustensiles d'après le modèle que je vais te montrer.

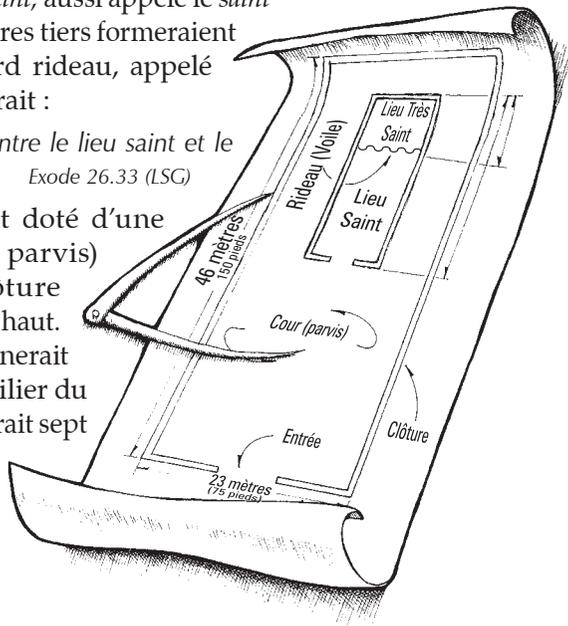
Exode 25.9 (LSG)

Le tabernacle serait démontable et mobile. La partie en forme de tente aurait des parois rigides et une toiture recouverte d'une sorte de tapis. Elle serait divisée en deux parties : un tiers de l'espace formerait le *lieu très saint*, aussi appelé le *saint des saints*; les deux autres tiers formeraient le *lieu saint*. Un lourd rideau, appelé parfois le *voile*, servirait :

... de séparation entre le lieu saint et le lieu très saint.

Exode 26.33 (LSG)

Le tabernacle serait doté d'une cour extérieure (le *parvis*) entourée d'une clôture mesurant 2 mètres de haut. Une seule entrée donnerait accès au site. Le mobilier du tabernacle comprendrait sept objets principaux qui seraient placés dans la *tente* et dans le *parvis*¹.

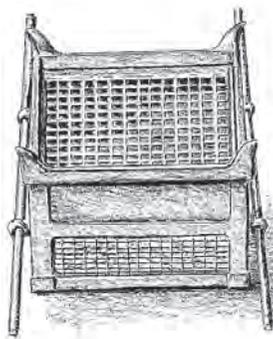


Le parvis

1 L'autel d'airain

À l'intérieur du parvis, directement à l'entrée, se trouvait l'autel. Il était assez grand, fait en bois recouvert d'airain.

De chaque coin sortait une corne, et de longues perches sur chaque côté servaient à le transporter.



2 La cuve

Ce grand bol d'airain, situé à mi-chemin entre l'autel d'airain et le lieu saint, était rempli d'eau. Il servait aux rites de purification, signifiant que l'homme devait être pur lorsqu'il s'approchait de Dieu.



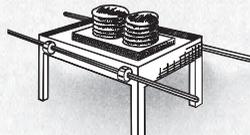
3 Le chandelier

Dieu n'a pas spécifié les dimensions du chandelier, mais on en connaît la forme. Il avait une tige centrale de laquelle sortaient sept branches. Comme il était d'or pur, sa grandeur était probablement réduite.



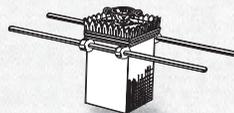
4 La table des pains de proposition

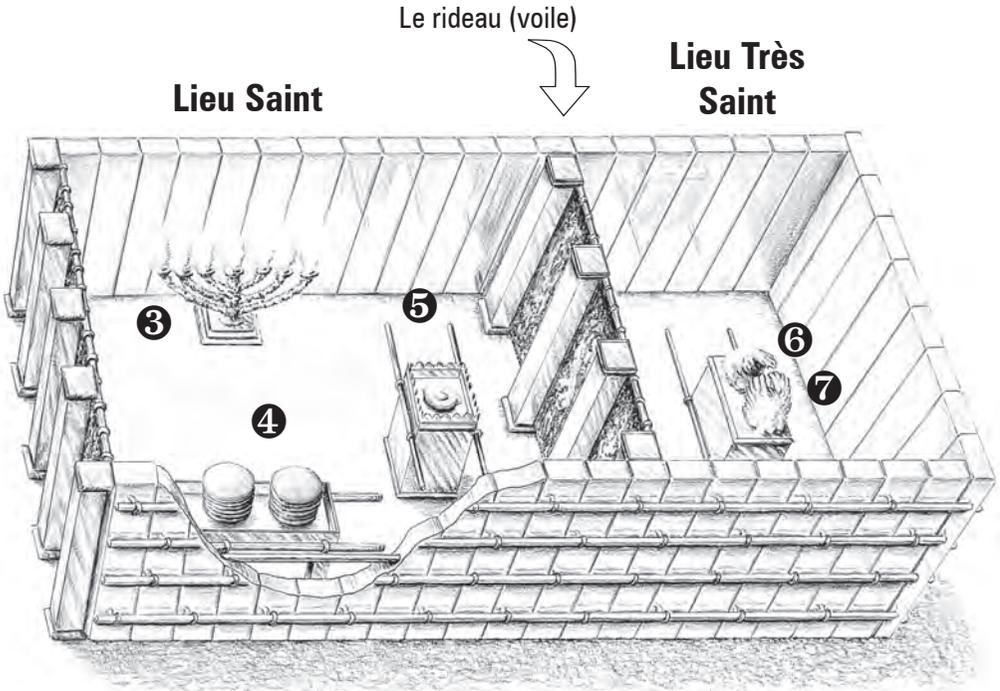
Sur cette table était placés douze pains, chacun représentant une des tribus d'Israël.



5 L'autel des parfums

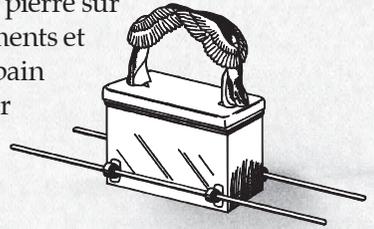
Cet autel était situé directement devant le rideau qui séparait le *lieu très saint* du *lieu saint*. On y brûlait du parfum lorsque les Israélites se rassemblaient dehors pour prier. L'odeur du parfum qui s'élevait vers le ciel symbolisait les prières qui montaient vers Dieu.





⑥ L'arche de l'alliance

De dimension réduite, cette boîte en bois recouverte d'or pur avait été conçue pour servir de coffre. Elle contenait au moins deux choses qui nous sont déjà familières : les tables de pierre sur lesquelles étaient écrits les dix commandements et un récipient contenant un échantillon du pain que Dieu donnait aux Israélites pendant leur voyage dans le désert.



⑦ Le propitiatoire

L'arche de l'alliance avait un magnifique couvercle en or pur sur lequel deux anges déployaient leurs ailes. L'arche et son couvercle constituaient le seul mobilier du *lieu très saint*. Dieu dit :

C'est là que je me montrerai à toi, sur le couvercle [expiatoire] du coffre, entre les deux chérubins. C'est là que je te donnerai mes ordres pour les Israélites.

Exode 25.22 (PDV)

LES SACRIFICATEURS

Fais approcher de toi Aaron, ton frère, et ses fils, et prends-les parmi les enfants d'Israël pour les consacrer à mon service dans le sacerdoce... Exode 28.1 (LSC)

Dieu dit à Moïse de désigner Aaron et ses fils comme *sacrificateurs* pour servir dans le tabernacle. Aaron fut établi *souverain sacrificateur*. Le SEIGNEUR avait mis ces hommes à part, non en raison de leur propre mérite, mais parce qu'il voulait que le peuple apprenne à respecter Sa sainteté. Dieu ne voulait pas que n'importe qui s'occupe du tabernacle. Les sacrificateurs recevaient une formation particulière afin d'être en mesure d'exécuter les directives de Dieu se rattachant au service du tabernacle. Ils devaient agir comme gardiens du tabernacle pour en prendre soin lorsque ce peuple nomade se mettait en mouvement.

LE TABERNACLE EST TERMINÉ

Neuf mois après l'arrivée des Israélites au mont Sinaï, la construction du tabernacle fut achevée.

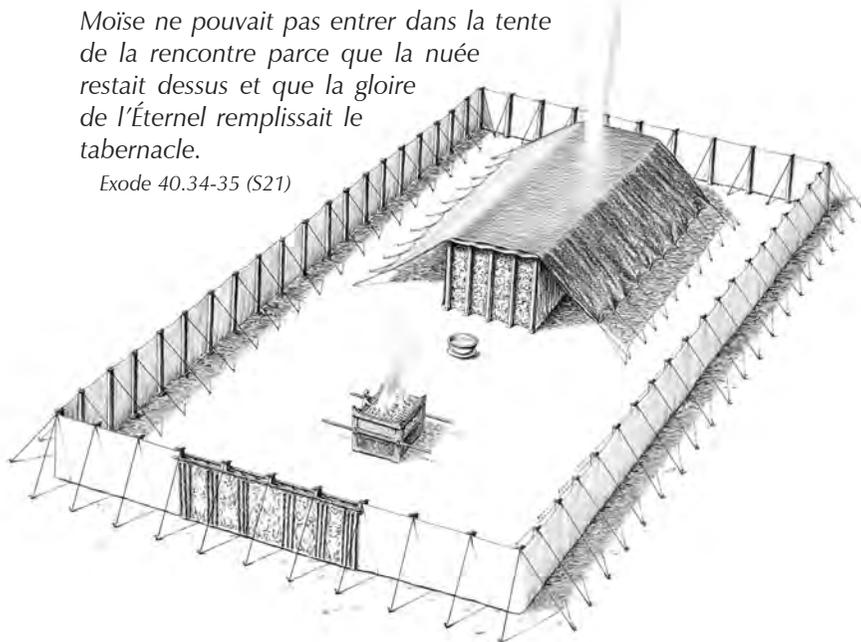
Moïse examina tout l'ouvrage, et constata qu'il avait été fait exactement comme l'Éternel le lui avait ordonné. Exode 39.43 (SEM)

Une fois le tabernacle assemblé, la nuée qui dirigeait les Israélites vint s'installer au-dessus du lieu très saint. Cela signifiait la présence de Dieu parmi son peuple.

Alors la nuée couvrit la tente de la rencontre [...]

Moïse ne pouvait pas entrer dans la tente de la rencontre parce que la nuée restait dessus et que la gloire de l'Éternel remplissait le tabernacle.

Exode 40.34-35 (S21)



LA FONCTION DE L'AIDE VISUELLE

Avec tous les éléments du tabernacle en place, Dieu pouvait maintenant se servir de cette aide visuelle à grande échelle. Il dit à Moïse :

Transmets ces instructions aux Israélites : Lorsque quelqu'un parmi vous fera une offrande à l'Éternel, il offrira du bétail, du gros ou du petit bétail. Lévitique 1.2 (S21)

Dieu commandait aux hommes d'apporter un sacrifice au tabernacle.

Ce sacrifice devait être : ... du bétail... Lévitique 1.2 (S21)

Ils pouvaient choisir soit un bélier, un bouc ou un bœuf. D'autres animaux, tels que le porc, le cheval et le chameau, n'étaient pas acceptés.

Ils devaient offrir : ... un mâle... Lévitique 1.3 (S21)

qui serait : ... sans défaut... Lévitique 1.3 (S21)

sans maladie ni infirmité.

... il l'offrira à l'entrée de la tente de la rencontre, devant l'Éternel, pour obtenir sa faveur. Lévitique 1.3 (S21)

Le sacrifice devait être offert à l'entrée du parvis, sur l'autel d'airain. En plus de se reconnaître pécheur, incapable de se sauver soi-même, la première chose qu'on devait faire lorsqu'on s'approchait de Dieu était d'offrir ce genre de sacrifice.



Celui qui l'offre posera sa main sur la tête de l'animal et celui-ci sera accepté comme victime expiatoire pour lui. Lévitique 1.4 (SEM)

En posant sa main sur la tête de l'animal qui serait mis à mort, l'individu s'identifiait avec la victime. C'était le symbole que le péché et la culpabilité de l'individu étaient transférés sur l'animal. Puisqu'il portait maintenant le péché de l'homme, l'animal devait mourir. *La mort est le paiement exigé pour le péché.* Celui qui offrait le sacrifice devait ensuite trancher la gorge de l'animal pour démontrer qu'il reconnaissait que *son* péché causait la mort de cet animal. *Une innocente victime devait mourir à la place du coupable, comme substitut de l'homme.* La Bible dit que ce sacrifice était approuvé de l'Éternel comme moyen de couvrir le péché de l'homme.

Ces directives ont dû sembler très familières aux Israélites. N'était-ce pas de cette façon que leurs ancêtres s'étaient approchés de Dieu? C'était en effet le cas.

UN SAUVEUR JUSTE

Le SEIGNEUR rappela aux Israélites que la seule manière de lui être agréable était de croire qu'Il est :

... le seul Dieu juste et qui sauve. Ésaïe 45.21 (S21)

En offrant un animal en sacrifice, le peuple démontrait, de façon concrète, sa foi en Dieu, qu'il croyait ce que le SEIGNEUR avait dit. Parce que la punition pour le péché est la mort, le sacrifice était une image de ce qui était nécessaire pour obtenir le pardon.

... s'il n'y a pas de sang versé, il n'y a pas de pardon. Hébreux 9.22 (S21)

En effet, la vie d'un être est dans le sang. Je vous l'ai donné sur l'autel afin qu'il serve d'expiation pour vos âmes, car c'est par la vie que le sang fait l'expiation. Lévitique 17.11 (S21)

Lorsque Dieu voyait la mort de l'animal, il reconnaissait que les exigences de *la loi du péché et de la mort* avaient été satisfaites, il y avait eu une *mort* pour le péché. Dieu ne tiendrait pas l'homme responsable de payer sa dette liée à son péché et ne le jugerait pas; les conséquences éternelles du péché ne s'appliqueraient plus. Le SEIGNEUR honorerait la foi d'une telle personne et imputerait la justice à son compte, tout comme il l'avait fait pour Abraham.

Abraham a eu confiance en Dieu, et Dieu, en portant sa foi à son crédit, l'a déclaré juste. Romains 4.3 (SEM)

Puisque cette justice venait de Dieu, elle donnait à l'homme la perfection nécessaire pour vivre dans la présence de Dieu.

Cette manière de faire n'était pas nouvelle. Abel, Noé, Abraham, Isaac, Jacob et tous les autres hommes justes à travers les âges s'étaient approchés de Dieu de cette façon.



DÉBITEUR

LE JOUR DES EXPIATIONS

Dans l'exercice de leurs fonctions, les sacrificateurs étaient libres de circuler partout dans l'enceinte du tabernacle à l'exception d'un seul endroit. Il leur était strictement défendu d'entrer dans le lieu très saint.

C'est là que Dieu habitait symboliquement avec les hommes. L'homme pécheur ne devait même pas y jeter un coup d'œil. Le lourd rideau suspendu entre les deux pièces empêchait tout regard indiscret et sauvegardait ainsi ce lieu très saint. Même Aaron, le souverain sacrificateur, ne pouvait y accéder qu'une fois par an, soit le jour des expiations² :

... dans la seconde [partie du tabernacle] le souverain sacrificateur seul entre une fois par an, non sans y porter du sang qu'il offre pour lui-même et pour les péchés du peuple. Hébreux 9.7 (LSG)

Toute déviation dans l'application de ces directives entraînerait une mort certaine :

Il lui dit : Dis à ton frère Aaron de ne pas entrer à tout moment dans le sanctuaire au-delà du voile, devant le propitiatoire qui repose sur le coffre sacré afin qu'il n'encoure pas la mort; car j'apparais dans la nuée au-dessus du propitiatoire. Lévitique 16.2 (SEM)

Le jour des expiations était une cérémonie annuelle, un rappel constant que les péchés de l'homme devaient être couverts, soustraits à la vue d'un Dieu saint. Cette cérémonie devait être répétée chaque année, car même si Dieu n'exigeait pas que l'homme subisse la conséquence de son péché, le sang de l'animal ne pouvait pas *rayé* la dette liée au péché, mais simplement couvrir le péché de façon temporaire.

Le tabernacle, son mobilier, les sacrificateurs, les sacrifices, le jour des expiations, tout cela faisait partie de cette *aide visuelle* extraordinaire dont Dieu se servait. Chacun de ces éléments illustre ce que le SEIGNEUR se proposait de faire pour l'humanité.

2 L'INCRÉDULITÉ

Les Israélites approfondissaient leur connaissance du SEIGNEUR. Dieu pourvoyait fidèlement à leurs besoins en nourriture et en eau. La Bible dit que Dieu faisait même en sorte que leurs souliers ne s'usent point. À présent, les Israélites possédaient un code de conduite à suivre. Même si l'observation des dix commandements ne pouvait rendre le peuple acceptable aux yeux de Dieu, ces règles servaient néanmoins de norme pour une conduite juste et unissaient la nation. Les Israélites étaient dès lors en mesure de

distinguer le bien du mal. Dieu leur avait aussi manifesté son amour en leur accordant une manière de lui être agréable : au moyen de la foi, exprimée par l'offrande d'un sacrifice sanglant. On pourrait penser que les Israélites seraient extrêmement reconnaissants pour tout ce que Dieu faisait pour eux. S'ils l'étaient, leurs actions ne le démontraient pas. Une fois de plus, ils se sont mis à murmurer. De peur que nous nous pensions meilleurs que les Israélites entêtés, rappelons-nous que nous avons tous la même nature.

En fait, les Israélites étaient comme un échantillon de toute la race humaine. Leur connaissance de Dieu augmentait d'année en année, mais avec cette connaissance venait aussi une plus grande responsabilité. La Bible dit :

On demandera beaucoup à qui l'on a beaucoup donné, et on exigera davantage de celui à qui l'on a beaucoup confié. Luc 12.48 (LSG)

Collectivement, les Israélites avaient une plus grande connaissance de Dieu que toutes les autres nations.

Ils partirent de la montagne de Hor par le chemin de la mer Rouge, pour contourner le pays d'Édom. Le peuple s'impatienta en route, et parla contre Dieu et contre Moïse : Pourquoi nous avez-vous fait monter hors d'Égypte, pour que nous mourions dans le désert? car il n'y a point de pain, et il n'y a point d'eau, et notre âme est dégoûtée de cette misérable nourriture.

Nombres 21.4-5 (LSG)

Ces accusations étaient fausses. Dieu pourvoyait quotidiennement à leurs besoins, mais au lieu de lui être reconnaissants, les Israélites accusaient le SEIGNEUR de négligence. Ils ont méprisé la loi de Dieu, déshonoré son nom et menti.

Comme on l'a déjà vu, enfreindre une loi amène des conséquences. Tout comme défier la loi de la gravité occasionne des fractures, violer la loi morale de Dieu a également des répercussions.

Dans le passé, Dieu avait à maintes reprises fermé les yeux* sur les transgressions des Israélites. Il leur avait fait grâce. Les Israélites n'en étaient plus à leur début dans leur relation avec leur Créateur-proprétaire. Ils avaient beaucoup appris au sujet de Dieu. À présent, ils connaissaient les dix commandements et étaient tenus de les observer. Dieu ne pouvait pas simplement fermer les yeux sur leur péché et dire : « Ce n'est pas grave. On va oublier tout ça. » Non, le péché n'est jamais sans conséquences.

* Dieu ferme les yeux pour un temps, mais en fin de compte, il juge tout péché (comparez Actes 17.30-31).

Alors l'Éternel envoya des serpents venimeux [...] Ils mordirent le peuple et beaucoup d'Israélites moururent. Nombres 21.6 (S21)

Dès le commencement, Dieu avait dit que le péché mènerait à la mort physique, relationnelle et éternelle. Cette vérité fut clairement illustrée par la mort de beaucoup d'Israélites.

Dans leur désespoir, les Israélites ont reconnu que seul Dieu pouvait les délivrer de ce châtement. Ils étaient incapables de se sauver eux-mêmes.

Le peuple vint à Moïse, et dit : Nous avons péché, car nous avons parlé contre l'Éternel et contre toi. Prie l'Éternel, afin qu'il éloigne de nous ces serpents.
Nombres 21.7 (LSG)

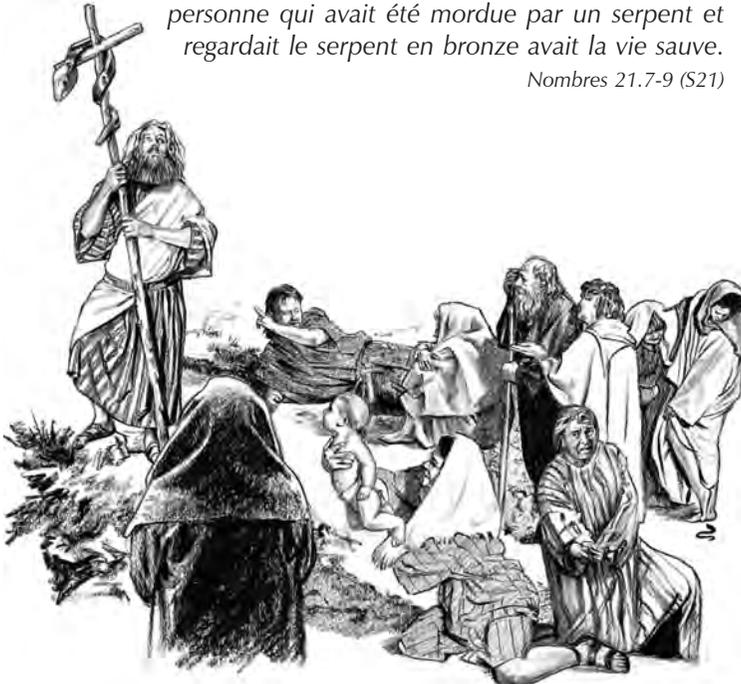
La raison d'être du jugement de Dieu est d'amener un changement d'attitude et de pensée. Dans la Bible, ce changement est exprimé par le mot *repentance*. Ce n'est qu'ici sur terre que l'on a la possibilité de se repentir afin d'être accepté par Dieu. Une fois mort, lorsque le pécheur se retrouve face au châtement et à l'étang de feu, il est trop tard pour *changer d'idée*.

Les Israélites ont avoué leur péché. Ils se sont donc repentis et ont demandé à Dieu de les délivrer. Ils faisaient de nouveau confiance à Dieu.

... Moïse pria pour le peuple, et l'Éternel lui dit : «Fais-toi un serpent venimeux et place-le sur une perche. Toute personne mordue qui le regardera aura la vie sauve.»

Moïse fit un serpent en bronze et le plaça sur une perche. Toute personne qui avait été mordue par un serpent et regardait le serpent en bronze avait la vie sauve.

Nombres 21.7-9 (S21)



Le serpent sur la perche n'était pas un tour de passe-passe. Dieu donnait simplement aux Israélites la possibilité de manifester leur foi en ce qu'il avait dit. Lorsque quelqu'un se faisait mordre, il n'avait qu'à regarder le serpent d'airain pour être guéri. Par ce regard, l'individu exprimait sa foi en Dieu, sa conviction que le SEIGNEUR tiendrait parole.

Supposons qu'une personne mordue n'ait pas regardé le serpent d'airain, mais qu'elle ait dit plutôt à ses voisins: « Moïse est complètement fou. S'il croit qu'une personne peut être guérie d'une morsure venimeuse en regardant ce serpent ridicule, il doit être dingue. Personnellement, je n'y crois pas. » Une telle personne serait morte, non seulement à cause de sa morsure, mais aussi parce qu'elle n'aurait pas cru. Dieu honore la foi, mais il juge l'incrédulité.

Il est important de comprendre que nous devons rendre des comptes à Dieu pour tout ce qu'il nous a révélé à son sujet.

Des années plus tard, le roi Ézéchias a détruit le serpent d'airain fait par Moïse parce que le peuple l'adorait, violant ainsi un des dix commandements de Dieu. *Voir 2 Rois 18.4*

RÉVISION : LA MORT

La Bible parle de la mort sous trois aspects différents :

1. La mort du corps

(la séparation entre l'esprit de l'homme et son corps)

2. La mort d'une relation

(la séparation entre l'esprit de l'homme et Dieu)

3. La mort d'une félicité future

(la séparation éternelle entre l'esprit de l'homme et Dieu)

... le salaire du péché, c'est la mort... Romains 6.23 (LSG)

3 JUGES, ROIS ET PROPHÈTES

Dans les quelques pages qui suivent, nous ferons un survol de plusieurs siècles de l'histoire du peuple d'Israël. Si vous n'êtes pas fervent d'histoire, soyez assuré que cet exercice se fera sans douleur. Même si vous ne comprenez pas tout, vous recueillerez quelques parcelles d'information qui vous seront utiles plus tard. Pour vous faciliter la tâche, comparez les titres de chaque section avec le contenu du tableau chronologique qui se trouve aux pages 154 et 155.

Quarante ans se sont écoulés depuis le jour où les Israélites sont sortis d'Égypte jusqu'à celui où ils sont arrivés au pays de Canaan. Moïse est décédé avant qu'ils en prennent possession et il eut comme successeur un habile commandant du nom de Josué.

Une fois dans le pays, le peuple a mis plusieurs années à s'y installer. Le pays fut partagé entre les *tribus*. Chaque tribu représentait, de façon générale, un des douze fils de Jacob (Israël).

L'ÉPOQUE DES JUGES

Pendant un certain temps, les Israélites ont mis leur confiance en Dieu, mais par la suite ils ont commencé à se détourner de la vérité et ont fini par croire aux idoles. Parce qu'ils adoraient de faux dieux, le SEIGNEUR a dû les punir. Il a permis à d'autres nations de dominer sur eux. Israël a été obligé de servir ces nations et de leur payer un tribut. Après quelque temps, les Israélites se sont repentis et ont crié à Dieu de les délivrer de leurs oppresseurs. Dieu suscita un chef, portant le titre de *juge*, et les Israélites réussirent à expulser leurs ennemis. Ainsi débuta un cycle qui allait se répéter maintes et maintes fois pendant environ trois cents ans. Durant cette période, il y eut quinze juges.



Certaines personnes croient que si elles mettent leur *confiance en Dieu*, c'est tout ce qui compte. Mais au fond de leur pensée, elles se disent que tous les chemins (toutes les croyances) mènent vers le même Dieu. Ce n'est pas ce que la Bible enseigne. Selon les Écritures, il y a beaucoup de faux dieux, mais seulement un vrai Dieu. Les Israélites ont été jugés parce qu'ils ont mis leur confiance dans de faux dieux.

L'ÉPOQUE DES ROIS

Israël était la plus privilégiée des nations, car elle avait pour chef et roi Dieu lui-même. Cependant, avec le temps, les Israélites voulurent imiter les autres nations. Ils rejetèrent Dieu et réclamèrent un roi humain. Dieu acquiesça à leur demande, mais les Israélites continuèrent à s'égarer et à se confier en de faux dieux.

Israël eut plusieurs rois. De ce nombre, seulement quelques-uns ont obéi au SEIGNEUR et ont cru en lui; par conséquent, le cycle des années antérieures s'est perpétué, la seule différence étant qu'ils avaient maintenant un *roi* à la place d'un *juge*.

Plusieurs de ces rois furent importants, le plus connu étant sans doute David. Contrairement à beaucoup d'autres rois d'Israël, David mettait sa confiance entièrement en Dieu. Il croyait que Dieu pouvait le sauver des conséquences du péché. David appelait le SEIGNEUR, « mon Sauveur ».

Le roi David était aussi un grand prophète que Dieu avait inspiré pour écrire une portion des Écritures. Il est reconnu pour les chants (psaumes) qu'il a composés, louant Dieu pour son amour et sa miséricorde. David a aussi écrit explicitement au sujet du LIBÉRATEUR PROMIS et il a reçu de Dieu la promesse que l'OINT DE L'ÉTERNEL serait un de ses descendants³. Une des plus grandes ambitions de David a été de remplacer le tabernacle démontable par une structure semblable, mais permanente. On appellera cet édifice le *temple*. David voulait le construire à Jérusalem qui, pendant son règne, était devenue la capitale du pays. Bien que ce soit David qui ait rassemblé les matériaux de construction, c'est son fils Salomon qui a réalisé le projet.

Le roi Salomon est reconnu pour deux choses : sa grande sagesse et le temple qu'il a construit. Cet édifice a été érigé à Jérusalem, sur le mont Morija, probablement à l'endroit même où Abraham fut prêt à sacrifier Isaac. Après la mort de Salomon, la nation a été partagée en deux : les dix tribus du nord ont pris le nom d'*Israël*, tandis que les deux tribus du sud sont devenues la nation de *Juda*. Cette division semble avoir été le premier pas vers la rupture presque définitive de leur relation avec Dieu. La dégringolade a commencé avec les tribus du nord. Le peuple suivait machinalement les directives du SEIGNEUR, mais son cœur n'y était pas.

LES PROPHÈTES

Dieu a envoyé des prophètes vers les Israélites. Ces hommes prêchaient non seulement contre les égarements moraux du peuple, mais ils l'avertissaient également du jugement à venir.



Beaucoup de ces prophètes avaient été inspirés par Dieu pour écrire les Saintes Écritures. Quelques-uns de ces écrits donnent des détails précis concernant le LIBÉRATEUR PROMIS qui devait venir.

En général, les prophètes n'ont pas été bien reçus par les Israélites ni par leurs rois. Et pour cause, puisqu'ils communiquaient un message que le peuple ne voulait pas entendre. Par exemple, le prophète Ésaïe a dit au peuple :

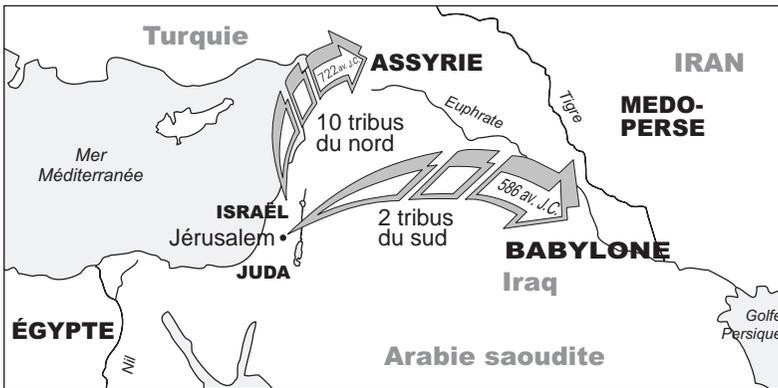
Le Seigneur dit encore : « Ce peuple se tourne vers moi, mais ce n'est qu'en paroles, et il me rend hommage, mais c'est du bout des lèvres : car au fond de son cœur, il est bien loin de moi, et

la vénération qu'il me témoigne n'est faite que de règles que des hommes lui ont enseignées.»
Ésaïe 29.13 (SEM)

La majorité des gens ont méprisé le message des prophètes et ont refusé de mettre leur confiance en Dieu. Ils ont persécuté et tué les prophètes. Pour embrouiller davantage la situation, de faux prophètes inspirés par Satan se sont mis de la partie. Malgré le fait que Dieu ait donné aux Israélites des instructions claires pour savoir discerner la vérité de l'erreur, les faux prophètes étaient beaucoup plus populaires que les véritables, car ils disaient aux Israélites ce qu'ils voulaient entendre.

LA DISPERSION D'ISRAËL

Le SEIGNEUR a fini par juger les Israélites. Les dix tribus du nord ont été emmenées en captivité par les Assyriens qui ont envahi le pays en 722 av. J.-C. La Bible ne fait aucune mention d'un retour officiel de ce peuple au pays d'Israël.



JUDA EMMENÉ EN CAPTIVITÉ

Les deux tribus du sud ont continué d'exister comme pays indépendant jusqu'en l'an 586 av. J.-C. Les Babyloniens* ont alors conquis la ville de Jérusalem, démoli le temple de Salomon et emmené le peuple en captivité.

* Un peuple venant de la région où la tour de Babel fut construite

** Mot grec qui signifie « assemblées »

C'est pendant leur exil que les Israélites ont commencé à être appelés les *Juifs* du fait que la plupart d'entre eux étaient des descendants de la tribu de Juda. En l'absence de temple comme centre religieux, les Juifs ont établi des synagogues** comme centres communautaires où l'on enseignait et étudiait les Écritures.

L'exil dura soixante-dix ans. Cependant, en l'an 536 av. J.-C., les deux tribus du sud commencèrent petit à petit à retourner dans leur pays pour s'établir à Jérusalem et dans les environs,

région qui appartenait auparavant à la tribu de Juda. Le Temple fut reconstruit, mais il n'était pas aussi grandiose que celui de Salomon. On a aussi recommencé à y offrir des sacrifices.

LES GRECS

Vers l'an 400 av. J.-C., le récit biblique fut interrompu par un silence qui allait durer approximativement quatre siècles. L'histoire du monde n'en poursuivrait pas moins son cours. Alexandre le Grand, l'extraordinaire commandant des Grecs, allait conquérir tout le Moyen-Orient, incluant le pays des Juifs. Au cours des siècles suivants, le *grec* allait devenir la langue de commerce, et la culture hellénique, un symbole de prestige.

Certains Juifs, les *Sadducéens*, ont vite adopté la culture grecque tout en l'adaptant à leurs croyances religieuses. Bien que peu nombreux, les Sadducéens étaient des gens riches qui exerçaient une grande influence. Ils ont réussi à manipuler le souverain sacrificateur dont le poste était devenu une fonction qui pouvait être achetée et vendue. Malheureusement, ils niaient aussi la véracité de certaines portions des Écritures. **Les Sadducéens ont retranché une partie de la parole de Dieu.**

Pendant une période d'environ deux cents ans, les Juifs ont été soumis à une succession de régimes militaires grecs. En l'an 166 av. J.-C., ils se sont soulevés sous la direction de Judas Maccabée et ont joui d'une période d'autonomie.

C'est à cette époque que les *Pharisiens*, un parti de Juifs extrêmement religieux, ont pris de l'importance. Les Pharisiens résistaient à la culture grecque et tenaient fermement à la *loi* qu'ils avaient reçue de Moïse. Dans leur zèle, ils ont même inventé d'autres lois qui servaient de couche protectrice pour empêcher que la *vraie*



loi ne soit violée. Ces règles additionnelles ont pris force de loi au même titre que la *loi de Moïse*. **Les Pharisiens ont ajouté à la parole de Dieu.**



Un autre groupe, les *Scribes*, jouait un rôle important dans la société juive. Les *Scribes* étaient l'équivalent humain de la photocopieuse. Longtemps avant l'invention des presses à imprimer, ces hommes copiaient et recopiaient avec diligence la parole de Dieu. Le terme *scribe* sous-entend une bonne éducation et une ferveur religieuse. C'est une description d'emploi plutôt qu'un parti politique ou religieux.

LES ROMAINS

La liberté des Juifs sous Maccabée n'a duré qu'une centaine d'années. En l'an 67 av. J.-C., les Romains ont mis fin à cette liberté lorsque le général Pompée est entré à Jérusalem.

Rome était assez accommodante face à la religion juive du moment que les Juifs payaient leurs impôts et ne fomentaient pas de rébellion. Le monde civilisé est alors entré dans une ère de paix précaire.

Puisque l'Empire romain était trop grand pour être gouverné depuis Rome, on a mis en place des administrateurs locaux pour contrôler les différentes régions. En Judée, maintenant une province de Rome, un homme du nom d'Hérode fut nommé roi fantoche. Plus tard, il sera connu sous le nom d'*Hérode le Grand*. Homme incroyablement cruel, Hérode adhérait en principe seulement à la religion juive. Sous l'autorité de Rome, lui et ses descendants gouverneront les Juifs pendant cent ans. Le peuple juif en éprouvait du ressentiment et souhaitait la délivrance, la venue de quelqu'un qui pourrait les secourir.

Plus de deux mille ans s'étaient écoulés depuis la promesse que Dieu avait faite à Abraham, que l'un de ses descendants serait le LIBÉRATEUR PROMIS. À travers les siècles, Dieu avait toujours un peuple – parfois peu nombreux – qui croyait à sa parole et qui était en règle avec lui. Ce peuple désirait avec ferveur la venue de L'OINT DE L'ÉTERNEL. Durant les premières années de l'Empire romain, ceux qui tenaient fermement aux promesses de Dieu attendaient toujours l'accomplissement de ce qu'Il avait promis. Le temps était venu, mais le peuple l'ignorait. Tout était en place. Les anges au ciel ont dû faire silence. Satan a dû frémir. Qui serait ce LIBÉRATEUR PROMIS?

ADAM
ÈVE

Cain
ABEL

SETH

Énosch

Kénan

Mahalaleel

Jéred

Hénoc

Metuschélah

Lémec

Japhet

NOÉ

Cham

SEM

Arpaschad

Shélach

Héber

Péleg

Nachor

Rehu

Serug

Nachor

Térach

Ismaël

Hagar

ABRAM

ABRHAM

SARA

(SARAÏ)

ISAAC

Haran

Lot

JACOB

(ISRAËL)

Ésaü

Ruben

Siméon

Lévi

JUDA

Dan

Nephtali

Gad

Aser

Issacar

Zabulon

Joseph

Benjamin

Pérets

Esrom

Aram

Aminadab

Naasson

Aaron

Moïse

Josué

Arbre généalogique d'Adam à Jésus

Une ligne pleine indique la lignée ancestrale.
Des caractères gras indiquent les récits traités en détail.

Chapître 4

Chapître 5

Chapître 6

Chapîtres 7, 8

Chapître 9

DATES INCERTAINES⁴

2100 av. J.-C.

1900 av. J.-C.

1550 av. J.-C.

Israël – composé des dix tribus du nord – est emmené en captivité par les Assyriens en 722 av. J.-C.

ROIS D'ISRAËL

Osée
Pékach → Menahem
Schallum
Zacharie
Jéroboam II
Joas
Joachaz
Jéhu
Joram
Achazia
Achab
Thibni et Omri
Zimri
Éla
Baescha
Nadab
Jéroboam

PROPHÈTES

Osée
Ésaïe
Michée
Ézéchiél
Zacharie
Malachie

La flèche indique la période pendant laquelle le prophète a vécu.

Jean-Baptiste

12 disciples

MARIE – JÉSUS
JOSEPH

Jacob
Matthan
Éléazar
Eliud
Achim
Sadok
Azor
Eliakim
Abiud
Zorobabel***

Saul
(Paul)

ROIS DE JUDA

Roboam
Abias
Asa
Josaphat
Joram
Achazia*
Reine Athalie*
Joas*
Amatsia*
Ozias
Jotham
Achaz
Ézéchias
Manassé
Amon
Josias
Joachaz
Jojakim
Jojakin – Salathiel
Sédécias**

Juda – composé des tribus de Juda et de Benjamin – emmené en captivité à Babylone en 586 av. J.-C.

70 ans de captivité avant le retour à Jérusalem

EMPIRE BABYLONIEN EMPIRE MEDO-PERSE EMPIRE GREC EMPIRE ROMAIN

Chapitres 10-14

Chapitre 15

Salmon
Rahab
Boaz
Ruth
Obed
Isaï

DAVID – SALOMON

La ligne pointillée indique la lignée des dirigeants.

Saül

Josué (suite)

JUGES

Othniel
Éhud
Schamgar
Débora et Barak
Gédéon
Thola
Jair
Jephthé
Ibtsan
Elon
Abdon
Samson
Éli
Samuel

1400 av. J.-C.

1000 av. J.-C.

500 av. J.-C.

4 apr. J.-C.

30 apr. J.-C.

50 apr. J.-C.

*Dirigeants qui ne sont pas mentionnés dans la généalogie de Jésus dans l'Évangile selon Matthieu

CHAPITRE DIX

- 1** ÉLISABETH, MARIE ET JEAN
- 2** JÉSUS
- 3** PARMIS LES DOCTEURS DE LA LOI
- 4** LE BAPTÊME

1 ÉLISABETH, MARIE ET JEAN

Avant l'arrivée du LIBÉRATEUR PROMIS, Dieu allait d'abord préparer le peuple juif en envoyant un messager pour leur annoncer cette venue imminente. Les anges ont dû se demander qui aurait l'honneur de proclamer cette bonne nouvelle. *Serait-ce l'un d'eux?* Mais soudainement, l'importance de connaître l'identité du messager devint secondaire, car on venait d'apprendre l'identité du LIBÉRATEUR même, et cela a dû en étonner plus d'un.

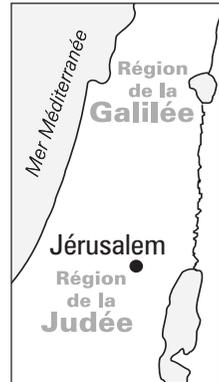
Du temps d'Hérode, roi de Judée, il y avait un sacrificateur, nommé Zacharie, [...] sa femme était d'entre les filles d'Aaron, et s'appelait Élisabeth. Tous deux étaient justes devant Dieu, observant d'une manière irréprochable tous les commandements et toutes les ordonnances du Seigneur. Ils n'avaient point d'enfants, parce qu'Élisabeth était stérile; et ils étaient l'un et l'autre avancés en âge.

Or, pendant qu'il s'acquittait de ses fonctions devant Dieu, selon le tour de sa classe, il fut appelé par le sort, d'après la règle du sacerdoce, à entrer dans le temple du Seigneur pour offrir le parfum. Toute la multitude du peuple était dehors en prière, à l'heure du parfum.

Alors un ange du Seigneur apparut à Zacharie, et se tint debout à droite de l'autel des parfums. Zacharie fut troublé en le voyant, et la frayeur s'empara de lui.

Mais l'ange lui dit : Ne crains point, Zacharie; car ta prière a été exaucée. Ta femme Élisabeth t'enfantera un fils, et tu lui donneras le nom de Jean. Il sera pour toi un sujet de joie et d'allégresse, et plusieurs se réjouiront de sa naissance. Car il sera grand devant le Seigneur. [...] il ramènera plusieurs des fils d'Israël au Seigneur, leur Dieu; il marchera devant Dieu avec l'esprit et la puissance d'Élie, pour ramener les cœurs des pères vers les enfants, et les rebelles à la sagesse des justes, afin de préparer au Seigneur un peuple bien disposé.

Luc 1.5-17 (LSG)



L'ange a dit à Zacharie que son fils, Jean, serait le messager qui aplanirait le chemin du SEIGNEUR. C'est ce dernier point qui avait dû étonner les anges. *Dieu lui-même – le SEIGNEUR – allait descendre sur la Terre!* Ce serait LUI, le LIBÉRATEUR PROMIS! Satan aussi a dû rester bouche bée.

Zacharie était sans doute ébranlé par ce qu'il venait de voir et d'entendre. À cette époque, c'était une expérience inouïe que de

voir un ange. La nouvelle que sa femme Élisabeth allait enfanter un fils, malgré son âge avancé, suffisait pour laisser Zacharie songeur; mais d'apprendre en plus que le Dieu Créateur serait lui-même le LIBÉRATEUR PROMIS, c'était tout à fait incroyable! Pourtant, Zacharie était familier avec les écrits des prophètes.

Quatre cents ans auparavant, le prophète Malachie avait écrit au sujet de cet événement :



Voici que j'enverrai mon messager pour (me) préparer le chemin. Et soudain, il entrera dans son temple, le Seigneur que vous cherchez; le messager de l'alliance que vous désirez, le voici qui arrive, dit (l'Éternel, le maître de l'univers.) Malachie 3.1 (S21)

Voilà! C'était écrit noir sur blanc! Zacharie a dû se demander pourquoi il ne l'avait pas compris auparavant. C'était si clair! Le SEIGNEUR a dit : « Voici que j'enverrai **mon** messager pour **me** préparer le chemin »! Dieu lui-même viendrait comme l'OINT. De plus, l'ange a dit que Jean, le fils de Zacharie, serait le messager qui préparerait le chemin du SEIGNEUR.

ÉLISABETH

Zacharie est rentré chez lui abasourdi. Dieu a gardé sa promesse : tout est arrivé comme l'ange l'avait prédit.

Quelque temps après, sa femme Élisabeth devint enceinte et, pendant cinq mois, elle se tint cachée. Elle se disait : C'est l'œuvre du Seigneur! Il a jeté maintenant un regard favorable sur moi, et effacé ce qui faisait ma honte aux yeux de tous. Luc 1.24-25 (SEM)

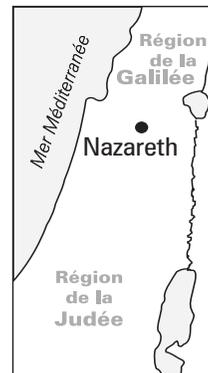
Cependant, Zacharie a dû se demander : De quelle façon au juste le Créateur viendrait-il sur la Terre? Serait-ce dans un chariot en or tiré par sept chevaux blancs, entouré de myriades d'anges resplendissants? Mettrait-il fin au gouvernement romain? Enlèverait-il le trône à Hérode? L'ange ne l'avait pas spécifié.

MARIE

Une jeune femme du nom de Marie était la prochaine personne à recevoir la visite de l'ange.

Le sixième mois, l'ange Gabriel fut envoyé par Dieu dans une ville de Galilée, appelée Nazareth, chez une vierge fiancée à un homme de la famille de David, appelé Joseph. Le nom de la vierge était Marie. Luc 1.26-27 (S21)

Joseph et Marie s'étaient fiancés selon la coutume juive. La Bible dit qu'ils étaient tous deux descendants directs du roi David qui avait vécu mille ans plus tôt.



L'ange entra chez elle, et dit : Je te salue, toi à qui une grâce a été faite; le Seigneur est avec toi. Troublée par cette parole, Marie se demandait ce que pouvait signifier une telle salutation. L'ange lui dit : Ne crains point, Marie; car tu as trouvé grâce devant Dieu. [...] tu deviendras enceinte, et tu enfanteras un fils, et tu lui donneras le nom de Jésus. Luc 1.28-31 (LSG)

Quoi? C'était au tour de Marie d'être ébahie. Quand elle put enfin parler, Marie posa une question très sensée :

Marie dit à l'ange : « Comment cela se fera-t-il, puisque je n'ai pas de relations avec un homme? »

L'ange lui répondit : « Le Saint-Esprit viendra sur toi et la puissance du Très-Haut te couvrira de son ombre. C'est pourquoi le saint enfant qui naîtra sera appelé Fils de Dieu. » Luc 1.34-35 (S21)

Marie allait être la mère du LIBÉRATEUR PROMIS.

Les choses devenaient maintenant plus claires. Marie connaissait très bien les Écritures. Il y a longtemps, dans le jardin d'Éden, Dieu avait promis à Ève que le LIBÉRATEUR PROMIS serait *sa postérité*. Il n'a pas dit *leur postérité* en parlant de l'homme et de la femme. Maintenant, la promesse était sur le point de se réaliser, et l'enfant allait naître d'une vierge; il serait la postérité de Marie seulement. *L'enfant n'aurait pas de père humain*. Ce qui à première vue semblait être un choix de mots sans importance avait à présent une très grande portée.

Mais ce petit fait dans l'histoire de l'humanité avait des répercussions encore plus importantes. Puisque l'enfant ne serait pas conçu avec la semence de l'homme, il ne serait pas de la lignée d'Adam. Or, tous les descendants d'Adam avaient hérité de sa nature, la nature pécheresse¹. Mais Jésus ne serait pas un *fils d'Adam*. Il serait *Fils de Dieu*. Jésus aurait la nature du Dieu Très-Haut. Il n'est pas étonnant que l'ange l'ait appelé le *saint enfant*. L'enfant serait sans péché, tout comme Dieu est sans péché. Jésus serait parfait dès sa conception.

Dieu n'arriverait donc pas sur la Terre dans toute sa gloire céleste, mais plutôt de la même façon que tous les hommes viennent au monde, comme un bébé. L'ange dit :

« Voici qu'Élisabeth, ta parente, est elle aussi devenue enceinte d'un fils dans sa vieillesse. Celle que l'on appelait 'la stérile' est dans son sixième mois. En effet, rien n'est impossible à Dieu. »

Marie dit : « Je suis la servante du Seigneur. Que ta parole s'accomplisse pour moi! » Et l'ange la quitta. Luc 1.36-38 (S21)

Marie savait qu'Élisabeth était trop vieille pour avoir un enfant. S'il était possible que Dieu rende Élisabeth fertile, il était certainement

tout aussi possible pour elle d'enfanter même en étant vierge. Marie a donc choisi de faire confiance à Dieu.

JEAN

Le moment où Élisabeth devait accoucher arriva et elle mit au monde un fils.

Luc 1.57 (S21)

Jean est né comme Dieu l'avait promis. La Bible dit que sa naissance fut un événement, et avec raison, car à cette époque il était mal vu qu'une femme soit stérile. Zacharie était tellement emballé qu'il s'est mis subitement à prononcer un discours à la louange de Dieu. Ce qu'il dit était un bref survol de l'histoire de l'humanité, accentué des promesses que Dieu avait répétées à travers les âges : la promesse d'envoyer un LIBÉRATEUR. On peut s'imaginer le vieux Zacharie tenant bébé Jean dans ses bras, le regardant dans les yeux et prononçant ces paroles :

Et toi, mon enfant, tu seras prophète du Dieu très-haut, car tu marcheras devant le Seigneur pour préparer son chemin.

Luc 1.76 (BFC)

Jean allait être le messager qui devait annoncer aux hommes la venue du LIBÉRATEUR PROMIS.

2 JÉSUS

Voici de quelle manière arriva la naissance de Jésus-Christ. Marie, sa mère, était fiancée à Joseph; or, avant qu'ils aient habité ensemble, elle se trouva enceinte par l'action du Saint-Esprit. Joseph, son fiancé, qui était un homme juste et qui ne voulait pas l'exposer au déshonneur, se proposa de rompre secrètement avec elle.

Matthieu 1.18-19 (S21)

Chez les Juifs, les fiançailles représentaient un engagement beaucoup plus sérieux que dans notre culture occidentale actuelle. Joseph et Marie étaient à tous égards déjà considérés comme mari et femme, excepté qu'ils n'habitaient pas encore ensemble et n'avaient pas encore eu de relations sexuelles.

Mettez-vous un instant à la place de Joseph. Il a dû être saisi d'angoisse. Marie était enceinte et l'enfant n'était pas de lui. S'il la dénonçait publiquement, tout le monde saurait la vérité – que Marie était adultère – à moins que l'explication farfelue de Marie voulant qu'un ange lui soit apparu ne soit vraie. Mais c'était absurde! La pauvre devait être en train de perdre la raison. Joseph aimait Marie, mais il ne pouvait pas épouser une femme qui l'avait trompé et qui, de toute évidence, essayait maintenant de le nier en racontant une histoire incroyable. Ce que Joseph

pensait réellement ne nous a pas été révélé, mais nous savons cependant qu'il avait décidé de rompre secrètement avec Marie.

Comme il y pensait, voici, un ange du Seigneur lui apparut en songe, et dit : Joseph, fils de David, ne crains pas de prendre avec toi Marie, ta femme, car l'enfant qu'elle a conçu vient du Saint-Esprit; elle enfantera un fils, et tu lui donneras le nom de Jésus; c'est lui qui sauvera son peuple de ses péchés.

Tout cela arriva afin que s'accomplît ce que le Seigneur avait annoncé par le prophète : Voici, la vierge sera enceinte, elle enfantera un fils, et on lui donnera le nom d'Emmanuel, ce qui signifie Dieu avec nous.

Matthieu 1.20-23 (LSG)

Joseph n'aurait pas pu l'entendre plus clairement. Marie, encore vierge, allait enfanter un fils! L'enfant serait appelé *Jésus*, ce qui signifie *Libérateur* ou *Sauveur*. Il *libérerait* ou *sauverait* les hommes des conséquences de leurs péchés! L'ange a dit qu'un autre de ses noms serait *Emmanuel*, ce qui signifie *Dieu avec nous*. Jésus serait Dieu en chair et en os, vivant parmi les hommes.

Le prophète Ésaïe l'avait prédit 700 ans auparavant :

Voilà pourquoi c'est le Seigneur lui-même qui vous donnera un signe : la vierge sera enceinte, elle mettra au monde un fils et l'appellera Emmanuel.

Ésaïe 7.14 (S21)



Joseph a dû se réveiller en sursaut. Ésaïe a donc dit la vérité! Tout arrivait tel que Dieu l'avait annoncé. Mais que dirait-on? Qu'importe! Il n'y avait qu'une chose à faire : croire Dieu et lui obéir, et c'est ce que Joseph a fait.

À son réveil, Joseph fit ce que l'ange du Seigneur lui avait commandé : il prit sa fiancée pour femme. Mais il n'eut pas de relations conjugales avec elle avant qu'elle ait mis au monde un fils, auquel il donna le nom de Jésus.

Matthieu 1.24-25 (SEM)

LE RECENSEMENT

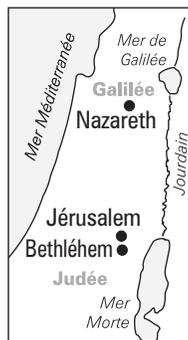
À cette époque-là parut un édit de l'empereur Auguste qui ordonnait le recensement de tout l'Empire.

Luc 2.1 (S21)

César avait besoin d'argent. Les Romains allaient s'assurer d'obtenir un recensement exact de sorte qu'un plus grand nombre de personnes payeraient des impôts. Joseph ne devait pas s'être réjoui de cette nouvelle. Sa femme allait bientôt accoucher. Comme il était charpentier, il avait sans doute commencé à fabriquer un berceau pour l'enfant et avait pris des dispositions avec la sage-femme pour qu'un endroit propre et sûr soit préparé en vue de la naissance de l'enfant. Et le voilà maintenant obligé d'amener sa femme à Bethléhem, ville natale du roi David, né mille ans auparavant. L'idée d'entreprendre un voyage de 120 km alors

que sa femme était sur le point d'accoucher ne l'enchantait sans doute pas; surtout si on considère que le voyage devait se faire à dos d'âne ou à pied. Pourquoi maintenant? Pourquoi ne pas faire le recensement à Nazareth, le village natal de Joseph? Quel désagrément! Mais les Romains ne laissaient aucun choix. Joseph serait obligé d'amener Marie à Bethléhem.

Tous allaient se faire inscrire, chacun dans sa ville. Joseph aussi monta de la Galilée, de la ville de Nazareth, pour se rendre en Judée, dans la ville de David, appelée Bethléhem, parce qu'il était de la maison et de la famille de David, afin de se faire inscrire avec Marie, sa fiancée, qui était enceinte. Pendant qu'ils étaient là, le temps où Marie devait accoucher arriva, et elle enfanta son fils premier-né. Elle l'emballota, et le coucha dans une crèche, parce qu'il n'y avait pas de place pour eux dans l'hôtellerie. Luc 2.3-7 (NEG)



Jésus est donc né à Bethléhem, loin de la demeure de Joseph et Marie. Il y avait tant de monde à Bethléhem que le seul logement disponible était une étable. Le premier berceau de Jésus fut une mangeoire. Contemplant sa femme, Joseph pensait peut-être que tous ses beaux projets étaient gâchés. *À Bethléhem!* Et dans une étable! Cependant, en regardant l'enfant, Joseph a dû aussi ressentir que tout était bien, même très bien.

... il [lui] donna le nom de Jésus.

Matthieu 1.25 (LSC)



LES BERGERS

*Il y avait dans la même région des bergers qui passaient la nuit dans les champs pour y garder leur troupeau. Un ange du Seigneur leur apparut et la gloire du Seigneur resplendit autour d'eux. Ils furent saisis d'une grande frayeur. Mais l'ange leur dit : «N'ayez pas peur, car je vous annonce une bonne nouvelle qui sera une source de grande joie pour tout le peuple : aujourd'hui, dans la ville de David, **il vous est né un Sauveur qui est le Messie, le Seigneur.** Voici à quel signe vous le reconnaîtrez : vous trouverez un nouveau-né enveloppé de langes et couché dans une mangeoire.»*

Et tout à coup une foule d'anges de l'armée céleste se joignit à l'ange. Ils adressaient des louanges à Dieu et disaient : «Gloire à Dieu dans les lieux très hauts, paix sur la terre et bienveillance parmi les hommes!»
Luc 2.8-14 (S21)

Les bergers étaient occupés, comme d'habitude, aux soins de leurs troupeaux. Leurs moutons servaient souvent de sacrifices dans le temple de Jérusalem situé à quelques kilomètres au nord de Bethléhem. Tout était normal lorsque, soudain, des anges sont venus bouleverser leur petit monde. Sans doute se sont-ils questionnés mutuellement : «As-tu entendu ce que j'ai entendu? Le Christ, c'est le SEIGNEUR!»

LE CHRIST / LE MESSIE

Le mot *Christ* en grec équivalait au mot *Messie* en hébreu. Ce mot signifie l'oïnt. Pendant plusieurs siècles, le nom Messie a été attribué au LIBÉRATEUR PROMIS.

Maintenant, les anges disaient que l'OINT – le Messie/le Christ – était le SEIGNEUR². Il était Dieu lui-même.

Lorsque les anges les eurent quittés pour retourner au ciel, les bergers se dirent les uns aux autres : «Allons jusqu'à Bethléhem pour voir ce qui est arrivé, ce que le Seigneur nous a fait connaître.» Ils se dépêchèrent d'y aller et ils trouvèrent Marie et Joseph, ainsi que le nouveau-né couché dans la mangeoire. Après l'avoir vu, ils racontèrent ce qui leur avait été dit au sujet de ce petit enfant.
Luc 2.15-17 (S21)

Les bergers étaient des hommes pauvres, pas le genre qu'on inviterait normalement à la naissance d'un roi. Toutefois, il y avait d'autres personnes qui étaient en route pour voir Jésus.

LES MAGES

Jésus naquit à Bethléhem en Judée, à l'époque du roi Hérode. Or, des mages venus d'Orient arrivèrent à Jérusalem et*

* Les scènes de Noël montrent habituellement trois mages, mais la Bible ne précise pas leur nombre. Ces hommes étaient probablement des non-juifs de Perse, des experts dans l'observation des étoiles.

dirent : «Où est le roi des Juifs qui vient de naître? En effet, nous avons vu son étoile en Orient et nous sommes venus pour l'adorer.»

Matthieu 2.1-2 (S21)

Les mages étaient des gens riches ayant un certain prestige, tout à fait le genre de personnes à rendre visite à un roi! Hérode le Grand, le roi qui régnait en Judée à ce moment-là, a sans doute été averti de l'approche du cortège prestigieux de ces hommes. Il aurait été impossible qu'ils passent inaperçus de ceux qui gardaient les frontières de la Judée. Leur présence n'aurait cependant pas été interprétée comme une menace puisqu'ils n'étaient pas à la tête d'une armée. Ces individus n'avaient qu'une seule question : «Où est le roi qui vient de naître?»

Le roi Hérode, ayant appris cela, fut troublé, et tout Jérusalem avec lui.

Matthieu 2.3 (LSG)

Cette question avait profondément ébranlé Hérode. Il tenait fermement à son autorité royale et malheur à quiconque chercherait à la lui enlever. Sans doute toute la ville était-elle aussi quelque peu ébranlée, car Hérode était reconnu pour sa cruauté envers ses citoyens, surtout quand il était de mauvaise humeur. Que ferait-il? Hérode convoqua ses conseillers religieux :

Il rassembla tous les chefs des prêtres et spécialistes de la loi que comptait le peuple et leur demanda où le Messie devait naître.

Matthieu 2.4 (S21)

LA PROPHÉTIE

On peut facilement s'imaginer un scribe craintif en train d'épousseter un vieux manuscrit. Ses confrères l'entourent et ensemble ils scrutent le papyrus. Les scribes sont quelque peu secoués. Ils veulent s'assurer que le roi Hérode comprend bien qu'ils ne parlent pas de leur *propre* chef, mais qu'ils citent le prophète Michée qui a écrit à ce sujet il y a 700 ans. Timidement, un des scribes pointe du doigt un passage. Il s'éclaircit la voix et lit :



Et toi, Bethléhem Ephrata³, qui es petite parmi les villes de Juda, de toi sortira pour moi celui qui dominera sur Israël et dont l'origine remonte loin dans le passé, à l'éternité. Michée 5.1 (S21)

L'enfant *devait* naître à Bethléhem. Hérode voulait savoir s'il y avait d'autres détails. Oui... le prophète Michée a dit clairement que *celui* qui naîtrait existait *depuis l'éternité*. Hérode a dû pâlir. Ce n'était pas possible. Dieu seul est éternel. Dieu ne viendrait jamais sur la Terre comme un bébé et, surtout, il ne naîtrait pas dans un endroit comme Bethléhem. Sûrement qu'il arriverait au son de trompettes et accompagné de chariots, dans la ville de Jérusalem. Se pourrait-il que les scribes essayaient de l'effrayer

intentionnellement, dans le but de le manipuler? Il jouerait leur jeu. Il leur ferait voir le genre d'adoration qu'il réservait à un nouveau roi. Hérode chassa ses prêtres.

Alors Hérode fit appeler en secret les mages; il s'informa soigneusement auprès d'eux du moment où l'étoile était apparue, puis il les envoya à Bethléhem en disant : «Allez prendre des informations exactes sur le petit enfant. Quand vous l'aurez trouvé, faites-le-moi savoir, afin que j'aille moi aussi l'adorer.»

Après avoir entendu le roi, ils partirent. L'étoile qu'ils avaient vue en Orient allait devant eux jusqu'au moment où, arrivée au-dessus de l'endroit où était le petit enfant, elle s'arrêta. Quand ils aperçurent l'étoile, ils furent remplis d'une très grande joie. Ils entrèrent dans la maison, virent le petit enfant avec Marie, sa mère, se prosternèrent et l'adorèrent. Ensuite, ils ouvrirent leurs trésors et lui offrirent en cadeau de l'or, de l'encens et de la myrrhe⁴.

Matthieu 2.7-11 (S21)

L'ADORATION

Ces hommes riches et prestigieux ont adoré Jésus. La loi spécifiait que seul le Dieu Très-Haut devait être adoré. Joseph et Marie connaissaient bien les dix commandements et pourtant ils n'ont soulevé aucune objection. Au plus profond de leur être, ils savaient que les mages adoraient Dieu qui avait pris une forme humaine.

... Dieu les avertit par un rêve de ne pas retourner auprès d'Hérode. Ils regagnèrent donc leur pays par un autre chemin.

Après leur départ, un ange du Seigneur apparut à Joseph dans un rêve et lui dit : Lève-toi, prends l'enfant et sa mère, et fuis en Égypte. Tu y resteras jusqu'à ce que je te dise de revenir, car Hérode fera rechercher l'enfant pour le tuer.

Joseph se leva donc et partit dans la nuit, emmenant l'enfant et sa mère pour se réfugier en Égypte. Il y resta jusqu'à la mort d'Hérode.

Matthieu 2.12-15 (SEM)

Hérode, fidèle à sa réputation, avait déployé tous ses efforts pour essayer d'éliminer Jésus, mais l'enfant était en sécurité en Égypte. Finalement, Hérode est décédé. Joseph, Marie et Jésus sont donc revenus dans leur pays pour s'installer à Nazareth où Joseph a repris son travail de charpentier.

Or, l'enfant croissait et se fortifiait. Il était rempli de sagesse, et la grâce de Dieu était sur lui.

Luc 2.40 (LSG)

LA SIGNIFICATION D'UN NOM

La Bible contient plusieurs prophéties écrites longtemps avant la naissance de Jésus; elles annoncent sa venue avec une précision infaillible. Sept cents ans avant la naissance de Jésus, Ésaïe a écrit :



Car un enfant nous est né, un fils nous est donné, et la domination reposera sur son épaule; on l'appellera Admirable, Conseiller, Dieu puissant, Père éternel, Prince de la paix. Ésaïe 9.5 (LSG)

Remarquez que l'enfant est appelé *Dieu puissant*. Il y a plusieurs autres titres qui décrivent des aspects du caractère du SEIGNEUR :

Fils de Dieu : Ce titre est simplement une métaphore et n'a aucun rapport physique. Il signifie que Jésus possédait la nature de Dieu, contrairement à un *fils d'Adam* qui lui possède une nature pécheresse.

Le Fils reflète la splendeur de la gloire divine, il est la représentation exacte de ce que Dieu est... Hébreux 1.3 (BFC)

Fils de l'homme : Ce titre souligne l'humanité de Jésus et déclare son identité. Pendant des siècles, les érudits de la Bible ont reconnu que les prophètes ont utilisé le terme *Fils de l'homme* en parlant de l'OINT DE l'ÉTERNEL⁵.

Lorsqu'on combine la signification de ces deux titres, *Fils de Dieu* et *Fils de l'homme*, ils expriment le fait que :

... Dieu a été manifesté en chair,... 1 Timothée 3.16 (NEG)

La Parole : Dieu n'a pas seulement *parlé* de lui-même; il s'est *révélé aux hommes* en venant sur la Terre. La parole écrite est devenue la *Parole* vivante :

Au commencement était celui qui est la Parole de Dieu. [...] il était lui-même Dieu. [...] Celui qui est la Parole est devenu homme et il a vécu parmi nous. Jean 1.1, 14 (SEM)

Dieu est venu sur la Terre en personne pour expliquer à l'homme comment échapper à la mort éternelle. Considérez l'allégorie suivante : Vous voyez un bulldozer dégageant une route, mais sur son trajet se trouve une fourmière. Vous savez que les fourmis vont se faire écraser, mais que pouvez-vous faire pour les sauver? Une solution serait de vous transformer vous-même en fourmi afin de les avertir du danger imminent, et ce, dans un langage qu'elles pourraient comprendre.

... Jésus-Christ est venu dans le monde pour sauver les pécheurs,... 1 Timothée 1.15 (LSG)

3 PARMIS LES DOCTEURS DE LA LOI

Bien que Jésus soit Dieu, il a choisi de venir au monde comme un bébé. Élever cet enfant a dû être toute une expérience pour Joseph et Marie. Jésus était sans péché. Même jeune enfant, il n'a jamais démontré de l'impatience, ni rouspété, ni piqué de crise. On ne sait pas grand-chose de l'enfance de Jésus, mais la Bible raconte un incident qui s'est produit lorsqu'il avait douze ans.

Les parents de Jésus allaient chaque année à Jérusalem, à la fête de Pâque. Lorsqu'il fut âgé de douze ans, ils y montèrent, selon la coutume de la fête.
Luc 2.41-42 (LSG)

Selon la coutume juive, un garçon arrivé à l'adolescence devenait un membre* à part entière de la communauté religieuse. Il avait alors tous les privilèges et responsabilités accordés aux jeunes hommes. Lors de leur voyage annuel à Jérusalem, Joseph et Marie étaient sûrement très conscients du fait que leur fils était sur le point de vivre ce moment important dans la vie d'un homme juif⁶.

*Un garçon devenait *fil de l'alliance*, une coutume qui s'est perpétuée jusqu'à nos jours dans la cérémonie de la *bar-mitsva*.

JÉRUSALEM ET LES ENVIRONS



LE VOYAGE DE RETOUR

La fête étant terminée, chacun reprit le chemin du retour. Même si nous n'avons pas tous les détails, nous pouvons nous imaginer ce qui s'est passé. Il est fort probable que les gens de Nazareth voyageaient ensemble pour leur protection mutuelle et pour se tenir compagnie. Les femmes et quelques hommes étaient probablement partis avec les enfants tôt le matin afin de prendre de l'avance, les autres hommes demeurant plus longtemps à Jérusalem pour ensuite s'empresse de rattraper le groupe à la tombée de la nuit.

Quand la fête fut terminée, ils repartirent, mais l'enfant Jésus resta à Jérusalem et ses parents ne s'en aperçurent pas. Ils pensaient que Jésus était avec leurs compagnons de voyage et firent une journée de marche.

Luc 2.43-44 (BFC)

On imagine Marie qui part dès le lever du soleil. Elle ne voit pas Jésus dans la foule, mais ne s'en fait pas. Il est à l'âge d'agir comme un homme. Sans doute est-il resté en arrière avec les autres. Il est probablement avec Joseph. Cette pensée procure à Marie une grande satisfaction. Quel merveilleux jeune homme! Elle est contente que Jésus puisse profiter de ces quelques heures additionnelles au temple à écouter les docteurs de la loi.

Le soleil se couchait déjà lorsque Joseph et les autres hommes sont arrivés au lieu de rencontre prévu. Ils avaient passé une journée agréable à apprendre de nouvelles choses, en écoutant les docteurs de la loi enseigner la parole de Dieu. Chemin faisant, les hommes avaient discuté de ce qu'ils avaient entendu. Joseph n'avait qu'un seul regret... que Jésus ne soit pas resté avec lui. Après tout, en tant que jeune homme, Jésus devait commencer à assumer ses responsabilités. Il aurait pu apprendre tant de choses. Mais de toute évidence, Jésus était parti avec Marie et les autres jeunes gens. Joseph devra lui faire comprendre qu'il n'était plus un enfant. Ce n'était pas arrivé souvent à Joseph de reprendre Jésus. À bien y penser, il ne pouvait se rappeler aucune occasion où cela s'était avéré nécessaire.

Joseph et Marie sont souriants lorsqu'ils se voient :

« Tu as passé une bonne journée? »

« Ah oui, formidable! »

« Et Jésus, il a aimé ça? »

« Jésus? »

Les sourires disparaissent. « Je croyais...! »

« Oui, mais moi je croyais...! »

... Ils se mirent alors à le chercher parmi leurs parents et leurs connaissances. Mais ils ne le trouvèrent pas. Aussi retournèrent-ils à Jérusalem pour le chercher. Luc 2.44-45 (SEM)

À LA RECHERCHE DE JÉSUS

Joseph et Marie se mettent frénétiquement à chercher Jésus. « Oh non! On a perdu le Fils de Dieu! » pensent-ils. Ils parcourent tous les endroits où un garçon de son âge aurait pu se trouver ou s'attarder : la section des friandises au marché, les sites de construction... Désespéré, Joseph retrace son itinéraire. Le dernier endroit où il avait vu Jésus était au temple.

Au bout de trois jours, ils le trouvèrent dans le temple, assis au milieu des maîtres, les écoutant et les interrogeant. Tous ceux qui l'entendaient étaient stupéfaits de son intelligence et de ses réponses. Luc 2.46-47 (NBS)

Jésus était là où il devait être, faisant exactement ce que Joseph et Marie avaient souhaité qu'il fasse, à une différence près : au lieu de recevoir l'instruction des docteurs de la loi, c'est Jésus qui les instruisait. Ce n'est pas qu'il leur faisait un discours, mais on ne pouvait pas ignorer ses questions pénétrantes, sa compréhension remarquable et la profondeur de ses réponses. Ceux qui l'écoutaient étaient étonnés. La Bible raconte qu'ils étaient *stupéfaits* de son intelligence. Cela n'a rien de surprenant, car c'est Dieu en personne qui leur parlait. Qui ne resterait pas bouche bée à l'écoute des propos du Créateur de l'univers?

Les docteurs de la loi n'étaient pas les seuls à être stupéfaits. La Bible dit que Joseph et Marie étaient étonnés, et sans doute aussi très soulagés. Cependant, ils ont vite fait de retrouver la parole :

Quand ses parents le virent, ils furent frappés d'étonnement, et sa mère lui dit : « Mon enfant, pourquoi as-tu agi ainsi avec nous? Ton père et moi, nous te cherchions avec angoisse. » Luc 2.48 (S21)

En réponse, Jésus posa une question (une réaction typique de la part de Dieu) :

... Pourquoi me cherchez-vous? Ne saviez-vous pas qu'il faut que je m'occupe des affaires de mon Père? Luc 2.49 (LSG)

UN SIMPLE RAPPEL

Ce n'était pas une réplique insolente. Jésus disait tout simplement qu'il était là où un enfant devait être, c'est-à-dire dans la maison de son Père. *Mais que voulait-il dire par là? De quel Père parlait-il?* Nous étudierons cette question plus en profondeur dans la prochaine section. Pour le moment, il suffit de savoir que Jésus rappelait à ses parents, de façon courtoise, qui il était véritablement.

Mais ils ne comprirent pas ce qu'il leur disait. Puis il descendit avec eux pour aller à Nazareth et il leur était soumis. Sa mère gardait précieusement toutes ces choses dans son cœur.

Jésus grandissait en sagesse, en taille et en grâce devant Dieu et devant les hommes. Luc 2.50-52 (S21)

4 LE BAPTÊME

Jésus a commencé sa mission de façon officielle vers l'âge de trente ans. Jean, le fils de Zacharie, avait déjà commencé à aplanir le chemin de Jésus en disant à tous ceux qui voulaient l'entendre que l'OINT DE L'ÉTERNEL était arrivé. Cette nouvelle causait tout un émoi.

En ce temps-là parut Jean-Baptiste, prêchant dans le désert de Judée. Il disait : Repentez-vous, car le royaume des cieux est proche. Matthieu 3.1-2 (LSC)

On l'appelait Jean-Baptiste parce qu'il *baptisait* le peuple. À cette époque-là, le baptême était un rite courant dans la culture du Moyen-Orient. On y attachait une grande signification. Cependant, de nos jours, ce mot est mal compris.

La difficulté provient du fait qu'il n'existe pas de mot adéquat dans la langue française par lequel on puisse traduire le mot grec *baptizo*. Les traducteurs ont résolu le problème en inventant le mot baptême, ce qui, malgré tout, n'a pas aidé les gens à comprendre le sens du mot original.

IDENTIFICATION

Le baptême sous-entend une *identification* à quelque chose. Le sens premier du mot *baptizo* trouve ses origines dans l'industrie textile. Lorsqu'on voulait teindre un tissu, on le plongeait dans une cuve de teinture. Le tissu prenait alors la couleur du pigment, s'identifiant ainsi entièrement à la teinture.

Jean enseignait que les Juifs s'étaient égarés des Écritures pour adhérer aux pensées humaines. Il leur a dit qu'ils devaient *changer de pensée* par rapport à leur égarement et retourner vers Dieu; en d'autres mots, qu'ils devaient *se repentir*. Ceux qui se faisaient baptiser par Jean démontraient qu'ils s'identifiaient – ou acquiesçaient personnellement – au message de repentance annoncé par Jean.

Les habitants de Jérusalem, de toute la Judée et de toute la région du Jourdain se rendaient vers lui. Reconnaisant publiquement leurs péchés, ils se faisaient baptiser par lui dans les eaux du Jourdain.

Cependant, quand il vit beaucoup de pharisiens et de sadducéens venir se faire baptiser par lui, il leur dit : « Races de vipères, qui

vous a appris à fuir la colère à venir? Produisez donc du fruit qui confirme votre changement d'attitude». Matthieu 3.5-8 (S21)

SE REPENTIR

Jean-Baptiste a vu dans son auditoire des pharisiens et des sadducéens. Ce sont eux qui, soit *ajoutaient*, soit *retranchaient* des paroles de la Bible. Ces deux sectes ne s'accordaient pas, mais ils avaient une chose en commun : ils se pensaient meilleurs que les autres. Ils étaient orgueilleux. Jean les a appelés *race de vipères* parce qu'ils imposaient aux autres des règles impossibles à suivre alors qu'eux-mêmes ne les observaient pas. Jean leur a dit qu'ils avaient besoin de se repentir, de changer leur façon de penser.

LE BAPTÊME DE JÉSUS

... Jésus vint de la Galilée au Jourdain vers Jean, pour être baptisé par lui. Mais Jean s'y opposait, en disant : C'est moi qui ai besoin d'être baptisé par toi, et tu viens à moi! Matthieu 3.13-14 (LSG)

Jean savait qui était Jésus : il était Dieu. Jésus n'avait pas besoin de se repentir, car il était parfait. Jean reconnaissait que c'était *lui-même* qui avait besoin de se faire baptiser par Jésus et non le contraire.

Jésus lui répondit : Laisse faire maintenant, car il est convenable que nous accomplissions ainsi tout ce qui est juste. Et Jean ne lui résista plus. Matthieu 3.15 (LSG)

Jésus a insisté pour être baptisé afin de s'identifier au message de Jean qui instruisait le peuple sur la nécessité d'avoir une conduite juste. Il voulait ainsi confirmer la véracité du message de Jean.

Dès qu'il fut baptisé, Jésus sortit de l'eau. Alors le ciel s'ouvrit [pour lui] et il vit l'Esprit de Dieu descendre comme une colombe et venir sur lui. Au même instant, une voix fit entendre du ciel ces paroles : «Celui-ci est mon Fils bien-aimé, qui a toute mon approbation.» Matthieu 3.16-17 (S21)

Nous examinerons ce verset un peu plus loin.

L'AGNEAU DE DIEU

Le lendemain, il vit Jésus venant à lui, et il dit : Voici l'Agneau de Dieu, qui ôte le péché du monde. C'est celui dont j'ai dit : Après moi vient un homme qui m'a précédé, car il était avant moi. Jean 1.29-30 (LSG)

Jean a identifié Jésus comme étant le SAUVEUR PROMIS qui ôterait le péché du monde. Jean a dit que Jésus existait avant lui, depuis l'éternité. Jean dit :

... je l'ai vu de mes yeux, et je l'atteste solennellement : cet homme est le Fils de Dieu. Jean 1.34 (SEM)

Un jour, alors que j'enseignais la Bible à un jeune couple, nous sommes arrivés à ce verset qui dit : *Voici l'Agneau de Dieu, qui ôte le péché du monde...* La femme s'est alors exclamée : « *L'agneau, l'agneau!* Y a-t-il un lien entre cet agneau et tous les autres qu'on a vus dans l'ancienne partie de la Bible? »

Je lui ai répondu : « En effet, et d'ici la fin de notre étude, tous les éléments de la Bible tomberont si bien en place que son message vous apparaîtra tout à fait logique. »

J'ai eu l'occasion de visiter un pays où un peuple avait été exposé à des fragments d'enseignement biblique. Ils pratiquaient le baptême croyant que leurs péchés étaient lavés par l'eau. Ils en étaient tellement convaincus qu'ils n'allaient pas dans la rivière après un baptême de peur d'être souillés par le péché.

La Bible déclare que ce n'est pas le baptême qui nous rend acceptables aux yeux de Dieu. Ce n'est qu'une image externe de ce qui s'est produit intérieurement. Les Juifs démontraient par leur baptême qu'ils croyaient au message de Jean et qu'ils s'y identifiaient.

De nos jours, beaucoup de « théologiens » donnent au baptême un sens plus large que celui attribué par la Bible.

EST-CE QUE DIEU SE PARLE À LUI-MÊME?

Dès les premières pages de la Bible, nous remarquons que Dieu parle d'une façon inusitée, comme s'il se parlait à lui-même. Par exemple, lors de la création de l'homme :

*Puis Dieu dit : «**Faisons** l'homme à **notre** image, à **notre** ressemblance!»* Genèse 1.26 (S21)

À la suite du péché d'Adam :

*L'Éternel Dieu dit : Voici, l'homme est devenu comme l'un de **nous**, pour la connaissance du bien et du mal.* Genèse 3.22 (LSG)

Au moment où Dieu dispersa les habitants de Babel :

*«**Allons! descendons**, et là **brouillons** leur langage afin qu'ils ne se comprennent plus mutuellement.»* L'Éternel les dispersa... Genèse 11.7-8 (S21)

À qui Dieu parlait-t-il?

L'ange qui s'est adressé à Marie a dit :

*Le **Saint-Esprit** viendra sur toi et la puissance du **Très-Haut** te couvrira de son ombre. C'est pourquoi le saint enfant qui naîtra sera appelé **Fils de Dieu**.* Luc 1.35 (S21)

Dans ce passage, le *Saint-Esprit*, le *Très-Haut* et le *Fils de Dieu* sont tous trois mentionnés. Nous savons que le *Très-Haut* c'est Dieu et nous venons de lire plusieurs versets annonçant que *Jésus* est Dieu venu en chair. Se peut-il qu'il s'agisse de la même personne? Et le *Saint-Esprit*? Qu'en disent les Écritures? Relisons le verset qui nous parle du baptême de Jésus :

*Dès qu'il fut baptisé, Jésus sortit de l'eau. Alors le ciel s'ouvrit [pour lui] et il vit l'**Esprit de Dieu** descendre comme une colombe et venir sur lui. Au même instant, **une voix fit entendre du ciel** ces paroles : «Celui-ci est mon **Fils** bien-aimé, qui a toute mon approbation.»* Matthieu 3.16-17 (S21)

Nous avons ici trois entités : *Jésus*, *l'Esprit de Dieu* et *une voix venant du ciel*. Cela peut prêter à confusion si on ne comprend pas quelques concepts bibliques fondamentaux. Voici quelques autres morceaux du casse-tête :

Premièrement, nous savons qu'il n'y a qu'un seul Dieu. La Bible le déclare à maintes reprises.

Jésus répondit : [...] Écoute, Israël, le Seigneur, notre Dieu, est l'unique Seigneur;... Marc 12.29 (LSG)

Cette déclaration est assez directe. Cependant, il y a certaines vérités au sujet de Dieu qui dépassent notre entendement, des concepts incroyablement complexes que nous trouvons difficiles même à imaginer. Par exemple, la notion d'un Dieu éternel n'est pas facile à saisir. Concevoir un *Dieu qui est présent partout à la fois* est tout aussi complexe. Étant donné notre intelligence limitée, il nous est impossible de comprendre adéquatement ces deux concepts. Maintenant, nous voici devant une autre révélation au sujet de Dieu qui est tout aussi difficile à saisir, mais qui est pourtant enseignée très clairement dans la Bible. Les Écritures nous révèlent un Dieu qui est *à la fois* Père, Fils et Saint-Esprit, trois personnes éternelles et égales qui forment une *tri-unité* ou une *trinité*, mais qui constituent néanmoins le seul et unique Dieu.

Au cours des siècles, les hommes ont tenté de trouver une image pour expliquer ce concept de la trinité :

1. L'œuf : chaque œuf se compose d'une coquille, d'un blanc d'œuf et d'un jaune d'œuf, trois parties distinctes qui forment un seul œuf.
2. Les dimensions : une boîte se représente par des mesures de hauteur, de largeur et de longueur. Bien que chaque dimension soit distincte des deux autres, on ne peut dissocier l'ensemble des trois.
3. La multiplication : $1 \times 1 \times 1 = 1$

Même si certaines de ces illustrations peuvent nous aider à comprendre le concept de la trinité, elles demeurent toutefois inadéquates. Il faut veiller à ne pas abaisser Dieu à notre niveau et le voir comme l'un de nous. Dieu dit qu'en partie on n'arrive pas à le comprendre parce que :

... *Tu t'es imaginé que j'étais comme toi,...* Psaume 50.21 (COL)

Lorsque nous étions enfants, nous avons accepté beaucoup de choses comme étant vraies sans les comprendre. « Qu'est-ce que l'électricité? Pourquoi ne se déverse-t-elle pas par terre lorsqu'on débranche l'appareil? Pourquoi me dit-on que l'électricité me fera mal si je mets des pinces dans la prise? » Notre difficulté à comprendre l'électricité ne signifie pas pour autant qu'elle est inexistante.

En tant qu'adultes, nous sommes fiers de la capacité de notre cerveau de pouvoir comprendre le monde dans lequel nous

vivons. Certaines choses qui laissaient nos ancêtres perplexes sont devenues faciles à comprendre aujourd'hui. Mais il ne faut pas nous enorgueillir. L'univers contient encore beaucoup de mystères. Dans cent ans, il se peut très bien que les hommes s'étonnent de notre aveuglement face à certains faits qu'eux considéreront alors très évidents. Peut-être qu'un jour le concept de la *trinité* nous semblera tout à fait logique.

Mais, même dans ce cas, il nous faut reconnaître que notre capacité de raisonner est limitée et que par conséquent, nous ne pouvons pas comprendre un Dieu qui est infini. Le Dieu qui nous est révélé dans la Bible a de quoi nous étonner.

Pensez-y! Un Dieu éternel qui sait toutes choses, qui est présent partout à la fois, le Créateur de tout l'univers, *une Trinité; c'est-à-dire un seul Dieu composé de trois personnes égales – le Père, le Fils et le Saint-Esprit – chacune possédant le même caractère et les mêmes capacités. C'est inconcevable! Bien que ces concepts soient difficiles à saisir, la Bible affirme qu'ils sont tous vrais.*

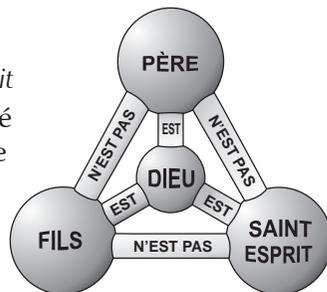
Les choses cachées sont à l'Éternel, notre Dieu; les choses révélées sont à nous... Deutéronome 29.29 (LSG)

Le mot *Dieu* fait lui-même allusion à la trinité. La structure grammaticale de l'hébreu a trois formes de noms : une pour le *singulier*, une pour désigner *deux seulement* et une autre pour *trois ou plus*. Le mot *Dieu, Élohim* en hébreu, est dans la forme qui désigne trois ou plus, alors que le verbe qui l'accompagne est au singulier.

Même si l'on peut entièrement attribuer le titre de *Dieu* à n'importe quel membre de la trinité, on peut aussi distinguer chacun comme suit :

Le Très Haut = le Père
Jésus-Christ = le Fils
L'Esprit = le Saint-Esprit

Le schéma ci-contre est utilisé depuis des siècles pour décrire la trinité.



CHAPITRE ONZE

- 1 TENTÉ
- 2 LA PUISSANCE ET LA RENOMMÉE
- 3 NICODÈME
- 4 LE REJET
- 5 LE PAIN DE VIE

1 TENTÉ

Au début de la création, Satan s'était rebellé avec l'intention de prendre lui-même la place de Dieu. Maintenant, il voit Dieu le Fils mettre de côté sa majesté et sa gloire pour quitter le ciel et venir sur la Terre en tant qu'être humain. Bien que Jésus soit encore entièrement Dieu, il a dû paraître vulnérable aux yeux de Satan. Quelle victoire ce serait pour lui si, d'une manière ou d'une autre, il arrivait à inciter Jésus à lui obéir. Dieu, par contre, voyait les choses autrement. Le moment était venu de révéler à l'humanité un autre aspect de sa personne.

Alors Jésus fut emmené par l'Esprit dans le désert, pour être tenté par le diable. Après avoir jeûné quarante jours et quarante nuits, il eut faim.*

Matthieu 4.1-2 (LSG)

* Diable signifie faux accusateur, calomniateur.

Jésus venait de passer plusieurs jours sans prendre de nourriture. Bien qu'il fût Dieu, il était aussi complètement homme, avec des besoins physiques réels.

Le tentateur, s'étant approché, lui dit : Si tu es Fils de Dieu, ordonne que ces pierres deviennent des pains.

Matthieu 4.3 (LSG)

Satan suggérait à Jésus de faire quelque chose de très légitime : satisfaire ses besoins physiques. Du même coup, ce serait une occasion idéale pour Jésus de prouver sa véritable identité. S'il était Dieu, il était donc celui qui avait créé le monde en prononçant quelques paroles. Ce serait une affaire de rien pour lui de changer des pierres en pain. Mais il y avait un hic : en acceptant la suggestion de Satan, Jésus se serait soumis à ses ordres.

Jésus répondit : Il est écrit : L'homme ne vivra pas de pain seulement, mais de toute parole qui sort de la bouche de Dieu.

Matthieu 4.4 (LSG)

Jésus a choisi de répondre à Satan en citant un passage de la Bible, la parole écrite de Dieu. Il lui a répondu qu'il était plus important pour l'homme de suivre les directives de Dieu que de se préoccuper de ses besoins physiques. Voilà toute une déclaration! De nos jours, les gens se préoccupent tellement de l'aspect physique de leur vie qu'ils négligent leur bien-être spirituel.

Et que sert-il à un homme de gagner le monde entier, s'il perd son âme?

Marc 8.36 (COL)

SATAN « CITE » LA BIBLE

Alors le diable le transporta dans la cité sainte, le plaça sur le haut du Temple et lui dit : Si tu es le Fils de Dieu, lance-toi dans le vide, car il est écrit : Il donnera des ordres à ses anges

à ton sujet. Ils te porteront sur leurs mains, pour que ton pied ne heurte aucune pierre.

Matthieu 4.5-6 (SEM)

C'était une provocation audacieuse : « Montre-le; prouve que tu es le Fils de Dieu! Si Dieu est véritablement ton Père, il viendra à ton secours! »

Satan citait un passage que l'on trouve dans le livre des Psaumes. Il aime bien la religion, et citer les Écritures est une de ses astuces préférées. Le problème est qu'il ne les cite pas correctement, mais choisit plutôt de n'employer que les portions qui font son affaire. C'est de cette façon qu'il avait agi avec Adam et Ève dans le jardin d'Éden et maintenant il utilisait la même tactique avec Jésus.

Une fois de plus, Jésus répond à la tentation de Satan en citant – correctement – les Écritures. Il n'a rien à prouver.

Jésus lui dit : Il est aussi écrit : Tu ne forceras pas la main du Seigneur, ton Dieu.

Matthieu 4.7 (SEM)

L'OFFRE REFUSÉE

Le diable le transporta encore sur une très haute montagne. Là, il lui montra tous les royaumes du monde et leur magnificence. Puis il lui dit : Tout cela, je te le donnerai si tu te prosternes devant moi pour m'adorer.

Matthieu 4.8-9 (SEM)

Satan* offrait à Jésus de lui donner tous les royaumes du monde à la condition que celui-ci l'adore. N'était-ce pas ce que Jésus désirait? Que les nations le suivent? Ce que Satan n'avait pas mentionné c'est qu'en acceptant de l'adorer, Jésus se mettrait au service du diable. L'adoration et le service vont toujours de pair. La machination de Satan a cependant échoué. De nouveau, Jésus a cité les Écritures.

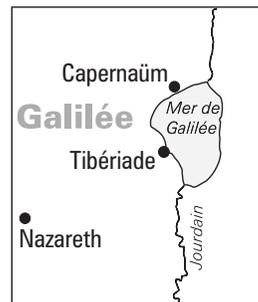
*Satan signifie adversaire ou ennemi.

Jésus lui dit : Retire-toi, Satan! Car il est écrit : Tu adoreras le Seigneur, ton Dieu, et tu le serviras lui seul. Alors le diable le laissa. Et voici, des anges vinrent auprès de Jésus, et le servaient.

Matthieu 4.10-11 (LSG)

Jésus n'est pas tombé dans le piège insidieux de Satan. Il était sans reproche, ne faisant aucun compromis devant la tentation. Le diable s'est donc retiré momentanément de Jésus sans pour autant abandonner son plan de le détruire.

Cependant, Satan avait obtenu un certain succès puisque Jean-Baptiste avait été emprisonné¹.



Quand Jésus apprit que Jean avait été emprisonné, il regagna la Galilée, mais il ne resta pas à Nazareth. Il alla s'établir à Capernaüm, une ville située au bord du lac,... Matthieu 4.12-13 (SEM)

SANS PÉCHÉ

La lutte entre le bien et le mal ne se mène pas sur un pied d'égalité. Jésus, le Dieu Créateur, est de loin supérieur en puissance à Satan, une simple créature. Jésus a été tenté, mais il n'a pas cédé à la tentation. Il était parfait.

Aucun prophète, vrai ou faux, n'a prétendu être sans péché. La Bible relate la vie de beaucoup de gens qui ont été dévoilés comme étant pécheurs ou qui ont confessé eux-mêmes leur péché, mais Jésus n'a jamais eu besoin de demander pardon. C'est en vain que l'on chercherait dans la Bible une seule occasion où Jésus a péché ou a demandé pardon. Même ses proches, ceux qui auraient pu aisément déceler une lacune chez Jésus, ont écrit qu'il :

... n'a pas commis de péché; aucun mensonge n'est jamais sorti de sa bouche.

1 Pierre 2.22 (BFC)

La tentation n'était qu'une autre manière pour Jésus de s'identifier pleinement à l'humanité. Au jour du jugement dernier, personne ne pourra se tenir devant Dieu et dire : « Dieu, tu ne comprends pas : tu vis dans un palais; moi, dans la poussière. Tu n'as jamais été tenté de pécher; moi, je l'ai été. Comment peux-tu me juger alors que tu n'as jamais fait face aux mêmes difficultés que moi? » La Bible dit que nous n'avons pas un Dieu :

... incapable de compatir à nos faiblesses; au contraire, il a été tenté en tout point comme nous, mais sans commettre de péché.

Hébreux 4.15 (S21)

La justice de Jésus a été manifestée aux yeux de tous.

2 LA PUISSANCE ET LA RENOMMÉE

Après que Jean eut été livré, Jésus alla dans la Galilée, prêchant l'Évangile de Dieu. Il disait : Le temps est accompli, et le royaume de Dieu est proche. Repentez-vous, et croyez à la bonne nouvelle.

Marc 1.14-15 (LSG)

Jésus a offert aux Juifs une nouvelle identité, un royaume dirigé par Dieu. Au premier abord, cette offre a dû laisser les Juifs perplexes. Jésus s'habillait pauvrement. « Ne venait-il pas de

Nazareth? Son père, n'était-il pas charpentier?» Et il voyageait à pied. Les rois ne voyagent pas de cette façon! Un vrai roi se déplacerait à cheval, accompagné de chariots et d'une armée. Il se rendrait directement au palais d'Hérode d'où il lancerait un défi, une proclamation royale d'indépendance. Mais on ne pouvait aucunement interpréter le message de Jésus de cette façon. Il a dit au peuple de *se repentir*. Quel genre de roi dirait une telle chose? Les potins allaient bon train et même les gens sérieux se mordaient les lèvres pour ne pas rire de ce prétendu roi.

Cependant, certains le prenaient au sérieux. La repentance vient du cœur, et c'est exactement là que Jésus comptait établir son règne. Ceux qui l'avaient rencontré personnellement constataient qu'il était différent. Ses paroles incitaient à la réflexion.

Un jour, comme il longeait le lac de Galilée, il vit Simon et André, son frère. Ils lançaient un filet dans le lac, car c'étaient des pêcheurs. Jésus leur dit : Suivez-moi et je ferai de vous des pêcheurs d'hommes. Ils abandonnèrent aussitôt leurs filets et le suivirent.

Poursuivant son chemin, il vit, un peu plus loin, Jacques, fils de Zébédée, et Jean son frère. Eux aussi étaient dans leur barque et réparaient les filets. Aussitôt, il les appela. Ils laissèrent Zébédée, leur père, dans la barque, avec ses ouvriers, et suivirent Jésus.

Marc 1.16-20 (SEM)

L'AUTORITÉ

Ils se rendirent à Capernaüm. Dès le jour du sabbat, Jésus entra dans la synagogue et se mit à enseigner. On était frappé par son enseignement, car il enseignait avec autorité, et non pas comme les spécialistes de la loi.

Marc 1.21-22 (S21)

En écoutant Jésus, les gens se rendaient compte qu'il n'avait rien d'ordinaire. Son enseignement exigeait l'attention, et avec raison : c'était Dieu lui-même qui parlait. Non seulement Jésus enseignait avec autorité, mais il en démontrait la puissance par ses actions.

Or, il se trouvait juste à ce moment-là, dans leur synagogue, un homme qui était sous l'emprise d'un esprit mauvais. Il se mit à crier : Que nous veux-tu, Jésus de Nazareth? Es-tu venu pour nous détruire? Je sais qui tu es! Tu es le Saint envoyé par Dieu!

Marc 1.23-24 (SEM)

Cet homme était possédé d'un démon. Il avait consenti à être habité par un ange de Satan. Le démon savait qui était Jésus : il l'appelle le Saint de Dieu!

Jésus le menaça, disant : Tais-toi, et sors de cet homme. Marc 1.25 (LSG)

Jésus ne voulait pas que ce soit un démon qui révèle Son identité aux hommes, car ils tordent toujours la vérité pour parvenir à

leurs propres fins. Jésus a lui-même prouvé qu'il était Dieu en ordonnant à l'esprit impur de sortir de cet homme.

L'esprit impur sortit de cet homme en le secouant violemment et en poussant un grand cri. Tous furent si effrayés qu'ils se demandaient les uns aux autres : «Qu'est-ce que ceci? Quel est ce nouvel enseignement? Il commande avec autorité même aux esprits impurs, et ils lui obéissent!» Et sa réputation gagna aussitôt toute la région de la Galilée. Marc 1.26-28 (S21)

À présent, on ne chantait plus la même chanson. Le pouvoir de Jésus faisait la une, et ce n'était que le début!

Un lépreux vint à lui; et, se jetant à genoux, il lui dit d'un ton suppliant : Si tu le veux, tu peux me rendre pur. Jésus, ému de compassion, étendit la main, le toucha, et dit : Je le veux, sois pur. Aussitôt la lèpre le quitta, et il fut purifié. Marc 1.40-42 (LSG)

En ce temps-là, la lèpre était une maladie redoutable. Elle causait d'horribles mutilations menant à une mort lente. La Bible affirme que Jésus guérissait toute espèce de maladie, même les plus terribles où la victime était visiblement malade ou atteinte d'une grave infirmité. Pour Jésus, aucune maladie n'était incurable. Il allait même jusqu'à ressusciter les morts!

Il est important de savoir que les guérisons n'étaient pas simplement un spectacle pour impressionner les gens. Jésus avait une sincère compassion pour ceux qu'il aidait et, par ses gestes, il démontrait que lui et son message venaient véritablement de Dieu. Jésus n'avait besoin ni de cheval, ni de chariot, ni d'une armée. Une simple parole de sa part suffisait. Il était Dieu.

3 NICODÈME

Mais il y avait parmi les Pharisiens un chef des Juifs, nommé Nicodème; il vint de nuit auprès de Jésus et lui dit : Rabbi, nous savons que tu es un docteur venu de la part de Dieu; car personne ne peut faire ces miracles que tu fais, si Dieu n'est avec lui. Jésus lui répondit : En vérité, en vérité je te le dis, si un homme ne naît de nouveau il ne peut voir le royaume de Dieu.*

*Rabbi est le titre donné à un enseignant religieux juif. S'adresser à quelqu'un de cette manière démontrait du respect.

Jean 3.1-3 (COL)

Nicodème était un homme de prestige. Il était membre du sanhédrin, le tribunal juif qui faisait des recommandations aux Romains. En tant que pharisien, Nicodème observait soigneusement la loi de Moïse. Parce qu'il était Juif et descendant d'Abraham, il faisait partie du peuple de Dieu. Nicodème venait d'une lignée

privilegiée. Toutes les circonstances entourant sa naissance étaient *idéales*. Et pourtant, Jésus lui dit : « Tu dois naître de nouveau. » Jésus était censé donner de bonnes nouvelles, mais celle-là était mauvaise. Comment pouvait-on naître de nouveau?

Nicodème lui dit : « Comment un homme peut-il naître quand il est vieux? Peut-il une seconde fois entrer dans le ventre de sa mère et naître? »

Jésus répondit : « En vérité, en vérité, je te le dis, à moins de naître d'eau et d'Esprit, on ne peut entrer dans le royaume de Dieu. Ce qui est né de parents humains est humain et ce qui est né de l'Esprit est Esprit. Ne t'étonne pas que je t'aie dit : 'Il faut que vous naissiez de nouveau.' » Jean 3.4-7 (S21)

Jésus ne parlait pas de la naissance physique de Nicodème, lorsqu'il est *né d'eau* (né de la chair). Il parlait de la seconde naissance, qui est une naissance spirituelle, un commencement spirituel. C'était assez clair. Pour aller au ciel, en plus de naître physiquement, il fallait aussi naître spirituellement. Mais comment pouvait-on naître spirituellement? Jésus poursuivit ses explications :

Dans le désert, Moïse a élevé sur un poteau le serpent de bronze. De la même manière, le Fils de l'homme doit, lui aussi, être élevé pour que tous ceux qui placent leur confiance en lui aient la vie éternelle. Jean 3.14-15 (SEM)

Jésus expliquait à Nicodème que pour naître de nouveau, il devait y avoir un *changement de pensée* de sa part. Il devait cesser de penser que sa descendance ancestrale, son statut et sa bonne conduite pouvaient le rendre acceptable aux yeux de Dieu. Il devait plutôt croire en Jésus, qui lui donnerait le moyen de le devenir. S'il mettait sa foi en Jésus, le SEIGNEUR lui donnerait la vie éternelle.

Dans ce contexte, le mot *croire* signifie plus qu'un assentiment intellectuel. Un Israélite aurait pu croire que s'il regardait le serpent d'airain de Moïse, il serait guéri. Cependant, s'il ne passait pas à l'acte, *regarder* le serpent, démontrant sa foi en Dieu, il mourrait. La signification biblique du mot *croire* inclut un acte de volonté. Il est synonyme d'avoir la foi ou de faire confiance.

L'*objet* de la foi est également important : c'est capital! Il y a quelques années, un individu dépravé avait empoisonné des capsules d'analgésique. Beaucoup de gens, croyant sincèrement que le médicament était ce qu'il semblait être, l'avaient pris de bonne foi et en étaient morts. Leur confiance avait été placée innocemment dans un mauvais produit. La sincérité en une croyance erronée est futile. Par contre, si Dieu est l'objet de la foi, le résultat sera tout autre; car comme on l'a déjà vu, Dieu tient toujours sa parole.

Car Dieu a tant aimé le monde qu'il a donné son Fils unique, afin que quiconque croit en lui ne périsse point, mais qu'il ait la vie éternelle.

Jean 3.16 (LSG)

Jésus promettait la vie éternelle non seulement à Nicodème, mais à *quiconque croit* en lui! L'ange avait dit à Marie et à Joseph de nommer leur fils *Jésus* parce que ce nom signifiait SAUVEUR ou le SEIGNEUR est salut. Et maintenant Jésus déclarait qu'il allait sauver l'humanité des conséquences du péché : le châtement éternel dans l'étang de feu.



Dieu, en effet, n'a pas envoyé son Fils dans le monde pour juger le monde, mais pour que le monde soit sauvé par lui.

Jean 3.17 (COL)

Jésus n'est pas venu ici-bas pour juger le monde, mais pour le délivrer des malheurs causés par le péché, par Satan et par la mort.

Celui qui met sa confiance en lui n'est pas condamné, mais celui qui n'a pas foi en lui est déjà condamné, car il n'a pas mis sa confiance en la personne du Fils unique de Dieu.

Jean 3.18 (SEM)

IL N'Y A PAS D'ENTRE-DEUX

Jésus a affirmé que ceux qui mettent leur foi en lui ne seront pas jugés pour leurs péchés, tandis que ceux qui ne croient *pas* sont déjà jugés. Il n'y a pas d'entre-deux. On ne peut pas dire : « Je vais y penser » et ainsi rester neutre. Il faut décider de croire; sinon, on reste incrédule. Ne pas choisir est en réalité faire un choix.

De plus, Jésus a déclaré clairement que ce n'est pas nécessaire d'attendre la mort pour connaître sa destinée éternelle. Chaque être humain est condamné et déjà en route vers l'étang de feu, jusqu'au moment où il met sa confiance en Jésus pour être délivré. C'est alors qu'il reçoit la vie éternelle.



Oui, vraiment, je vous l'assure : celui qui écoute ce que je dis et qui place sa confiance dans le Père qui m'a envoyé, possède, dès à présent, la vie éternelle et il ne sera pas condamné; il est déjà passé de la mort à la vie.

Jean 5.24 (SEM)

Jésus ne disait pas qu'il n'y aurait pas de jugement. Il savait que certains ne mettraient pas leur confiance en lui. Quelle qu'en soit la raison, beaucoup de gens choisiraient de ne pas croire.

... la lumière est venue dans le monde et les hommes ont préféré les ténèbres à la lumière parce que leur manière d'agir était mauvaise. En effet, toute personne qui fait le mal déteste la lumière, et elle ne vient pas à la lumière pour éviter que ses actes soient dévoilés.

Jean 3.19-20 (S21)

Dans ce verset, Jésus met en contraste la lumière spirituelle et les ténèbres spirituelles. Il dit que beaucoup de gens détestent la

lumière, car elle expose le péché. L'homme n'aime pas que son état de pécheur soit dévoilé. Il préfère se cacher ou blâmer les autres, comme l'ont fait Adam et Ève. La Bible dit que de telles personnes préfèrent les ténèbres. Mais de quelle *lumière* s'agit-il?

*Jésus leur parla de nouveau, et dit : **Je suis la lumière du monde...***

Jean 8.12 (LSG)

Lors de la création, Dieu a créé la lumière afin d'éclairer notre chemin physique. Par la suite, il est venu lui-même sur la Terre comme *lumière* afin d'éclairer notre chemin spirituel.

... celui qui me suit ne marchera pas dans les ténèbres mais il aura la lumière de la vie.

Jean 8.12 (LSG)

4 LE REJET

Quelques jours plus tard, Jésus se rendit de nouveau à Capernaüm. On apprit qu'il était à la maison. Une foule s'y rassembla si nombreuse qu'il ne restait plus de place, pas même devant la porte; et Jésus leur annonçait le message de Dieu. On lui amena un paralysé porté par quatre hommes.

Marc 2.1-3 (SEM)

Partout où Jésus allait, les personnes malades et infirmes ne tardaient pas à se rassembler autour de lui. Dans ce récit, quatre hommes portent auprès de Jésus leur ami paralysé.

Comme ils ne pouvaient pas l'aborder à cause de la foule, ils découvrirent le toit au-dessus de l'endroit où il se tenait et descendirent par cette ouverture le brancard sur lequel le paralysé était couché.

Marc 2.4 (S21)

À cette époque, le toit des maisons était plat. Un escalier à l'extérieur de la maison y donnait accès. C'était un endroit frais où l'on pouvait se reposer le soir. Incapables de s'approcher de Jésus à cause de la foule, les quatre hommes ont emprunté l'escalier pour se rendre sur le toit. C'était l'étape facile. Ensuite, ils ont dû pratiquer une ouverture dans le toit et descendre le paralytique devant Jésus. C'était sans doute une tâche ardue. Pouvez-vous vous imaginer la poussière et les débris qui ont dû tomber sur la tête des gens se trouvant à l'intérieur? Bien sûr, l'enseignement de Jésus a été interrompu. Les regards de tous se sont fixés au plafond, car ils se demandaient bien ce qui se passait. Voyant apparaître les visages résolus de ces quatre hommes, l'auditoire de Jésus s'est sans doute mis à crier : « Avez-vous perdu la raison? Où est votre respect? Nous sommes couverts de poussière! Vous endommagez la maison! » Mais Jésus y a vu autre chose :

Voyant leur foi, Jésus dit au paralysé : « Mon enfant, tes péchés te sont pardonnés. »

Marc 2.5 (S21)

La première préoccupation de Jésus a été le cœur de cet homme. Pardonner le péché ne posait aucun problème pour lui, car il était Dieu. Cependant, quelques-uns parmi ceux qui l'écoutaient avaient de la difficulté à se faire à cette idée. Bien qu'ils ne les aient pas exprimées de vive voix, leurs pensées étaient hostiles :

Il y avait là quelques spécialistes de la loi qui étaient assis et qui se disaient en eux-mêmes : « Pourquoi cet homme parle-t-il ainsi? Il blasphème. Qui peut pardonner les péchés, si ce n'est Dieu seul? »
 Marc 2.6-7 (S21)

Ils avaient raison : seul Dieu peut pardonner le péché!

Jésus sut aussitôt dans son esprit qu'ils raisonnaient ainsi en eux-mêmes, et il leur dit : « Pourquoi raisonnez-vous ainsi dans vos cœurs? »
 Marc 2.8 (S21)

Jésus connaissait leurs pensées et le leur a dit. On peut s'imaginer l'état de choc des scribes. Sans doute ont-ils cherché à se rappeler quelles avaient été leurs pensées pendant les dix dernières minutes. Il était évident que Jésus pouvait lire leurs pensées! Mais le but de Jésus n'était pas de les impressionner. Il avait une question à leur poser :

Est-il plus facile de dire au paralysé : Tes péchés sont pardonnés, ou de dire : Lève-toi, prends ta natte et marche? Marc 2.9 (BFC)

ENCORE DES QUESTIONS

Même un avocat n'aurait pu formuler une question plus difficile que celle-là. On peut s'imaginer les scribes en train de se creuser les méninges pour trouver une réponse. « C'était bien évident que l'homme était paralysé. Le rétablir était impossible. Seul Dieu pouvait guérir une telle infirmité. Si Jésus était capable de restaurer des membres atrophiés, cela voudrait dire qu'il était... mais non, c'était impensable. Dieu ne viendrait jamais sur la Terre mener une telle vie. Jésus était un être quelconque demeurant dans un coin reculé du pays. Quelle audace que de poser une telle question! Pour qui se prenait-il? Dieu? » Jésus répondit à leur question sans qu'ils aient à la poser :

« Afin que vous sachiez que le Fils de l'homme a sur la terre le pouvoir de pardonner les péchés, je te l'ordonne [...] lève-toi, prends ton brancard et retourne chez toi. » Aussitôt il se leva, prit son brancard et sortit devant tout le monde, de sorte qu'ils étaient tous très étonnés et célébraient la gloire de Dieu en disant : « Nous n'avons jamais rien vu de pareil. » Marc 2.10-12 (S21)

Le but des miracles n'était pas de présenter un spectacle ou d'offrir un divertissement. Plutôt, ils confirmaient l'assertion de Jésus qu'il était Dieu.

Jésus sortit de nouveau du côté du lac. [...] En passant, il vit Lévi, fils d'Alphée, assis au bureau des taxes. Il lui dit : «Suis-moi.» Lévi se leva et le suivit.

Marc 2.13-14 (S21)

Bien que Lévi fût juif, il était de ceux qui travaillaient comme collecteurs d'impôts pour les Romains. Avides de gain, ces hommes réclamaient du peuple un montant supérieur à celui qui était prévu et ils empochaient la différence afin de s'enrichir. Ils étaient haïs par les autres Juifs à cause de leur pouvoir corrompu et de leur collaboration avec les Romains. Cependant, en passant par le bureau des péages, Jésus avait invité Lévi à le suivre.

Comme Jésus était à table dans la maison de Lévi, beaucoup de collecteurs d'impôts et de pécheurs se mirent aussi à table avec lui et avec ses disciples, [...] Le voyant manger avec les collecteurs d'impôts et les pécheurs, les spécialistes de la loi et les pharisiens dirent à ses disciples : «Pourquoi mange-t-il avec les collecteurs d'impôts et les pécheurs?»

Jésus, qui avait entendu, leur dit : «Ce ne sont pas les bien portants qui ont besoin de médecin, mais les malades. Je ne suis pas venu appeler des justes, mais des pécheurs,...»

Marc 2.15-17 (S21)

Jésus déclarait qu'il pouvait secourir uniquement ceux qui étaient prêts à se reconnaître pécheurs.

TRAVAILLER LE JOUR DU SABBAT

Les constantes réprimandes de Jésus ont sans doute exaspéré les pharisiens. Jésus leur faisait perdre la face. Espérant le prendre en flagrant délit, les pharisiens ont commencé à le surveiller étroitement.

Jésus entra de nouveau dans la synagogue. Il s'y trouvait un homme avec la main paralysée. On le surveillait attentivement pour voir s'il le guérirait un jour de sabbat : ils voulaient ainsi pouvoir l'accuser.

Marc 3.1-2 (SEM)

Selon la loi que Dieu avait donnée à Moïse, si quelqu'un travaillait le jour du sabbat, il enfreignait la loi de Dieu et commettait un péché. Dans l'esprit des pharisiens, le travail comprenait même les soins offerts par un médecin. La loi n'interdisait pas de guérir le jour du sabbat, mais les pharisiens avaient ajouté leurs propres règles aux dix commandements en leur attribuant autant de poids qu'aux Écritures. Ils guettaient donc Jésus pour voir s'il allait guérir cet homme, en somme, s'il allait «travailler» le jour du sabbat. Cependant, Jésus savait pertinemment la raison d'être de la loi de Dieu. Sachant que les pharisiens lui tendaient un piège, Jésus aurait pu éviter la confrontation, mais il n'a pas reculé :



Jésus dit à l'homme dont la main était paralysée : Lève-toi, là, devant tout le monde.

Marc 3.3 (BFC)

On peut s'imaginer Jésus se tournant lentement pour faire face à ses accusateurs.

Puis il leur dit : Est-il permis, le jour du sabbat, de faire du bien ou de faire du mal, de sauver une personne ou de la tuer?

Marc 3.4 (COL)

Le voilà encore en train de poser des questions épineuses! Les pharisiens étaient outragés, ils bouillaient de colère et de ressentiment! Une fois de plus, leur crédibilité en tant que chefs religieux en prenait un coup.

... Mais personne ne dit mot.

Jésus promena sur eux un regard indigné. Profondément attristé par la dureté de leur cœur, il dit à l'homme : Étends la main. Il la tendit et elle fut guérie.

Marc 3.4-5 (SEM)

Les pharisiens avaient pris Jésus au piège. Il était fautif : il avait travaillé le jour du sabbat!

Les pharisiens sortirent, et aussitôt ils se consultèrent avec les hérوديens sur les moyens de le faire périr.

Marc 3.6 (LSG)

En temps normal, une telle coalition aurait été impensable. Les hérوديens formaient un parti politique qui appuyait le gouvernement d'Hérode et les Romains. Les pharisiens, au contraire, détestaient les Romains, mais ils haïssaient davantage Jésus. S'ils voulaient réussir à le mettre à mort, ils auraient besoin de l'appui de Rome. De leur point de vue, il était impossible que Jésus soit le LIBÉRATEUR PROMIS.

LES DOUZE DISCIPLES

... il [Jésus] monta sur une colline avoisinante et appela ceux qu'il voulait, et ils vinrent à lui. Il désigna ainsi douze hommes qu'il nomma apôtres [...]

Simon, auquel Jésus donna le nom de Pierre, Jacques, fils de Zébédée et Jean son frère auxquels il donna le nom de Boanergès, ce qui signifie «fils du tonnerre», André, Philippe, Barthélemy, Matthieu, Thomas, Jacques, fils d'Alphée, Thaddée, Simon le Zélé, et Judas Iscariot, celui qui le trahit.

Marc 3.13-14, 16-19 (SEM)

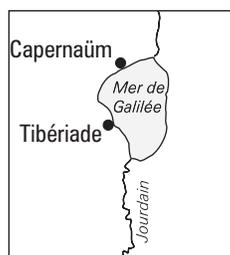
Parmi ceux qui le suivaient, Jésus en choisit douze avec lesquels il passait plus de temps. Le groupe était plutôt diversifié, comprenant d'un côté un percepteur d'impôts à la solde de Rome et de l'autre, un zélate résolu à renverser le gouvernement romain. Les autres étaient des pêcheurs. Dieu seul aurait pu amener de tels hommes à collaborer à une cause commune. En dépit de leurs antécédents,

ces douze hommes – à une exception près – s'étaient engagés à suivre Jésus coûte que coûte.

5 LE PAIN DE VIE

Après cela, Jésus s'en alla de l'autre côté du lac de Galilée, [...] Une grande foule le suivait, parce que les gens voyaient les signes miraculeux qu'il faisait sur les malades. Jésus monta sur la montagne, et là il s'assit avec ses disciples. Or la Pâque, la fête juive, était proche. Jésus leva les yeux et vit une grande foule venir vers lui. Il dit à Philippe : « Où achèterons-nous des pains pour que ces gens aient à manger? »

Jean 6.1-5 (S21)



Une fois de plus, Jésus pose une question.

Il disait cela pour le mettre à l'épreuve, car lui-même savait ce qu'il allait faire. Philippe lui répondit : « Les pains qu'on aurait pour 200 pièces d'argent ne suffiraient pas pour que chacun en reçoive un peu. »

Un de ses disciples, André, le frère de Simon Pierre, lui dit : « Il y a ici un jeune garçon qui a cinq pains d'orge et deux poissons, mais qu'est-ce que cela pour tant de monde? »

Jean 6.6-9 (S21)

En dépit de ces ressources minimes, André espérait que Jésus pourrait en tirer profit.

Dites-leur à tous de s'asseoir, leur ordonna Jésus. L'herbe était abondante à cet endroit et la foule s'installa donc par terre. Il y avait là environ cinq mille hommes. Jésus prit alors les pains, remercia Dieu, puis les fit distribuer à ceux qui avaient pris place sur l'herbe. Il leur donna aussi autant de poisson qu'ils en désiraient.

Jean 6.10-11 (SEM)

Ce récit biblique est raconté de manière si directe et sans artifice que son ampleur peut nous échapper. Jésus venait de nourrir une foule énorme avec le repas d'un seul petit garçon. Jésus a réparti les pains et les poissons entre ses disciples qui eux les ont distribués à cinq mille hommes, sans compter les femmes et les enfants. Ce fut une multiplication de proportion effarante.

Ces gens, ayant vu le miracle que Jésus avait fait, disaient : Celui-ci est vraiment le prophète qui doit venir dans le monde.

Jean 6.14 (LSC)

Ceux qui ont bénéficié de ce miracle en étaient tellement impressionnés qu'ils ont décidé d'établir Jésus comme leur roi. Mais cela n'intéressait pas Jésus. Le temps de son royaume terrestre n'était pas encore arrivé. Il voulait plutôt régner sur le cœur des gens.

Cependant Jésus, sachant qu'ils allaient venir l'enlever pour le faire roi, se retira de nouveau sur la montagne, tout seul.

Ils le trouvèrent de l'autre côté du lac et lui dirent : «Maître, quand es-tu venu ici?» Jésus leur répondit : «En vérité, en vérité, je vous le dis, vous me cherchez non parce que vous avez vu des signes, mais parce que vous avez mangé du pain et que vous avez été rassasiés.» Jean 6.15, 25-26 (S21)

Jésus savait qu'on voulait le proclamer roi afin d'obtenir gratuitement de la nourriture. On se moquait bien du fait que ces miracles révélèrent Jésus comme le SAUVEUR PROMIS. Jésus leur dit :

Travaillez, non pour la nourriture périssable, mais pour celle qui dure pour la vie éternelle. Cette nourriture, c'est le Fils de l'homme qui vous la donnera, car Dieu le Père lui en a accordé le pouvoir en le marquant de son sceau. Jean 6.27 (SEM)

La nourriture physique permettait à ces gens de se maintenir temporairement en vie, mais tôt ou tard ils mourraient tous. Jésus leur disait donc que leur objectif premier devrait être de rechercher ce qui leur procurerait la vie éternelle.

Ils lui dirent : Que devons-nous faire pour accomplir les œuvres de Dieu? Jésus leur répondit : L'œuvre de Dieu, c'est que vous mettiez votre foi en celui qu'il a lui-même envoyé. Jean 6.28-29 (NBS)

Les gens voulaient savoir quel *travail* il fallait faire pour se mériter la vie éternelle. Jésus a répondu qu'ils n'avaient qu'à lui faire confiance; *croire* qu'il serait leur Sauveur. C'est tout. Cela semblait si simple.

Quel signe miraculeux fais-tu donc, lui dirent-ils, afin que nous le voyions et que nous croyions en toi? Jean 6.30 (S21)

Quelle question! Ils demandaient à Jésus de leur montrer un signe pour prouver qu'il était Dieu, comme si le fait d'avoir nourri cinq mille hommes avec la collation d'un petit garçon n'était pas suffisant! Au fond, ce qu'ils voulaient c'était un autre repas gratuit, un autre pain.

Jésus leur dit : «En vérité, en vérité, je vous le dis, [...] c'est mon Père qui vous donne le vrai pain du ciel. En effet, le pain de Dieu, c'est celui qui descend du ciel et qui donne la vie au monde.»

Ils lui dirent alors : «Seigneur, donne-nous toujours ce pain-là!»

Jésus leur dit : «C'est moi qui suis le pain de la vie. Celui qui vient à moi n'aura jamais faim et celui qui croit en moi n'aura jamais soif.» Jean 6.32-35 (S21)

CHAPITRE DOUZE

- 1** UN VÊTEMENT SOUILLÉ
- 2** LE CHEMIN
- 3** LAZARE
- 4** L'ENFER
- 5** L'ACCUEIL ET LA TRAHISON

1 UN VÊTEMENT SOUILLÉ

Jésus était un excellent narrateur. Il se servait souvent de paraboles pour communiquer une vérité. Une parabole est une histoire qui véhicule un message simple. Dans le récit suivant, Jésus affronte ceux qui pensaient être *en règle* avec Dieu et qui mettaient leur confiance en eux-mêmes :

Jésus dit la parabole suivante à l'intention de ceux qui se croyaient justes aux yeux de Dieu et méprisaient les autres : Deux hommes montèrent au temple pour prier ; l'un était Pharisien, l'autre collecteur d'impôts.
Luc 18.9-10 (BFC)

À cette époque-là, les pharisiens étaient considérés comme des observateurs consciencieux de la loi de Moïse. Les collecteurs d'impôts (publicains), au contraire, étaient perçus comme étant des escrocs. Il y avait donc deux individus, complètement opposés quant à leurs valeurs morales, qui priaient dans un même lieu.

LE PHARISIEN

Le pharisien, debout, faisait cette prière en lui-même : 'Ô Dieu, je te remercie de ce que je ne suis pas comme les autres hommes, qui sont voleurs, injustes, adultères, ou même comme ce collecteur d'impôts. Je jeûne deux fois par semaine et je donne la dîme de tous mes revenus.' Luc 18.11-12 (S21)

* Il est sous-entendu qu'il jeûnait dans le but de pouvoir consacrer plus de temps à la prière. Il donnait aussi un dixième de son revenu aux œuvres de charité.

En se félicitant de la sorte, le pharisien n'a mentionné que quelques-unes des choses qu'il faisait ou qu'il ne faisait pas. Il aurait pu en rajouter, mais cela importe peu. Sa *façon* de prier a démontré la disposition de son cœur. Le pharisien comptait sur sa bonne conduite – ses bonnes œuvres – pour se rendre juste aux yeux de Dieu.

LE COLLECTEUR D'IMPÔTS

Le collecteur d'impôts, lui, se tenait à distance et n'osait pas même lever les yeux vers le ciel, mais il se frappait la poitrine et disait : Ô Dieu, aie pitié de moi, qui suis un pécheur. Luc 18.13 (BFC)

Le collecteur d'impôts était affligé par la présence du péché dans sa vie et par son besoin désespéré d'être secouru par Dieu. Il a imploré la miséricorde de Dieu, le suppliant de lui fournir un moyen d'échapper à la punition qu'il méritait à cause de son péché. Jésus poursuivit :

Je vous le dis, celui-ci descendit dans sa maison justifié, plutôt que l'autre. Car quiconque s'élève sera abaissé, et celui qui s'abaisse sera élevé.* Luc 18.14 (LSC)

* Justifié signifie être déclaré juste.

Il est intéressant de noter que Jésus a associé la repentance à l'humilité. La Bible révèle clairement que la chute de Satan était due à son orgueil. C'est aussi ce qui empêche l'homme de reconnaître qu'il est pécheur et qu'il a besoin de placer sa confiance en Dieu. Le pharisien était convaincu que Dieu l'accepterait s'il observait minutieusement la loi et accomplissait de bonnes œuvres. Son orgueil l'aveuglait à un point tel qu'il ne voyait pas son besoin. Jésus a dit :

«Hypocrites, Ésaïe a bien prophétisé sur vous, comme il est écrit : Ce peuple m'honore des lèvres, mais son cœur est éloigné de moi. C'est faussement qu'ils m'honorent en donnant des enseignements qui sont des commandements humains. Vous abandonnez le commandement de Dieu et vous gardez la tradition des hommes...»

Marc 7.6-8 (S21)

AVEUGLÉS

Les pharisiens paraissaient justes, mais intérieurement, ils étaient pécheurs. De plus, en ajoutant des préceptes humains aux dix commandements, ils faussaient ainsi l'intention première de ceux-ci. Jésus leur reproche d'annuler :

... ainsi la parole de Dieu par votre tradition, que vous avez établie.

Marc 7.13 (LSG)

Les pharisiens croyaient que leurs pratiques *religieuses*, leurs *bonnes œuvres* et leur *ascendance* juive les rendraient acceptables aux yeux de Dieu. Jésus a dit qu'aucune de ces choses ne pouvait rendre une personne agréable à Dieu puisque le mal vient du cœur de l'homme :

Tout ce mal sort du dedans et rend l'homme impur.

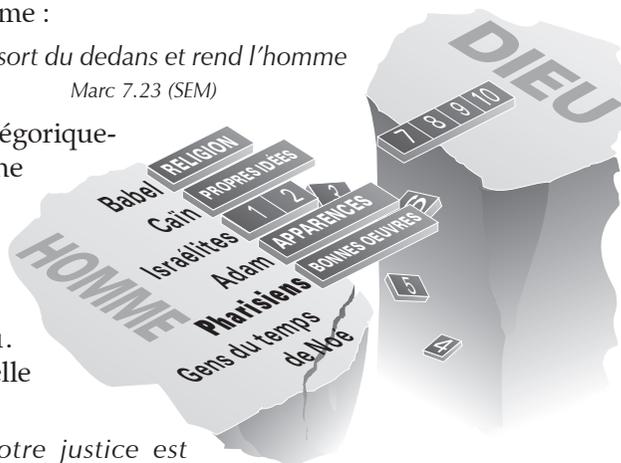
Marc 7.23 (SEM)

La Bible dit catégoriquement qu'aucune bonne œuvre ne peut rendre une personne juste devant Dieu. Au contraire, elle affirme que :

... toute notre justice est pareille à un habit taché de sang...

Ésaïe 64.5 (S21)

Certaines personnes s'imaginent être des modèles de perfection, mais la Bible affirme le contraire. Elle dit que tous sont :



... esclaves [...] du péché qui conduit à la mort... Romains 6.16 (LSG)

Chaque être humain est sous l'emprise du péché.

En vérité, en vérité, je vous le dis, quiconque commet le péché est esclave du péché.
Jean 8.34 (COL)

Les gens sont souvent frustrés parce que plus ils essaient de faire le bien, moins ils y parviennent. Dès qu'ils semblent faire des progrès dans un domaine de leur vie, ils perdent du terrain dans un autre. La nature pécheresse va à l'encontre de tous les efforts de l'homme pour vivre de manière juste.

De plus, la Bible soutient que Satan fait de l'homme son ESCLAVE. Cela ne veut pas nécessairement dire qu'une personne est mêlée aux sciences occultes, mais plutôt que le diable, dans le but d'accomplir ses desseins, manipule l'homme par la tentation et l'orgueil. Satan se donne beaucoup de peine pour convaincre l'homme qu'il est en soi foncièrement bon. La Bible dit que les gens ont besoin de :

... revenir à leur bon sens et de se dégager des pièges du diable, qui les a pris pour les soumettre à sa volonté. 2 Timothée 2.26 (NBS)

Même si l'homme est esclave de Satan et du péché, cela n'excuse pas un comportement pervers. Devant Dieu, nous sommes toujours responsables de nos choix. Cependant, le fait d'être esclaves nous pose un problème : atteindre la perfection nécessaire pour être admis dans la présence de Dieu est au-delà de nos capacités humaines. Le problème reste encore le même : Comment peut-on se débarrasser du *péché* et obtenir une *justice égale* à celle de Dieu afin d'être accepté en sa présence?



JE SUIS NÉ CHRÉTIEN...

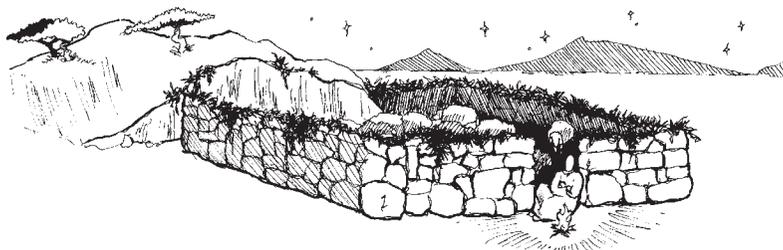
Le terme *chrétien* signifie *de Christ* ou *appartenant à la maison du Christ*. Le sens biblique de ce mot a été incroyablement tordu. Mais même pris dans son sens original, il serait inexact pour une personne de dire qu'elle est *née chrétienne*. Naître dans une *famille chrétienne* ne fait pas d'un individu un chrétien. Pas plus que le fait de naître dans un hôpital ne fait d'une personne un médecin. La naissance physique n'a rien à voir avec notre relation avec Dieu ni avec notre destinée éternelle.

Le mot *chrétien* ne peut être attribué qu'à un individu, et pourtant, il y a des nations entières qui se disent *chrétiennes*. Certaines de ces nations *chrétiennes* ont commis des crimes horribles au nom de Christ. D'autres sont moralement corrompues.

2 LE CHEMIN

Souvent, Jésus se servait de situations courantes pour communiquer des vérités spirituelles. Dans ce récit, Jésus commence en rappelant à ses auditeurs le genre d'enclos utilisé pour garder les brebis. Les murs de l'enclos étaient construits de pierres sur lesquelles on favorisait la croissance de vignes épineuses. Ces ronces servaient à dissuader les bêtes sauvages et les voleurs de franchir le mur. L'enclos n'avait qu'une seule entrée.

Le jour, le berger conduisait ses brebis au pâturage. À la tombée de la nuit, il ramenait le troupeau dans l'enclos et il dormait lui-même à l'entrée. Il était donc impossible à une brebis de sortir ou à quiconque d'entrer sans réveiller le berger. Son corps servait littéralement de porte.



Jésus dit encore : Oui, je vous le déclare, c'est la vérité : je suis la porte de l'enclos des brebis.

Jean 10.7 (BFC)

Jésus comparait ceux qui se confiaient en lui à des brebis en sécurité dans la bergerie.

Je suis la porte. Si quelqu'un entre par moi, il sera sauvé;...

Jean 10.9 (LSG)

Jésus a affirmé que *lui* seul est la porte : il n'y en a pas d'autre. Ce n'est qu'en passant par *lui* que l'on peut être *sauvé* des conséquences horribles du péché. Ce n'est que par lui que l'on peut avoir la vie éternelle.

Le voleur ne vient que pour voler et tuer et détruire; moi, je suis venu, afin que les brebis aient la vie et qu'elles l'aient en abondance.

Jean 10.10 (COL)

Les voleurs ne se préoccupent pas du bien-être des brebis. La Bible les appelle des faux prophètes. Ils se servent souvent de la Bible pour acquérir du pouvoir ou pour s'enrichir. Ces *voleurs* inventent des moyens pour se mériter la vie éternelle. La voie qu'ils proposent paraît bonne, mais elle conduit tout de même à la mort spirituelle :

Telle voie paraît droite à un homme, mais son issue, c'est la voie de la mort.

Proverbes 14.12 (LSG)

Jésus, au contraire, est venu pour donner, à ceux qui mettent leur confiance en lui, une vie abondante, une vie remplie de joie. Il a dit :

Je suis le chemin, la vérité, et la vie. Nul ne vient au Père que par moi. Jean 14.6 (LSG)

Jésus a dit :

qu'il est le *seul chemin*
pour aller à Dieu;
que sa Parole est la *seule vérité*;
que la *vie* éternelle se trouve *seulement* en lui.

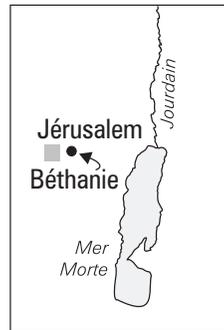


Jésus a insisté sur le fait que personne ne peut emprunter un autre chemin pour aller vers Dieu. Comme le berger était l'unique porte de l'enclos, ainsi Jésus est le seul chemin pour aller vers Dieu.

3 LAZARE

Il y avait un homme malade, Lazare, de Béthanie, village de Marie et de Marthe, sa sœur. [...] Les sœurs envoyèrent dire à Jésus : Seigneur, voici, celui que tu aimes est malade. Jean 11.1,3 (LSG)

Lazare, Marie et Marthe, des amis intimes de Jésus, habitaient à proximité de Jérusalem. Au moment où l'histoire se déroule, Jésus se trouve de l'autre côté du Jourdain, à une journée de marche de Béthanie.



Or, Jésus aimait Marthe, et sa sœur, et Lazare.

Lors donc qu'il eut appris que Lazare était malade, il resta deux jours encore dans le lieu où il était...

Jean 11.5-6 (LSG)

Cela n'a aucun sens. Tout le monde sait qu'il faut agir rapidement lorsqu'une personne est gravement malade, mais Jésus s'est attardé deux jours de plus! À quoi pensait-il?

Puis il dit aux disciples : «Retournons en Judée.» Les disciples lui dirent : «Maître, tout récemment les Juifs cherchaient à te lapider et tu retournes là-bas?»

Jean 11.7-8 (S21)

Alors il leur dit clairement : Lazare est mort, et je suis heureux, à cause de vous, de n'avoir pas été là-bas à ce moment-là. Car cela contribuera à votre foi. Mais maintenant, allons auprès de lui.
Jean 11.14-15 (SEM)

MORT DEPUIS QUATRE JOURS

À son arrivée, Jésus trouva que Lazare était depuis quatre jours déjà dans le tombeau. Béthanie était près de Jérusalem, à moins de trois kilomètres, et beaucoup de Juifs étaient venus chez Marthe et Marie pour les consoler de la mort de leur frère. Lorsque Marthe apprit que Jésus arrivait, elle alla à sa rencontre, tandis que Marie restait assise à la maison. Marthe dit à Jésus : « Seigneur, si tu avais été ici, mon frère ne serait pas mort. [...] même maintenant, je sais que tout ce que tu demanderas à Dieu, Dieu te l'accordera. » Jean 11.17-22 (S21)

Il ne nous est pas dit si Marthe avait une idée précise de ce que Jésus pourrait demander à Dieu, mais une chose est très claire : elle avait foi en lui.

Jésus lui dit : Ton frère ressuscitera. Je sais, lui répondit Marthe, qu'il ressuscitera à la résurrection, au dernier jour. Jean 11.23-24 (LSG)

Marthe n'était pas étonnée de la déclaration de Jésus. Elle savait que les Écritures enseignent que nous allons tous ressusciter un jour, mais cela n'arriverait qu'à la fin des temps, lorsque chacun sera jugé par Dieu. En attendant ce jour, une personne ne pouvait mourir qu'une seule fois.

Je suis la résurrection et la vie, lui dit Jésus. Celui qui place toute sa confiance en moi vivra, même s'il meurt. Et tout homme qui vit et croit en moi ne mourra jamais. Crois-tu cela? Jean 11.25-26 (SEM)

Ces paroles étaient frappantes. Jésus a dit à Marthe que Lazare n'avait pas besoin d'attendre le jour du jugement pour revenir à la vie. Jésus étant celui qui donne la vie, il avait le pouvoir de ramener Lazare à la vie n'importe quand. Est-ce que Marthe croyait cela?

Oui, Seigneur, répondit-elle, je crois que tu es le Messie, le Fils de Dieu, celui qui devait venir dans le monde. Jean 11.27 (BFC)

Non seulement Marthe croyait ce que Jésus avait dit, mais elle affirmait aussi que Jésus était le Christ – le Messie – Dieu lui-même.

Et il dit : Où l'avez-vous mis? Seigneur, lui répondirent-ils, viens et vois. Jésus pleura. Jean 11.34-35 (LSG)

On a bien souvent tenté d'expliquer pourquoi Jésus avait pleuré. Certains suggèrent que Jésus était attristé à la pensée de ramener Lazare à la vie, le privant ainsi de la joie et de la perfection célestes pour le faire revenir ici-bas dans un monde de péché et

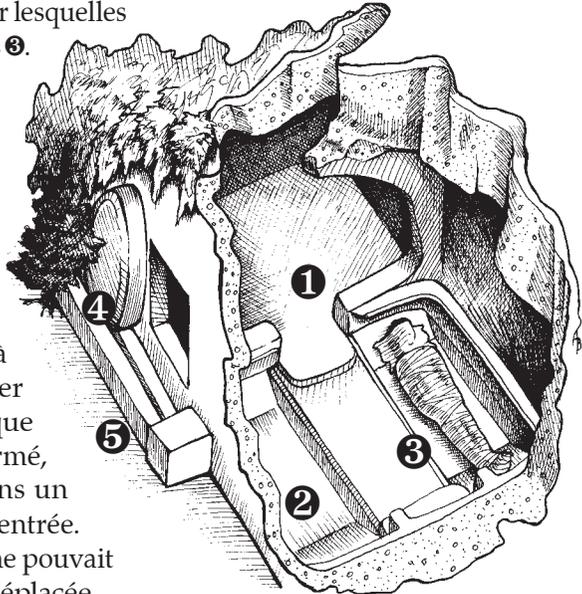
de misère. La Bible n'explique pas pourquoi Jésus a pleuré, mais ce récit nous démontre qu'il a éprouvé des sentiments humains, même s'il était lui-même sans péché.

Les Juifs dirent alors : «Voyez comme il l'aimait!» Et quelques-uns d'entre eux dirent : «Lui qui a ouvert les yeux de l'aveugle, ne pouvait-il pas aussi faire en sorte que cet homme ne meure pas?»

Jésus, de nouveau profondément indigné, se rendit au tombeau. C'était une grotte; une pierre fermait l'entrée. Jean 11.36-38 (S21)

Selon la tradition juive, souvent le défunt était placé dans un tombeau qui servait de lieu de sépulture pour plusieurs générations d'une même famille. Habituellement, les grottes naturelles servaient de tombeaux, mais parfois on taillait des sépulcres dans le roc. Ces tombeaux étaient grands; il était possible de se tenir debout dans la chambre de deuil ❶. À l'intérieur du sépulcre, se trouvaient des tables sculptées ❷ sur lesquelles on étendait les corps ❸.

Une énorme pierre taillée en forme de roue ❹, pesant plusieurs tonnes, était placée dans une tranchée ❺ devant l'entrée, permettant ainsi de la rouler d'un côté à l'autre pour accéder au sépulcre. Lorsque le tombeau était fermé, la pierre logeait dans un petit creux devant l'entrée. De cette façon, elle ne pouvait pas être aisément déplacée.



Jésus dit : Ôtez la pierre.

Marthe, la sœur du mort, lui dit : Seigneur, il sent déjà, car il y a quatre jours qu'il est là.

Jésus lui dit : Ne t'ai-je pas dit que, si tu crois, tu verras la gloire de Dieu? Ils ôtèrent donc la pierre. Et Jésus leva les yeux en haut, et dit : Père, je te rends grâce de ce que tu m'as exaucé. Pour moi, je savais que tu m'exauces toujours; mais j'ai parlé à cause de la foule qui m'entoure, afin qu'ils croient que c'est toi qui m'as envoyé. Ayant dit cela, il cria d'une voix forte : Lazare, sors! Et le mort sortit, les pieds et les mains liés de bandes, et le visage enveloppé d'un linge.

Jésus leur dit : Déliez-le, et laissez-le aller. Jean 11.39-44 (LSG)

Heureusement que Jésus a spécifié « Lazare ». S'il avait simplement dit « Sors! », toutes les tombes se seraient vidées. Lazare était revenu à la vie! Ses amis devaient d'abord délier les bandes enveloppant son corps afin que Lazare puisse marcher. Il n'y avait aucun doute, Jésus avait fait un miracle extraordinaire!

Plusieurs des Juifs qui étaient venus vers Marie, et qui virent ce que fit Jésus, crurent en lui. Mais quelques-uns d'entre eux allèrent trouver les pharisiens, et leur dirent ce que Jésus avait fait.

Alors les principaux sacrificateurs et les pharisiens assemblèrent le sanhédrin, et dirent : Que ferons-nous? Car cet homme fait beaucoup de miracles. Si nous le laissons faire, tous croiront en lui, et les Romains viendront détruire et notre ville et notre nation.

* Le sanhédrin est le tribunal législatif juif.

Dès ce jour, ils résolurent de le faire mourir. Jean 11.45-48, 53 (LSG)

Quelques-uns ont cru en Jésus, mais d'autres se sont mis à conspirer pour le faire mourir. Même une résurrection n'avait pu convaincre les principaux sacrificateurs et les pharisiens. Ils avaient trop à perdre : leur pouvoir et leur fierté. Ils ressemblaient drôlement à Satan!

LA RÉINCARNATION

La réincarnation est la croyance selon laquelle, après la mort, l'âme revient sur terre dans un nouveau corps, soit humain, soit animal.

Ce concept n'est *pas* enseigné dans la Bible. En fait, la Bible affirme le contraire. Chaque personne n'a qu'une seule vie à vivre.

... le sort de tout homme est de mourir une seule fois – après quoi il est jugé par Dieu...

Hébreux 9.27 (SEM)

Pareil à un nuage qui se dissipe et s'en va, celui qui descend au séjour des morts n'en remontera pas. Il ne reviendra plus chez lui et son domicile ne le connaîtra plus.

Job 7.9-10 (S21)

4 L'ENFER

Pendant trois ans, Jésus a enseigné tous ceux qui voulaient bien l'écouter. C'est un laps de temps très court si on considère tout ce qui s'est déroulé. L'enseignement de Jésus était parfois réconfortant, parfois provocant. Il se servait de paraboles ou de faits vécus, toujours en fonction de son auditoire. À une occasion, Jésus a relaté ce fait vécu :

Il y avait un homme riche, qui était vêtu de pourpre et de fin lin, et qui chaque jour menait joyeuse et brillante vie. Un pauvre, nommé Lazare, était couché à sa porte, couvert d'ulcères, et désireux de se rassasier des miettes qui tombaient de la table du riche; et même les chiens venaient encore lécher ses ulcères. Luc 16.19-21 (LSG)

LA MORT DU PAUVRE

Le pauvre mourut et fut porté par les anges dans le sein d'Abraham. Le riche aussi mourut et fut enseveli. Luc 16.22 (COL)

Dans ce récit, le *sein d'Abraham* équivaut au ciel, parfois appelé le *paradis*. L'homme en question n'est pas le même Lazare qu'on a vu dans l'histoire précédente. Ce Lazare est allé au *paradis*, non parce qu'il était pauvre, mais parce qu'il se confiait dans le SEIGNEUR.



VIE
ÉTERNELLE

LA MORT DU RICHE

... Le riche mourut aussi et fut enterré. Dans le séjour des morts, en proie à une grande souffrance il leva les yeux et vit de loin Abraham, avec Lazare à ses côtés. Il s'écria : 'Père Abraham, aie pitié de moi et envoie Lazare pour qu'il trempe le bout de son doigt dans l'eau afin de me rafraîchir la langue, car je souffre cruellement dans cette flamme.' Luc 16.22-24 (S21)

Le riche est allé en enfer, non parce qu'il était riche, mais parce qu'il avait ignoré Dieu, ne vivant que pour lui-même pendant son séjour sur terre. Il a supplié Abraham de venir à son secours.

Abraham répondit: 'Mon enfant, souviens-toi que tu as reçu tes biens pendant ta vie et que Lazare a connu les maux pendant la sienne; maintenant, il est consolé ici et toi, tu souffres. De plus, il y a un grand abîme entre nous et vous, afin que ceux qui voudraient passer d'ici vers vous, ou de chez vous vers nous, ne puissent pas le faire.' Luc 16.25-26 (S21)



CHÂTIMENT
ÉTERNEL

La Bible enseigne clairement que c'est seulement pendant qu'on est ici sur terre qu'il est possible de se repentir, *d'avoir un changement de pensée*. Après la mort, il n'y a pas de deuxième chance pour éviter l'enfer et se rendre au ciel. Ceux qui meurent sans s'être mis en règle avec Dieu sont éternellement séparés de lui. On ne lit nulle part dans les Écritures qu'il soit possible pour quiconque

de s'échapper de ce lieu de tourments. Même si l'homme riche a fait appel à la miséricorde, implorant quelque soulagement de son tourment, il n'y en a pas eu. La miséricorde nous est offerte seulement dans cette vie. L'homme riche a poursuivi :

Le riche dit : 'Je te prie alors, père, d'envoyer Lazare chez mon père, car j'ai cinq frères. C'est pour qu'il les avertisse, afin qu'ils n'aboutissent pas, eux aussi, dans ce lieu de souffrances.'

Luc 16.27-28 (S21)

Même en proie à l'agonie, cet homme se rappelait sa vie terrestre. Sachant que ses cinq frères n'étaient pas en règle avec Dieu, il désirait que quelqu'un les en avertisse.

L'idée de faire la fête avec ses amis en enfer est étrangère à ce que la Bible enseigne. On ne souhaiterait pas l'enfer à son pire ennemi.

Abraham [lui] répondit : 'Ils ont Moïse et les prophètes, qu'ils les écoutent.' Le riche dit : 'Non, père Abraham, mais si quelqu'un vient de chez les morts vers eux, ils changeront d'attitude.' Abraham lui dit alors : 'S'ils n'écoutent pas Moïse et les prophètes, ils ne se laisseront pas persuader, même si quelqu'un ressuscite.' »

Luc 16.29-31 (S21)

Nous avons lu, précédemment, le récit d'un autre Lazare que Jésus avait ressuscité d'entre les morts. Et, malgré cette grande démonstration de puissance, beaucoup de gens n'ont pas voulu accepter Jésus. Ils ont plutôt conspiré pour le mettre à mort. La Bible dit que si les gens ne veulent pas croire la parole écrite de Dieu :

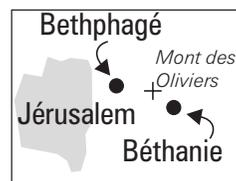
... ils ne se laisseront pas persuader, même si quelqu'un ressuscite.

Luc 16.31 (S21)

Cette description de l'enfer est presque identique à celle de l'étang de feu¹. La Bible dit que ceux qui sont en enfer subissent déjà le châtement éternel.

5 L'ACCUEIL ET LA TRAHISON

Lorsqu'ils approchèrent de Jérusalem, près de Bethphagé et de Béthanie, vers le mont des Oliviers, Jésus envoya deux de ses disciples en leur disant : « Allez au village qui est devant vous. Dès que vous y serez entrés, vous trouverez un ânon attaché, sur lequel personne n'est encore monté. Détachez-le et amenez-le. » Marc 11.1-2 (S21)



Ils amenèrent à Jésus l'ânon, sur lequel ils jetèrent leurs vêtements, et Jésus s'assit dessus. Beaucoup de gens étendirent leurs vêtements sur le chemin, et d'autres des branches qu'ils coupèrent dans les champs.

Ceux qui précédaient et ceux qui suivaient Jésus criaient : Hosanna! Béni soit celui qui vient au nom du Seigneur! Béni soit le règne qui vient, le règne de David, notre père! Hosanna dans les lieux très hauts!

Marc 11.7-10 (LSG)

SAUVE MAINTENANT

Le mot *hosanna* signifie *sauve maintenant*. La foule célébrait l'entrée de Jésus comme une version impromptue d'une procession romaine réservée normalement à un conquérant triomphant. Elle l'applaudissait et lui prodiguait des louanges, espérant que Jésus chasserait leurs oppresseurs, les Romains.

Sans le savoir, le peuple accomplissait une prophétie vieille de 500 ans. Le prophète Zacharie avait écrit que Jésus recevrait un tel accueil :



Réjouis-toi, fille de Sion! Lance des acclamations, fille de Jérusalem! Voici ton roi qui vient à toi; il est juste et victorieux, il est humble et monté sur un âne, sur un ânon, le petit d'une ânesse.

Zacharie 9.9 (S21)

C'est la seule fois où Jésus a accepté qu'on lui fasse un accueil si grandiose. Il avait un motif pour cela. Jésus forçait la main à ceux qui désiraient l'assassiner. Il voulait qu'ils agissent maintenant, sans tarder.

La fête de la Pâque et des pains sans levain devait avoir lieu deux jours après. Les chefs des prêtres et les spécialistes de la loi cherchaient les moyens d'arrêter Jésus par ruse et de le faire mourir. Ils se disaient en effet : « Que ce ne soit pas pendant la fête, afin qu'il n'y ait pas d'agitation parmi le peuple. »

Marc 14.1-2 (S21)

D'après la foule, le moment était venu pour Jésus de se proclamer le véritable Roi d'Israël. Mais pour les chefs religieux qui conspiraient sa mort, la situation était délicate. S'ils voulaient se débarrasser de Jésus, c'était le bon moment de le faire. Cependant, ils craignaient la réaction de la foule; car de toute évidence, Jésus était très populaire.

La ville fourmillait de gens venus pour la fête de la Pâque. Un grand nombre d'entre eux surveillaient Jésus dans l'espoir de le voir évincer les Romains. Mais comme le temps passait et qu'il n'y avait toujours pas eu de proclamation officielle de sa royauté, la popularité de Jésus s'estompa rapidement.

LE REPAS DE LA PÂQUE

Jésus a demandé à deux de ses disciples de préparer une chambre pour le repas de la Pâque.

Le soir venu, il s'y rendit avec les douze. Pendant qu'ils étaient à table et qu'ils mangeaient, Jésus dit : « Je vous le dis en vérité, l'un de vous, qui mange avec moi, me trahira. » Ils devinrent tout tristes et lui dirent l'un après l'autre : « Est-ce moi? »

Il leur répondit : « C'est l'un des douze, celui qui met la main dans le plat avec moi. » Marc 14.17-20 (S21)

Au moment de choisir ses disciples, trois ans plus tôt, Jésus savait déjà que l'un d'entre eux était un traître.



Mille ans auparavant, le roi David, en faisant allusion à cette trahison, avait attribué les mots suivants au SAUVEUR :

Et même mon meilleur ami, en qui j'avais mis ma confiance, celui qui partageait mon pain, s'est tourné contre moi.

Psaume 41.10 (SEM)

TRAHI

Le traître était Judas Iscariot. Bien qu'il fût le trésorier du groupe, il était aussi un voleur. Apparemment, il nourrissait son ambition et se remplissait les poches sans que les autres disciples ne s'en rendent compte. Mais Jésus le savait, et Satan probablement aussi. Celui-ci cherchait le point faible dans la cuirasse de Jésus, un moment et un endroit propices pour écraser à jamais le SAUVEUR PROMIS. Il percevait à présent l'occasion favorable. Judas était bien disposé. Au moment où l'on distribuait le pain, Satan agit :

Dès que Judas eut reçu ce morceau de pain, Satan entra en lui.

Alors Jésus lui dit : Ce que tu fais, fais-le vite. Aucun de ceux qui étaient à table ne comprit pourquoi il lui disait cela.

Jean 13.27-28 (SEM)

... et Judas alla s'entendre avec les chefs des prêtres et les chefs des gardes sur la manière de le leur livrer. Ils s'en réjouirent et convinrent de lui donner de l'argent. Luc 22.4-5 (S21)

LE PAIN ROMPU ET LA COUPE

Cet épisode avec Judas s'était déroulé pendant le repas. Tandis que le traître était allé mettre à exécution son plan diabolique, Jésus avait poursuivi le repas. Ce repas a une grande signification :

... Jésus prit du pain puis, après avoir prononcé la prière de reconnaissance, il le partagea en morceaux qu'il donna à ses disciples en disant : Prenez, ceci est mon corps. Marc 14.22 (SEM)

Il est évident qu'ils ne mangeaient pas la chair de Jésus, et pourtant Jésus a dit que le pain rompu représentait son corps. Les disciples

ont dû se poser des questions. Est-ce que Jésus faisait référence à sa déclaration antérieure, lorsqu'il avait dit qu'il était le pain de vie?

Ensuite il prit une coupe, remercia Dieu et la leur donna. Ils en burent tous. Alors il leur dit : Ceci est mon sang, par lequel est scellée la nouvelle alliance : il va être versé pour beaucoup d'hommes.
 Marc 14.23-24 (SEM)

Encore du symbolisme : le sang de Jésus serait bientôt versé *pour beaucoup*. Nous verrons plus loin la signification de cette phrase.

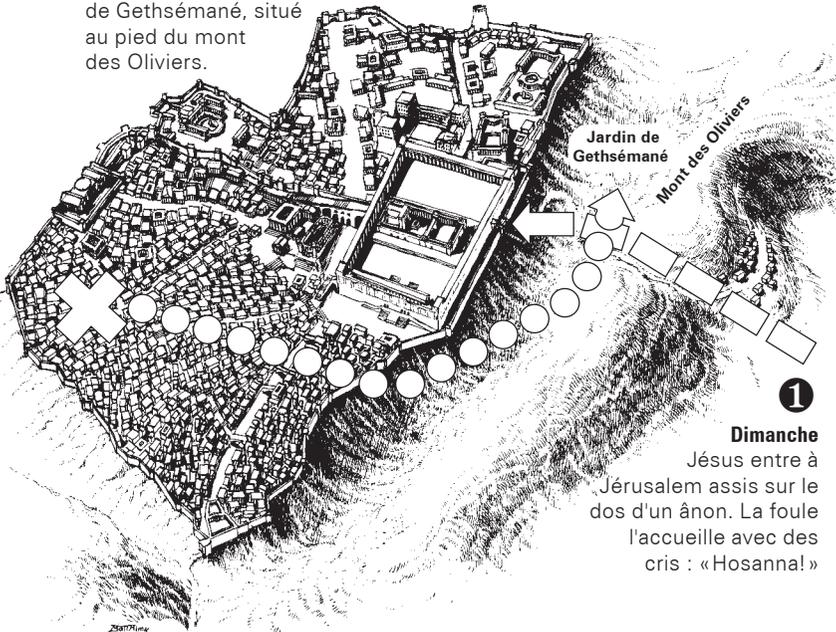
Après avoir chanté les cantiques, ils se rendirent à la montagne des Oliviers.* Marc 14.26 (NEG) | *Chants à la gloire de Dieu

3 La nuit de jeudi

Jésus et ses disciples mangent ensemble le repas de la Pâque. Après avoir chanté des cantiques, ils se dirigent vers le jardin de Gethsémani, situé au pied du mont des Oliviers.

2 Lundi à mercredi

Jésus et ses douze disciples passent du temps à Jérusalem, à Béthanie et aux alentours.



1

Dimanche

Jésus entre à Jérusalem assis sur le dos d'un ânon. La foule l'accueille avec des cris : « Hosanna! »

CHAPITRE TREIZE

1 L'ARRESTATION

2 LA CRUCIFIXION

3 L'ENSEVELISSEMENT ET LA RÉSURRECTION

1 L'ARRESTATION

Ils arrivèrent en un lieu appelé Gethsémané. Jésus dit à ses disciples : Asseyez-vous ici pendant que je vais prier. Il prit avec lui Pierre, Jacques et Jean. Il commença à être envahi par la crainte, et l'angoisse le saisit. Il leur dit : Je suis accablé de tristesse, à en mourir. Restez ici et veillez!

Il fit quelques pas, se laissa tomber à terre et pria Dieu que cette heure s'éloigne de lui, si c'était possible : Abba, Père, pour toi, tout est possible. Éloigne de moi cette coupe; cependant, qu'il arrive non pas ce que moi, je veux, mais ce que toi, tu veux.*

Marc 14.32-36 (SEM)

* Terme affectueux signifiant papa

SON HUMANITÉ

Parfois, en insistant sur le fait que Jésus était véritablement Dieu, on oublie qu'il était aussi humain. La souffrance ne lui était pas étrangère; Jésus éprouvait de la douleur. Étant Dieu, il savait quelle agonie l'attendait. Accablé par cette perspective, il s'est écrié en termes appropriés à une relation intime entre père et fils : « Abba (papa), s'il te plaît, trouve un autre moyen »; puis, il a soumis sa volonté humaine à celle de son père céleste en priant : « Que ta volonté se fasse ».

Il parlait encore quand soudain arriva Judas, l'un des douze, avec une foule armée d'épées et de bâtons envoyée par les chefs des prêtres, par les spécialistes de la loi et par les anciens. Celui qui le trahissait leur avait donné ce signe : « L'homme auquel je donnerai un baiser, c'est lui. Arrêtez-le et emmenez-le sous bonne garde! ».

Marc 14.43-44 (S21)

Jésus, qui savait tout ce qui devait lui arriver, s'avança alors et leur dit : « Qui cherchez-vous? »

Ils lui répondirent : « Jésus de Nazareth. »

Jean 18.4-5 (S21)

LA RÉPONSE DE JÉSUS

Jésus leur dit : « C'est moi [JE SUIS]. » Judas, celui qui le trahissait, était avec eux.

Jean 18.5 (S21)

Jésus a répondu catégoriquement : « C'est moi », littéralement « JE SUIS » qu'on pourrait traduire¹ par : *Je suis, à l'instant même, DIEU.* JE SUIS est le nom de Dieu qui signifie *celui qui existe par son propre pouvoir.* Et ce n'était pas n'importe quelle personne qui l'employait; c'était Dieu lui-même qui se servait de son propre nom. L'effet de ces paroles fut remarquable :

Lorsque Jésus leur eut dit : C'est moi [JE SUIS], ils reculèrent et tombèrent par terre.

Jean 18.6 (LSG)

Non seulement ils sont tombés par terre, mais ils ont d'abord reculé. Cette modeste expression de la gloire de Jésus les avait littéralement *renversés*. Leur laissant quelques instants pour se remettre de leur stupéfaction :

*Jésus leur demanda de nouveau : Qui cherchez-vous? Ils dirent :
Jésus de Nazareth.* *Jean 18.7 (BFC)*

On peut s'imaginer le respect et la crainte que Jésus inspirait à la foule. Il l'avait ébranlée. Cette arrestation ne se déroulait pas tout à fait comme prévu. La foule fut intimidée encore davantage lorsque Jésus lui révéla qu'il était au courant du signe de trahison convenu avec Judas :

*Jésus lui dit : «Judas, c'est par un baiser que tu trahis le Fils de
l'homme!»* *Luc 22.48 (S21)*

*... Judas se dirigea droit sur Jésus; il lui dit : «Maître!» et
l'embrassa.* *Marc 14.45 (SEM)*

La réaction des autres disciples fut immédiate. Simon Pierre avait une arme :

*À ce moment, l'un des compagnons de Jésus porta la main à
son épée, la dégaina, en frappa le serviteur du grand-prêtre et
lui emporta l'oreille.* *Matthieu 26.51 (SEM)*

*Mais Jésus, prenant la parole, dit : Laissez, arrêtez! Et, ayant
touché l'oreille de cet homme, il le guérit.* *Luc 22.51 (LSG)*

Que dire de la compassion de Jésus? Même dans ce climat tendu, Jésus pensait aux autres; il guérit le serviteur du souverain sacrificateur. Ce geste de Pierre n'a pas servi à grand-chose. C'était un zèle irréfléchi puisque les disciples étaient bien inférieurs en nombre. Il faut tout de même admirer son effort : au moins, il a essayé de faire quelque chose! Cependant, Pierre était évidemment plus habile avec un filet de pêche qu'avec une épée!

ENCORE DES QUESTIONS

À ce moment-ci, Jésus pose une question plutôt embarrassante :

*Jésus leur dit : Me prenez-vous pour un bandit, pour que vous
soyez venus en force avec des épées et des gourdins pour
vous emparer de moi? J'étais parmi vous chaque jour dans la
cour du Temple pour donner mon enseignement et vous ne
m'avez pas arrêté. Mais il en est ainsi pour que les Écritures
s'accomplissent.* *Marc 14.48-49 (SEM)*

Les questions de Dieu révèlent toujours les véritables pensées des gens à qui elles s'adressent. Si la foule avait pris le temps d'y réfléchir, elle se serait rendue compte du ridicule de son comportement face à Jésus. Mais comme elle n'avait qu'une chose

en tête – éliminer Christ – même cette nouvelle démonstration du pouvoir miraculeux de Jésus ne pouvait l’en dissuader.

Craignant pour leur vie, les disciples ont pris la fuite :

Alors tous l’abandonnèrent, et prirent la fuite. Marc 14.50 (LSC)

La troupe, le commandant et les gardes des Juifs s’emparèrent alors de Jésus et l’attachèrent. Jean 18.12 (S21)

Quand on y pense, la situation était quelque peu absurde. Jésus était seul, et le détachement envoyé pour l’arrêter aurait représenté trois cents à six cents soldats, sans compter les magistrats juifs, les prêtres et les serviteurs. C’était bien plus qu’il n’en fallait. On peut se demander si, au plus profond de leur être, ils ne se sentaient pas dénués de pouvoir. Saisissant Jésus, ils l’ont lié. Satan a dû jubiler.

DEVANT LE TRIBUNAL

Jésus fut conduit devant le grand-prêtre chez qui se rassemblèrent les chefs des prêtres, les responsables du peuple et les spécialistes de la Loi. Marc 14.53 (SEM)

En temps normal, le tribunal du temple ne siégeait pas de nuit. Le fait que le sanhédrin – composé de soixante et onze hommes – ait pu être convoqué si rapidement nous indique quelque chose au sujet du complot. Que ces hommes aient consenti à se réunir au milieu de la nuit nous en révèle encore davantage. Ce qu’ils faisaient était strictement défendu par leur propre loi. Même ceux qui ne sont pas familiers avec le système judiciaire de cette époque s’aperçoivent qu’il y a eu beaucoup d’irrégularités dans le procès de Jésus. Peu importe les règles, c’était la mort de Jésus qu’ils voulaient :

Les chefs des prêtres et le Grand-Conseil au complet cherchaient un témoignage contre Jésus pour pouvoir le condamner à mort. Mais ils n’en trouvaient pas. Car il y avait beaucoup de gens pour apporter des faux témoignages contre lui, mais ces témoignages ne concordaient pas.

Alors le grand-prêtre se leva au milieu de l’assemblée et interrogea Jésus. Eh bien, demanda-t-il, tu n’as rien à répondre aux témoignages qu’on vient de porter contre toi? Mais Jésus garda le silence et ne répondit pas. Marc 14.55-56, 60-61 (SEM)

ES-TU DIEU?

Le grand-prêtre l’interrogea de nouveau et lui demanda : Es-tu le Messie, le Fils du Dieu béni? Marc 14.61 (SEM)

La question était claire : « Es-tu Dieu, oui ou non? »

Jésus répondit : « Je le suis. Et vous verrez le Fils de l'homme assis à la droite du Tout-Puissant et venant sur les nuées du ciel. »

Alors le grand-prêtre déchira ses vêtements et dit : « Qu'avons-nous encore besoin de témoins? Vous avez entendu le blasphème. Qu'en pensez-vous? » Tous le condamnèrent, déclarant qu'il méritait la mort.

Marc 14.62-64 (S21)

Caïphe, le souverain sacrificateur, savait très bien ce que Jésus venait de dire. Il se déclarait être Dieu lui-même. Tout ce qui portait atteinte à la nature de Dieu était un blasphème : c'était donc un sacrilège pour un simple homme de s'appeler « Dieu ». Mais Jésus n'était pas un simple homme, il était Dieu! Cependant, puisque Caïphe et les autres chefs juifs ne le croyaient pas, ils l'ont condamné à mort. Mais ils avaient un problème à résoudre : le sanhédrin n'avait pas autorité pour exécuter qui que ce soit; seuls les Romains possédaient ce pouvoir.

2 LA CRUCIFIXION

Puisqu'il était illégal pour la cour de siéger de nuit, le sanhédrin s'était rassemblé de nouveau au lever du soleil pour donner au procès un semblant de légalité. Jésus devait être épuisé. Il n'avait pas dormi de la nuit, et les Juifs l'avaient violemment battu dans le but de l'intimider.

Ils se levèrent tous, et ils conduisirent Jésus devant Pilate.

Luc 23.1 (LSG)

PONCE PILATE

Ponce Pilate, gouverneur de la Judée, était investi de toute l'autorité impériale de Rome. Puisque normalement les Juifs n'avaient pas le droit de condamner une personne à mort, ils avaient besoin de l'approbation des autorités romaines. Les chefs religieux sont donc allés voir Pilate. Ils savaient que Pilate était lâche et qu'il aurait besoin d'être persuadé.

Ils se mirent à l'accuser, disant : « Nous avons trouvé cet homme qui sème le désordre dans notre nation; il empêche de payer les impôts à l'empereur et se présente lui-même comme le Messie, le roi. »

Luc 23.2 (S21)

Jésus n'avait jamais empêché ses disciples de payer les impôts. Au contraire, il les avait encouragés à le faire. Ces accusations étaient complètement fausses, mais cela n'avait aucune importance. Une irrégularité de plus importait peu. Toutefois, il était vrai que Jésus se déclarait être le Messie!

Pilate lui demanda : « Es-tu le roi des Juifs? »

Luc 23.3 (S21)

Jésus répondit : Mon royaume n'est pas de ce monde. Si mon royaume était de ce monde, mes serviteurs auraient combattu pour moi, afin que je ne sois pas livré aux Juifs; mais maintenant, mon royaume n'est pas d'ici-bas. Jean 18.36 (COL)

Jésus désirait régner dans le cœur des hommes. Il n'avait aucune ambition politique.

Pilate lui dit : «Tu es donc roi?» Jésus répondit : «Tu le dis, je suis roi. Si je suis né et si je suis venu dans le monde, c'est pour rendre témoignage à la vérité. Toute personne qui est de la vérité écoute ma voix.»

Pilate lui répliqua : «Qu'est-ce que la vérité?» Jean 18.37-38 (S21)

Les gens posent la même question aujourd'hui. Mais Pilate n'était pas disposé à écouter; il n'a même pas attendu la réponse :

... il sortit de nouveau à la rencontre des Juifs et leur dit : «Pour ma part, je ne trouve en lui aucun motif de le condamner.»

Jean 18.38 (S21)

Pilate ne faisait pas confiance aux prêtres. Gouverneur romain, il se savait haï des Juifs et il doutait fort qu'ils aient véritablement les intérêts de César à cœur. Le sanhédrin avait sans doute d'autres motifs pour désirer la mort de Jésus.

Pilate dit aux chefs des prêtres et à la foule : «Je ne trouve chez cet homme aucun motif de le condamner.» Mais ils insistèrent en disant : «Il excite le peuple à la révolte en enseignant dans toute la Judée, depuis la Galilée où il a commencé et jusqu'ici.» À ces mots, Pilate demanda si cet homme était galiléen. Lorsqu'il apprit qu'il relevait bien de l'autorité d'Hérode, il le lui envoya, car lui aussi se trouvait à Jérusalem ces jours-là. Luc 23.4-7 (S21)

Pilate avait certes l'autorité pour présider au procès de Jésus, mais la situation devenait délicate. On accusait Jésus d'inciter le peuple à la rébellion. Si Jésus causait une véritable révolte, comment Pilate expliquerait-il cela à ses supérieurs à Rome? Ce serait plus facile pour lui de s'en laver les mains et de tout remettre à Hérode. De toute façon, Hérode et lui n'étaient pas de bons amis.

HÉRODE ANTIPAS

Hérode Antipas, fils d'Hérode le Grand, était un pantin de Rome. Il avait juridiction sur la Galilée, la province d'origine de Jésus. Hérode était en visite à Jérusalem pour les festivités annuelles de la Pâque.

Hérode fut très heureux de voir Jésus. En effet, il avait entendu parler de lui et désirait le rencontrer depuis longtemps; il espérait le voir faire un signe miraculeux. Il lui posa beaucoup de questions, mais Jésus ne lui répondit rien. Luc 23.8-9 (BFC)

Jésus savait qu'Hérode n'était aucunement intéressé à connaître la vérité. Il recherchait des miracles pour son divertissement personnel, démontrant ainsi un manque flagrant de respect pour la personne de Jésus. Jésus n'a pas acquiescé à sa demande. Il a plutôt gardé le silence.

Les principaux sacrificateurs et les scribes étaient là, et l'accusaient avec violence. Hérode, avec ses gardes, le traita avec mépris; et, après s'être moqué de lui et l'avoir revêtu d'un habit éclatant, il le renvoya à Pilate. Ce jour même, Pilate et Hérode devinrent amis, d'ennemis qu'ils étaient auparavant. Luc 23.10-12 (LSC)

CRUCIFIE-LE!

Depuis son arrestation, Jésus avait comparu devant trois tribunaux juifs et deux tribunaux romains. Ce sixième procès serait son dernier. La nouvelle de son arrestation s'était maintenant répandue dans toute la ville. Le souverain sacrificateur et le sanhédrin n'étaient plus les seuls à accuser Jésus. Une foule inconstante, qui quelques jours auparavant criait : « Hosanna! », se joignait maintenant à eux pour s'écrier avec véhémence : « Crucifie-le! ». Pilate se trouvait

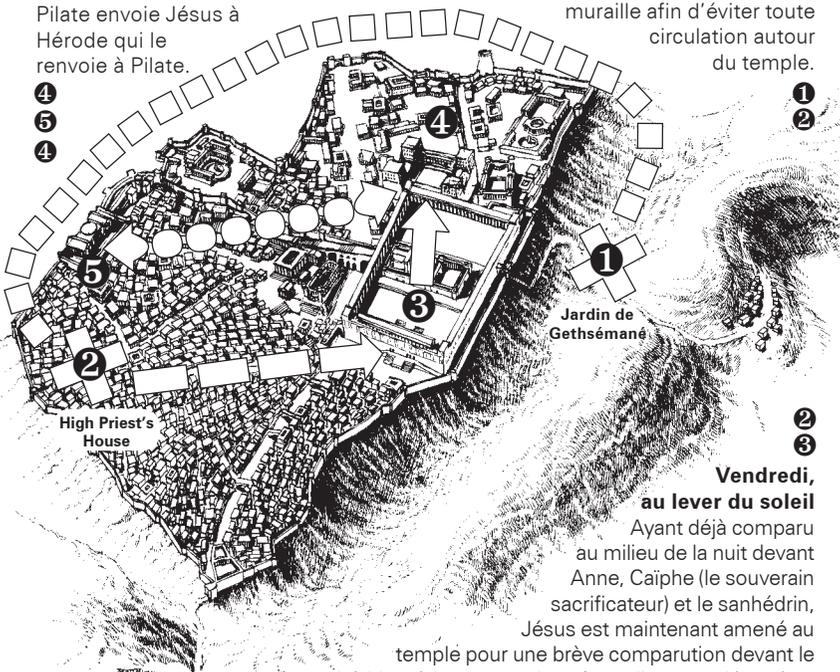
Tôt vendredi matin ③ ④

Jésus est amené à une forteresse romaine afin de comparaître devant Pilate.

Vendredi matin

Pilate envoie Jésus à Hérode qui le renvoie à Pilate.

④
⑤
④



Tard dans la nuit de jeudi

Jésus est arrêté dans le jardin de Gethsémané et amené à la maison du souverain sacrificateur. On pense qu'ils ont dû passer au nord de la muraille afin d'éviter toute circulation autour du temple.

①
②

High Priest's House

Jardin de Gethsémané

Vendredi, au lever du soleil

Avant déjà comparu au milieu de la nuit devant Anne, Caïphe (le souverain sacrificateur) et le sanhédrin, Jésus est maintenant amené au temple pour une brève comparution devant le sanhédrin, où les accusations formelles sont déposées.

②
③

dans une situation difficile. Plus il avait affaire à Jésus, plus il était convaincu que cet homme sortait de l'ordinaire!

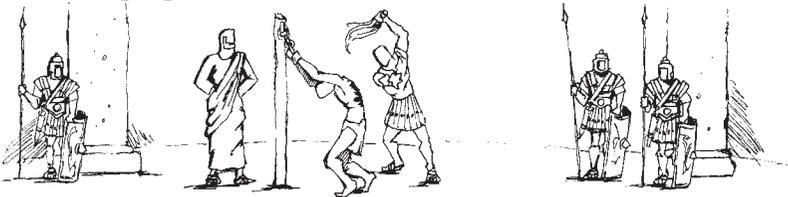
Pilate rassembla les chefs des prêtres, les magistrats et le peuple et leur dit : «Vous m'avez amené cet homme sous prétexte qu'il excitait le peuple à la révolte. Or, je l'ai interrogé devant vous et je ne l'ai trouvé coupable d'aucun des actes dont vous l'accusez; Hérode non plus, puisqu'il nous l'a renvoyé. Ainsi cet homme n'a rien fait qui soit digne de mort. Je vais donc le relâcher après l'avoir fait fouetter.» *Luc 23.13-16 (S21)*

Ni Hérode ni Pilate n'avaient trouvé en Jésus quoi que ce soit qui mérite la mort. En fait, il semble que personne n'était en mesure d'accuser Jésus d'avoir commis quelque crime que ce soit. Cependant, dans le but d'apaiser la foule et par manque de courage, Pilate avait proposé un compromis en deux étapes :

1. Il ferait fouetter Jésus

Ce n'était pas une flagellation ordinaire. Le fouet utilisé était un bâton muni de longues lanières de cuir. Sur chacune d'elles, il y avait des morceaux d'os ou de métal en forme de papillon. Le condamné avait les mains liées et attachées à un poteau. Elles étaient placées plus haut que la tête, de sorte que le dos du condamné était entièrement exposé au fouet. Quand le fouet entraînait en contact avec la peau, les morceaux d'os et de métal pénétraient dans la chair. Lorsqu'on retirait le fouet, la chair s'arrachait littéralement. Cette sorte de flagellation était tellement cruelle qu'il arrivait souvent que la victime en meure.

Selon la loi, seul un criminel condamné pouvait être assujéti à un tel châtement. Pilate venait de déclarer Jésus innocent. Sans doute espérait-il qu'en soumettant Jésus à une punition aussi atroce il apaiserait les accusateurs de Jésus et qu'ils accepteraient son autre proposition.



2. Il relâcherait Jésus

C'était la coutume chez les Romains de cette localité qu'en signe de bonne volonté on libère, à l'occasion de la Pâque, un criminel condamné à mort. Pilate avait donc proposé que Jésus soit relâché, après avoir été fouetté. La foule avait répondu unanimement :

... «Fais mourir celui-ci [...]»

Pilate [leur] parla de nouveau dans l'intention de relâcher Jésus, mais ils criaient : «Crucifie-le, crucifie-le!»

Pour la troisième fois, Pilate leur dit : «Quel mal a-t-il fait? Je n'ai rien trouvé en lui qui mérite la mort. Je vais donc le relâcher après l'avoir fait fouetter.» Luc 23.18, 20-22 (S21)

Alors Pilate prit Jésus et le fit fouetter. Jean 19.1 (NBS)

Les soldats ne se sont pas contentés de battre cruellement Jésus; ils ont décidé de s'amuser un peu en se moquant de lui :

Les soldats tressèrent une couronne d'épines qu'ils mirent sur sa tête, et le revêtirent d'un manteau de pourpre; puis, ils s'approchaient de lui et disaient : Salut, roi des Juifs! Et ils lui donnaient des gifles. Jean 19.2-3 (COL)

Cette humiliation ne faisait pas partie du jugement de Pilate. Le manteau de pourpre était normalement réservé à la royauté. La couronne d'épines était une imitation cruelle de la couronne impériale. C'était une moquerie poussée à l'extrême.



Sept cents ans auparavant, le prophète Ésaïe avait écrit :

Méprisé et abandonné des hommes, [...] nous n'avons fait de lui aucun cas. Ésaïe 53.3 (LSG)

Pilate sortit de nouveau et dit aux Juifs :

... Je vous l'amène dehors, pour que vous sachiez que je ne trouve en lui aucun motif de condamnation. Jésus sortit donc, portant la couronne d'épines et le vêtement de pourpre. Et Pilate leur dit : Voici l'homme! Jean 19.4-5 (NBS)

Pilate devait savoir, au fond de lui-même, qu'il allait à l'encontre de la justice en permettant que Jésus soit traité de cette façon. Sans doute espérait-il que la vue de cet homme meurtri, ensanglanté et couronné d'épines éveillerait la pitié.

Lorsque les chefs des prêtres et les gardes le virent, ils s'écrièrent : «Crucifie-le! Crucifie-le!» Pilate leur dit : «Prenez-le vous-mêmes et crucifiez-le, car pour ma part, je ne trouve en lui aucun motif de le condamner.» Jean 19.6 (S21)

Pilate savait très bien qu'il leur était impossible de faire une telle chose. Les tribunaux juifs n'avaient pas autorité pour condamner un individu à mort.

FILS DE DIEU

*Les Juifs lui répondirent : Nous avons une loi; et, selon notre loi, il doit mourir, parce qu'**il s'est fait Fils de Dieu.*** Jean 19.7 (LSG)

Quand Pilate entendit ces mots, il eut encore plus peur. Il rentra dans le palais et demanda à Jésus : D'où es-tu? Jean 19.8-9 (BFC)

On avait déjà dit à Pilate que Jésus venait de la Galilée; voilà pourquoi il l'avait envoyé à Hérode. Maintenant, il demandait de nouveau à Jésus d'où il venait. Sans doute Pilate était-il un peu anxieux de se retrouver devant quelqu'un qui se déclarait être Dieu! Les Grecs croyaient que les dieux descendaient du mont Olympe pour fraterniser avec les humains. Il se peut que Pilate se soit demandé si Jésus n'était pas de ceux-là. Il est évident que Jésus n'était pas un criminel typique. La manière dont il se comportait durant le procès démontrait une quiétude et une assurance déconcertantes. «Jésus, d'où es-tu vraiment?»



... mais Jésus ne lui donna aucune réponse. Pilate lui dit : «C'est à moi que tu refuses de parler? Ne sais-tu pas que j'ai le pouvoir de te relâcher et que j'ai le pouvoir de te crucifier?»

Jésus répondit : «Tu n'aurais aucun pouvoir sur moi s'il ne t'avait pas été donné d'en haut.» [...] Dès ce moment-là, Pilate chercha à le relâcher, mais les Juifs criaient : «Si tu le relâches, tu n'es pas l'ami de l'empereur. Tout homme qui se fait roi se déclare contre l'empereur.»

Après avoir entendu ces paroles, Pilate amena Jésus dehors et siégea au tribunal à l'endroit appelé «le Pavé», en hébreu Gabbatha. C'était le jour de la préparation de la Pâque,...

Jean 19.9-14 (S21)

La *préparation de la Pâque* était la journée où l'on tuait l'agneau pascal.

... Pilate dit aux Juifs : «Voici votre roi.»

Ils s'écrièrent alors : «À mort! À mort! Crucifie-le!»

Pilate leur dit : «Dois-je crucifier votre roi?» Les chefs des prêtres répondirent : «Nous n'avons pas d'autre roi que l'empereur.»

Jean 19.14-15 (S21)

C'était de la part des Juifs le rejet absolu de Jésus en tant que roi. Ils préféraient César à Dieu.

Alors, il [Pilate] le leur livra pour être crucifié.

Ils prirent donc Jésus et l'emmenèrent. Jésus, portant sa croix, sortit (de la ville) vers le lieu appelé : le Crâne, qui se dit en hébreu : Golgotha². C'est là qu'ils le crucifièrent, et avec lui deux autres, un de chaque côté, et Jésus au milieu.

Jean 19.16-18 (COL)

LA CRUCIFIXION

La crucifixion était la peine capitale que les Romains réservaient aux esclaves et aux pires criminels. C'était un mode d'exécution courant. L'histoire profane rapporte des cas où des centaines de personnes avaient été crucifiées en même temps. Il y avait, semble-t-il, plusieurs types de crucifixion :



Un arbre : La victime était tout simplement acculée à un arbre et clouée dans n'importe quelle position selon la disposition des branches. Josèphe, un historien juif du premier siècle, écrit que les soldats romains s'amusaient à crucifier leurs captifs dans des positions insolites³.



Un simple poteau en terre : On clouait les mains de la victime au-dessus de sa tête.



Deux morceaux de bois en forme de X : Les mains et les pieds étaient cloués aux quatre coins des poteaux.



Un poteau au sommet duquel était fixée une traverse. C'était probablement la forme la plus courante après l'arbre. On étirait les bras de la victime le long de la traverse.



En forme de croix : Cette méthode était normalement réservée aux criminels de renom et l'on inscrivait en haut de la croix la nature du crime. C'est sur une croix de ce genre que Jésus fut crucifié.

Habituellement, la victime était nue. Les mains et les pieds étaient retenus à l'aide de clous enfoncés dans les poignets et les chevilles.



Mille ans auparavant, Dieu avait dit au roi David d'écrire un psaume entier décrivant la mort de Jésus. Dans ce psaume, David cite Dieu qui dit⁴ :

... Ils ont percé mes mains et mes pieds. Je pourrais compter tous mes os. Eux, ils observent, ils me regardent... Psaume 22.17-18 (LSG)

Ce texte fut écrit bien longtemps avant que les Romains ne viennent au pouvoir et environ 800 ans avant qu'ils n'adoptent la crucifixion comme forme officielle de peine capitale.

La crucifixion est à ce jour considérée comme une des formes d'exécution les plus atroces. La mort était lente. L'agonie durait parfois plusieurs jours. Finalement, la victime mourait par asphyxie. Suspendue au bout des bras, la victime était incapable de respirer à cause de la pression exercée sur le diaphragme. La seule façon d'y parvenir était de soulever son corps en tirant avec les bras et en poussant avec les pieds pour permettre au diaphragme de fonctionner. À cause des clous, ces mouvements étaient évidemment accompagnés de douleurs intenses. Le traumatisme

et l'épuisement devenant intolérables, la victime ne pouvait plus se soulever pour respirer et c'est ainsi qu'elle mourait.

Les clous et l'effort pour reprendre son souffle n'étaient pas les seules sources de tourments pour la victime. Elle était exposée aux éléments et souffrait de la soif. Elle était de plus offerte en spectacle et, comme c'était le cas pour Jésus, soumise aux moqueries.

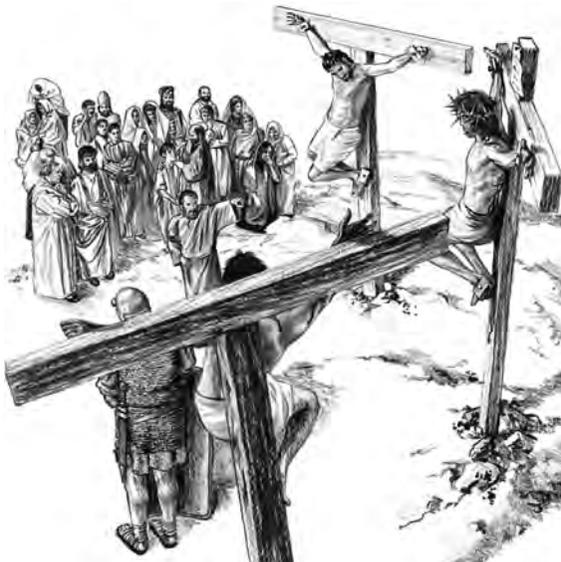
Pilate fit une inscription, qu'il plaça sur la croix, et qui était ainsi conçue : Jésus de Nazareth, roi des Juifs. Beaucoup de Juifs lurent cette inscription, parce que le lieu où Jésus fut crucifié était près de la ville : elle était en hébreu, en grec et en latin. Jean 19.19-20 (LSG)

Les soldats, après avoir crucifié Jésus, prirent ses vêtements, et ils en firent quatre parts, une part pour chaque soldat. Ils prirent aussi sa tunique, qui était sans couture, d'un seul tissu depuis le haut jusqu'en bas. Et ils dirent entre eux : Ne la déchirons pas, mais tirons au sort à qui elle sera. Jean 19.23-24 (LSG)

Tirer au sort servait à distraire les soldats de leur tâche répugnante. Assis au pied de la croix de Jésus, probablement en train de rouler des dés dans un casque, ils ne pouvaient savoir qu'ils accomplissaient ainsi une ancienne prophétie :

C'est ainsi que s'accomplit cette parole de l'Écriture : Ils se sont partagé mes vêtements et ils ont tiré au sort mon habit. Voilà ce que firent les soldats. Jean 19.24 (S21); comparer Psaume 22.19

Le peuple se tenait là et regardait. Les magistrats eux-mêmes se moquaient de Jésus [avec eux] en disant : « Il en a sauvé d'autres; qu'il se sauve lui-même, s'il est le Messie choisi par Dieu! » Luc 23.35 (S21)





Dix siècles auparavant, le roi David avait prédit qu'on se moquerait du LIBÉRATEUR PROMIS :

Mais moi, je suis un ver et non un homme, la honte de l'humanité, celui que le peuple méprise. Tous ceux qui me voient se moquent de moi, ils ricanent, ils hochent la tête :... Psaume 22.7-8 (S21)



David avait même inscrit les mots dont on se servirait pour se moquer de Jésus :

Remets ton sort au SEIGNEUR! Il lui donnera d'échapper, il le délivrera, puisqu'il a pris plaisir en lui! Psaume 22.9 (NBS)

Les soldats aussi se moquaient de lui. Ils s'approchaient et lui présentaient du vinaigre en lui disant : Si tu es le roi des Juifs, sauve-toi toi-même! Luc 23.36-37 (SEM)

L'un des deux criminels attaché à une croix l'insultait en disant : N'es-tu pas le Messie? Alors sauve-toi toi-même, et nous avec!

Mais l'autre lui fit des reproches en disant : Tu n'as donc aucun respect de Dieu, toi, et pourtant tu subis la même peine? Pour nous, ce n'est que justice : nous payons pour ce que nous avons fait; mais celui-là n'a rien fait de mal.

Puis il ajouta : Jésus, souviens-toi de moi quand tu viendras régner.

Et Jésus lui répondit : Vraiment, je te l'assure : aujourd'hui même, tu seras avec moi dans le paradis. Luc 23.39-43 (SEM)

Jésus a déclaré au deuxième malfaiteur que, tout de suite après sa mort, leurs esprits se rencontreraient au paradis. Jésus pouvait l'affirmer parce qu'il savait que cet homme se confiait en Lui pour le délivrer des conséquences du péché, du châtement éternel.

C'était déjà presque midi, et il y eut des ténèbres sur tout le pays jusqu'à trois heures de l'après-midi. Luc 23.44 (S21)

Vers trois heures, Jésus cria d'une voix forte : Éli, Éli, lama sabachthani? ce qui signifie : Mon Dieu, mon Dieu, pourquoi m'as-tu abandonné? Marc 15.34 (SEM)



Une fois de plus, les mots exacts du MESSIE avaient été écrits par le roi David mille ans auparavant :

Mon Dieu, mon Dieu, pourquoi m'as-tu abandonné? Psaume 22.2 (NBS)

Ce n'est pas pour rien que Jésus a dit ces mots à haute voix. Nous verrons leur signification dans un prochain chapitre.

On ne peut assez souligner l'importance des derniers moments de Jésus sur la croix. La Bible dit :

Jésus s'écria d'une voix forte : [...] Tout est accompli. [...] Père, je remets mon esprit entre tes mains. Et, en disant ces paroles, il expira. [...] baissant la tête, il rendit l'esprit. Luc 23.46; Jean 19.30 (LSG)

Le voile du temple se déchira en deux, depuis le haut jusqu'en bas.

Marc 15.38 (LSG)

Jésus était mort. Il est facile de s'imaginer tout le royaume du malin enivré de joie⁵. Le succès de Satan et de ses démons avait dépassé leur attente. De leur point de vue, ils avaient réussi à tuer Dieu. Le LIBÉRATEUR PROMIS était mort! Mais certaines choses tracassaient Satan. Pourquoi le voile du temple s'était-il déchiré, et de haut en bas? Et pourquoi Jésus avait-il crié avec tant de force : «Tout est accompli»?

LE VOILE DÉCHIRÉ

Rappelez-vous que le temple était une réplique non mobile du tabernacle original qui, lui, était mobile. Le voile en question séparait le lieu saint du lieu très saint. Que ce voile se soit déchiré n'était pas sans importance.

D'abord, la Bible dit que le rideau empêchait l'homme de voir à l'intérieur du lieu très saint; y jeter un regard aurait entraîné la mort. Des siècles auparavant, Dieu avait dit à Moïse :

... Parle à ton frère Aaron, afin qu'il n'entre pas en tout temps dans le sanctuaire, au dedans du voile, devant le propitiatoire qui est sur l'arche, de peur qu'il ne meure; car j'apparaîtrai dans la nuée sur le propitiatoire.

Lévitique 16.2 (LSG)

En second lieu, il aurait fallu déployer un effort extraordinaire pour déchirer ce voile. On dit que ce rideau mesurait 18 m de longueur et 9 m de largeur. De plus, il avait l'épaisseur de la largeur d'une main d'homme, soit environ 10 cm⁶.



Enfin, que le voile se soit déchiré depuis le haut jusqu'au bas ne pouvait signifier qu'une chose : c'est Dieu, et non l'homme, qui l'avait déchiré!

Selon les Juifs, Jésus était mort à la neuvième heure, ce qui pour nous est trois heures de l'après-midi. Le temple aurait été, à cette heure-là, rempli de prêtres accomplissant leurs fonctions sacrées. C'était l'heure du sacrifice du soir, lors de l'immolation de l'agneau. C'était aussi la Pâque. Il aurait été impossible de garder secrète la déchirure du rideau. Trop de gens étaient présents, et la chose était trop stupéfiante pour qu'on l'oublie facilement.

On verra sous peu la signification du voile déchiré.

TOUT EST ACCOMPLI!

La phrase « Tout est accompli » est traduite d'un seul mot grec, *tetelestai*. Ce mot peut être utilisé de plusieurs façons, mais les trois emplois suivants se rapportent à notre histoire⁷ :

1. *Tetelestai* est le mot qu'un serviteur utilisait pour dire à son maître qu'il avait achevé une tâche : « J'ai terminé le travail que vous m'avez donné à faire. »
2. *Tetelestai* était aussi un terme de commerce utilisé couramment par les Grecs. Il signifiait la fin d'une transaction lorsqu'une dette était entièrement payée. Quand le dernier versement était fait, on pouvait dire *tetelestai*, c'est-à-dire *la dette est acquittée*. Des reçus anciens ont été retrouvés sur lesquels était inscrit le mot *tetelestai*, payé en entier.
3. Le choix d'un agneau pour le sacrifice au temple était une tâche importante. On examinait tout le troupeau et lorsqu'on trouvait un agneau parfait, on disait : « *Tetelestai* », mission accomplie.

Jésus s'est littéralement exclamé : « Le travail que tu m'as confié est achevé; la dette est payée; l'agneau expiatoire est trouvé! » La Bible dit que Jésus s'est écrié d'une voix forte : « Tout est accompli. »

*Le centenier, voyant ce qui était arrivé, glorifia Dieu, et dit :
Certainement, cet homme était juste.* *Luc 23.47 (LSG)*

Il est intéressant de remarquer que la première personne à faire un commentaire au sujet du cri de Jésus fut un centenier, un officier responsable de cent soldats. Sûrement que cet homme savait faire la distinction entre un cri de défaite et un cri de victoire.

C'était la préparation de la Pâque et ce sabbat allait être un jour solennel. [...] les Juifs demandèrent à Pilate qu'on brise les jambes aux crucifiés et qu'on enlève les corps. *Jean 19.31 (S21)*

ROMPRE LES JAMBES

C'était la semaine de la Pâque, et ce jour-là en était le point culminant, c'est-à-dire le jour où l'agneau devait être sacrifié. Les principaux sacrificateurs voulaient en finir avec la crucifixion au plus vite, pour ne pas nuire aux festivités. Ils ont donc demandé que les jambes des crucifiés soient rompues. Cela les empêcherait de se soulever pour respirer et accélérerait la mort par asphyxie, à moins que le choc de se faire casser les jambes ne les achève avant.

*Les soldats vinrent donc briser les jambes du premier, puis du second des condamnés qui avaient été crucifiés avec Jésus. Quand ils s'approchèrent de lui, ils virent qu'il était déjà mort. **Ils ne lui brisèrent pas les jambes**, mais un des soldats lui transperça le côté avec une lance et aussitôt il en sortit du sang et de l'eau.*

Celui qui a vu ces choses en rend témoignage et son témoignage est vrai. Il sait qu'il dit la vérité afin que vous croyiez aussi. En effet, cela est arrivé afin que ce passage de l'Écriture soit accompli : Aucun de ses os ne sera brisé. Ailleurs l'Écriture dit encore : Ils verront celui qu'ils ont transpercé. Jean 19.32-37 (S21)

3 L'ENSEVELISSEMENT ET LA RÉSURRECTION

VENDREDI : EN FIN D'APRÈS-MIDI

Après cela, Joseph d'Arimatee, qui était disciple de Jésus, mais en secret par crainte des chefs juifs, demanda à Pilate la permission d'enlever le corps de Jésus. Pilate le lui permit. Il vint donc et enleva le corps de Jésus. Nicodème, l'homme qui auparavant était allé trouver Jésus de nuit, vint aussi. Il apportait un mélange d'environ 30 kilos de myrrhe et d'aloès. Ils prirent donc le corps de Jésus et l'enveloppèrent de bandelettes, avec les aromates, comme c'est la coutume d'ensevelir chez les Juifs. Or, il y avait un jardin à l'endroit où Jésus avait été crucifié, et dans le jardin un tombeau neuf où personne encore n'avait été mis. Ce fut là qu'ils déposèrent Jésus parce que c'était la préparation de la Pâque des Juifs et que le tombeau était proche. Jean 19.38-42 (S21)

Des femmes qui étaient venues de la Galilée avec Jésus accompagnèrent Joseph. Elles virent le tombeau et la manière dont le corps de Jésus y fut déposé. Puis elles repartirent et préparèrent des aromates et des parfums. Le jour du sabbat elles se reposèrent, comme le prescrit la loi. Luc 23.55-56 (S21)

Malgré le fait que Joseph et Nicodème aient fait partie du sanhédrin, il semble que ces hommes n'aient pas rejeté les preuves que Jésus était véritablement Dieu. Ils ont enveloppé de bandes le corps de Jésus avec 34 kg d'aromates, comme c'était la coutume chez

les Juifs. Ils ont déposé le corps dans un sépulcre, et une grande pierre pouvant peser jusqu'à 2 tonnes métriques fut roulée devant l'entrée du tombeau. Les femmes ont observé toutes ces choses puis elles sont retournées chez elles afin de préparer d'autres aromates pour l'ensevelissement final. C'était alors vendredi soir.

SAMEDI

Le lendemain, qui était le jour après la préparation du sabbat, les chefs des prêtres et les pharisiens allèrent ensemble chez Pilate et dirent : « Seigneur, nous nous souvenons que cet imposteur a dit, quand il vivait encore : 'Après trois jours je ressusciterai.' Ordonne donc que le tombeau soit gardé jusqu'au troisième jour, afin que ses disciples ne viennent pas voler le corps et dire au peuple : 'Il est ressuscité.' Cette dernière imposture serait pire que la première. »

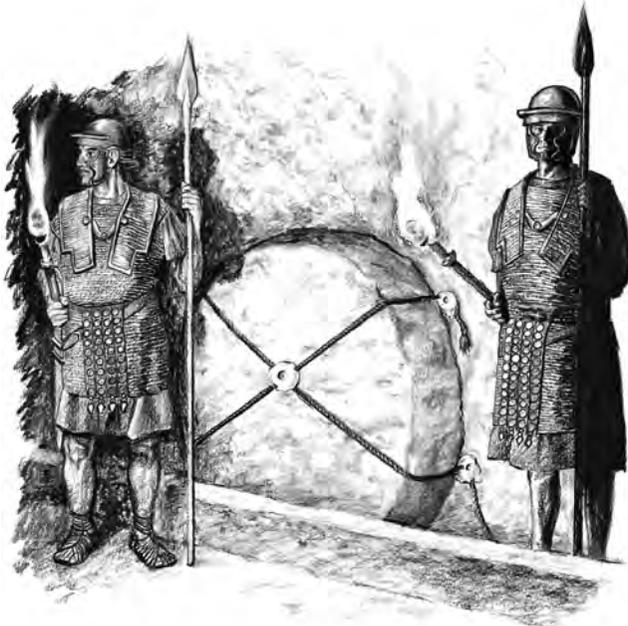
Pilate leur dit : « Vous avez une garde. Allez-y, gardez-le comme vous le souhaitez! »

Ils s'en allèrent et firent surveiller le tombeau par la garde après avoir scellé la pierre.

Matthieu 27.62-66 (S21)

La garde du tombeau ne fut pas confiée à n'importe qui. Une garde romaine était composée de quatre à seize hommes, chacun étant formé pour défendre un terrain d'environ 2m². Ensemble, ils étaient en mesure de faire face à un bataillon complet⁸.

Pilate avait ordonné aux principaux sacrificateurs et aux pharisiens de sceller le tombeau. Pour ce faire, il avait fallu étirer des cordes



sur le devant de la pierre et les fixer avec de l'argile humide. Ensuite, on étampait l'argile d'un sceau. De cette façon, si quelqu'un essayait d'accéder au tombeau, ce serait tout de suite évident.

DIMANCHE

La garde fut postée le samedi, le jour du sabbat pour les Juifs. Dimanche, pendant qu'il faisait encore sombre :

... il y eut un grand tremblement de terre; car un ange du Seigneur descendit du ciel, vint rouler la pierre et s'assit dessus. Son aspect était comme l'éclair et son vêtement blanc comme la neige. Les gardes tremblèrent de peur, et devinrent comme morts.

Matthieu 28.2-4 (COL)

Dès qu'ils ont vu l'ange, les soldats ont su qu'ils n'étaient pas de taille. L'expression « devinrent comme morts » est une expression désuète qui signifie qu'ils se sont évanouis de peur! Mais ils n'étaient pas les seuls à trembler. Tout le royaume du malin a dû être dans le désarroi. Il n'est pas difficile de s'imaginer la scène : Satan, déconcerté, crie des ordres incohérents tandis que les démons courent à droite et à gauche. Quel choc! Qui aurait pu s'imaginer que le tombeau serait vide? De toute évidence, Jésus était ressuscité. C'était impossible!

ENTRE-TEMPS...

... Marie de Magdala, Marie mère de Jacques, et Salomé achetèrent des huiles parfumées pour aller embaumer le corps de Jésus. Très tôt le dimanche matin, au lever du soleil, elles se rendirent au tombeau. Elles se disaient l'une à l'autre : Qui va rouler pour nous la pierre qui ferme l'entrée du tombeau?

Mais quand elles regardèrent, elles virent que la pierre, qui était très grande, avait déjà été roulée de côté.

Marc 16.1-4 (BFC)

Apparemment, Marie de Madagala aurait fait demi-tour, stupéfiée et consternée en voyant le tombeau ouvert. Sans doute avait-elle conclu qu'on avait dérobé le corps de Jésus. Elle est retournée vers les disciples en pleurant pour leur faire part de cette nouvelle. Cependant, Marie et Salomé ont poursuivi leur chemin et sont entrées dans le sépulcre.

Elles pénétrèrent dans le tombeau, virent un jeune homme assis à droite, habillé d'une robe blanche, et elles furent épouvantées.

Il leur dit : « N'ayez pas peur. Vous cherchez Jésus de Nazareth, celui qui a été crucifié. Il est ressuscité, il n'est pas ici! Voici l'endroit où on l'avait déposé. Mais allez dire à ses disciples et à Pierre qu'il vous précède en Galilée : c'est là que vous le verrez, comme il vous l'a dit. »

Marc 16.5-7 (S21)

Elles s'éloignèrent rapidement du tombeau, avec crainte et une grande joie, et elles coururent porter la nouvelle aux disciples.

Et voici que Jésus vint à leur rencontre et dit : « Je vous salue. » Elles s'approchèrent, s'agrippèrent à ses pieds et se prosternèrent devant lui. Alors Jésus leur dit : « N'ayez pas peur ! Allez dire à mes frères de se rendre en Galilée : c'est là qu'ils me verront. »
Matthieu 28.8-10 (S21)

IL EST RESSUSCITÉ

En lisant le récit de ces événements⁹, on peut ressentir le bouleversement et la joie causés par cette nouvelle matinale. Ceux qui avaient été témoins de la mort de Jésus étaient sceptiques devant le rapport de ces femmes.

... ils prirent leurs discours pour des absurdités, ils ne crurent pas ces femmes.
Luc 24.11 (S21)

Pierre a couru au tombeau pour voir si ces choses étaient vraies. Jean aussi y est allé, devançant Pierre, mais s'arrêta à l'entrée du tombeau.

Simon Pierre qui le suivait, arriva. Il entra dans le tombeau, aperçut les bandelettes qui étaient là et le linge qu'on avait mis sur la tête de Jésus, non pas avec les bandelettes, mais roulé à une place à part.
Jean 20.6-7 (COL)

Le sépulcre n'avait pas du tout l'apparence d'un lieu saccagé par des vandales. Les longues bandes de tissu utilisées pour couvrir le corps étaient placées comme si elles entouraient encore le corps de Jésus, mais le tout était affaissé, vide ! Le corps était passé au travers. Le linge qui avait entouré la tête de Jésus était aussi plié, comme si quelqu'un l'avait rangé avant de partir. La Bible dit que Pierre a vu ces choses ; mais Jean les a vues et a cru. Jean était persuadé que Jésus était vivant, mais Pierre était abasourdi. Il lui fallait du temps pour penser.

Il était sans doute encore tôt le matin lorsque Marie de Madagala est revenue au tombeau :

... Marie se tenait dehors près du tombeau et pleurait. Tout en pleurant, elle se pencha pour regarder dans le tombeau, et elle vit deux anges habillés de blanc assis à la place où avait été couché le corps de Jésus, l'un à la tête et l'autre aux pieds.

Ils lui dirent : « Femme, pourquoi pleures-tu ? » Elle leur répondit : « Parce qu'ils ont enlevé mon Seigneur et je ne sais pas où ils l'ont mis. »
Jean 20.11-13 (S21)

Le tombeau était situé dans un jardin. Il se peut que Marie ait conclu que les anges étaient des jardiniers. Elle était tellement angoissée qu'elle n'a pas cherché à savoir qui étaient ces hommes.

Il faut se rappeler que Marie était grandement attristée et en larmes durant tout cet entretien.

En disant cela, elle se retourna, et elle vit Jésus debout; mais elle ne savait pas que c'était Jésus.

Jésus lui dit : Femme, pourquoi pleures-tu? Qui cherches-tu?

Elle, pensant que c'était le jardinier, lui dit : Seigneur, si c'est toi qui l'as emporté, dis-moi où tu l'as mis, et je le prendrai.

Jésus lui dit : Marie!

Jean 20.14-16 (LSG)

S'il est possible de prononcer un nom de façon à évoquer en quelqu'un tous les précieux moments passés ensemble, Jésus a fait exactement cela. Marie a immédiatement reconnu sa voix.

Elle se retourna, et lui dit en hébreu : Rabbouni! c'est-à-dire, Maître!

Jean 20.16 (LSG)

Maintenant, elle avait une nouvelle raison de pleurer. Sans doute s'est-elle jetée aux pieds de Jésus, selon les coutumes du jour.

Jésus lui dit : «Ne me retiens pas, car je ne suis pas encore monté vers mon Père, mais va trouver mes frères et dis-leur [...]»

Marie de Magdala alla annoncer aux disciples qu'elle avait vu le Seigneur et qu'il lui avait dit cela.

Jean 20.17-18 (S21)



Pendant ce temps, les gardes étaient partis à la recherche des principaux sacrificateurs. Ils n'avaient aucunement l'intention de faire face à Pilate :

... quelques hommes de la garde entrèrent dans la ville et annoncèrent aux chefs des prêtres tout ce qui était arrivé. Après s'être réunis avec les anciens pour tenir conseil, ceux-ci donnèrent une forte somme d'argent aux soldats avec cette consigne : « Dites que ses disciples sont venus de nuit voler le corps pendant que vous dormiez. Et si le gouverneur l'apprend, nous l'apaiserons et nous ferons en sorte que vous n'ayez pas d'ennuis. » Les soldats prirent l'argent et se conformèrent aux instructions reçues. Et ce récit des événements s'est propagé parmi les Juifs jusqu'à aujourd'hui. Matthieu 28.11-15 (S21)

Il fallut une somme importante pour convaincre ces soldats de dire qu'ils s'étaient endormis. Mais c'était un mensonge. Encore une fois, on peut voir la main de Satan derrière tout cela, essayant de limiter les dégâts. Après tout, il est le *père du mensonge*. C'était un faible effort de sa part pour éviter de perdre la face. Sans doute s'était-il rendu compte qu'il avait été vaincu. Jésus, l'OINT, lui avait écrasé la tête, comme Dieu l'avait prédit dans le jardin d'Éden.

VIVANT

Jésus était revenu à la vie! Il était réellement vivant, physiquement! Pendant trois jours, son corps était resté sans vie dans le tombeau, séparé de son esprit. Ensuite, par une éclatante démonstration d'un pouvoir surnaturel, Jésus était ressuscité avec un nouveau corps. Durant son ministère, Jésus avait prédit sa propre mort :

Le Père m'aime, parce que je donne ma vie pour la reprendre ensuite. Personne ne me l'enlève, mais je la donne de moi-même. J'ai le pouvoir de la donner et j'ai le pouvoir de la reprendre...

Jean 10.17-18 (S21)

La mort de Jésus n'était pas ordinaire. Pour l'être humain, la mort est le résultat du péché, la conséquence pour avoir violé la loi de Dieu. Mais Jésus avait parfaitement observé les dix commandements. Il était sans péché et ne méritait pas la mort. D'après la *loi du péché et de la mort*, Jésus aurait pu vivre éternellement. Alors pourquoi est-il mort? Ni Satan, ni les Juifs, ni les Romains, n'ont enlevé la vie à Jésus. Il est mort de son plein gré. Mais pourquoi? Les chapitres suivants répondront à cette question.

Ce qui est arrivé tôt le matin de la résurrection n'était que le début. Pendant quarante jours, Jésus est apparu à plusieurs de ses proches. Toutefois, il y a un autre incident important qui est arrivé le jour de la résurrection. Nous en parlerons dans le prochain chapitre.

72 heures qui ont changé le cours de l'histoire

*Vendredi des Juifs		<p>Jeudi Les disciples préparent la Pâque Repas de la Pâque Jésus et les disciples se rendent au jardin de Gethsémani Jésus est arrêté dans le jardin; les disciples s'enfuient</p>
		<p>Ven. 1^{er} procès : devant Anne (beau-père du souverain sacrificateur) 2^e procès : devant le souverain sacrificateur et le sanhédrin 3^e procès : devant le sanhédrin (pour une apparence de légalité)</p>
	6 h 30	<p>4^e procès : devant Pilate 5^e procès : devant Hérode (on se moque de Jésus) 6^e procès : devant Pilate (Jésus est fouetté)</p>
	9 h	Crucifixion
	MIDI	
	15 h	<p>Jésus s'écrie : « Tout est accompli ». Le voile du temple se déchire. Les jambes des deux brigands sont rompues; le côté de Jésus est percé. Joseph d'Arimatee réclame le corps de Jésus pour l'ensevelir. Le corps de Jésus est déposé dans le sépulcre.</p>
Samedi des Juifs		
		<p>Sam.</p> <p>Une garde romaine est requise et postée au tombeau. Le tombeau est scellé.</p>
Dimanche des Juifs		
		<p>Dim. Tremblement de terre; la pierre est déplacée par les anges; les soldats s'enfuient; les femmes se rendent au tombeau. Jésus apparaît à Marie et à Salomé. Jésus apparaît à Marie de Magdala. Jésus apparaît à Pierre.</p>

*La journée juive débute au coucher du soleil et prend fin le lendemain au coucher du soleil.

CHAPITRE QUATORZE

- 1 L'HOMME SUR LE CHEMIN D'EMMAÜS
- 2 LE MESSAGE SUR LE CHEMIN D'EMMAÜS
— D'ADAM JUSQU'À NOÉ —
- 3 LE MESSAGE SUR LE CHEMIN D'EMMAÜS
— D'ABRAHAM JUSQU'À LA LOI —
- 4 LE MESSAGE SUR LE CHEMIN D'EMMAÜS
— DU TABERNACLE JUSQU'AU SERPENT D'AIRAIN —
- 5 LE MESSAGE SUR LE CHEMIN D'EMMAÜS
— DE JEAN-BAPTISTE JUSQU'À LA RÉSURRECTION —

1 L'HOMME SUR LE CHEMIN D'EMMAÛS

Ce même jour, deux disciples se rendaient à un village appelé Emmaüs, éloigné de Jérusalem d'une douzaine de kilomètres. Ils discutaient ensemble de tout ce qui s'était passé. Pendant qu'ils parlaient et discutaient, Jésus lui-même s'approcha et fit route avec eux, mais leurs yeux étaient empêchés de le reconnaître. Il leur dit : « De quoi parlez-vous en marchant, pour avoir l'air si tristes? »

Luc 24.13-17 (S21)

Ces hommes étaient des disciples de Jésus, même s'ils ne faisaient pas partie des douze.

L'un d'eux, appelé Cléopas, lui dit : Es-tu le seul habitant de Jérusalem qui ne connaisse pas ce qui s'est passé ces derniers jours? Quoi donc? leur demanda-t-il. Ils lui répondirent : Ce qui est arrivé à Jésus de Nazareth! C'était un prophète puissant; il l'a montré par ses actes et ses paroles devant Dieu et devant tout le peuple. Les chefs de nos prêtres et nos dirigeants l'ont livré pour le faire condamner à mort et l'ont cloué sur une croix. Nous avons l'espoir qu'il était celui qui devait délivrer Israël. Mais en plus de tout cela, c'est aujourd'hui le troisième jour depuis que ces faits se sont passés. Quelques femmes de notre groupe nous ont étonnés, il est vrai. Elles se sont rendues tôt ce matin au tombeau mais n'ont pas trouvé son corps. Elles sont revenues nous raconter que des anges leur sont apparus et leur ont déclaré qu'il est vivant. Quelques-uns de nos compagnons sont allés au tombeau et ont trouvé tout comme les femmes l'avaient dit, mais lui, ils ne l'ont pas vu.

Luc 24.18-24 (LSG)

Les deux disciples ont récapitulé les événements de la journée. Bien entendu, ils n'apprenaient rien à Jésus, mais celui-ci attendit patiemment qu'ils eurent terminé. Lui aussi avait quelque chose à leur communiquer :

Ô hommes sans intelligence, et dont le cœur est lent à croire tout ce qu'ont dit les prophètes! Ne fallait-il pas que le Christ souffre ces choses, et qu'il entre dans sa gloire? Et, commençant par Moïse et par tous les prophètes, il leur expliqua dans toutes les Écritures ce qui le concernait.

Luc 24.25-27 (NEG)

Jésus leur a dit qu'il fallait que le MESSIE souffre, meure et revienne à la vie. Sans doute, cette révélation a-t-elle étonné les disciples. Mais Jésus ne s'est pas arrêté là. Se référant aux Écritures juives, il leur a enseigné tout ce qui le concerne, en commençant au tout début et en progressant, étape par étape, récit après récit, à travers toute la Bible. Cela a dû être une leçon formidable!

Lorsqu'ils furent près du village où ils allaient, il parut vouloir aller plus loin. Mais ils le pressèrent, en disant : Reste avec

nous, car le soir approche, le jour est sur son déclin. Et il entra, pour rester avec eux. Pendant qu'il était à table avec eux, il prit le pain; et, après avoir rendu grâces, il le rompit, et le leur donna. Alors leurs yeux s'ouvrirent, et ils le reconnurent; mais il disparut de devant eux. Et ils se dirent l'un à l'autre : Notre cœur ne brûlait-il pas au-dedans de nous, lorsqu'il nous parlait en chemin et nous expliquait les Écritures? Luc 24.28-32 (NEC)

Leur nouvelle compréhension des Écritures les incita à reprendre immédiatement la route.

Ils se levèrent aussitôt et retournèrent à Jérusalem. Luc 24.33 (BFC)

On peut s'imaginer le trajet de retour en direction de Jérusalem. Chemin faisant, ces deux hommes enthousiastes ont sans doute discuté de ce qu'ils diraient aux onze* disciples. La route vers Jérusalem était ascendante, mais les deux hommes ont dû déployer tous leurs efforts pour y arriver, car ils avaient de très bonnes nouvelles à annoncer :

* Judas Iscariot s'était suicidé.

... et ils trouvèrent les onze, et ceux qui étaient avec eux, assemblés et disant : Le Seigneur est réellement ressuscité, et il est apparu à Simon. Et ils racontèrent ce qui leur était arrivé en chemin, et comment ils l'avaient reconnu au moment où il rompit le pain.

Tandis qu'ils parlaient de la sorte, lui-même se présenta au milieu d'eux, et leur dit : La paix soit avec vous!

Saisis de frayeur et d'épouvante, ils croyaient voir un esprit. Mais il leur dit : Pourquoi êtes-vous troublés, et pourquoi pareilles pensées s'élèvent-elles dans vos cœurs? Voyez mes mains et mes pieds, c'est bien moi; touchez-moi et voyez, un esprit n'a ni chair ni os, comme vous voyez que j'ai. Et en disant cela, il leur montra ses mains et ses pieds. Comme, dans leur joie, ils ne croyaient point encore, et qu'ils étaient dans l'étonnement, il leur dit : Avez-vous ici quelque chose à manger? Ils lui présentèrent du poisson rôti et un rayon de miel. Il en prit, et il mangea devant eux.

Puis il leur dit : C'est ce que je vous disais lorsque j'étais encore avec vous, qu'il fallait que s'accomplisse tout ce qui est écrit de moi dans la loi de Moïse, dans les prophètes, et dans les psaumes. Luc 24.33-44 (NEC)

Comme il l'avait fait pour les deux hommes sur le chemin d'Emmaüs, Jésus s'est servi des Écritures pour expliquer aux disciples tout ce qui se rapportait à sa mort et à sa résurrection. Les Juifs séparent les Écritures en trois parties : la loi, les écrits (psaumes) et les prophètes. Jésus a montré aux disciples comment chacune de ces parties parlait de lui.

Alors il leur ouvrit l'intelligence afin qu'ils comprennent les Écritures et il leur dit : «Ainsi, il était écrit [- et il fallait que cela arrive -]

que le Messie souffrirait et qu'il ressusciterait le troisième jour, et que la repentance et le pardon des péchés seraient prêchés en son nom à toutes les nations, à commencer par Jérusalem. Vous êtes témoins de ces choses.» *Luc 24.45-48 (S21)*

Jésus a dit qu'il était *nécessaire* qu'il souffre, meure et revienne à la vie afin que les Écritures s'accomplissent. Il a dit que cette nouvelle était si merveilleuse qu'elle serait annoncée dans le monde entier, en commençant par Jérusalem.

Avant de poursuivre notre récit, retournons nous aussi au commencement, tout comme Jésus l'a fait avec ses disciples. Considérons ce que Jésus a pu dire de lui-même tel que cela avait été écrit dans la loi, les prophètes et les psaumes.

Pourquoi Jésus est-il venu sur la Terre? Pourquoi lui *fallait-il* souffrir et mourir s'il se proposait de revenir à la vie? Pourquoi n'a-t-il pas tout simplement dit aux gens de croire en lui sans qu'il subisse la crucifixion? Quelle était la raison de sa *mort*, de son *ensevelissement* et de sa *résurrection*? Nous sommes sur le point de mettre en place la dernière pièce du casse-tête. Lorsque vous aurez compris cela, le message de la Bible deviendra alors très clair.

2 LE MESSAGE SUR LE CHEMIN D'EMMAÜS — D'ADAM JUSQU'À NOÉ —

Pour répondre à la question «Pourquoi fallait-il que Jésus meure?», il nous faut faire un retour dans le temps, au commencement.

ADAM ET ÈVE

Vous rappelez-vous la profonde amitié qui existait entre Dieu et l'homme au début de la création? Le SEIGNEUR n'avait pas créé l'homme pour être un robot. Il lui avait donné une volonté propre afin qu'il puisse choisir d'obéir à Dieu et ainsi l'honorer, comme un fils obéissant honore son père.

Vous vous rappellerez que, par son obéissance, l'homme a pu grandement bénéficier de sa relation avec le SEIGNEUR de l'univers, car celui-ci désirait le bien-être d'Adam et Ève. Il s'entretenait avec eux tel un ami.

Par la suite, Adam et Ève ont consciemment choisi de ne plus tenir compte des directives de Dieu et ils ont cherché à acquérir une connaissance qui leur avait été interdite. Puisque les événements entourant cet incident contiennent des éléments essentiels du casse-tête, les Écritures se servent de quelques images frappantes pour nous aider à comprendre ce qui est arrivé.



PERDU

La Bible dit que l'homme pensait savoir *mieux que Dieu* ce qui était bien pour lui. Il en a fait à sa tête, mais ce chemin l'a éloigné de Dieu. L'homme était PERDU.



ENNEMI

Au lieu d'écouter Dieu, l'homme a cru Satan, s'alliant à son camp rebel et devenant ainsi ENNEMI de Dieu.



ÉTRANGER

Mais ce choix avait des répercussions. Les Écritures disent que les conséquences du péché sont très sérieuses.

Étant donné le manque de confiance, la profonde amitié qui existait entre Dieu et l'homme a cessé dès cet instant. Ainsi séparé de Dieu à cause de son péché, l'homme est devenu un ÉTRANGER pour Dieu. Il n'y avait plus d'intimité entre eux. Dieu semblait froid et distant.



ESCLAVE

Satan n'était pas pour l'homme l'ami bienveillant que Dieu avait été. Par des mensonges, il manipulait l'homme pour qu'il accomplisse ses desseins diaboliques. L'homme est devenu ESCLAVE de Satan et du péché.

Quand l'homme a choisi d'en faire à sa tête, il a désobéi au seul commandement que Dieu lui avait donné. En faisant ce choix, l'homme s'est attiré des malheurs, car on ne peut enfreindre une loi sans en subir les conséquences.



COUPABLE

Au lieu d'être resté l'ami de l'homme, Dieu était maintenant devenu son juge. Il a déclaré l'homme COUPABLE d'un crime: d'avoir violé Sa loi, d'avoir péché contre le Dieu saint.



DÉBITEUR

Dieu a rendu une décision; il a écrit un *document de dette*. L'homme était maintenant un DÉBITEUR. Il avait un prix à payer pour le péché : la mort.



MORT

À partir de ce moment, chaque être humain devait MOURIR physiquement. L'esprit de l'homme serait *séparé* de son corps; l'individu serait *séparé* de sa famille et de ses amis.



SÉPARÉ

À cause de l'odeur fétide du péché dont était imprégné tout être humain, Dieu s'est *séparé* de l'humanité. La relation qui existait entre Dieu et l'homme était MORTE.

CHÂTIMENT
ÉTERNEL

Après la mort physique, l'homme subirait une SECONDE MORT. Il serait *séparé* de Dieu et de son amour pour toujours. L'homme serait enfermé dans l'étang de feu, l'endroit qui avait été préparé pour Satan et ses démons.

Désormais, la mort sous ses trois aspects dominerait la vie de l'homme et il ne pourrait rien y changer. L'homme n'avait plus de choix, il allait mourir. La mort est une réalité dure et pénible à laquelle nous devons tous faire face, une réalité que toute personne raisonnable redoute. Les Écritures déclarent de façon absolue :

... on fera mourir chacun pour son péché. 2 Chroniques 25.4 (LSG)

Ces images nous aident à comprendre à quel point le péché d'Adam et Ève a mis une séparation entre Dieu et l'humanité. L'homme se trouvait dès lors devant un problème : **Comment se débarrasser du péché avec toutes ses conséquences, et comment se procurer une justice égale à la justice de Dieu afin d'être, de nouveau, admis en sa présence?**

UNE TENTATIVE DÉSESPÉRÉE

Vous rappelez-vous la tentative d'Adam et Ève de cacher leur péché en se couvrant de feuilles de figuier? On a vu que même si le SEIGNEUR a rejeté leur efforts, il ne les a pas abandonnés à eux-mêmes, puisque Dieu :

... désire que le fugitif ne reste pas exclu de sa présence. 2 Samuel 14.14 (S21)

Le SEIGNEUR s'est servi de ces événements pour enseigner à Adam et Ève, ainsi qu'à nous, des principes qui s'appliquent à toute l'humanité.



ACCEPTABLES AUX YEUX DE DIEU

Tout comme Adam et Ève ne pouvaient pas se rendre acceptables devant Dieu en arrangeant leur apparence extérieure, nous non plus ne pouvons être acceptés par lui de cette façon. Les hommes peuvent être impressionnés par notre apparence, mais Dieu sait qui nous sommes réellement.

On a vu que Dieu a fourni le moyen à Adam et à Ève d'être acceptables à ses yeux, mais selon ses conditions à lui. La Bible dit :

L'Éternel Dieu fit à Adam et à sa femme des habits de peau, dont il les revêtit. Genèse 3.21 (COL)

Le sens de ce court verset pourrait nous échapper si nous n'en retrouvons des explications ailleurs dans la Bible. Que signifie-t-il donc? Comment Jésus l'aurait-il expliqué aux disciples? Tout simplement comme ceci : de même qu'il était nécessaire qu'un animal meure afin de permettre à Adam et à Ève d'être revêtus de manière acceptable devant Dieu, *il était aussi nécessaire que Jésus meure afin que nous puissions être acceptables devant Dieu.*

C'était l'idée de Dieu. C'est le moyen prévu par lui pour nous rendre acceptables à ses yeux.

Les disciples auraient sans doute eu beaucoup de questions à poser sur ce que Jésus leur disait. Pourquoi Dieu ferait-il mourir un animal pour revêtir Adam et Ève? Pourquoi ne les a-t-il pas simplement revêtus de feuilles que lui-même aurait cueillies? Et pourquoi fallait-il que Jésus meure pour nous? N'y avait-il pas un autre moyen? Peut-être que Jésus aurait poursuivi ses explications avec le prochain récit.

CAÏN ET ABEL

Vous rappelez-vous que les enfants d'Adam et Ève ont offert, chacun pour leur part, des sacrifices à Dieu? Pourquoi ont-ils fait cela? Nous avons déjà vu que le moyen de délivrance prévu par Dieu comportait deux éléments :

Il y avait un aspect *intérieur* : Caïn et Abel devaient prendre une décision personnelle.

Il y avait également un aspect *extérieur*, une aide visuelle pour les aider à comprendre ce qui était nécessaire pour ôter le péché.

Rappelez-vous que lorsque Caïn et Abel ont apporté des sacrifices à Dieu, Caïn a apporté en offrande des légumes de son jardin, mais Abel a apporté un premier-né de son troupeau. Dieu a rejeté le sacrifice de Caïn, mais il a accepté celui d'Abel. Pourquoi?

CAÏN

Aspect intérieur : Caïn n'a pas cru Dieu. Il s'est forgé ses propres idées sur la façon de se débarrasser du péché et de se mettre en règle avec le SEIGNEUR.

De nos jours, il y a beaucoup de gens qui ont, eux aussi, leurs propres idées au sujet de Dieu et de la façon de lui être agréable. C'est devenu à la mode d'avoir une théorie personnelle; un dieu fait sur mesure pour chacun. Caïn se sentirait chez lui dans notre société.

Aspect extérieur : En se basant sur ses propres idées, Caïn a fait les choses à sa manière. Il a apporté un sacrifice contraire à la solution de Dieu au problème du péché. Des légumes ne peuvent pas répandre de sang. Caïn n'a pas tenu compte du fait que :

... *s'il n'y a pas de sang versé, il n'y a pas de pardon.* Hébreux 9.22 (S21)

Son sacrifice ne lui a pas servi d'expiation pour couvrir le péché.



La Bible nous dit :

Que personne ne suive donc l'exemple de Caïn, qui appartenait au diable [...] sa façon d'agir était mauvaise, alors que celle de son frère était juste.
1 Jean 3.12 (SEM)

ABEL

Par contre, Dieu a accepté le sacrifice d'Abel.

Aspect intérieur : Abel mettait sa confiance dans le SEIGNEUR pour le sauver. C'est ce que Dieu désirait pour Abel et c'est ce qu'il désire pour nous. À maintes reprises, la Bible déclare que nous devons croire au SEIGNEUR Jésus-Christ comme notre Sauveur.

Aspect extérieur : Dieu a accepté le sacrifice d'Abel parce qu'il représentait ce que Jésus accomplirait à la croix.

- ❖ **La substitution :** Tout comme un animal innocent est mort à la place d'Abel, Jésus, qui était innocent de tout péché, a subi la peine de mort pour nous.

Christ aussi a souffert une fois pour les péchés, lui juste pour des injustes, afin de nous amener à Dieu,... 1 Pierre 3.18 (LSG)

- ❖ **L'expiation :** Tout comme Abel a répandu le sang d'un animal pour couvrir ses péchés, ainsi Jésus a versé son sang afin que nos péchés puissent être pardonnés.

La Bible dit que la relation rompue à cause de la désobéissance est maintenant rétablie par la mort de Jésus sur la croix :

Et vous qui étiez autrefois étrangers et ennemis de Dieu [...] il vous a maintenant réconciliés par la mort de son Fils dans son corps de chair... Colossiens 1.21-22 (S21)



ENNEMI

En tant qu'enfants d'Adam et Ève, nous sommes venus au monde **ennemis** de Dieu...



RÉCONCILIÉ

... mais maintenant, à cause de la mort de Jésus sur la croix, nous sommes **réconciliés** avec lui. Nous pouvons de nouveau être amis de Dieu. La relation rompue est rétablie.



Certains diront : « Je comprends comment la mort de Jésus a pu régler le problème du péché, mais comment peut-on obtenir *une justice égale* à la justice de Dieu afin d'être admis en sa présence? »

Comme on l'a déjà vu, ce problème comporte deux aspects, tout comme une pièce de monnaie possède deux côtés. On ne peut pas les dissocier l'un de l'autre. Quand Dieu a réglé le problème du péché,

il s'est en même temps occupé de notre manque de justice. Plus loin dans le présent chapitre, nous verrons comment il a fait cela.

Noé

Au temps de Noé, les habitants de la terre ne tenaient pas compte de la parole de Dieu. Ils se disaient peut-être que le vieux Noé était fou. Peu importe leur raisonnement, ils ne vivaient que pour le moment présent. Dieu n'a pas dérogé à son jugement simplement parce que ces gens avaient une mauvaise philosophie de vie. Ils ont tous péri à cause de leur folie.

Par ce récit, Dieu disait que, comme les gens du temps de Noé ont été jugés pour leur péché, Dieu jugerait aussi tous les hommes, peu importe leur philosophie de vie.

L'insensé dit en son cœur : Il n'y a point de Dieu! Psaume 53.2 (LSG)

Celui qui a confiance dans son propre cœur est un insensé,... Proverbes 28.26 (LSG)



Si une personne veut se montrer indifférente à l'égard de Dieu, allant jusqu'à rejeter le moyen qui lui est offert pour échapper au jugement, Dieu la laissera faire pour un temps; mais tôt ou tard, elle devra faire face à l'inévitable : il lui faudra payer la dette de son péché par sa propre mort éternelle.

Vous rappelez-vous comment Noé et ses fils ont été gardés en toute sécurité dans l'arche? Il n'y avait qu'un seul bateau où l'on pouvait se réfugier lors du déluge et qu'une seule porte par laquelle on pouvait y entrer. Il n'y avait aucune autre option.

Il en va de même pour nous. Jésus-Christ est le seul chemin qui mène à la vie éternelle. Tout comme l'arche était le seul endroit où les gens pouvaient se mettre à l'abri du déluge, ainsi, Jésus est notre seul refuge contre le châtement éternel.

Jésus lui dit : Je suis le chemin, la vérité, et la vie. Nul ne vient au Père que par moi. Jean 14.6 (NEC)

Un seul chemin mène à Dieu. Ceux qui le rejettent ou qui l'ignorent subiront le même sort que les gens du temps de Noé qui sont demeurés sourds aux avertissements concernant le déluge à venir : ils subiront la mort éternelle et tout ce que cela comprend.

La Bible est très claire. Jésus est le seul chemin qui peut nous mener à Dieu.

BABEL

Vous souvenez-vous de Babel, le premier exemple dans la Bible d'une religion structurée? Le peuple avait essayé de construire une tour dont le sommet atteindrait le ciel. Nous avons vu que le mot religion signifie

« les efforts de l'homme pour atteindre Dieu ». Les habitants de Babel ont travaillé dur pour construire une tour avec des briques et du goudron. De la même façon, la religion est un tyran implacable exigeant toujours plus d'efforts pour plaire à Dieu, à des dieux, aux esprits ou aux idoles.

En contraste, la Bible dit que le seul vrai chemin pour aller à Dieu a été fourni par le SEIGNEUR lui-même quand, dans sa miséricorde, *il s'est abaissé jusqu'à l'homme* en la personne de Jésus-Christ. Sur la croix, Jésus a accompli tout ce qui était nécessaire pour rétablir notre relation avec Dieu.

On peut s'imaginer l'émotion grandissante s'emparant des disciples lorsqu'ils se sont rendus compte que le plan de Dieu à travers les âges trouvait son accomplissement en la personne de Jésus. Depuis des siècles, l'homme avait anticipé le jour où il serait délivré du jugement du péché. Maintenant, le temps était venu. Mais Jésus n'avait pas terminé son explication. Il a fort probablement enchaîné avec le récit d'Abraham et Isaac.

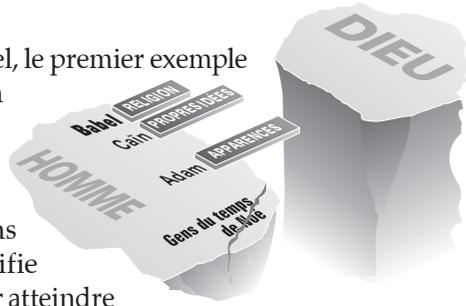
3 LE MESSAGE SUR LE CHEMIN D'EMMAÛS

— D'ABRAHAM JUSQU'À LA LOI —

Vous rappelez-vous que Dieu avait demandé à Abraham de sacrifier son fils? Isaac était condamné à mort par Dieu et, à vrai dire, il le méritait, car il était pécheur. Isaac avait été lié et placé sur l'autel, incapable de se libérer.

Voici le message que Dieu voulait faire passer : tout comme Isaac était incapable de se sauver lui-même, nous sommes tous liés par le péché et incapables de nous libérer de ses conséquences.

Vous rappelez-vous qu'Abraham avait pris le couteau et était sur le point de transpercer Isaac? Il avait confiance que Dieu, dans sa bonté, fournirait une solution au problème de la mort. Au dernier instant, Dieu l'avait appelé du ciel pour l'empêcher de passer à l'action. Parce qu'Abraham a cru, le SEIGNEUR l'a pourvu d'un *substitut* qui mourrait à la place d'Isaac.



UN SUBSTITUT

Tout comme le bélier est mort à la place d'Isaac, *Jésus est mort à notre place*. Nous aurions dû mourir pour notre péché, mais Jésus est mort sur la croix pour nous, prenant notre châtiment. Il est *notre substitut*.

Si le bélier n'était pas mort, Isaac aurait péri. Si Jésus n'était pas mort, nous devrions *nous-mêmes* payer la dette liée à notre péché.

La Bible dit que Dieu a honoré la foi d'Abraham :

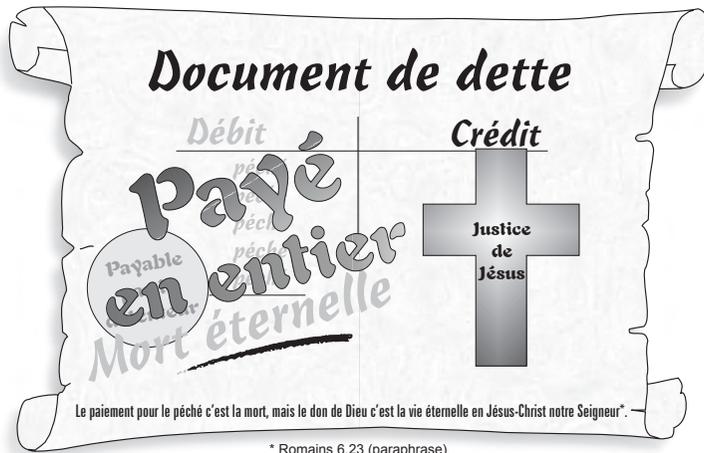
... Abraham crut à Dieu, et cela lui fut imputé à justice.

Romains 4.3 (LSG)

Vous rappelez-vous le *document de dette* qui appartient à chaque être humain à cause du péché? La Bible dit que Dieu a *imputé la justice* au compte d'Abraham à cause de sa foi. Dieu a fait cela parce qu'il prévoyait ce que Jésus allait accomplir sur la croix. La Bible dit :

... ce n'est **pas à cause lui** [Abraham] *seul* qu'il est écrit que cela lui fut imputé; c'est **encore à cause de nous**, à qui cela sera imputé, à nous qui croyons en celui qui a ressuscité des morts Jésus notre Seigneur.

Romains 4.23-24 (NEG)



À travers les âges, chaque être humain est venu au monde avec un *document de dette*. La dette de notre péché est énorme et nous devons la payer. La seule façon de l'acquitter était par notre propre mort éternelle.

Mais Jésus est intervenu. Sa mort a payé en entier la dette liée aux péchés passés, présents et futurs de l'homme. C'est pourquoi Jésus s'est écrié : « Tout est accompli! » *La dette est acquittée!*

Cependant, le paiement effectué par Jésus est efficace uniquement si nous croyons. La Bible dit :

*... c'est aussi pour nous. Elle [la justice] sera portée à notre compte, **puisque nous croyons** en celui qui a ressuscité Jésus notre Seigneur,...*
Romains 4.24 (S21)

Rappelez-vous que le mot *croire*, tel qu'il est utilisé dans la Bible, a une plus grande portée que celle qu'on lui attribue parfois.

- ❖ Les termes suivants ont tous la même signification dans la Bible : *avoir la foi, croire, faire confiance*.
- ❖ La vraie confiance repose sur des faits (par exemple, Jésus est mort à notre place pour notre péché). La foi n'est pas une question de *se sentir pardonné*.
- ❖ La véritable foi biblique n'est pas seulement un assentiment mental à la vérité. Elle sous-entend une confiance dans les faits qui nous pousse à faire un choix (par exemple, **Je** crois que Jésus a payé la dette découlant de **mon** péché).

Voilà ce qui devait être une bonne nouvelle pour les disciples. Elle devrait l'être aussi pour nous. La Bible dit :

Or tout ce qui a été consigné autrefois dans l'Écriture l'a été pour nous instruire, afin que la patience et l'encouragement qu'apporte l'Écriture produisent en nous l'espérance.
Romains 15.4 (SEM)

Le récit d'Abraham et d'Isaac était bien connu des disciples. Bien qu'ils l'aient entendu depuis leur enfance, ils le comprenaient maintenant pour la première fois dans le contexte de l'ensemble des Écritures. Pendant que Jésus parlait, on aurait pu entendre voler une mouche. Tous les yeux étaient rivés sur lui, le SAUVEUR PROMIS, assis au milieu d'eux. Jésus a poursuivi son enseignement.

LA PÂQUE

Vous rappelez-vous que lorsque les Israélites étaient esclaves en Égypte, Dieu les avait délivrés du pharaon au moyen de grandes plaies? Le dernier fléau avait été la mort des fils premiers-nés. Dieu avait dit aux Israélites qu'ils pourraient échapper à cette tragédie s'ils obéissaient à sa parole.

Est-ce que vous vous rappelez comment les Israélites devaient sacrifier un agneau? La Bible dit que Jésus est notre Agneau.

Ce n'est probablement pas une simple coïncidence que dès sa naissance Jésus ait été identifié à cet animal inoffensif. Jésus est né dans une étable, un abri pour les moutons. Ses premiers visiteurs étaient des bergers, des hommes qui prenaient soin des brebis. On dit que Bethléhem, la ville natale de Jésus, avait été

désignée par les souverains sacrificateurs comme l'endroit où l'on ferait l'élevage des agneaux servant aux sacrifices dans le temple.

Jean-Baptiste a dit en parlant de Jésus :

... Voici l'Agneau de Dieu, qui ôte le péché du monde.

Jean 1.29 (LSG)

Alors, nous ne devrions pas être étonnés que Jésus ait été identifié comme étant l'agneau pascal. Les parallèles sont remarquables. En voici quelques-uns :

Vous vous rappellerez que l'agneau devait être *sans défaut*.

Jésus était *sans péché*.

L'agneau devait être un *mâle*.

Jésus était un *homme*.

L'agneau pascal était tué à *la place* du premier-né.

Jésus est mort à *notre place*.

Le sang de l'agneau était appliqué sur les poteaux et le linteau de la porte de la maison.

Tout comme les Israélites devaient demeurer à l'intérieur de la maison pour être en sécurité, c'est seulement lorsque nous mettons notre confiance dans le sacrifice de Jésus sur la croix que nous pouvons être en sécurité et échapper à la mort éternelle.

Lorsque l'ange exterminateur est venu, il est *passé par-dessus* toutes les maisons sur lesquelles le sang avait été appliqué.

De même, Dieu a fourni un moyen par lequel nous serions exemptés du jugement. Le châtement que nous méritons ne tomberait pas sur nous, mais sur Jésus.

Dieu a spécifié aux Israélites qu'ils ne devaient rompre aucun os de l'agneau pascal. Il a dit cela parce que l'agneau était une *image* de Jésus dont les os n'ont pas été rompus.



Les soldats romains :

... arrivèrent à Jésus, ils constatèrent qu'il était déjà mort et ils ne lui brisèrent pas les jambes. Jean 19.33 (SEM)

Les disciples étaient suspendus aux lèvres de Jésus. En entendant la véritable signification de la Pâque, ils n'ont pas pu s'empêcher de penser que c'était justement le temps de la Pâque. Jésus avait été crucifié le même jour où l'agneau pascal avait été sacrifié! Les disciples ne savaient pas que les prêtres avaient espéré tuer Jésus après la fête, mais ils savaient que le plan de Dieu avait triomphé. Non seulement Jésus était mort le jour désigné, mais il était mort à la neuvième heure (15 h), l'heure habituelle où l'agneau était offert, lors du sacrifice du soir. Jésus était mort exactement comme il avait été prévu, tel qu'il a été prédit dans la Bible¹. Les Écritures disent :

... Car nous avons un agneau pascal qui a été sacrifié pour nous, le Christ lui-même. 1 Corinthiens 5.7 (SEM)

LA LOI

Vous rappelez-vous les dix commandements? Les Israélites croyaient être capables de les observer sans difficulté. De nos jours, beaucoup de gens croient pouvoir plaire à Dieu en observant les dix commandements ou une version modifiée de ceux-ci. Cependant, nous avons vu dans notre étude que Dieu n'exige rien de moins que l'obéissance parfaite.

Car quiconque observe toute la loi, mais pêche contre un seul commandement, devient coupable de tous. Jacques 2.10 (LSG)

Il nous est impossible de rétablir notre relation rompue avec Dieu en essayant de suivre les dix commandements.

... nul ne sera justifié devant lui par les œuvres de la loi, puisque c'est par la loi que vient la connaissance du péché. Romains 3.20 (LSG)

La loi nous rappelle notre fameux problème à deux facettes : nous possédons quelque chose que nous ne voulons pas : le **péché**; et nous avons besoin de quelque chose que nous ne possédons pas : la **justice**. Il nous est impossible d'obtenir une justice égale à la justice de Dieu en observant les dix commandements.

Mais maintenant, la justice de Dieu dont témoignent la loi et les prophètes a été manifestée indépendamment de la loi : c'est la justice de Dieu par la foi en Jésus-Christ pour tous ceux qui croient. Romains 3.21-22 (S21)

Jésus a révélé à l'humanité qu'il y a un type de justice qui n'est pas relié à la loi. C'est une justice qui émane de Dieu lui-même. La Bible nous dit que pour l'obtenir, il suffit de croire. C'est aussi simple que cela. Simple pour nous, mais pas pour Dieu.

À cause de sa nature juste, Dieu ne pouvait pas laisser le péché impuni. Il doit le punir par la mort. Jusqu'à la mort de Jésus, les hommes offraient des animaux en sacrifice comme paiement pour le péché. Cependant, ces sacrifices ne couvraient que temporairement le péché, car :

... il est impossible que le sang de taureaux et de boucs enlève les péchés.

Hébreux 10.4 (S21)

Y avait-il une autre solution? Pour qu'un homme puisse mourir pour un autre homme, il aurait fallu qu'il soit *sans péché* et qu'il soit aussi *consentant à subir le châtement que mérite le péché*. Une telle personne n'a jamais existé. Tous les hommes depuis Adam sont confrontés à leur propre dette à cause du péché. C'était impossible que quelqu'un puisse payer la dette d'un autre. Mais ensuite Dieu lui-même a quitté le ciel pour devenir un homme, un homme sans péché. Poussé par un amour désintéressé, Dieu a fait quelque chose de remarquable :

C'est lui [Jésus] que Dieu a offert comme une victime destinée à expier les péchés, pour ceux qui croient en son sacrifice. Ce sacrifice montre la justice de Dieu qui a pu laisser impunis les péchés commis autrefois,...

Romains 3.25 (SEM)

La nature juste de Dieu a été satisfaite par la mort de Jésus; la peine de mort a été appliquée en paiement pour le péché. Dieu avait laissé impunis les péchés commis auparavant parce qu'il savait qu'un jour Jésus mourrait pour tous les péchés – passés, présents et futurs – payant en entier la peine de mort. Jésus est mort afin de permettre à Dieu de montrer :

... sa justice dans le temps présent, de manière à être juste tout en justifiant celui qui a la foi en Jésus.

Romains 3.26 (LSC)

Le mot **justifié** était un terme légal utilisé par les tribunaux du temps de Jésus. Vous rappelez-vous ce qui est arrivé dans le jardin après que l'homme eut péché? À ce moment-là, Dieu a cessé d'être l'ami de l'homme et est devenu son juge. Ce juge équitable et juste a trouvé l'homme **COUPABLE** d'avoir commis un crime, d'avoir violé la loi parfaite de Dieu, d'avoir péché contre un Dieu saint. Devant un Dieu mécontent, l'homme a été accusé et trouvé coupable d'être un transgresseur incorrigible de la loi. La sentence fut la mort, la mort éternelle.



Mais par la suite, Dieu a mis de côté son devoir de juge pour redevenir l'ami de l'homme. Il est descendu du ciel pour se tenir devant



le tribunal avec nous, sous la forme de l'homme-Dieu, Jésus. Il n'avait qu'une idée en tête : prendre notre condamnation à mort sur lui-même et la subir pour nous. Puisqu'il était sans péché, Jésus était en mesure de mourir pour les péchés d'autrui². Il est mort à notre place. Il a payé la peine de mort pour le péché de tous, pour toujours.

Le problème du péché était maintenant réglé, mais il nous manquait encore la justice. On a déjà vu, dans le récit d'Abraham, que la justice s'obtenait par la foi. Cependant, pour pouvoir nous accorder *cette* pureté, quelque chose d'autre devait se produire au tribunal de Dieu. Non seulement Jésus a pris sur lui-même notre vêtement souillé par le péché, mais il nous a aussi revêtus de la robe pure et propre de *sa* justice, une *justice égale* à SA justice (*sa perfection*).

Maintenant, quand Dieu, siégeant comme juge, regarde l'humanité et voit un individu revêtu de la justice de Christ, il peut dire en toute honnêteté et justice : « Cet homme (ou cette femme) est parfait(e) devant moi. » Le souverain Juge céleste soulève son marteau, le laisse tomber et déclare : « Justifié! ».



Voilà la signification du mot JUSTIFIÉ : être déclaré juste aux yeux de Dieu. Mais rappelez-vous que ceci n'est vrai que pour ceux qui croient que Jésus est mort à leur place. La Bible dit :

... que l'homme est justifié par la foi, ... Romains 3.28 (LSG)

Puisque nous avons été déclarés justes en raison de notre foi, nous sommes en paix avec Dieu grâce à notre Seigneur Jésus-Christ. Romains 5.1 (SEM)

Non, les dix commandements n'ont pas le pouvoir de justifier qui que ce soit.

Il est d'ailleurs évident que personne ne sera déclaré juste devant Dieu grâce à son obéissance à la Loi, ... Galates 3.11 (SEM)

... tous ont péché et sont privés de la gloire de Dieu; ... Romains 3.23 (LSG)

Mais la loi avait sa raison d'être. La Bible révèle que les dix commandements sont comme un enseignant qui nous prendrait par la main pour nous conduire jusqu'à la croix et nous montrer notre besoin d'un Sauveur.

Ainsi la loi a été le guide chargé de nous conduire à Christ afin que nous soyons déclarés justes sur la base de la foi. Galates 3.24 (S21)

Tout le monde a besoin d'un Sauveur, car ce n'est qu'en étant revêtus de la justice de Christ que nous pouvons être accueillis favorablement par Dieu.

L'AMOUR ET LA JUSTICE

Sur le chemin d'Emmaüs, Jésus a dit aux disciples qu'il *devait* mourir. Le fait que Jésus *ait été obligé de mourir* nous met mal à l'aise, car nous savons que nous ne méritons pas un tel amour. Pourquoi a-t-il dit cela? Sa mort était nécessaire uniquement dans le sens suivant :

Si Dieu s'était préoccupé seulement de satisfaire sa *justice*, il nous aurait laissé mourir pour notre propre péché. Cela aurait été juste, mais son *amour* l'a empêché de le faire.

D'autre part, si Dieu s'était laissé gouverner uniquement par son *amour*, il aurait fermé les yeux sur le péché pour toujours. Mais à cause de sa *justice*, cela non plus n'était pas une option. Le péché devait être puni.

C'est à la croix que ces deux attributs ont été manifestés dans un parfait équilibre : l'*amour* suprême a été démontré et la *justice* infinie a été satisfaite. Du point de vue de Dieu, la croix était nécessaire à cause de Son *amour* et de Sa *justice*.

Il n'y a pas de plus grand amour que de donner sa vie pour ses amis.

Jean 15.13 (LSG)

... Dieu prouve son amour envers nous, en ce que, lorsque nous étions encore des pécheurs, Christ est mort pour nous.

Romains 5.8 (LSG)

4 LE MESSAGE SUR LE CHEMIN D'EMMAÜS

— DU TABERNACLE JUSQU'AU SERPENT D'AIRAIN —

Vous rappelez-vous comment Dieu a ordonné à Moïse de construire le tabernacle? C'était une aide visuelle à grande échelle qui nous permettrait de comprendre le plan du SEIGNEUR pour rétablir notre relation rompue avec lui. On se souvient que Dieu manifestait sa présence aux Israélites par une colonne de nuée le jour et une colonne de feu la nuit. Cette colonne planait au-dessus de l'arche de l'alliance dans le lieu très saint.

UNE SEULE ENTRÉE

Lorsqu'une personne venait au tabernacle dans le but de s'approcher de Dieu, la première chose qu'elle voyait était l'enceinte du parvis et une seule entrée, un rappel qu'il n'y a qu'une seule manière de s'approcher de Dieu. Jésus a dit :

... Je suis le chemin, la vérité, et la vie. Nul ne vient au Père que par moi.

Jean 14.6 (NEG)

L'AUTEL D'AIRAIN

En accédant au tabernacle par l'unique entrée, ce qu'on voyait en premier était l'autel d'airain, un rappel que la seule manière pour une personne d'être en règle avec Dieu était d'offrir un sacrifice sanglant. Il en est de même pour nous. La seule chose nécessaire pour rétablir notre relation avec Dieu est de passer par Jésus qui s'est sacrifié pour nous.

Même en faisant une comparaison très limitée entre l'autel d'airain et la croix, on peut constater à quel point Jésus était l'accomplissement de ce qui était illustré par les sacrifices du tabernacle.

L'autel d'airain	La croix
Le sacrifice était :	Jésus est :
... du gros ou du menu bétail	... l'Agneau de Dieu
... un mâle	... un mâle
... sans défaut	... sans péché
... agréé pour lui [le pécheur]	... mort à notre place
... pour faire propitiation [expiation] pour lui [le pécheur]	... le moyen pour obtenir le pardon de nos péchés
... [un sacrifice sanglant].	... le sacrifice sanglant pour nous.
<i>Lévitique 1.2-5 (DRB)</i>	

LE CHANDELIER

Vous rappelez-vous que Dieu a dit à Moïse de faire un chandelier d'or pur pour éclairer le lieu saint? Ce chandelier symbolisait Jésus qui a dit de lui-même :

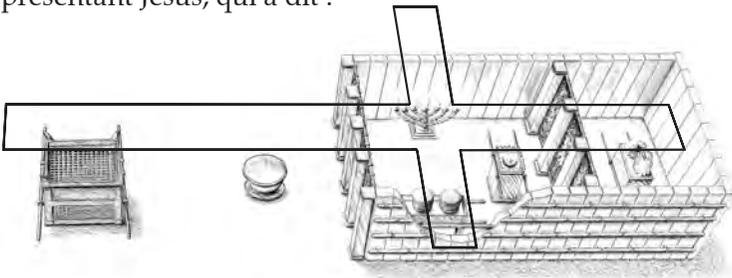
... Je suis la lumière du monde. Celui qui me suit ne marchera pas dans les ténèbres, mais il aura au contraire la lumière de la vie.

Jean 8.12 (S21)

Jésus désire nous délivrer des ténèbres du péché pour nous amener à la lumière de la vie éternelle.

LA TABLE DES PAINS DE PROPOSITION

Vous rappelez-vous que Dieu a dit à Moïse de faire une table sur laquelle il devait placer douze pains? C'était un autre symbole représentant Jésus, qui a dit :



*Je suis le pain de vie. Celui qui vient à moi n'aura jamais faim,
et celui qui croit en moi n'aura jamais soif.* Jean 6.35 (LSG)

Tout comme les douze pains signifiaient qu'il y avait suffisamment de pain pour tous les Israélites, ainsi Jésus est mort pour les péchés du monde entier. En tant que pain de vie, il nous offre la vie éternelle :

En vérité, en vérité, je vous le dis, celui qui croit en moi a la vie éternelle. Je suis le pain de vie. Jean 6.47-48 (LSG)

LE VOILE

Considérons le lourd rideau que Dieu a dit à Moïse de suspendre entre le lieu saint et le lieu très saint. L'homme pécheur était exclu de la présence de Dieu.



ÉTRANGER

La Bible dit que nous sommes séparés de Dieu et que nous ne pouvons pas venir en sa présence à cause de notre péché. Nous sommes considérés comme des ÉTRANGERS pour Dieu.

Mais Jésus est intervenu. La Bible dit que le voile du tabernacle était une image du corps physique de Jésus. Au moment où Jésus est mort sur la croix, le voile a été déchiré depuis le haut jusqu'au bas. Aucun homme n'aurait pu déchirer ce voile; mais Dieu l'a déchiré pour illustrer que le corps de Jésus était sacrifié pour vous et moi. Maintenant, lorsque nous mettons notre confiance en Jésus, la Bible nous dit que notre péché est pardonné et que nous pouvons entrer avec assurance dans la présence de Dieu. Notre relation avec Dieu est rétablie.

Ainsi donc, mes frères, nous avons une pleine liberté pour entrer dans le lieu très-saint, grâce au sang du sacrifice de Jésus. Il nous en a ouvert le chemin, un chemin nouveau et vivant à travers le rideau du sanctuaire, c'est-à-dire à travers son propre corps. [...] Approchons-nous donc de Dieu avec un cœur droit, avec la pleine assurance que donne la foi,... Hébreux 10.19-22 (SEM)

Mais maintenant, en Jésus-Christ, vous qui étiez jadis éloignés, vous avez été rapprochés par le sang de Christ. Éphésiens 2.13 (LSG)

Mais nous ne sommes pas reçus simplement comme un ami. Les Écritures disent que nous devenons un membre de la famille de Dieu, nous sommes *adoptés*.

Dans la société romaine du temps de Jésus, l'adoption était la cérémonie légale par laquelle une personne était investie du droit de fils. De nos jours, les enfants détiennent, dès leur naissance, tous les droits et privilèges d'un membre de la famille. Mais dans une société où les hommes avaient des enfants avec leurs femmes, leurs concubines, leurs maîtresses et leurs esclaves, un enfant ne

devenait un héritier légal qu'après avoir été investi du droit de fils. Une fois adopté, il devenait membre de la famille.



Il en va de même pour nous. Autrefois, nous étions des ÉTRANGERS pour Dieu, mais maintenant, nous sommes devenus des FILS.

Et parce que vous êtes fils, Dieu a envoyé dans nos cœurs l'Esprit de son Fils, lequel crie : Abba! [Papa] Père! Ainsi tu n'es plus esclave [du péché et de Satan], mais fils; et si tu es fils, tu es aussi héritier par la grâce de Dieu. Galates 4.6-7 (NEG)

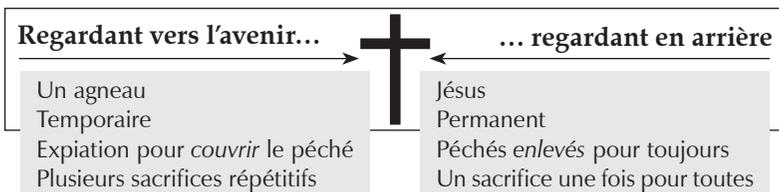
LE PROPITIATOIRE (LE COUVERCLE DE L'ARCHE DE L'ALLIANCE)

Le propitiatoire était le couvercle bien particulier qui reposait sur l'arche de l'alliance dans le lieu très saint. C'est là que le souverain sacrificateur apportait le sang une fois par année, au jour de l'expiation. Dieu avait donné aux Israélites un moyen d'échapper au jugement, en apportant au propitiatoire le sang versé d'un agneau innocent. De la même façon, Jésus est maintenant notre propitiatoire et, à cause de son sang versé, nous avons un moyen d'échapper à la mort éternelle. L'homme n'a plus besoin d'offrir des agneaux en sacrifice, car Jésus fut le sacrifice final. Dieu dit :

... «Je ne me souviendrai plus de leurs fautes et de leurs péchés.» Or, si les péchés sont pardonnés, il n'est plus nécessaire de présenter une offrande à cet effet. Hébreux 10.17-18 (BFC)

Avec la mort de Jésus sur la croix, le dernier Agneau était mort. Depuis toujours, Dieu avait prévu que la mort de Jésus serait le moyen par lequel l'homme pourrait échapper au jugement. Le sacrifice des agneaux n'était qu'une image de ce qui devait venir. Ces sacrifices n'avaient rien d'efficace en eux-mêmes. Ils ne pouvaient pas enlever le péché. Mais maintenant, il n'est plus nécessaire d'offrir des sacrifices, car le sang de Jésus a payé, une fois pour toutes, la dette liée au péché.

*... nous avons été rendus saints par l'offrande du corps de Jésus-Christ **une fois pour toutes**. Tout prêtre se tient chaque jour debout pour faire le service et offrir fréquemment les mêmes sacrifices, qui ne peuvent jamais enlever les péchés, tandis que Christ, après avoir offert un seul sacrifice pour les péchés, s'est assis **pour toujours** à la droite de Dieu.* Hébreux 10.10-12 (S21)



Dieu acceptait ces sacrifices parce qu'il avait prévu un sacrifice ultime : la mort de Jésus. Quand Jésus est mort, il n'a pas simplement *couvert* le péché pour un an, il l'a fait complètement disparaître de la vue de Dieu, pour toujours. Sur la croix, Jésus s'est écrié : « Tout est accompli. » : *le dernier Agneau a été trouvé.*

Il se peut que Jésus ait dit à ses disciples beaucoup d'autres choses à son sujet qui sont illustrées dans le tabernacle, car cette aide visuelle est remplie de détails extraordinaires et de multiples comparaisons. Ce qu'il leur a dit était sûrement inoubliable!

MOÏSE ET LE SERPENT D'AIRAIN

Rappelez-vous que Dieu a envoyé des serpents venimeux lorsque les Israélites ont péché. Lorsqu'ils ont crié à Dieu pour être secourus, Dieu a dit à Moïse de faire un serpent d'airain et de l'élever sur un poteau au milieu du camp. Pour être guéri, il suffisait pour le peuple de REGARDER le serpent. On ne pouvait rien faire de plus.

De même que Moïse a élevé le serpent de bronze sur une perche dans le désert, de même le Fils de l'homme doit être élevé, afin que quiconque croit en lui ait la vie éternelle.

Car Dieu a tellement aimé le monde qu'il a donné son Fils unique, afin que quiconque croit en lui ne soit pas perdu mais qu'il ait la vie éternelle. Dieu n'a pas envoyé son Fils dans le monde pour condamner le monde, mais pour sauver le monde par lui.

*Celui qui croit au Fils n'est pas condamné; mais celui qui ne croit pas est **déjà condamné**, parce qu'il n'a pas cru au Fils unique de Dieu.*

Jean 3.14-18 (BFC)



L'homme vient au monde **déjà condamné**. Comme les Israélites qui ont été mordus par les serpents, nous sommes spirituellement MORTS. Notre relation avec Dieu est inexistante; notre corps finira par mourir et, après la mort, nous aurons part à la seconde mort, au châtement dans l'étang de feu.

Mais Jésus est intervenu. Il a payé la dette liée au péché avec sa propre mort. Cependant, Jésus n'est pas resté dans le tombeau. Il est revenu à la vie. Si, par la foi, nous regardons à Jésus, tout comme les Israélites avaient regardé au serpent d'airain, Il nous donnera alors la vie spirituelle. Tout comme Jésus est revenu à la vie, nous sommes rendus VIVANTS maintenant et pour l'éternité. La Bible dit qu'à partir du moment où nous croyons, nous sommes *nés de nouveau*.

Vous qui étiez **morts** en raison de vos fautes [...] il vous a rendus à la **vie** avec lui. Il nous a pardonné toutes nos fautes, ... Colossiens 2.13 (S21)



VIE
ÉTERNELLE

Mais Dieu est riche en compassion. À cause du grand amour dont il nous a aimés, nous qui étions **morts** en raison de nos fautes [péchés], il nous a rendus à la **vie** avec Christ... Éphésiens 2.4-5 (S21)

Autrefois **MORTS** spirituellement, nous sommes maintenant **VIVANTS** et pouvons habiter éternellement au ciel.

5 LE MESSAGE SUR LE CHEMIN D'EMMAÛS – DE JEAN-BAPTISTE JUSQU'À LA RÉSURRECTION –

Il est probable que lorsque Jésus a expliqué aux disciples la signification des événements relatés dans les Écritures, il ait abordé des récits semblables à celui-ci :

LE BON BERGER



PERDU

La Bible dit :

Nous étions tous comme des brebis égarées : chacun suivait sa propre voie,... Ésaïe 53.6 (S21)

L'homme a choisi de suivre sa *propre voie*, ce qui l'a éloigné de Dieu. L'homme était **PERDU**.



RETROUVÉ

Mais Jésus est venu à notre recherche. Pendant qu'il était sur la Terre, il a raconté l'histoire suivante afin d'illustrer à quel point Dieu se soucie de l'homme :

Si l'un de vous a 100 brebis et qu'il en perde une, ne laisse-t-il pas les 99 autres dans le désert pour aller à la recherche de celle qui est perdue jusqu'à ce qu'il la retrouve? Lorsqu'il l'a retrouvée, il la met avec joie sur ses épaules et, de retour à la maison, il appelle ses amis et ses voisins et leur dit : 'Réjouissez-vous avec moi, car j'ai retrouvé ma brebis qui était perdue.' De même, je vous le dis, il y aura plus de joie dans le ciel pour un seul pécheur qui se repent que pour 99 justes qui n'ont pas besoin de changer d'attitude. Luc 15.4-7 (S21)



Dieu aurait pu rester au ciel et nous tourner le dos pour toujours, mais il ne l'a pas fait. La Bible dit clairement que c'est Jésus qui a pris l'initiative de venir à notre recherche et, en tant que bon berger, il en a fait encore bien davantage.

Je suis le bon berger. Le bon berger donne sa vie pour ses brebis.
Jean 10.11 (LSG)

C'est ce que Jésus a fait. *Il est mort pour nous, à notre place, pour payer notre dette liée au péché.* Voilà l'amour absolu! Oui, Dieu est amour, mais la manifestation de cet amour lui a coûté très cher.

LA SÉPARATION

Sur la croix, Jésus s'est écrié :

Mon Dieu, mon Dieu, pourquoi m'as-tu abandonné?

Marc 15.34 (LSG)

Jésus n'est pas seulement mort physiquement. Sa mort comprenait aussi une dimension spirituelle : *le péché exige une séparation.* Durant les heures atroces où Jésus était sur la croix, Dieu le Père a dû tourner le dos à son Fils. Cela a dû lui briser le cœur, mais à cause de sa sainteté, Dieu ne pouvait pas supporter la vue de Jésus qui prenait sur lui notre péché. La Bible dit qu'il y eut des ténèbres sur toute la terre, alors qu'il n'était que midi. C'est comme si le Père n'avait pas voulu que le monde soit témoin de l'agonie de son Fils lorsqu'il a, de son plein gré, pris nos péchés sur lui-même afin de mourir comme notre Agneau substitut. Dieu n'a pas empêché la mort de Jésus. En fait, c'était selon son plan.

LE GRAND ÉCHANGE

La Bible dit :

Celui qui n'a point connu le péché, il l'a fait devenir péché pour nous,...*

2 Corinthiens 5.21 (LSG)

Ce verset ne signifie pas que Jésus est devenu un pécheur. Le mot *péché** dans ce verset contient l'idée d'une offrande pour le péché. *Dieu a fait en sorte que Jésus devienne notre offrande pour le péché.* Lorsque Jésus a pris nos péchés, Dieu, dans sa justice, a déversé sur Jésus toute la fureur de sa colère contre le péché. Ensuite, Jésus a pu faire quelque chose que nous ne pourrions jamais faire. Il s'est écrié : « Tout est accompli. » Si nous avions à payer notre propre peine de mort, nous devrions continuer à la payer pendant toute l'éternité. Nous ne pourrions jamais dire : « Tout est accompli. » Par contre Jésus, lui, a tout payé.

La dernière partie de ce verset dit :

... afin que nous devenions en lui justice de Dieu.

2 Corinthiens 5.21 (LSG)

C'est en *Jésus* que nous trouvons la justice! Elle ne vient pas de nous. *Il a pris notre péché et nous a donné sa justice.* C'est le plus grand échange qui puisse avoir lieu. Nous n'avons plus besoin du sang d'un agneau pour couvrir nos péchés, car nous sommes revêtus de quelque chose qui est infiniment meilleur, la justice de Christ. Lorsque nous mettons notre confiance en lui, Dieu nous

donne sa justice! Vous rappelez-vous notre double question : **Comment peut-on se débarrasser du péché et acquérir une justice égale à la justice de Dieu afin d'être accepté en sa présence?** La réponse se trouve dans ce verset. Relisons-le :

Celui qui n'a point connu le péché, il [Dieu] l'a fait devenir [une offrande pour le] péché pour nous, afin que nous devenions en lui justice de Dieu.
2 Corinthiens 5.21 (LSG)

LA RÉSURRECTION

Oui, Jésus est mort; mais, contrairement aux prophètes d'autrefois, il est revenu à la vie afin de prouver que la mort n'avait aucun pouvoir sur lui. Jésus a dit :

Le Père m'aime, parce que je donne ma vie pour la reprendre ensuite. Personne ne me l'enlève, mais je la donne de moi-même. J'ai le pouvoir de la donner et j'ai le pouvoir de la reprendre. Tel est l'ordre que j'ai reçu de mon Père.
Jean 10.17-18 (S21)

Les gens ont pointé les Romains du doigt, les accusant d'avoir crucifié Jésus, et ils ont accusé les chefs religieux de les avoir incités à le faire. À travers les siècles, les Juifs ont fait face à des persécutions considérables sous prétexte qu'ils étaient, *eux*, responsables de toute cette sordide affaire; mais c'est une mauvaise interprétation des faits. La Bible affirme que *Jésus* a lui-même donné sa vie de son plein gré. Il n'a pas été contraint par qui que ce soit. C'était son propre choix, motivé par son amour pour nous. En réalité, l'humanité entière est responsable d'avoir cloué Jésus à la croix, car il est mort pour les péchés du monde entier.

La résurrection était une puissante démonstration que la *justice* de Dieu avait été satisfaite quand Jésus est mort à notre place. Le paiement a été effectué et déclaré suffisant! Le tombeau n'a pas pu retenir Jésus : Jésus a vaincu la mort! Il a brisé l'emprise du péché, renversé le pouvoir de Satan et éliminé la terrible finalité de la mort.

Ainsi donc, puisque ces enfants ont en commun le sang et la chair, lui [Jésus] aussi, pareillement, a partagé la même condition, pour réduire à rien, par sa mort, celui qui détenait le pouvoir de la mort, c'est-à-dire le diable, et délivrer tous ceux qui, par crainte de la mort, étaient retenus dans l'esclavage toute leur vie.
Hébreux 2.14-15 (NBS)

Satan a dû être désespéré lorsque Jésus est ressuscité. Il pensait avoir eu la victoire quand il avait réussi à convaincre Judas de livrer Jésus. Maintenant, il se rendait compte qu'il s'était fait avoir. Son arme la plus puissante – la mort – avait perdu son efficacité.

RACHETÉ

Depuis des siècles, l'homme était ESCLAVE de Satan. Au moyen de mensonges flagrants, de semblants de vérité et même de la dénégation de sa propre existence, Satan avait manipulé l'humanité afin d'en arriver à ses propres fins. Toutefois, même sans l'influence de Satan, l'homme n'était pas capable de mener une vie parfaite. Il était ESCLAVE du péché.



ESCLAVE

LIBÉRÉ
RACHETÉ

Mais Jésus est venu pour nous RACHETER. Il est difficile de saisir toute la signification de ce mot si l'on ne connaît pas son rapport avec l'esclavage qui existait en ce temps-là.

Lorsqu'un homme riche allait au marché pour acheter un esclave, il y voyait des captifs enchaînés, humiliés et brisés, mis en vente pour une certaine somme. L'homme riche en acquittait le prix et alors l'esclave lui appartenait. Jusque là il n'y a rien d'anormal. Cependant, il arrivait parfois quelque chose à la fois d'intéressant et de surprenant. À de rares occasions, le nouveau propriétaire faisait sortir son esclave du marché, brisait ses chaînes et le libérait. On disait alors que cet esclave était RACHETÉ.

C'est ce que Jésus a fait pour nous. Nous étions liés par les chaînes du péché et par Satan. Nous étions impuissants, incapables de nous libérer nous-mêmes. Mais Jésus est intervenu. Il nous a acquis au prix de son sang. Il a brisé nos chaînes et nous a affranchis.

*... vous savez que ce n'est pas par des choses périssables, par de l'argent ou de l'or, que vous avez été **rachetés** de la vaine manière de vivre [...] mais par le sang précieux de Christ, comme d'un agneau sans défaut et sans tache;...* 1 Pierre 1.18-19 (NEG)

*En lui nous avons la **rédemption** par son sang, la rémission des péchés, selon la richesse de sa grâce,...* Éphésiens 1.7 (LSG)



LA BERGERIE

Poursuivons maintenant l'analogie que Jésus a employée, nous comparant à des brebis. Rappelons-nous qu'un bon berger dormait à l'entrée de l'enclos afin de protéger son troupeau. Jésus a dit :

C'est moi qui suis la porte. Celui qui entre par moi sera sauvé :...
Jean 10.9 (SEM)

Comme la bergerie n'avait qu'une seule porte d'entrée, Jésus est la seule porte qui donne accès à la vie éternelle. Dieu n'a prévu aucun autre moyen pour nous sauver des conséquences du péché.

Tout comme il n'y avait qu'une seule façon pour Caïn et Abel de s'approcher de Dieu;

... tout comme il n'y avait qu'une seule porte pour entrer dans l'arche de Noé;

... tout comme il n'y avait qu'une seule entrée pour accéder au tabernacle;

... et tout comme il n'y avait qu'une seule porte pour entrer dans la bergerie, ainsi Jésus est le seul chemin qui mène à Dieu.

Certains croient qu'ils peuvent aller à Dieu au moyen d'une religion quelconque ou peut-être par un mélange de plusieurs religions, mais la Bible ne parle pas de plusieurs *chemins*. Cela peut sembler discriminatoire de nos jours où la tolérance est de mise, mais à maints endroits dans la Bible nous lisons que *Jésus est le seul chemin*.

Il n'y a de salut en aucun autre; car il n'y a sous le ciel aucun autre nom qui ait été donné parmi les hommes, par lequel nous devons être sauvés.
Actes 4.12 (LSG)

Ce manque de tolérance ne fait peut-être pas notre affaire, mais je suis obligé de dire que la Bible enseigne cette vérité très clairement. Elle dit également que si nous n'aimons pas ce que Dieu prescrit, nous sommes libres de le rejeter. Dieu nous permet de faire ce choix, mais alors, il nous faut savoir que nous devons payer nous-mêmes la dette liée au péché, avec notre propre mort éternelle. Bien sûr, nous pouvons aussi choisir de nier l'existence de Dieu et de ne pas tenir compte du message de la Bible. Cependant, il faut admettre que cette option serait risquée.

L'INTOLÉRANCE

Bien que Jésus ait déclaré clairement qu'il n'existe aucune autre manière de s'approcher de Dieu, il n'a pourtant pas encouragé la suppression violente des autres croyances. Son approche consistait à proclamer la vérité. La vérité met l'erreur en évidence, et les gens ont alors la liberté de choisir.

En entendant l'enseignement de Jésus, basé sur la Loi et les Prophètes, les disciples ont dû commencer à se douter des répercussions de son message. Ils habitaient l'Empire romain. Les Romains étaient tolérants envers les autres religions jusqu'à un certain point, mais ils croyaient aussi que César était un dieu. Les Romains ne verraient pas d'objections à ce qu'on présente Jésus comme un *autre moyen* d'aller vers Dieu, mais les disciples mettraient leur vie en péril s'ils enseignaient que Jésus est le *seul chemin* vers Dieu. Selon des sources extrabibliques, dix des onze disciples furent mis à mort à cause de ce message. Ils sont morts parce qu'ils ont pris position pour ce qu'ils savaient être la vérité. Celui qui n'a pas été exécuté fut condamné à l'exil.

LES PHARISIENS

Les pharisiens étaient impeccablement religieux. Ils avaient une longue liste de règles à suivre.

L'erreur la plus courante véhiculée de nos jours est de croire que nous pouvons gagner notre ciel en faisant plus de bien que de mal. En se basant sur *cette* philosophie, les gens vont à l'église, prient, allument des cierges, font pénitence, contribuent aux œuvres de charité, et ainsi de suite, espérant qu'ils seront acceptables aux yeux de Dieu. Ce n'est pas ce que la Bible enseigne. En fait, elle déclare le contraire.

Bien que les pharisiens aient été très religieux, Jésus condamnait leur mode de vie ainsi que leur enseignement qui induisait les gens en erreur. Jésus nous enseigne que la seule manière d'aller à Dieu est de mettre notre foi en lui.

C'est tous les jours que nous exerçons notre foi. En fait, vous l'exercez sans doute en ce moment même. Si vous êtes assis sur une chaise, vous avez foi que la chaise peut vous supporter et



qu'elle ne se brisera pas. Vous ne vous êtes pas assis en pensant «Je vais mettre ma confiance dans cette chaise; elle peut me soutenir», mais vous avez tout de même fait preuve de foi. Dans un sens, la foi est neutre. Ce qui importe c'est de savoir en qui ou en quoi on met sa foi. Il est possible que la chaise se brise, mais après tout ce n'est qu'une chaise. Cependant, si vous mettez votre confiance dans le fait que Jésus a payé la dette liée à votre péché, vous pouvez avoir la certitude qu'il l'a fait. Il l'a promis.

... c'est par la grâce que vous êtes sauvés, par le moyen de la foi. Et cela ne vient pas de vous, c'est le don de Dieu. Ce n'est pas par les œuvres, afin que personne ne puisse se vanter.

Éphésiens 2.8-9 (S21)

La Bible dit que c'est par la foi en Jésus-Christ que nous sommes sauvés des conséquences du péché. Ce *salut* est un *don* de Dieu. Nous ne le méritons pas à cause d'un quelconque acte religieux ou encore d'une bonne œuvre.

Un cadeau ne coûte rien. Si on travaille pour le mériter, ce n'est plus un *cadeau*.

Des cadeaux, au sens propre, ne sont pas mérités.

Si on pense mériter quelque chose, alors ce n'est plus un *cadeau*, cela devient une *récompense*. La vie éternelle que Dieu nous donne est véritablement un cadeau, car nous ne la méritons pas.

Les pharisiens étaient convaincus que leurs bonnes œuvres plairaient à Dieu. Mais Dieu dit que s'il acceptait les gens à cause de leurs bonnes œuvres, ceux-ci pourraient se *vanter* d'être bons. Dieu nous sauve du jugement non sur la base de nos bonnes œuvres, mais sur celle du don qu'il nous offre.

Car le salaire du péché, c'est la mort; mais le don gratuit de Dieu, c'est la vie éternelle en Jésus-Christ notre Seigneur. Romains 6.23 (LSC)

Nous *croyons* que Jésus est mort à *notre place* pour notre péché.

Nous *croyons* que Jésus a payé la dette liée à *notre* péché.

Nous *croyons* que la justice de Dieu a été satisfaite par la mort de Jésus.

Nous *croyons* que lorsque Dieu nous regarde, il ne voit plus notre péché, mais il voit la justice dont Jésus nous revêt.

Nous *croyons* que Dieu nous fait don de la vie éternelle.

C'est entièrement par la foi, mais *non pas* par une foi aveugle.

C'est une foi qui repose sur les *faits* que l'on trouve dans la Bible.

Certains veulent donner à la foi un aspect quantifiable. Selon eux, on peut avoir un peu de foi ou beaucoup de foi. Mais cette

manière de penser sème la confusion. Placer notre confiance en ce que Jésus a fait pour nous sur la croix est semblable à ce qui se passe lorsqu'un homme est en train de se noyer et que son sauveteur lui demande : « Me fais-tu confiance pour te sauver? » L'homme en péril lui fait un signe de tête. Qu'il fasse un grand signe de tête ou un petit signe est sans importance. Ce n'est même pas le signe de tête qui compte. C'est plutôt le fait que l'homme qui est en train de se noyer reconnaît sa situation et qu'il met sa confiance dans le sauveteur pour être secouru. Qu'il dise par la suite que c'est son grand signe de tête qui l'a sauvé serait ridicule. Il en est de même pour nous. Nous devons reconnaître notre incapacité de nous sauver nous-mêmes et faire confiance à Jésus pour nous sauver du péché. Ce n'est pas la mesure de notre foi qui nous sauve. C'est Jésus qui sauve. C'est entièrement son œuvre et non la nôtre.

*En effet, la Bonne Nouvelle révèle comment **Dieu rend les humains justes** devant lui : c'est **par la foi seule, du commencement à la fin...***

Romains 1.17 (BFC)



Pour revenir à l'analogie de l'homme qui se noie, notons qu'il est important de *reconnaître* d'abord que l'on est en train de se noyer. Sinon, on n'acceptera aucun secours. Ou encore, si on *reconnaît* qu'on est en train de se noyer, mais qu'on est trop fier pour demander de l'aide, on se noiera quand même. D'autres peuvent constater que nous sommes en danger, mais ils ne pourront pas nous aider à moins que nous n'acceptions leur aide. C'est la même

chose dans le domaine spirituel. Avant de pouvoir être délivré des conséquences du péché, il faut reconnaître qu'on est pécheur et incapable de se sauver soi-même. C'est le point de départ.

La Bible est remplie de descriptions de la personne de Jésus-Christ et de ce qu'il a fait. Nous ne pouvons que deviner lesquelles d'entre elles Jésus aura utilisées pour instruire ses disciples. Sans doute a-t-il employé toutes celles que nous avons vues ensemble et d'autres encore. Quand Jésus eut terminé son enseignement, un grand silence a dû planer dans la pièce où les disciples étaient réunis. Ils se trouvaient à présent devant une question, la même qui se pose à nous. En qui ou en quoi mettez-vous votre foi? En vous-même – votre religion, vos idées, vos bonnes œuvres – ou dans le fait que Jésus est mort à votre place pour payer la dette de votre péché?

Le message de la Bible devrait maintenant avoir du sens pour vous. Si quelqu'un vous demandait : « Pourquoi Jésus est-il mort? », vous devriez être en mesure de répondre :

Le péché exige la mort. Au lieu de mourir nous-mêmes pour notre propre péché et d'en payer les conséquences éternelles, Jésus est mort à notre place, prenant sur lui les conséquences que nous méritions; il est notre substitut.

Si quelqu'un vous demandait : « Que dois-je faire pour aller au ciel? », vous devriez être capable de répondre :

Pour vivre au ciel, nous devons être purs et parfaits tout comme Dieu l'est. Si nous mettons notre confiance en Dieu, croyant que c'est pour nous que Jésus est mort sur la croix, à notre place, pour notre péché, alors Dieu nous revêtira de sa justice et nous serons entièrement acceptés par lui.

Jésus a pris nos péchés sur lui-même et il nous offre sa justice.

CHAPITRE QUINZE

1 QUE VOULEZ-VOUS QUE JE FASSE?

2 UN MOMENT FAVORABLE

1 QUE VOULEZ-VOUS QUE JE FASSE?

Dans les jours qui ont suivi sa résurrection, Jésus a passé du temps avec ses disciples et il :

... se présenta à eux vivant et leur en donna de nombreuses preuves : pendant 40 jours, il se montra à eux et parla de ce qui concerne le royaume de Dieu. Actes 1.3 (S21)

Enfin, il les a emmenés dans un endroit familier, situé à seulement trois kilomètres de Jérusalem.

Ensuite il les emmena hors de la ville jusqu'aux environs de Béthanie et là, élevant ses mains, il les bénit. Pendant qu'il les bénissait, il les quitta et fut enlevé au ciel. Luc 24.50-51 (SEM)

Et comme ils avaient les regards fixés vers le ciel pendant qu'il s'en allait, voici, deux hommes vêtus de blanc leur apparurent, et dirent : Hommes Galiléens, pourquoi vous arrêtez-vous à regarder au ciel? Ce Jésus, qui a été enlevé au ciel du milieu de vous, viendra de la même manière que vous l'avez vu allant au ciel. Actes 1.10-11 (LSG)

Les anges ont dit que Jésus allait revenir. Si on prenait le temps d'étudier le sujet, on verrait que la Bible a beaucoup à dire sur le retour de Jésus¹. Dieu a tenu sa promesse concernant la première venue de Jésus et nous pouvons être certains qu'il tiendra aussi celle de sa seconde venue. Dieu tient toujours parole.

Le reste de la Bible raconte certains événements qui sont survenus durant la vie des disciples, à qui l'on a aussi donné le nom d'apôtres. Ces disciples ont parlé de Jésus à une multitude de gens :

La Parole de Dieu se répandait toujours plus. Le nombre des disciples s'accroissait beaucoup à Jérusalem. Et même de nombreux prêtres obéissaient à la foi. Actes 6.7 (SEM)

Même des prêtres qui avaient joué un rôle important dans la mort de Jésus ont cru. Mais ce n'est pas tout le monde qui s'est laissé convaincre, et comme les disciples ont dû s'y attendre, ils ont rencontré beaucoup de résistance. Un jeune pharisien du nom de Saul, animé d'une violente haine pour Jésus, mettait à mort et emprisonnait ceux qui suivaient ses enseignements.

Saul, qui ne pensait qu'à menacer et à tuer les disciples du Seigneur, se rendit chez le grand-prêtre et lui demanda des lettres de recommandation pour les synagogues de Damas. Ces lettres l'autorisaient, s'il trouvait là-bas des hommes ou des femmes qui suivaient la voie du Seigneur, à les arrêter et à les amener à Jérusalem.

Il se dirigeait donc vers Damas et approchait déjà de cette ville quand, soudain, il fut environné d'une lumière éclatante qui

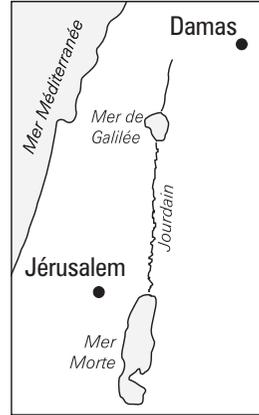
venait du ciel. Il tomba à terre et entendit une voix qui lui disait : *Saul, Saul, pourquoi me persécutes-tu?*

Qui es-tu, Seigneur? demanda-t-il.

La voix reprit : Je suis, moi, Jésus, que tu persécutes.

Actes 9.1-5 (SEM)

C'était là le début d'une vie remarquable. Saul a changé du tout au tout. Il a cessé de tuer les croyants et en est devenu un lui-même. Les rôles se sont inversés : le persécuteur est devenu le persécuté. À une occasion, il a été lapidé et laissé pour mort. À trois reprises, il a été battu à coup de verges, cinq fois il a été fouetté et trois fois il a fait naufrage. Au cours d'un de ces naufrages, il a été ballotté par les flots pendant plus de vingt-quatre heures. Toutes ces choses sont arrivées à Saul parce qu'il essayait de communiquer sa foi au sujet de Jésus comme étant le SAUVEUR PROMIS. Ce Saul n'est nul autre que l'homme connu sous le nom de *l'apôtre Paul*, celui qui a écrit une partie importante de la Bible.



Maintes et maintes fois, nous avons vu dans les Écritures que Dieu posait des questions qui poussaient à la réflexion. Ces questions avaient pour but d'exposer et de clarifier les pensées les plus profondes de la personne à qui Dieu s'adressait, de sorte qu'elle soit obligée de faire face à la réalité. Saul aussi a dû faire face à une question de la part de Dieu :

Saul, Saul, pourquoi me persécutes-tu?

Actes 9.4 (SEM)

C'est comme si Dieu disait : «Saul, pourquoi es-tu mon ennemi, alors que tu pourrais être mon ami?» La réponse de Saul démontre qu'il savait pertinemment l'identité de celui qui lui posait cette question. Il a répondu : «Seigneur.»

On ne peut s'empêcher de penser que si on avait l'occasion de rencontrer Dieu en personne, il commencerait sans doute la conversation en posant une question. La probabilité de se trouver face à face avec Dieu, de la même façon que Saul l'a été, est très minime. Dans toute la Bible, cela n'est arrivé qu'à une poignée de personnes. Cependant, même si nous ne voyons pas Dieu face à face, nous nous trouvons tout de même devant ce qu'il nous a laissé par écrit dans la Bible. Au moyen de celle-ci, Dieu nous pose une question : «Croirez-vous en Jésus et le reconnaîtrez-vous comme votre SAUVEUR personnel, celui qui a payé la dette liée à votre péché?»

Ne répondez pas trop vite. Il se peut que vous y ayez déjà réfléchi sérieusement, mais il se peut aussi que vous ayez besoin de plus de temps pour y penser.

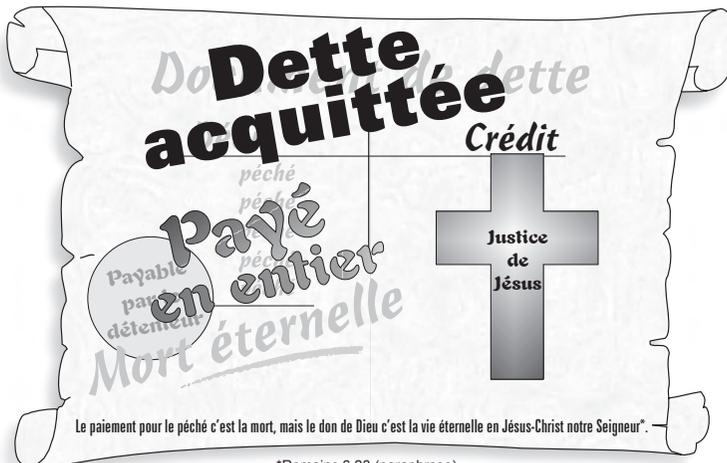
Si vous répondez «NON, je ne fais pas confiance à Jésus», alors le reste du présent chapitre n'est pas pour vous. Lisez-le si vous voulez, mais je vous suggère plutôt de le sauter et de lire la section, intitulée «UN MOMENT FAVORABLE » (page 272). La Bible dit que nous ne comprendrons pas correctement le reste des Écritures si nous rejetons le message de la croix puisqu'il :

... est voilé pour ceux qui périssent; pour les incrédules dont le dieu de ce siècle [Satan] a aveuglé l'intelligence, afin qu'ils ne vissent pas briller la splendeur de l'Évangile [la bonne nouvelle] de la gloire de Christ, qui est l'image de Dieu. 2 Corinthiens 4.3-4 (LSC)

Par contre, si vous répondez «OUI, j'aimerais placer ma confiance en Jésus» ou «OUI, je crois qu'il a payé la dette liée à mon péché», alors continuez à lire, car le reste de la Bible est écrit pour des gens comme vous.

Si vous avez sincèrement répondu OUI à ces questions, alors sur la base de la parole de Dieu, vous pouvez être assuré que vos péchés sont pardonnés et que votre relation avec Dieu est rétablie. Vous pouvez avoir une pleine confiance que votre dette a été payée en entier.

*Vous, vous étiez morts à cause de vos fautes, [...] Mais Dieu vous a rendu la vie avec le Christ. Il nous a pardonné toutes nos fautes, et **il a effacé le document de nos dettes qui nous accusait**, et qui était contre nous à cause des règles établies. Et il l'a détruit en le clouant sur la croix. Colossiens 2.13-14 (PDV)*



La dette liée à votre péché a été clouée à la croix il y a deux mille ans. Puisque vous placez maintenant votre confiance en Dieu, il dit :

... Je ne me souviendrai plus de leurs péchés ni de leurs fautes.
Hébreux 10.17 (S21)

Le pardon que Dieu offre est complet.

... mais autant le ciel est élevé au-dessus de la terre, autant sa bonté est grande pour ceux qui le craignent; autant l'orient est éloigné de l'occident, autant il éloigne de nous nos transgressions².
Psaume 103.11-12 (S21)

Si quelqu'un est en Christ, il est une nouvelle créature. Les choses anciennes sont passées; voici, toutes choses sont devenues nouvelles..
2 Corinthiens 5.17 (LSG)

Maintenant, vous n'êtes plus destiné à la mort éternelle dans l'étang de feu, car Jésus vous dit :

Que votre cœur ne se trouble point. Croyez en Dieu, et croyez en moi. Il y a plusieurs demeures dans la maison de mon Père. Si cela n'était pas, je vous l'aurais dit. Je vais vous préparer une place. Et, lorsque je m'en serai allé, et que je vous aurai préparé une place, je reviendrai, et je vous prendrai avec moi, afin que là où je suis vous y soyez aussi. Vous savez où je vais, et vous en savez le chemin.
Jean 14.1-4 (LSG)

LA RELATION

Maintenant que vous êtes croyant, la vie continue, mais vous êtes désormais assuré d'une destinée future au ciel. Jésus a dit qu'il vous y prépare une demeure.

Vous pouvez donc dire à présent, avec assurance et une pleine confiance,

que vous êtes citoyen des cieux. Dès maintenant, votre **relation** avec Dieu est rétablie.

Tout comme vous êtes né dans une famille terrestre, la Bible dit que vous êtes maintenant né dans la famille de Dieu. Et comme vous serez toujours l'enfant de vos parents terrestres peu importe ce qui arrive, il en est de même dans la famille de Dieu. Vous



ne pouvez pas *ne plus faire partie de sa famille* ou «*dé-naître*». Il est important de comprendre que, pour ce qui est de votre **relation** avec Dieu, votre destinée éternelle est réglée une fois pour toutes. Vous appartenez à la famille de Dieu pour l'éternité³.

Je vous ai écrit cela, pour que vous sachiez que vous avez⁴ la vie éternelle, vous qui croyez au Fils de Dieu. 1 Jean 5.13 (SEM)

Oui, j'ai la certitude que rien ne peut nous séparer de son amour : ni la mort, ni la vie, ni les anges, ni d'autres autorités ou puissances célestes, ni le présent, ni l'avenir, ni les forces d'en haut, ni celles d'en bas, ni aucune autre chose créée, rien ne pourra jamais nous séparer de l'amour que Dieu nous a manifesté en Jésus-Christ notre Seigneur. Romains 8.38-39 (BFC)

Même si vous faites maintenant partie de la famille de Dieu (votre **relation**), la Bible dit qu'il vous arrivera encore de pécher. Quand cela arrive, votre **communion** avec Dieu est rompue.

LA COMMUNION

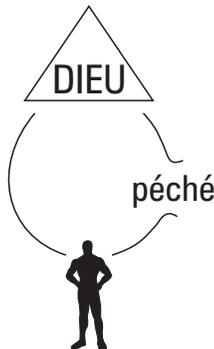
Votre **communion** avec Dieu n'est pas la même chose que votre **relation** avec lui. Par exemple, si un père demande à son fils de tondre le gazon et qu'au lieu de lui obéir celui-ci va à la pêche, les choses ne tourneront pas rond lorsque le père arrivera à la maison. Il y aura un malaise tangible entre le fils et son père. Il est vrai qu'ils seront encore apparentés, leur **relation** n'ayant pas changé, mais la **communion** au sein de la famille sera gâchée. La Bible offre cependant une solution.

Elle dit que lorsqu'on pèche, il faut le reconnaître devant Dieu et si l'on a fait du tort à quelqu'un, il faut aussi se réconcilier avec cette personne. Dieu a promis que :

Si nous confessons nos péchés, il est fidèle et juste pour nous les pardonner, et pour nous purifier de toute iniquité. 1 Jean 1.9 (LSC)

Dès que nous confessons notre péché, notre **communion** avec Dieu est rétablie.

LA RELATION
ne peut être rompue
(Vous êtes né dans
la famille de Dieu.
Vous êtes son enfant
éternellement.)



LA COMMUNION
peut être rompue
(Votre péché brise
l'harmonie qui régnait
entre vous et votre
Père céleste.)

LA RÉALITÉ SANS JÉSUS-CHRIST



En tant qu'accusé, j'ai été trouvé coupable d'avoir transgressé la loi parfaite de Dieu.



Violer la loi de Dieu constitue un péché, et mon péché engendre une dette, une conséquence que je dois payer.



Cette dette liée au péché ne peut être acquittée que par ma mort, un paiement qui sera effectué pendant l'éternité dans l'étang de feu.



Il est impossible de suivre parfaitement la loi de Dieu. Même quand je déploie tous mes efforts, je n'y arrive pas. En plus de cela, Satan me manipule pour faire sa volonté. Je suis esclave.



Mon péché a créé une séparation entre Dieu et moi. Dieu me semble distant.



Quand je suis venu au monde, je me suis rangé du côté de Satan qui, lui aussi, a péché contre Dieu.



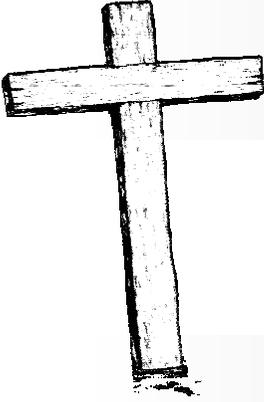
Ayant choisi de suivre ma propre voie, je me trouve éloigné de Dieu, cherchant aveuglément la vérité. Je suis comme une brebis égarée.

NON-CROYANT DE NAISSANCE...

JE NE CROIS PAS...

Je crois qu'il y a plusieurs moyens de se rendre acceptable à Dieu, s'il y a un Dieu. Jésus est peut-être un de ces moyens. Si je mène une bonne vie et fais de mon mieux, Dieu ne me rejettera pas.

LA RÉALITÉ GRÂCE À JÉSUS-CHRIST



... CROIRE C'EST UN CHOIX

JE CROIS...

Je crois que Jésus est Dieu, qu'il est mort sur la croix à ma place et qu'il a payé la dette liée à mon péché. Je mets ma confiance en Jésus seul, le Sauveur ressuscité, pour me sauver des conséquences du péché.

Dieu, le juge parfait, déclare que je suis en règle avec lui. Je suis justifié. Il me voit à présent comme étant juste.



La dette liée à mon péché a été acquittée à la croix. La dette est rayée, payée en entier, effacée.



Dieu me donne une vie nouvelle maintenant et pour toute l'éternité au ciel.



Autrefois esclave, j'ai été racheté par le sang de Jésus et libéré. Je ne suis plus esclave de la volonté de Satan.



Non seulement Dieu m'a adopté dans sa famille, mais il m'a aussi accordé tous les privilèges d'un fils.



La mort et la résurrection de Jésus ont vaincu Satan. Je n'appartiens plus au diable; j'ai la paix avec Dieu.



Jésus, le bon berger, m'a trouvé et m'a accordé une nouvelle vie, la vie éternelle, le pardon, une raison d'être, une vie libre de toute culpabilité et encore bien davantage.



VOS RESPONSABILITÉS

Un jour, après avoir terminé l'étude de ce livre avec un homme, il m'a dit : « John, je sais que je suis pécheur et incapable de me sauver moi-même. » Il m'a ensuite donné un bref survol du message de la Bible pour me montrer qu'il savait que ce n'était pas sa bonne vie qui le rendrait acceptable aux yeux de Dieu. Puis, il a fait une déclaration claire et nette de sa foi en ce que Jésus avait accompli pour lui à la croix. Ensuite, il a dit : « John, tu as un fils. Tout comme je n'ai rien eu à faire pour devenir membre de la famille de Dieu, ton fils n'a rien fait pour naître dans ta famille. Mais maintenant qu'il fait partie de la famille, il a des responsabilités autour de la maison. » Ensuite, l'homme m'a demandé : « En tant que membre de la famille de Dieu, quelles sont mes responsabilités? »

C'était une question pertinente à laquelle la Bible répond clairement. Les Écritures enseignent que le genre de vie qu'une personne mène est déterminé par ce qui préoccupe son esprit. À quoi pense-t-elle? Il ne s'agit pas de gymnastique mentale. Il est question ici de savoir ce qui monopolise vos pensées. Si vous ne pensez qu'à vous-même, vous serez égoïste. Par contre, si Dieu est au centre de vos pensées, il sera honoré et glorifié par votre vie, comme il mérite de l'être. Pour être un croyant responsable :

1. Vous devez vous **concentrer** sur votre position en Christ, ce qui vous appartient présentement dû à votre nouvelle relation avec lui. Cela est décrit à la page 263. Dieu veut que vous vous réjouissiez du fait que vous êtes pardonné et que vous avez maintenant une vie nouvelle.
2. Vous devez vous **concentrer** sur connaître Jésus. C'était le but de l'apôtre Paul, qui a écrit :

... je considère [...] tout comme une perte à cause du bien suprême qu'est la connaissance de Jésus-Christ mon Seigneur. À cause de lui je me suis laissé dépouiller de tout et je considère tout cela comme des ordures afin de gagner Christ et d'être trouvé en lui non avec ma justice, celle qui vient de la loi, mais avec celle qui s'obtient par la foi en Christ, la justice qui vient de Dieu et qui est fondée sur la foi. Ainsi je connaîtrai Christ,...

Philippiens 3.8-10 (COL)

Lorsqu'on fixe les yeux sur le SEIGNEUR, on s'oublie soi-même. On ne vit que pour lui plaire et pour servir les autres. C'est comme un jeune homme avec sa fiancée. Il consacre toute son énergie à mieux la connaître.

3. Vous devez **apprendre** à faire confiance à Dieu chaque jour, dans toutes les circonstances de la vie. Il est amplement capable

de s'occuper de tous vos soucis. Vous pouvez en être assuré.
Jésus a dit :

Venez à moi, vous tous qui êtes fatigués et courbés sous un fardeau, et je vous donnerai du repos. Matthieu 11.28 (S21)

Si vous vivez selon ces principes, vous parviendrez à la maturité spirituelle. Ne faites pas l'erreur de croire que cela sera le produit d'une discipline ardue de votre part. Il est important de comprendre que :

... celui qui a commencé en vous cette bonne œuvre la poursuivra jusqu'à son terme, jusqu'au jour de Jésus-Christ.
Philippiens 1.6 (S21)

Tout comme ce n'est ni naturel ni approprié pour un nouveau-né de rester bébé toute sa vie, ce n'est pas bien pour un *enfant de Dieu* de rester un bébé spirituel. Malheureusement, cela arrive trop fréquemment; mais ce n'est pas nécessaire qu'il en soit ainsi. Concentrez-vous sur ce qui est important et vous croîtrez.

LES OBSTACLES

Il y a des obstacles qui peuvent nous détourner de ce qui est important et nuire à notre croissance spirituelle.

1. Notre nature humaine⁵ : Pour le chrétien, il est vrai qu'il est son pire ennemi. Selon la Bible, notre nature pécheresse n'est jamais satisfaite. Elle désire toujours plus d'argent, plus d'attention, une nouvelle personnalité, une plus belle apparence, quelque chose de plus beau, de meilleur, etc. Elle peut être satisfaite pour un temps, mais elle réclamera alors autre chose pour combler le vide. La nature humaine est centrée sur le SOI. Dans les Écritures, on lit :

*Je vous dis donc ceci : laissez le Saint-Esprit diriger votre vie, et vous n'obéirez pas aux **désirs qui animent l'homme livré à lui-même.***
Galates 5.16 (SEM)

Comment peut-on *laisser le Saint-Esprit diriger notre vie*? Là encore, il s'agit de ce qui préoccupe nos pensées. Plus on est préoccupé par les choses de Dieu, plus les *désirs de la chair* seront supplantés par le désir encore plus fort de plaire à notre Créateur-proprétaire.

La Bible nous dit de considérer notre *nature pécheresse* comme étant morte. Nous ne devons pas tenir compte de ses désirs et de ses exigences.

Faites donc mourir votre nature terrestre :... Colossiens 3.5 (COL)

Par exemple, être un soldat implique avoir une certaine identité. Les vêtements, la coupe de cheveux, le style de vie, tout est de caractère militaire. Tant et aussi longtemps que le soldat est dans l'armée, il doit obéir à ses supérieurs. Mais lorsqu'il quitte l'armée,

il prend une nouvelle identité, celle d'un civil. Il n'est plus obligé de se vêtir d'une certaine manière. Ses supérieurs d'autrefois n'ont plus d'autorité sur sa vie. De la même façon, avant de devenir croyants, nous étions identifiés à Adam et notre seul objectif était de satisfaire notre *nature pécheresse*. Mais maintenant, en tant que croyants, nous sommes identifiés à Christ et il veut que nous nous *concentrions sur lui* et que nous cherchions à servir autrui.

*... débarrassons-nous de tout fardeau, et du péché qui nous cerne si facilement de tous côtés, et courons avec endurance l'épreuve qui nous est proposée. **Gardons les yeux fixés sur Jésus,**...*
Hébreux 12.1-2 (SEM)

Ce conseil biblique va à l'encontre de beaucoup de ce qui est préconisé par la société. De nos jours, les experts encouragent le retour dans le passé afin de trouver les réponses aux problèmes. Toutes les injustices se doivent d'être rectifiées, et si on a été victime d'une quelconque offense, on s'attend à être pris en pitié, ce qui a pour résultat l'obsession de soi-même. La Bible nous dit, au contraire, de nous oublier nous-même, y compris notre passé. Si nous avons véritablement été victime d'une offense, nous devons pardonner, aussi difficile que cela puisse être.

Soyez bons et pleins de compassion les uns envers les autres; pardonnez-vous réciproquement comme Dieu nous a pardonné en Christ.
Éphésiens 4.32 (S21)

Cela peut paraître étrange, mais lorsque nous pardonnons à autrui, nous expérimentons aussi une guérison dans notre propre vie. Jésus, qui a certainement connu l'offense, a dit :

Je vous ai parlé ainsi, afin que ma joie soit en vous et que votre joie soit complète.
Jean 15.11 (COL)

2. Les valeurs du monde : La Bible déclare que les valeurs du monde ont une influence néfaste sur notre vie spirituelle, détournant nos regards de Jésus pour nous attirer vers les choses éphémères. C'est à nous de cerner et d'éviter les choses qui nous font retourner à notre ancienne manière de vivre, celles qui nous détournent de Jésus.

En effet, la grâce de Dieu, [...] nous enseigne à renoncer à un mode de vie impie et aux convoitises de ce monde et à vivre dans le temps présent conformément à la sagesse, la justice et la piété en attendant notre bienheureuse espérance, la manifestation de la gloire de notre grand Dieu et Sauveur Jésus-Christ.
Tite 2.11-13 (S21)

3. Le diable : Malgré le fait que Satan ait été vaincu, il essaie encore de nous influencer. Dieu n'a pas anéanti le diable quand

nous sommes devenus croyants. Nous sommes plutôt appelés à résister à ses tentations et à puiser notre force en Dieu seul :

Soumettez-vous donc à Dieu; résistez au diable, et il fuira loin de vous.
Jacques 4.7 (LSG)

Dans sa ruse, Satan se sert des valeurs du monde et de notre propre nature égocentrique pour nous tenter et nous détourner de ce qui est important. Vous pouvez vous attendre à ce qu'il sème le doute dans votre esprit, même en ce qui concerne votre décision de vous confier en Jésus. Il suggérera que votre foi n'était pas assez grande ou que vous n'avez pas bien compris. Rappelez-vous qu'il a agi de la même façon avec Adam et Ève. Résistez au diable et faites comme Jésus, cherchez de l'aide dans la Bible.

Au fur et à mesure que nous combattons ces trois ennemis de la foi et que nous nous concentrons sur Jésus, nous développons de profondes racines spirituelles.

LES RESSOURCES

Dieu nous donne aussi certaines ressources pour nous aider à garder nos yeux fixés sur lui.

1. Dieu lui-même : Au moment où vous avez placé votre confiance en Jésus, la Bible dit que le Saint-Esprit est venu demeurer en vous. À présent, il est toujours là pour vous encourager lorsque vous êtes découragé, pour vous inciter à vivre consciencieusement pour lui et pour vous reprendre lorsque vous tombez dans le péché. Le *Saint-Esprit* est un compagnon si fidèle que la Bible l'appelle notre *Consolateur*, notre *Aide* et notre *Conseiller*, tous des noms attribués à Dieu.

Mais le Consolateur, le Saint-Esprit que le Père enverra en mon nom, c'est lui qui vous enseignera toutes choses et vous rappellera tout ce que moi je vous ai dit.
Jean 14.26 (COL)

En tant que parents, nous sommes contents lorsque nos enfants réussissent ou se comportent d'une manière convenable. En tant qu'enfants de Dieu, nous devons nous comporter de façon à ce que le nom de notre Père céleste soit honoré et non déshonoré. Par notre obéissance, nous démontrons notre respect pour Dieu et lui rendons l'honneur qu'il mérite.

Tu es digne, notre Seigneur et notre Dieu, de recevoir la gloire et l'honneur et la puissance; car tu as créé toutes choses, et c'est par ta volonté qu'elles existent et qu'elles ont été créées.
Apocalypse 4.11 (LSG)

2. La foi : Dans les Écritures, la croissance spirituelle est souvent comparée à une *marche* avec Dieu. Elle se fait un pas à la fois. Tout

comme nous sommes devenus membres de la famille de Dieu par la *foi*, nous sommes aussi appelés à marcher par la *foi*.

Ainsi, comme vous avez reçu le Christ-Jésus, le Seigneur, marchez en lui; soyez enracinés et fondés en lui, affermis dans la foi d'après les instructions qui vous ont été données, et abondez en actions de grâces.

Colossiens 2.6-7 (COL)

Rappelez-vous que la *foi* est basée sur les *faits* que l'on trouve dans la Bible. Il est important de savoir qu'on ne marche pas avec Dieu en se fondant sur les *sentiments*. Vous pouvez vous lever un bon matin, grippé et fiévreux. Cela ne signifie pas que vous ne faites plus partie de votre famille terrestre, ni de la famille de Dieu. Il vous arrivera parfois que vous ne vous *sentirez* pas très spirituel, mais ce ne sont pas les sentiments qui déterminent l'état de votre marche avec Dieu. La marche quotidienne dépend des choix que vous faites. En faisant de bons choix, vous apprendrez la sagesse de Dieu. Prendre de mauvaises décisions démontrera un manque de maturité et vous confinera au stade de l'enfance. Dieu guidera vos choix lorsque vous lisez la Bible.

3. La Bible : C'est dans la Bible que nous puisons notre force quotidienne. Elle est notre guide.

Car toute l'Écriture est inspirée de Dieu et utile pour enseigner, réfuter, redresser et apprendre à mener une vie conforme à la volonté de Dieu. Ainsi, l'homme de Dieu se trouve parfaitement préparé et équipé pour accomplir toute œuvre bonne.

2 Timothée 3.16-17 (SEM)

La Bible se compare à une nourriture spirituelle. Plus on l'étudie, plus on est fortifié spirituellement. Dieu vous *parlera* par la Bible, non à haute voix, mais dans votre esprit. C'est une des clés pour approfondir votre *communion* avec Dieu. C'est en lisant la Bible qu'on parvient à *connaître* Dieu. Sans nourriture spirituelle, on reste toujours au stade de nouveau-né.

Si vous n'avez pas de Bible, achetez-en une. Lisez d'abord l'*Évangile de Jean*. Il se lit comme une histoire, donc il est facile à comprendre. Ensuite, relisez le présent livre en cherchant dans votre Bible toutes les références bibliques qui y sont mentionnées. Surlignez chaque verset à l'aide d'un crayon de couleur. Cela vous aidera à retrouver les versets quand vous les chercherez plus tard et ils vous rappelleront alors les choses que vous avez apprises. Lisez ensuite le livre des *Actes des Apôtres* et celui de l'*Épître aux Romains*. S'il y a quelque chose que vous ne comprenez pas, prenez-en note et poursuivez votre lecture. Les choses s'éclairciront peu à peu.

4. La prière : Prier, c'est tout simplement parler à Dieu. Il n'est pas nécessaire de fermer les yeux et de baisser la tête, mais c'est approprié si cela vous aide à vous concentrer. Puisque Dieu connaît vos pensées et qu'il est présent partout, vous pouvez prier silencieusement en n'importe quel temps et il vous entendra. Vous n'avez pas besoin de prier à haute voix.

Ne vous inquiétez de rien; mais en toute chose faites connaître vos besoins à Dieu par des prières et des supplications, avec des actions de grâces. Et la paix de Dieu, qui surpasse toute intelligence, gardera vos cœurs et vos pensées en Jésus-Christ.
Philippiens 4.6-7 (LSG)

La prière est le moyen par lequel il nous est possible d'exprimer à Dieu nos inquiétudes, nos besoins et notre reconnaissance.

5. Les autres croyants : La Bible enseigne que l'on grandit spirituellement au moyen d'amitiés que l'on entretient avec d'autres personnes qui croient aussi à la Bible. Ces amitiés sont essentielles.

... veillons les uns sur les autres pour nous encourager mutuellement à l'amour et à la pratique du bien. Ne prenons pas, comme certains, l'habitude de délaisser nos réunions. Au contraire, encourageons-nous mutuellement, et cela d'autant plus que vous voyez se rapprocher le jour du Seigneur [le retour de Jésus].
Hébreux 10.24-25 (SEM)

La plupart de vos amitiés avec d'autres croyants seront cultivées dans le contexte de l'église. Cependant, quelques précautions sont de mise.

Rappelez-vous que Satan se déguise en *ange de lumière*. Il aime beaucoup la religion. C'est pourquoi vous devez savoir qu'il y a de nombreux *faux bergers* et *fausses brebis* dans ce monde. Le fait qu'une personne parle de Dieu ne veut pas nécessairement dire qu'elle est un véritable croyant. Il existe toute une gamme d'églises dans lesquelles la compréhension et la pratique de la vérité varient de bonne à mauvaise. La Bible dit qu'il y aura de faux et de vrais enseignants jusqu'au retour de Jésus, et que lui-même fera alors le tri. En attendant ce jour, faites preuve de discernement. Posez-vous les questions suivantes :

- Est-ce que cette église croit que la Bible est la véritable Parole de Dieu, inspirée par lui et sans erreur dans ses manuscrits originaux? Méfiez-vous de ceux qui disent que seulement *quelques parties* de la Bible sont la Parole de Dieu.
- Est-ce que cette église croit à la Bible dans son sens littéral ou est-ce qu'elle maintient que ses récits ne sont que des fables ou

des histoires abstraites? (Par exemple, la Bible enseigne qu'il existe un vrai enfer, un vrai diable, un vrai ciel.)

- Est-ce que cette église croit que Jésus est né d'une *vierge*? Soyez sur vos gardes devant ceux qui disent que ce terme signifie simplement une *jeune femme*, et que Marie n'était pas vierge.
- Est-ce que cette église croit que Jésus est 100 % Dieu et 100 % homme? Méfiez-vous de ceux qui disent que Jésus n'était qu'un autre dieu, et que nous sommes tous des dieux. Éloignez-vous de ceux qui disent que Jésus n'était qu'un grand enseignant.
- Est-ce que cette église croit à la Trinité?
- Est-ce que cette église enseigne que Jésus est mort à notre place pour payer la dette liée au péché? Méfiez-vous si cet enseignement n'est pas *clair* ou si on vous dit qu'il faut faire quelque chose de plus pour se rendre acceptable aux yeux de Dieu, par exemple se faire baptiser ou passer par d'autres cérémonies religieuses.
- Est-ce que cette église a une bonne réputation? Est-ce que les gens du dehors disent que ses réunions sont bizarres ou que ses membres ont une conduite déréglée? Est-ce que cette église maintient des standards moraux élevés? Est-ce que ses affaires administratives sont de nature douteuse?

Si l'église est suspecte dans **un** seul de ces domaines, il est fort probable qu'elle fasse aussi fausse route dans d'autres aspects de son enseignement. Ces questions sont choisies intentionnellement pour vous aider à reconnaître des symptômes de problèmes plus profonds. Vous devriez vous sentir entièrement à l'aise de demander aux dirigeants de l'église d'y répondre spécifiquement. Une quelconque hésitation de leur part devrait vous mettre sur vos gardes. Ne vous laissez pas séduire par la gentillesse du prédicateur ou par son éloquence. Rappelez-vous que beaucoup d'églises ne suivent **pas** les enseignements de la Bible. L'église parfaite n'existe pas, mais ces quelques questions vous aideront à trouver un groupe de croyants qui partagent votre foi.

Le simple fait d'assister aux réunions d'une *église* peut susciter la moquerie de la part de vos amis ou de votre parenté. Cela peut être pour vous une expérience difficile et humiliante. Il se peut que vous soyez tenté de laisser l'orgueil prendre le dessus, mais rappelez-vous quelle est la source de l'orgueil et joignez-vous malgré tout à un groupe de croyants. L'idée de se rassembler avec d'autres pour se fortifier mutuellement vient de Dieu. Les autres croyants peuvent être une grande source d'encouragement pour vous aider dans votre cheminement spirituel.

6. La musique : Le roi David a écrit quelques-uns des premiers chants, ou *psaumes*. Ces chants nous servent d'encouragement. Depuis ce temps, d'autres croyants ont aussi écrit de très beaux chants qui parlent de Dieu. Mais ici encore, il faut faire attention : il y a de la bonne et de la mauvaise musique. Servez-vous des mêmes critères que vous avez employés pour le choix d'une église. En vous basant sur ce que vous avez appris dans le présent livre, déterminez si les paroles du chant sont *vraies* ou *fausses*. Dieu vous aidera.

7. Parlez-en à d'autres : Les disciples ont proclamé partout cette *bonne nouvelle*. Vous pouvez en faire autant. C'est encourageant de voir ses amis venir à la compréhension des Écritures. Mais rappelez-vous que Dieu a donné à l'homme la liberté de choisir, alors respectez-la. Soyez patient et ayez du tact. Ne forcez personne à vous écouter malgré eux. La Bible nous dit d'être des *témoins*, non des *avocats*. Un témoin explique les choses, un avocat argumente dans le but de convaincre. Le simple fait de prêter le présent livre à un ami peut l'aider.

8. Une espérance future : La Bible dit qu'un jour Jésus reviendra sur la Terre.

Nous ne voulons pas, frères et soeurs, que vous soyez dans l'ignorance au sujet de ceux qui sont morts, afin que vous ne soyez pas dans la tristesse comme les autres, qui n'ont pas d'espérance. En effet, si nous croyons que Jésus est mort et qu'il est ressuscité, nous croyons aussi que Dieu ramènera par Jésus et avec lui ceux qui sont morts. Voici ce que nous vous déclarons d'après la parole du Seigneur : nous les vivants, restés pour le retour du Seigneur, nous ne devancerons pas ceux qui sont morts.

En effet, le Seigneur lui-même, à un signal donné, à la voix d'un ange et au son de la trompette de Dieu, descendra du ciel et ceux qui sont morts en Christ ressusciteront d'abord. Ensuite, nous qui serons encore en vie, nous serons tous ensemble enlevés avec eux sur des nuées à la rencontre du Seigneur dans les airs, et ainsi nous serons toujours avec le Seigneur. Encouragez-vous donc les uns les autres par ces paroles. 1 Thessaloniens 4.13-18 (S21)

Eh bien! Il y a beaucoup d'autres sujets que je pourrais traiter, mais si vous êtes de ceux qui ont mis leur confiance en Christ, il est bon de savoir que Dieu promet de vous conduire un pas à la fois. Vous avez commencé un pèlerinage spirituel. Gardez les yeux fixés sur Dieu et étudiez régulièrement votre carte routière, la Bible. Le chemin ne sera pas toujours facile, mais Dieu sera avec vous; il l'a promis. Bonne route!

Le Dieu qui donne la paix a fait revenir d'entre les morts notre Seigneur Jésus qui est devenu le grand berger de ses brebis et a scellé de son sang l'alliance éternelle. Que ce Dieu vous rende capables de faire le bien sous toutes ses formes, pour que vous accomplissiez sa volonté. Qu'il réalise lui-même en nous, par Jésus-Christ, ce qui lui est agréable. À lui soit la gloire pour l'éternité! Amen!

Hébreux 13.20-21 (SEM)

2 UN MOMENT FAVORABLE

Il y a des gens qui, après avoir lu la Bible et après avoir compris son message, décident de courir un risque. Ils décident de ne pas croire. Ils choisissent soit :

- de ne pas tenir compte du message;
 - de rejeter carrément le message;
 - de se préoccuper des choses de la vie, oubliant ainsi le message;
 - de modifier le message;
- ... et ils espèrent tous que la Bible se trompe.

Hérode Agrippa était de ceux-là. En tant que petit-fils d'Hérode le Grand et neveu d'Hérode Antipas, il a sûrement eu l'occasion d'entendre les rumeurs qui circulaient au palais au sujet de Jésus. Sans doute, chaque parole prononcée par ce prophète de Nazareth lui a-t-elle été rapportée par des espions. Mais Hérode jouissait d'un grand prestige; il était un homme important. Plutôt que de s'humilier devant le Roi des rois, il a persisté à vivre sa vie pour lui-même. Il a même gagné la faveur du peuple en faisant décapiter un des disciples de Jésus. Mais par la suite :

Au jour fixé, Hérode, revêtu de ses vêtements royaux, prit place sur son trône et leur adressa un discours en public. Le peuple se mit à crier : Ce n'est plus un homme qui parle. C'est la voix d'un dieu. Au même instant, un ange du Seigneur vint le frapper parce qu'il n'avait pas rendu à Dieu l'honneur qui lui est dû. Dévoré par les vers, il expira.

Actes 12.21-23 (SEM)

Dans sa grâce, Dieu tolère le péché pour un temps, mais un jour, dans sa justice, il le jugera. Ce jugement peut arriver pendant la vie ici-bas ou il peut être réservé pour après la mort, mais il viendra certainement. Hérode est mort⁶ et doit faire face à l'éternité dans l'étang de feu. Remarquez le verset suivant :

Cependant la parole de Dieu se répandait de plus en plus,...

Actes 12.24 (LSG)

Ne soyez pas nonchalant face au message de la Bible, ni trop occupé pour l'examiner. Il serait regrettable de ne pas avoir pris

le temps nécessaire pour découvrir tout ce qu'il faut savoir au sujet de la mort et de la vie.

Un autre contemporain de Jésus fut Hérode Agrippa II. Il était l'arrière-petit-fils d'Hérode le Grand et le fils d'Hérode Agrippa. Lui aussi savait qui était Jésus. La Bible dit que le roi Agrippa était *bien versé* dans tout ce qui concernait Jésus. L'apôtre Paul⁷ a été arrêté et a dû comparaître devant le roi. Dans sa défense, Paul a dit :

«Le roi est au courant de ces faits et je lui en parle librement car je suis persuadé qu'il n'en ignore rien. En effet, ce n'est pas en cachette que cela s'est passé. Crois-tu aux prophètes, roi Agrippa? Je sais que tu y crois.»

Agrippa dit à Paul : «Tu vas bientôt me persuader de devenir chrétien!»
Actes 26.26-28 (S21)

Le roi Agrippa semblait avoir bien compris ce que Paul disait, au point qu'il a même avoué que Paul avait presque réussi à le convaincre de croire. Mais Agrippa a couru le risque de ne pas croire. Il a détourné la question afin de ne pas prendre de décision. Pour autant que l'on sache, Agrippa n'a jamais cru. Il est allé au tombeau, *comprenant* la vérité, mais n'y croyant pas. C'était son choix.

Paul a aussi comparu devant un gouverneur romain du nom de Félix. Paul profitait toujours de ces occasions pour donner une longue explication de qui Jésus était et de ce qu'il avait fait.

Quelques jours plus tard, Félix vint avec sa femme Drusille, qui était juive, et il fit appeler Paul. Il l'écouta parler de la foi en Christ. Mais lorsque Paul discuta de la justice, de la maîtrise de soi et du jugement à venir, Félix fut effrayé et lui dit : «Retire-toi pour le moment. Quand j'en trouverai l'occasion, je te rappellerai.»
Actes 24.24-25 (S21)

Félix a remis sa décision à plus tard, voulant attendre un moment plus favorable. Il est facile de reporter notre décision à plus tard, mais la Bible nous rappelle :

... c'est maintenant le temps vraiment favorable; c'est maintenant le jour du salut.
2 Corinthiens 6.2 (NBS)

Nous ne savons pas ce que l'avenir nous réserve ni l'heure de notre mort. Il faut décider *maintenant*. Certes, Félix était craintif, et nous le sommes aussi quelquefois. Nous nous demandons ce que les autres vont penser. Mais cela n'est vraiment pas important. Ce qui importe, c'est ce que Dieu pense. Ni les récits bibliques ni l'histoire séculière ne dévoile le sort de Félix, mais pour autant que l'on sache, il n'a jamais trouvé de moment plus favorable pour croire.

Félix avait aussi un autre motif :

*Il espérait en même temps que Paul lui donnerait de l'argent [...] ;
c'est pourquoi il le faisait venir assez souvent pour s'entretenir
avec lui.*

Actes 24.26 (S21)

Félix avait des motifs cachés. Son prétendu intérêt pour Jésus était faussé par le désir d'obtenir un gain monétaire. Néanmoins, lui et Paul s'entretenaient *souvent* au sujet de Jésus. Beaucoup de gens pourraient interpréter ces conversations comme indiquant que Félix était *devenu religieux*. Il y a des gens qui ressemblent à Félix. Ils parlent souvent de la Bible, mais ils se servent ensuite de son message pour un gain sordide. La plupart d'entre nous sont capables de discerner l'hypocrisie, mais il y en a qui se font duper. Certaines personnes déclarent qu'elles ne croiront jamais à la Bible à cause de ces hypocrites. Mais attention! Est-ce que le message de la Bible a changé? Non, pas du tout. Peu importe si certains en tordent le sens pour parvenir à leurs fins, le message de la Bible reste le même. Si vous êtes de ceux qui sont tentés de rejeter la Bible à cause de personnes comme Félix, pensez-y bien. Si vous êtes indécis, si vous ne comprenez pas ou si vous rejetez carrément ce que vous avez lu, j'aimerais vous encourager à examiner la Bible de plus près avant de tirer votre conclusion finale. Comme il est dit au début du présent livre, la Bible a beaucoup à dire au sujet de la vie... et de la mort.

N'arrêtez pas vos recherches ici, car votre vie présente et votre vie après la mort en dépendent.

APPENDICE

GLOSSAIRE

LE CHOIX D'UNE BIBLE

RESSOURCES

NOTES

GLOSSAIRE

- Abba** : (araméen) équivaut au mot français *papa*.
- Adoption** : acte légal par lequel une personne est investie des droits et des responsabilités d'un fils.
- Adorer** : reconnaître la supériorité de Dieu, lui rendre hommage et l'honorer en se soumettant volontairement à lui.
- Alliance** : une promesse; un accord.
- Amen** : (hébreu/grec) parole d'approbation; une forme d'accord : «C'est vrai!» ou «Je suis d'accord!».
- Ange** : (grec) signifie *messenger*; être céleste spirituel créé par Dieu.
- Apôtre** : (grec) signifie un *envoyé*; se rapporte le plus souvent aux douze disciples et à Paul.
- Arche** : un contenant soit grand (bateau) ou petit (coffre).
- Autel** : plate-forme de terre ou de pierre à l'usage des sacrifices offerts à Dieu ou à des dieux.
- Bénédictio**n : faveur de Dieu, reçue ou donnée.
- Centenier** : (grec/latin) officier romain qui commandait une troupe de cent hommes.
- Christ** : (grec) *l'oint*, traduit par *Messie* (hébreu) dans l'Ancien Testament.
- Confesser** : signifie *être d'accord avec; reconnaître pour vrai*.
- Démon** : être spirituel malin qui est loyal envers Satan.
- Diable** : (grec) faux accusateur; calomniateur; un autre nom pour Satan, le plus puissant de tous les êtres spirituels mauvais.
- Disciple** : personne qui suit un maître pour en recevoir un enseignement.
- Emmanuel** : (hébreu/grec) signifie *Dieu avec nous*.
- Évangile** : bonne nouvelle.
- Fils de Dieu** : un terme idiomatique, sans implications physiques, pour indiquer que Jésus avait les mêmes attributs que Dieu.
- Fils de l'homme** : expression employée par Jésus en parlant de lui-même afin de mettre l'accent sur son humanité; les érudits des Écritures associaient ce terme au Messie.
- Foi** : mettre sa *confiance en quelqu'un* ou *dans quelque chose* (voir pages 100 à 112).
- Genèse** : (grec) signifie *commencement; origine*.
- Gloire** : littéralement *pesant*, c'est-à-dire ayant de la valeur.
- Grâce** : la bienveillance, non méritée, de Dieu envers les pécheurs.
- JE SUIS** : nom pour Dieu signifiant *celui qui existe de lui-même* ou *celui qui existe par son propre pouvoir*.

Jésus : (grec dérivé de l'hébreu) signifie *l'Éternel* [le SEIGNEUR] *est salut, Sauveur*.

Juste : être en règle avec Dieu; ce terme ne signifie pas que la personne soit sans péché; il peut aussi faire référence à la manière dont une personne se comporte, ayant un style de vie qui est bon ou droit.

Justifier : un acte judiciaire par lequel Dieu déclare une personne juste à Ses yeux.

Maudire : provoquer ou exprimer le mécontentement.

Messie : (hébreu) signifie *l'oint*, traduit *Christ* (grec) dans le Nouveau Testament.

Miséricorde : l'amour de Dieu manifesté envers les pécheurs indignes; la pitié.

Nature pécheresse : parfois appelée la *nature humaine* ou la *nature d'Adam*; un état de péché.

Oindre : l'acte de verser de l'huile sur une personne ou un objet en vue de le mettre à part pour Dieu. *Oint* signifie *ce qui a été choisi pour être au service du Seigneur*.

Parabole : histoire courte qui communique une leçon.

Pécher : l'idée de manquer la cible, dans ce cas, la cible de la perfection de Dieu; mépriser ou dédaigner Dieu et sa Parole; refuser de vivre selon la volonté de Dieu.

Pharaon : titre pour le roi d'Égypte.

Pharisien : personne juive qui observait méticuleusement la loi de Dieu au point de créer des lois additionnelles pour l'aider à éviter d'enfreindre la loi de Dieu.

Prêtre : un homme qui accomplissait des fonctions dans le tabernacle ou le temple. Synonyme de *sacrificateur*.

Prophète : un messager qui parlait de la part de Dieu.

Psaume : (grec) un chant.

Rabbi : (grec) signifie *maître; enseignant; docteur*.

Racheter : *acheter* au sens d'acheter un esclave au marché.

Repentir (se) : *avoir un changement de pensée* (voir page 147).

Sabbat : le septième jour de la semaine; samedi.

Sacrificateur : Voir la définition de *prêtre*.

Sanhédrin : (grec) un tribunal juif composé de soixante et onze hommes.

Satan : (hébreu/grec) signifie *adversaire; l'ennemi suprême* de Dieu.

Sauveur : celui qui libère ou secourt autrui.

Scribe : anciennement, une personne qui copiait les Écritures.

Synagogue : (grec) signifie *assemblée*; se référait souvent à l'édifice.

Transgresser : voir la définition de *pécher*.

LE CHOIX D'UNE BIBLE

La Bible fut écrite dans le langage courant de chaque génération : l'hébreu, l'araméen, le grec. Dieu a voulu qu'elle soit accessible à chaque homme, femme et enfant, peu importe leurs antécédents ou leur statut social. Depuis l'époque de la civilisation grecque, d'autres traductions ont été faites.

Au Moyen Âge, la Bible n'était disponible qu'en latin, et les membres du clergé étaient les seuls à avoir accès aux quelques copies écrites à la main. C'était considéré comme un péché pour l'homme commun de tenter de lire ou de comprendre la Bible par lui-même. Il semble que Satan ait réussi à cacher la Parole de Dieu derrière la robe du clergé.

Au début des années 1500, William Tyndale s'est engagé à mettre la Bible dans le langage courant du peuple anglais. On raconte, qu'à une occasion, il a dit en s'adressant à un membre du clergé : « Si Dieu m'accorde de vivre assez longtemps, d'ici quelques années, je ferai en sorte que le garçon derrière la charrue connaisse mieux les Écritures que vous. »

Le clergé et les politiciens du temps s'opposaient fortement au projet de Tyndale. En dépit d'un naufrage, de la perte de ses manuscrits, des agents secrets qui le poursuivaient et de la trahison de la part de ses amis, Tyndale a néanmoins réussi à terminer la traduction de la Bible en anglais, mais au prix de sa propre vie. Il a été capturé, emprisonné et condamné. Avant d'être étranglé et brûlé, il prononça ces paroles : « Seigneur, ouvre les yeux du roi d'Angleterre. » Aujourd'hui, il existe plusieurs traductions de la Bible en anglais.

Pour ce qui est de la Bible en français, Pierre Valdo, un riche commerçant de Lyon, a consacré ses biens et son énergie à la traduction de la Bible en langage courant. En 1199, quelques-uns de ses disciples ont été condamnés au bûcher pour avoir diffusé des portions de la Bible en langue populaire. La semence que Pierre Valdo a répandue a porté des fruits quelque trois siècles et demi plus tard. C'est alors seulement que les descendants de ses disciples, les Vaudois du Piémont, ont financé la première impression de cette traduction française des textes originaux. La première traduction de la Bible complète en français semble être la traduction de l'Université de Paris, effectuée entre 1226 et 1250, c'est-à-dire sous le règne de Saint-Louis¹.

Aujourd'hui, il existe plusieurs versions de la Bible française. Voilà pourquoi il faut tenir compte des deux facteurs suivants lorsque l'on choisit une bible :

1. Quelle que soit la version que l'on choisisse, il faut se rappeler que ce n'est qu'une traduction du texte original. Chaque traduction comporte ses faiblesses et ses forces. Certaines d'entre elles

sont plus fidèles au texte original, d'autres sont plus faciles à lire. Il y a cependant des traductions qui sont moins bonnes que d'autres. Je vous suggère fortement de vous procurer une copie de la version la plus précise que possible tout en tenant compte que c'est tout de même une traduction. En disant cela, je ne veux aucunement amoindrir la puissance du message de la Bible dans une autre langue.

2. Procurez-vous une traduction facile à comprendre. N'oubliez pas que plusieurs ont donné leur vie pour que la Bible soit accessible aux gens ordinaires. Ils voulaient qu'elle soit comprise aisément et qu'on n'ait pas l'impression, en la lisant, de lire une langue étrangère.

Afin d'expliquer la Bible plus en détails, plusieurs versions sont dotées de renvois, d'explications culturelles, de cartes géographiques, etc. Ces outils nous aident à comprendre la Bible. Bien qu'ils soient très utiles, rappelez-vous qu'ils ne sont que des commentaires de la part des hommes au sujet du texte biblique et qu'ils ne font pas partie intégrante des Écritures.

En plus d'un grand format de la Bible pour les études approfondies à la maison, vous voudrez peut-être aussi vous procurer un plus petit format pour l'avoir toujours avec vous.

RESSOURCES

Compte tenu des nombreux sujets traités dans les différentes ressources, BONNESEMENCE ne peut évidemment pas endosser tous les points de vue qui y sont présentés. Toutefois, les ressources suivantes présentent de l'information utile sur le sujet de la création et de l'évolution, ainsi que sur d'autres sujets bibliques.

LIVRES EN FRANÇAIS :

- Au commencement le big-bang?*—GITT, Werner, CLV. 59 p.
- Boîte noire de Darwin*—BEHE, Michael J., Presses de la renaissance. 456 p.
- Déluge (Le) et les fossiles*—PARKER, Gary E., Centre Biblique Européen. 70 p.
- Dinosaures—ces terribles lézards*—GISH, Duane T., Éditions ELB. 63 p.
- Évolution, un mythe croulant*—WHITE, Monty A. J., Centre Biblique Européen, 24 p.
- Évolution, une théorie en crise*—DENTON, Michael, Éditions FLAMMARION. 386 p.
- Labyrinthe des origines (Le)*—KUEN, Alfred, Éditions EMMAÜS, 264 p.
- Mensonge : l'évolution*—HAM, Ken, Éditions l'Oasis, 192 p.
- Merveilles de l'être humain*—GITT, Werner, Maison de la Bible et CLV, 148 p.
- Monde qui a péri (Le)*—WHITCOMB, John C., Centre Biblique Européen, 190 p.
- Nos origines en questions*—BATTEN, Don, CLV, 294 p.
- Origines*—WHITCOMB, J.C., Éditions CLÉ, 197 p.
- Origines évolution ou création?*—BLISS, Richard B., Centre Biblique Européen, 75 p.
- Os et roches*—WIELAND, Carl, Centre Biblique Européen, 39 p.
- Plaidoyer pour un Dieu Créateur*—STOBEL, Lee, Éditions VIDA, 448 p.
- Quel est l'âge de la terre?*—WHITE, Monty A. J., Centre Biblique Européen, 136 p.

LIVRES EN ANGLAIS :

- An Ice Age Caused by the Genesis Flood*—Michael J. Oard, ICR, El Cajon, CA 243 p.
- Bones of Contention: A Creationist Assessment of Human Fossils*—Marvin L. Lubenow, Baker Bk House, Grand Rapids, MI 295 p.
- Creation and Change: Genesis 1.1-2.4 in the light of changing scientific paradigms*—Douglas F. Kelly, Christian Focus Pub., Ross-shire, GB 272 p.
- Creation: Facts of Life*—Gary Parker, Master Bks Green Forest, AR 215 p.
- Darwin's Enigma: Ebbing the Tide of Naturalism*—L. Sunderland, MBks, Grn Fst, AR 192 p.
- Evolution: The Fossils Still Say NO!*—Duane T. Gish, ICR, El Cajon, CA 391 p.
- Ice Cores and the Age of the Earth*—Larry Vardiman, Ph.D., ICR, El Cajon, CA 72 p.
- Noah's Ark: A Feasibility Study*—John Woodmorappe, ICR, El Cajon, CA 306 p.
- Refuting Compromise*—Jonathan Sarfati, Ph.D, Creation Book Publishers 416 p.
- Refuting Evolution: A Response to the National Acad. of Sciences' Teaching About Evolution & the Nature of Sciences*—J. Sarfati, Ph.D., Master Bks, Green Forest, AR 143 p.
- The Controversy: Roots of the Creat.-Evol. Conflict*—D. Chittick, Creation Cps, 280 p.

The Long War Against God: The History and Impact of the Creation/Evolution Conflict—Henry M. Morris, Baker Bk House, Grand Rapids, MI 344 p.

The Mythology of Modern Dating Methods: Why million/billion-year results are not credible—John Woodmorappe, M.A. Geology, B.A. Biology, ICR, El Cajon, CA 118 p.

The Creation Answers Book: 60 Questions about Creation, Evolution, and the Book of Genesis, Answered!—édité par Don Batten, Ph.D, Creation Book Publishers 264 p.

Starlight, Time and the New Physics—John Hartnett Ph.D Creation Book Publishers 150 p.

Dismantling the Big Bang—Alex Williams M.Sc et John Hartnett Ph.D Creation Book Publishers 330 p.

SITES WEB EN FRANÇAIS :

www.answersingenesis.org/fr

www.aucommencement.net

www.creationnisme.com

www.origine-creation.org

SITES WEB EN ANGLAIS :

www.AnswersInGenesis.org www.creation.com www.icr.org

VIDÉOS EN FRANÇAIS :

Arguments scientifiques pour la création (Kit 3)—L'Association de Science Créationniste du Québec

Jésus et la Genèse (Kit 2)—L'Association de Science Créationniste du Québec

La Genèse : réponse à toutes nos questions?—HAM, Ken, Films for Christ

La science et la Bible (Kit 1)—L'Association de Science Créationniste du Québec

Le monde qui a péri—Eden Communications / Films for Christ

Les dinosaures : De la bible au 21^{ème} siècle (Kit 4)—L'Association de Science Créationniste du Québec

Origines—Eden Communications / Films for Christ

VIDÉOS EN ANGLAIS :

Evidences: The Record and the Flood—Geoscience Rsch. Inst., LL, CA, Rev & Hld Pub. Assoc.

Mount St. Helens: Explosive Evidence for Catastrophe—Steve Austin, Ph.D., ICR, El Cajon, CA

From A Frog to a Prince (Documentary)—Keziah Films. www.creation.com

The Grand Canyon Catastrophe: New Evidence of the Genesis Flood—Produit par Keziah et distribué par American Portrait Films, Cleveland, OH

The Young Age of the Earth—American Portrait Films, Cleveland, OH

Unlocking The Mystery Of Life: Reveals Growing Number Of Scientific Challenges To Darwinian Evolution—Stephen C. Meyer, W. Peter Allen, Illustra Media

NOTES

CHAPITRE UN

1. McDOWELL, Josh. Sous la direction de Bill Wilson, *A Ready Defense*, Thomas Nelson Publishers, 1993, p. 27-28. Avec autorisation. (Traduction libre)
2. PACHE, René. *L'inspiration et l'autorité de la Bible*, Éditions Emmaüs, 1967, p. 41.
3. *On lui amena un paralysé porté par quatre hommes*. Marc 2.3 (SEM)
4. *Illustrated Bible Dictionary*, Pt. 3, IVP © The Universities and Colleges Christian Fellowship, 1980, p. 1538. (Traduction libre)
5. COMFORT, Philip W. *The Origin Of The Bible*, Mark R. Norton, Texts and Manuscripts of the Old Testament, © Tyndale House Publishers, Inc. 1992, p. 151 sqq. (Traduction libre)
6. *Contre Apion*, Flavius Josèphe - Traduction de René Harmand - Agrégé de l'Université, professeur au lycée de Nancy - Révisée et annotée par Théodore Reinach, membre de l'Institut - 1911 - Ernest Leroux, éditeur - Paris.
7. GEISLER Norman L. et William E. Nix. *From God To Us, How We Got The Bible*, Chicago, Moody Press, 1974, p. 7. (Traduction libre)
8. Aujourd'hui, les savants juifs divisent les Écritures hébraïques en trois parties : la loi, les écrits et les prophètes. Bien qu'il soit possible que ces divisions aient été établies depuis le 2^e siècle av. J.-C., ce n'est qu'au 5^e siècle qu'elles furent achevées. *ibid.*, p. 77 à 85. (Traduction libre)

CHAPITRE DEUX

1. La galaxie illustrée ici n'est pas la Voie lactée puisqu'il est impossible de la photographier. Pour la représenter, nous avons utilisé une galaxie qui lui ressemble.
2. Statistiques : *THE WORLD BOOK ENCYCLOPEDIA; Nightwatch, A Practical Guide to Viewing the Universe* par Terence Dickinson, publication par Firefly Books, avril 1999. Selon les estimations, le nombre de galaxies ne cesse d'augmenter.
3. Le mot « SEIGNEUR » est le nom personnel de Dieu, « YAHVÉ » est le terme hébreu. Les Israélites anciens avaient un tel respect pour YAHVÉ que, pendant des siècles, ils refusaient de prononcer son nom. En lisant les Écritures à haute voix, chaque fois qu'ils arrivaient au mot YAHVÉ, ils disaient simplement « SEIGNEUR » ou « LE NOM », et tous comprenaient qu'ils faisaient référence à YAHVÉ. Encore jusqu'à ce jour, la Bible utilise le mot SEIGNEUR à la place de YAHVÉ. Alors, dans la Bible, partout où vous verrez le nom SEIGNEUR écrit en lettres majuscules, comprenez ce terme comme les anciens le comprenaient. Vous lisez en fait YAHVÉ, le nom personnel de Dieu.
4. Jude 6
5. Luc 20.36. La mort dans le sens physique. Les anges ne cessent jamais d'exister.
6. Marc 12.25

CHAPITRE TROIS

1. Il se peut que les espèces qui aient été créées au commencement aient engendré des groupes qui auraient par la suite été classifiés comme une espèce à part. Par exemple, il se peut que les dingos, les coyotes et les

lous descendent tous d'une seule *espèce* (le chien). Il faut comprendre que ceci ne constitue pas une forme d'évolution puisque aucune nouvelle information génétique n'a été rajoutée.

2. Parfait dans le sens de la perfection morale.
3. Pour un exemple, voir : BEHE, Michael J., *Boîte noire de Darwin*, Presses de la renaissance, 456 p.
4. La géochronologie est une vaste discipline. Une recherche sur Internet révèle de nombreux travaux au sujet de différents modèles d'horloges.

CHAPITRE QUATRE

1. Apocalypse 12.3-9; on considère généralement que les versets 3 et 4 se rapportent à la chute de Satan, tandis que les versets 7 et 9 parlent de quelque chose qui est encore à venir. J'ai cité le passage au complet puisque ces derniers versets répondent à la question « qui » sur laquelle on se penche.
2. Ce passage reflète les choix qu'Adam et Ève ont faits.
3. Voir Romains 5.12-14 pour plus de détails. Voir aussi la note n° 1 du CHAPITRE DIX. Adam était le père – le chef – de toute la race humaine. Nous étions *en lui* lorsqu'il a péché.
4. *NEWSWEEK*, le 11 janvier 1988, p. 46 à 52.
5. *TIME*, le 4 décembre 1994, USA Edition, p. 29.

CHAPITRE CINQ

1. Certaines personnes enseignent que Dieu n'a pas accepté le sacrifice de Caïn à cause de sa mauvaise attitude. Il va sans dire que Caïn avait une attitude d'indépendance à l'égard de Dieu, mais la Bible dit clairement : « *C'est par la foi qu'Abel offrit à Dieu un sacrifice plus excellent que celui de Caïn...* » La Bible ne dit pas une **attitude** plus excellente. Caïn a désobéi à Dieu puisqu'il n'a pas apporté le genre de sacrifice demandé par Dieu. Voir Hébreux 11.4. Pour recevoir un document traitant ce sujet en profondeur, veuillez communiquer avec nous en vous adressant à l'un des bureaux de BONNESEMENCE dont la liste figure à la fin de ce livre.
2. Luc 17.27; Matthieu 24.38
3. Romains 1.21-32 : Bien que ce passage ne parle pas directement des gens du temps de Noé, il reflète tout de même les choix qu'ils ont faits et les conséquences de ces choix.
4. Probablement fait à base de résine de pin bouillie avec du charbon de bois. Le goudron bitumineux n'aurait existé qu'après le déluge.
5. Genèse 6.3
6. 2 Pierre 2.5
7. Plusieurs savants ont fait des calculs pour estimer la capacité de l'arche. Une bonne référence sur le sujet est : *Noah's Ark: A Feasibility Study* par John Woodmorappe, ICR, El Cajon, CA 306 p.
8. John Baumgardner, géophysicien à Los Alamos National Laboratories au Nouveau Mexique, propose un modèle qui est connu des créationnistes sous le nom de « Catastrophic Plate Tectonics » (Plaques tectoniques catastrophiques).
9. Job 40.10 (ou 40.15, selon la version) jusqu'à la fin du chapitre 41.
10. « *L'Éternel descendit...* » Si Dieu est présent partout à la fois, pourquoi devait-il *descendre*? La Bible utilise souvent des termes par rapport à Dieu pour nous aider à mieux comprendre un passage. Par exemple, la Bible dit que Dieu *regarde*, même si en tant qu'Esprit il n'a pas d'yeux physiques.

11. Je suis redevable à Carl Wieland d'avoir contribué à l'article sur la génétique. Pour une étude approfondie de ce sujet, consultez *Nos origines en questions* par Ken Ham, Jonathan Sarfati, Carl Wieland, sous la direction de Don Batten, CLV, Maison de Bible, Suisse, 294 p.

CHAPITRE SIX

1. Remarquez que l'espérance de vie des hommes était considérablement raccourcie après le déluge. À l'âge de soixante-quinze ans, Abraham était déjà considéré âgé.
2. Abram est devenu une grande nation : le père de la nation juive ainsi que des nations arabes.
3. Le nom d'Abram fut rendu grand : les Juifs et les Arabes tiennent Abram en haute estime. Il est important de noter que c'est Dieu qui a rendu le nom d'Abram grand, tandis qu'à Babel, ce sont les hommes eux-mêmes qui recherchaient la renommée.
4. L'histoire semble démontrer que ceux qui ont persécuté les Juifs n'ont pas connu la prospérité à long terme.
5. Jean 8.56
6. Matthieu 17.20
7. Dieu a félicité Abram pour sa foi, ce qui n'aurait aucun sens si c'était Dieu qui lui avait donné la foi au départ.
8. «*Car le salaire du péché c'est la mort...*» Romains 6.23. Voir CHAPITRE QUATRE, La mort, p. 61.

CHAPITRE SEPT

1. Les douze tribus d'Israël sont les douze fils de Jacob. Il y a deux exceptions : il n'y a pas de tribu de Lévi puisque ses fils sont devenus les chefs religieux de la nation; de plus, il n'y a pas de tribu de Joseph; les descendants de ses deux fils, Éphraïm et Manassé, composent les deux tribus manquantes.

CHAPITRE HUIT

1. Ce paragraphe est une paraphrase d'Exode 19.5.
2. Dans le présent livre je fais mention uniquement des *Dix commandements*, communément appelés la loi morale. En fait, les passages faisant référence à «*toute la loi*» inclurait aussi tous les 613 commandements donnés par Moïse.

CHAPITRE NEUF

1. ① L'autel d'airain : Exode 27.1-2
 ② La cuve : Exode 30.18
 ③ Le chandelier : Exode 25.31
 ④ La table des pains de proposition : Exode 25.23,30
 ⑤ L'autel des parfums : Exode 30.1-3
 ⑥ L'arche de l'alliance : Exode 25.10-11
 ⑦ Le propitiatoire : Exode 25.17-21
2. Les sacrificateurs ne pouvaient pas entrer dans le lieu très saint quand la colonne de nuée y était, car elle signifiait la présence de Dieu. Lorsque la colonne se levait pour indiquer aux Israélites qu'ils devaient se mettre en marche, alors les sacrificateurs étaient libres de préparer toutes les parties du tabernacle pour le déménagement.
3. 2 Samuel 7.12-17
4. Les savants ne s'accordent pas tous quant aux dates exactes de la création, du déluge et de Babel. L'interprétation littérale de la Bible ne

permet pas des intervalles de millions ou de milliards d'années. Ces trois événements ont dû avoir lieu, tout au plus, sur une période de quelques milliers d'années.

CHAPITRE DIX

1. Il ne faut pas interpréter ceci comme étant un lien génétique, c'est-à-dire que le péché se trouve dans une séquence quelconque de l'ADN. Le lien est strictement au niveau spirituel. Dieu tenait l'homme responsable de la rébellion dans le jardin d'Éden et, à cause de cela «... *comme par un seul homme le péché est entré dans le monde, et par le péché la mort, et qu'ainsi la mort s'est étendue sur tous les hommes, parce que tous ont péché...*» (Romains 5.12). Nous avons tous un père humain, donc nous avons tous une nature pécheresse. Jésus fut conçu par Dieu, le Saint-Esprit. Il possédait donc la nature de Dieu.
2. Dans l'Ancien Testament, *Seigneur* est un titre qui est utilisé en parlant du *Messie* (Psaume 110.1). Il fait ressortir l'autorité du Messie, son droit de régner. PENTECOST, J. Dwight. *The Words And Works Of Jesus-Christ*, © The Zondervan Corporation, 1981, p. 61.
3. Ephrata est une région. Ce nom est utilisé pour distinguer ce Bethléhem d'une autre ville du même nom qui est située près de Nazareth.
4. Un parfum
5. Il est probable que ce voyage à Jérusalem correspondait à la bar-mitsva de Jésus. Le Talmud dit : «à l'âge de la puberté». Certains le situent plutôt un an après la bar-mitsva.

CHAPITRE ONZE

1. Jean fut emprisonné par Hérode Antipas, fils d'Hérode le Grand. Jean avait réprimandé Hérode pour avoir péché en prenant la femme de son demi-frère.

CHAPITRE DOUZE

1. Il y a une distinction : «*Puis la mort et le séjour des morts furent jetés dans l'étang de feu.*» *Apocalypse 20.14*

CHAPITRE TREIZE

1. Pronom personnel suivi du verbe à l'indicatif présent : «... *au moment même où je parle, Je Suis*».
2. Je n'ai pas inclus tous les détails du procès et de la crucifixion. À ce point-ci du récit, un incident significatif s'est produit :
Comme ils l'emmenaient, ils prirent un certain Simon de Cyrène, qui revenait des champs, et ils le chargèrent de la croix, pour qu'il la porte derrière Jésus. Luc 23.26
3. WHISTON. *The Works of Josephus*, p. 720.
4. L'emploi du verbe au passé composé indique la certitude que ces événements s'accompliront dans l'avenir.
5. Les pensées de Satan ne sont pas révélées dans la Bible, mais étant donné le fait que lui-même fut l'instigateur de ce drame, je me suis permis de spéculer.
6. SHEPARD, J.W. *The Christ Of The Gospels*, Grand Rapids, Eerdmans, 1964, p. 604. Tel qu'il est cité par PENTECOST. *The Words and Works of Jesus Christ*, p. 487.
7. WALVOORD, John F. et Roy B. Zuck. *The Bible Knowledge Commentary*, © SP Publications, Inc., 1983, p. 340.

PENTECOST. *The Words and Works of Jesus Christ*, p. 487.

WIERSBE, Warren W. *The Bible Exposition Commentary*, Vol. 1, © SP Publications, Inc., 1989, p. 384.

8. Un bataillon est une unité militaire composée de trois cents à mille soldats.
9. La Bible ne donne pas la séquence exacte des événements de ce matin-là. J'ai utilisé un des scénarios les plus probables.

CHAPITRE QUATORZE

1. Jésus fut cloué à la croix à 9 h, l'heure du sacrifice du matin. Il est mort à 15 h, l'heure du sacrifice du soir.
2. La vie parfaite de Jésus le qualifiait pour être un sacrifice acceptable, mais c'est sa mort qui a payé la dette liée au péché. Ce n'est que par sa mort que Jésus a pu satisfaire les exigences de la loi. Matthieu 5.17-18.

CHAPITRE QUINZE

1. Les prophéties, déjà accomplies ou qui doivent encore l'être, représentent environ 30 % du contenu de la Bible.
2. Synonyme de *péché*.
3. Cette relation est souvent appelée notre *position* en Christ.
4. Le verbe *avoir* est au présent, ce qui signifie que la vie éternelle nous appartient dès maintenant.
5. Certaines versions de la Bible emploient le terme *la chair* en parlant de notre nature humaine.

BONNESEMENCE^{MC} Canada

CP 82091

Gatineau, QC J8T 8B6

CANADA

Bureau : 819 893-0770

Télécopieur : 819 893-0992

Courriel : info.qc@goodseed.com

GOODSEED Australia

1800 897-333

info.au@goodseed.com

GOODSEED UK

0800 073-6340

info.uk@goodseed.com

GOODSEED Canada

800 442-7333

info.ca@goodseed.com

GOODSEED USA

888 654-7333

info.us@goodseed.com

GOODSEED Europe

info.eu@goodseed.com



GOODSEED[®] International et BONNESEMENCE^{MC} Canada sont des organismes sans but lucratif qui existent uniquement pour communiquer clairement le contenu du présent livre en anglais ainsi qu'en d'autres langues. Veuillez prendre contact avec nous si vous êtes intéressé à nos projets en cours ou à des traductions.

GOODSEED, BONNESEMENCE et le logo (livre/feuille) sont des marques déposées de GOODSEED International.